FRANCE
Football

MARDI
13 mai 1997
N° 2 666
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Photo Shawn BOTTERILL/ALLSPORT/VANDYSDADT

COUPE DE FRANCE

Photo P. LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Nice, quel bonheur !

PARIS-SG - BARCELONE

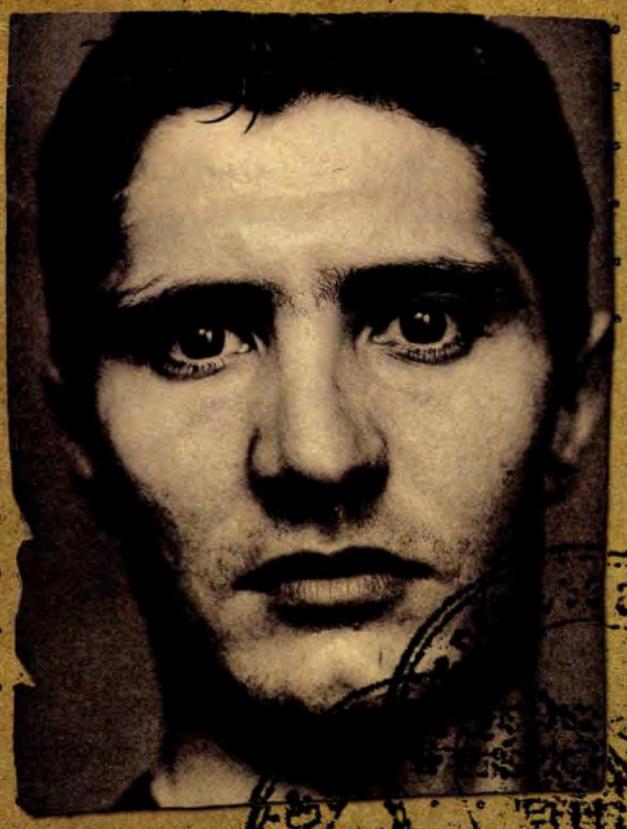
Sur un air de samba

Rai, Leonardo et Ricardo d'un côté, Giovanni et Ronaldo, le meilleur joueur du monde (photo), de l'autre : mercredi à Rotterdam, la finale de la Coupe des Coupes, dont Paris est le détenteur, sera aussi une affaire entre Brésiliens. Place au spectacle !

DIVISION 2. Toulouse et Châteauroux au paradis

M 0705 - 2666 - 12,00 F

LEGIONNAIRE ..... LIZARAZU BIXENTE



AFFECTATION ..... Athletic Bilbao, Liga

MATRICULE ..... N° 3, arrière latéral gauche

DUREE D'ENGAGEMENT ..... 4 ans

SIGNATURE ..... Juin 96

NE LE ..... 09/12/69 à St Jean de Luz

TAILLE 1,69m

POIDS ..... 69 kg

LANGUES ..... français, anglais, espagnol

ANTECEDENTS .... Girondins de Bordeaux.

CERTIFICATS ET DIPLOMES ..... 23 buts, Finaliste Coupe de l'UEFA 96, 27 sélections en Equipe de France.

CASIER JUDICIAIRE ..... 49 cartons jaunes, 3 cartons rouges.

BILAN PSY ..... combativité exceptionnelle, avis favorable.

NO 4. LEGIONNAIRE. AU COMBAT, TU AGIS SANS HAINE, TU RESPECTES LES ENNEMIS VAINCUS. TU N'ABANDONNES JAMAIS TES BLESSES.

Par DENIS CHAUMIER

Un Paris peut en cacher un autre

Redoutant qu'il ne soit écrasé par les effets pervers de l'arrêt Bosman, nous n'étions guère rassurés pour le football français à l'orée d'une saison 1996-97 de tous les dangers. Or, globalement, il vit une année accomplie sur le plan international, que la présence de Paris-SG en finale de la Coupe des Coupes, ce mercredi à Rotterdam face au Barça de Blanc, pourrait traduire à elle seule. Mais, si nous n'oublions rien, notre pays compte aussi un demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA (Monaco) et un quart-finaliste de la Ligue des champions (Auxerre), bons ambassadeurs d'un vrai savoir-faire, à quoi nous ajouterons la double présence de Deschamps et de Zidane en finale de la C 1 par Juventus interposée et de Djorkaeff et d'Angloma en finale retour de la C 3 à la tête de l'Inter de Milan, qui aura grand besoin de leur concours pour redresser la barre face à Schalke 04. Nous n'omettrons pas davantage de signaler que Cantona, avec un nouveau titre de champion d'Angleterre (et de cinq pour le « King » !), vient d'ouvrir la voie à la conquête d'éventuels autres lauriers pour nos représentants français, à commencer par la Cup, que Lebœuf convoite avec Chelsea en fin de semaine. Pour conclure sur ce chapitre de la reconnaissance internationale de nos couleurs, comment ne pas nourrir une certaine fierté, mêlée d'une crainte certaine il est vrai, devant l'éclosion ces derniers mois de deux ou trois joyaux comme Ibrahim Ba, Robert Pires ou Thierry Henry, que les plus grands clubs européens cherchent à séduire ? Loin de s'avouer perdu, abattu ou vaincu, le football français a su trouver les forces vives pour récolter, derrière une année 1996 prolifique, une nouvelle belle moisson. Pourvu que ça dure !

Les Coupes d'Europe, nées d'une idée française, ont quarante et un ans, et, sur les cent quinze trophées (C 1, C 2, C 3 confondues) mis en jeu depuis 1956, deux seulement sont revenus dans le patrimoine national, « riche » d'une victoire en C 1 de l'Olympique de Marseille (1993) et d'une autre en C 2 de Paris-Saint-Germain (1996).
Que le club de la capitale puisse prétendre réaliser un doublé historique pour le compte de la France, mais aussi dans le cadre d'une Coupe des Coupes qui ne s'est jamais offerte deux fois de suite au même soupirant, souligne la portée d'un événement vraiment hors du commun. Le PSG possède-t-il une grande équipe digne de cette deuxième couronne européenne, capable de gérer la finale de Rotterdam avec sérieux et efficacité à défaut de panache (pour le bouillonnement d'idées, il faudra sans doute repasser), ou bien dispose-t-il d'un ensemble tout juste solide incapable de dépasser les limites supérieures engendrées par ses choix stratégiques et tactiques ? Nous pourrions en discuter à l'infini, et l'unanimité ne se fera ni sur la première ni sur la seconde réponse.
Entre le Paris euphorique de l'été, le Paris médiocre de l'hiver et le Paris renaissant du printemps, le potentiel réel de l'équipe ne saute pas aux yeux, même si, globalement, elle a manifesté de la fierté, de l'enthousiasme et de la force de caractère cette saison en Coupe d'Europe, où elle a en partie rattrapé un comportement national parfois inconsistant et incohérent, de toute façon très nettement insuffisant.
Le PSG partage les goûts et les couleurs et s'appuie sur des certitudes qui sont les siennes et qui sont ce que les certitudes sont au jeu. Nous verrons bien si l'immense Barça de Ronaldo subit un sort identique à celui du Rapid Vienne, lequel, ne l'oublions pas, ne cassait pas trois pattes à un canard.

Quoi qu'il advienne à Rotterdam, le PSG ne saurait repousser longtemps l'examen des problèmes existentiels qui l'assaillent. Il ne pourra pas faire l'économie, notamment, d'une profonde réflexion sur son incapacité presque chronique à tenir son rang en Championnat et à asseoir une domination que nombre d'observateurs lui prédisaient aussi longue que celle de ses prédécesseurs. Il devra aussi explorer les voies qui libéreront les énergies pour un nouveau mode de direction du club et procéder à des remaniements devenus inéluctables au sein d'un effectif où la vieille garde donne des signes de lassitude. Plusieurs éléments, en effet, ne vont plus tarder à marcher sur leurs bretelles, mais l'âge, il est vrai, est un problème tout relatif dans le domaine du sport, et la vérité du jour est que Lama, Le Guen, Guérin, Fournier voire Rai, avant de passer la main, se voient proposer une formidable occasion d'atténuer le douloureux moment des adieux à Paris par la joie de reconquérir un trophée dont ils s'étaient emparés l'année dernière et qu'ils remettent en jeu ce mercredi.

Quoi qu'il advienne en finale de C 2, le PSG ne saurait repousser longtemps l'examen des problèmes existentiels qui l'assaillent.

SOMMAIRE n° 2 666

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Ronaldo : « Je veux être champion sur le terrain »

8 **Paris revient de loin**

10 **Rai : « Barcelone me rend optimiste »**
Le Brésilien de Paris n'a jamais été battu par Barcelone, contre lequel il estime possible de pratiquer un jeu ouvert qui colle parfaitement aux desseins de son équipe. Entretien.

12 **Le but de Loko**

14 **Le Barça : la tête oui, mais les jambes ?**

16 **Quand Stoïchkov croise Cobos...**

18 **Fernandez : « Avec le Barça, on ne s'ennuie jamais ! »**

20 **Barcelone, un autre monde**

22 **TRANSVERSALES**

24 **COUPE DE FRANCE**
Nice entre deux mondes
En l'emportant face à Guingamp en finale de la Coupe de France, Nice a gagné le droit de participer à la prochaine C 2, qu'il disputera en qualité d'équipe de D 2. Enquête.

30 **PROCÈS DES COMPTES DE L'OM**
Pour qui roulent les agents ?

34 **DIVISION 1**
Lyon sous influence européenne

38 **DIVISION 2**
Toulouse et Châteauroux en route pour la D 1
Deux journées avant la fin du Championnat, Toulouse et Châteauroux ont obtenu leur sésame pour concourir en D 1 la saison prochaine. Bilan et perspectives.

41 **NATIONAL 1**

43 **NATIONAL 2**

44 **RÉSULTATS FRANCE**

50 **ÉTRANGER**
Les cinq glorieuses de Cantona

54 **RÉSULTATS ÉTRANGER**

58 **GUIDE**

60 **HORS JEU**
Pareira, un roi à New York

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS

Photo Alain FULCONIS/AFP

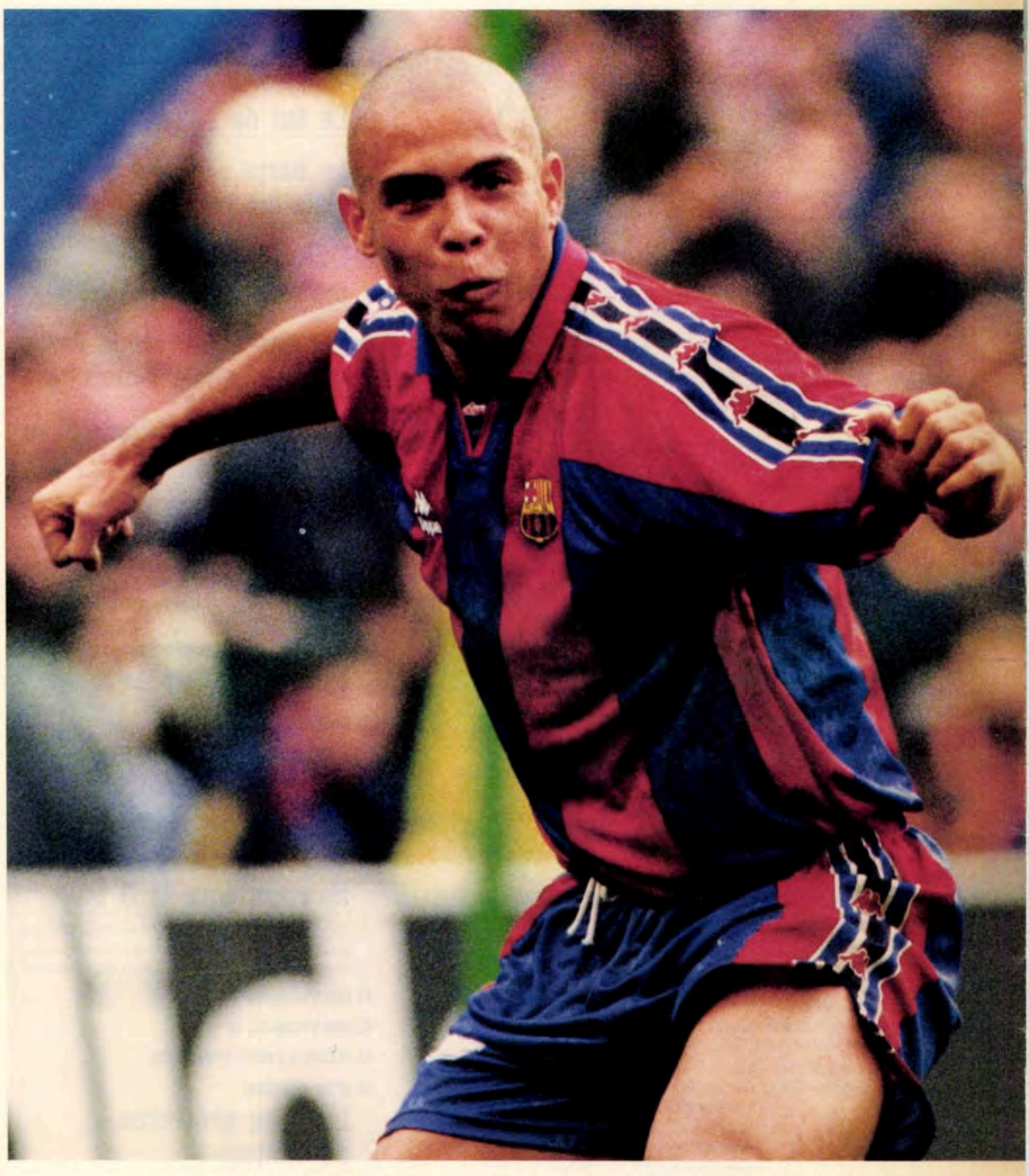
Photo Jackie DELORME

AGENDA — Semaine du 13 au 19 mai

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Finale de la Coupe des Coupes. Paris-SG - Barcelone (20 h 30 à Rotterdam).	**Forum des clubs** (14 heures à Paris).	**Forum des clubs** (8 h 30 à Paris).	**Division 1.** 37e journée. **Division 2.** 41e journée.

Ronaldo : « Je veux champion sur le

AMBITION. *Le palmarès du jeune prodige brésilien de Barcelone n'est guère étoffé en dépit de son statut de meilleur joueur du monde. Avec la finale de la Coupe des Coupes qui se présente, il entend remporter son premier « vrai » trophée en attendant de concrétiser en France, l'année prochaine, l'immense talent dont on le crédite.*



« Ronaldo, vous vous trouvez à la veille de la finale de la Coupe des Coupes contre le PSG. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Je pense que nous allons la gagner *(il rit)*. Je la sens bien. Vous savez, à aucun moment l'idée de la perdre ne m'a effleuré l'esprit. Ça doit vouloir dire quelque chose, non ? Oui, nous allons la ramener à Barcelone...

Grâce à vous ?

J'espère prendre toute ma part à un éventuel succès. Mais si nous devons gagner cette Coupe des Coupes, il faudra que toute l'équipe, forcément, s'y emploie.

Et le PSG dans l'affaire, comment le situez-vous ?

C'est une équipe que je respecte énormément, d'autant que mes amis Rai et Leonardo y jouent. Mais c'est le Barça qui doit passer.

Vous évoquez les noms des deux Brésiliens du PSG, quels rapports entretenez-vous avec eux ?

Je les ai côtoyés pendant toute la durée de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis et, franchement, tout s'est bien passé entre nous. Je les apprécie tous les deux. J'ai revu Leonardo dernièrement à Miami, où nous avons joué un match amical avec le Brésil contre le Mexique. Nous avons évoqué ensemble la finale de Rotterdam sans toutefois tomber d'accord sur son issue...

« RICARDO, C'EST FLUMINENSE, MOI, C'EST FLAMENGO... »

Avec tant de Brésiliens en piste mercredi, il y a presque un petit air de derby...

Mais ç'en est un ! Vous savez, Ricardo, l'entraîneur du PSG, est un supporter déclaré de Fluminense. Alors que, moi, je suis un fana de Flamengo ! On ne va pas se faire de cadeaux *(il rit)*...

Voilà une finale, en tout cas, qui devrait passionner vos compatriotes...

Bien sûr. Vous verrez, il y aura d'ailleurs de très nombreux journalistes brésiliens présents à Rotterdam. Et tout le monde au Brésil pourra suivre la retransmission du match à la télévision.

A Rotterdam, vous évoluerez un peu à la maison, compte tenu de vos deux saisons passées aux Pays-Bas...

C'est vrai. Outre les supporters barcelonais, je pourrai compter sur de nombreux amis hollandais qui feront spécialement le déplacement. Ce stade me rappelle d'assez bons souvenirs, même si avec le PSV je n'ai jamais réussi à l'emporter face au Feyenoord. C'est là que j'ai remporté la Coupe des Pays-Bas, à l'occasion de mon dernier match officiel avec le PSV. Et pourtant, je n'étais pas content. Zagallo se trouvait dans les tribunes pour me voir avant de boucler sa liste pour les Jeux Olympiques d'Atlanta. Or, je n'ai joué que quinze minutes. J'étais furieux !

Vous saviez qu'il s'agissait de votre dernier match sous les couleurs du PSV ?

Pas encore. Mais c'est là que j'ai compris définitivement que je n'avais plus rien à faire à Eindhoven, et que je devais accepter l'offre de Barcelone. Après ce match, nous nous sommes déplacés dans le sud de l'Espagne pour y disputer un match amical contre le Real Madrid, et j'ai profité de ce séjour pour bien peser le pour et le contre et prendre ma décision.

Vous étiez présent à Rotterdam il y a un an pour une finale, vous y retournez cette fois pour une autre finale...

Et quelle finale ! Il s'agirait de mon premier titre avec le Barça. C'est très important pour moi, d'autant que je risque de ne pas pouvoir participer à la finale de la Coupe d'Espagne, contre le Betis, à cause de la Copa America*. Or, j'en ai assez de remporter des titres sans jouer. Ce fut déjà le cas à la Coupe du monde, en 1994, aux Etats-Unis. Maintenant, je veux être champion sur le terrain !

Beaucoup d'interrogations ont été soulevées sur le fait de savoir s'il était bon de se présenter en finale juste après un match contre le Real Madrid...

Moi, je suis content de ce hasard du calendrier. Je

être terrain »

Photo PANORAMIC

Le geste auguste du vainqueur: une position dans laquelle Ronaldo aimerait tant se retrouver mercredi à Rotterdam.

trouve qu'une confrontation face au Real Madrid ne peut qu'être favorable sur le plan de la motivation. Et tant qu'il existera une possibilité, même minime, de le rattraper au classement, je croirai encore en nos chances de remporter la Liga.

Mais, là encore, tout pourrait se dérouler sans vous, puisque vous raterez les trois dernières journées du Championnat à cause du Tournoi de France et de la Copa America...

C'est vrai, mais, là, je n'y peux vraiment rien. Ce sont des négociations qui se mènent directement entre Barcelone et la Confédération brésilienne. Si le Brésil m'appelle, je dois y aller. Cela dit, je mets la même volonté et le même plaisir à défendre le maillot du Barça que celui de la Seleçcao. ▶

La première fois que Ricardo a entendu parler de Ronaldo, celui-ci jouait à Belo Horizonte dans l'équipe de Cruzeiro. « Il devait avoir à peine seize ans, se souvient son aîné, et tout de suite on a parlé d'un joueur très prometteur. Un peu plus tard, j'ai eu l'occasion de vérifier de très près que c'était vraiment un joueur hors du commun. »

C'est à l'occasion de la dernière Coupe du monde au sein de la sélection sacrée championne que l'ancien défenseur du PSG a côtoyé le grand espoir brésilien avec assiduité. « C'est marrant, ni lui ni moi n'avons joué une seule rencontre de la Coupe du monde... » Ricardo à cause d'une blessure survenue une semaine avant le coup d'envoi, Ronaldo sur choix de Parreira, satisfait de son duo Romario-Bebeto, et qui n'avait même pas jugé bon de le faire entrer en cours de rencontre.

De ces journées passées à s'entraîner sous le soleil californien, Ricardo conserve des images « très fortes parce que malgré son jeune âge, son inexpérience, on ne notait aucun décalage avec ses équipiers. Ni dans son comportement en dehors du terrain ni dans ce qu'il montrait balle au pied ».

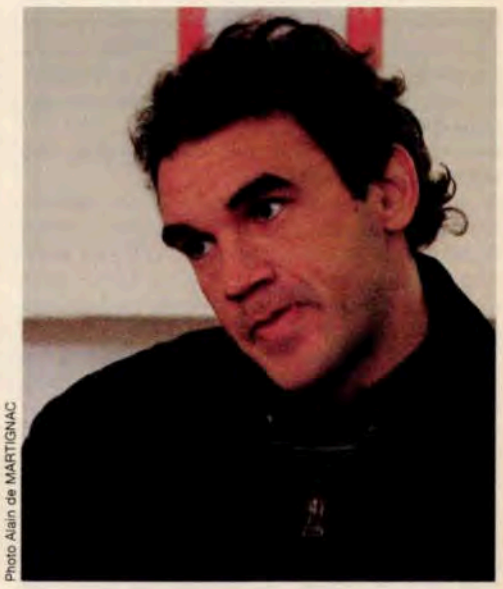


Photo Alain de MARTIGNAC

«Il» n'obsède pas Ricardo

PHÉNOMÈNE. *Séduit par l'homme autant que par le joueur, le manager parisien ne cache pas l'admiration qu'il porte à son jeune compatriote. Selon lui, Ronaldo est bien une authentique vedette planétaire, mais ce n'est pas une raison pour en faire des cauchemars la nuit.*

Dans la vie au sein du groupe, le plus vieux des deux se rappelle avoir apprécié la simplicité de son cadet. Il dit avoir entretenu avec lui des rapports amicaux et sans problèmes : « J'ai découvert un garçon gentil, bien élevé. Parmi nous, il était en même temps décontracté, sûr de lui et respectueux. Il n'avait pas la grosse tête. Il n'a pas joué une minute, il est pourtant resté comme ça jusqu'au bout, sans jamais manifester le moindre signe d'énervement. »

Mais, avoue Ricardo, c'est sur le pré que le prodige l'a carrément emballé. « A l'entraînement, là, on voyait qu'il n'était pas tout à fait comme les autres. Ce qu'il faisait avec la balle à dix-sept ans, c'était déjà vraiment très bien. Etonnant même. Quand on voyait ça, on ne pouvait douter de son avenir. On était tous d'accord là-dessus, on avait au milieu de nous un joueur comme on n'en voit pas tous les jours. Exceptionnel ! »

Trois saisons ont filé, et Ricardo n'a pas changé d'avis. « Ronaldo est vraiment un phénomène. Tout ce qu'on pensait à son sujet se vérifie. Malgré tout ce qui lui tombe dessus, il n'a pas changé. Alors qu'il doit supporter une pression terrible. » A Barcelone mais aussi au Brésil. « Oui. La pression est même plus forte au pays qu'en Espagne. Nos supporters attendent tellement de lui ! »

Juge-t-il que la nouvelle coqueluche planétaire a les épaules assez solides pour répondre aux espoirs de tout un peuple ? « Il gère bien cette extraordinaire notoriété et ce qui en découle. En vacances, nous nous sommes croisés sur la plage de Barra Tijuca, à Rio, et nous avons échangé quelques mots. Il se conduit de la même manière qu'avant. »

Des éloges mais pas de pommade. « Je n'ai pas de cadeau à lui faire. Franchement, il mérite bien tous les compliments qu'on lui adresse. » Ronaldo, meilleur joueur du monde ? « Il est toujours dangereux d'établir des comparaisons. Pour moi, c'est sûrement le joueur le plus fort évoluant en Europe. Il a d'ailleurs remporté presque tous les prix. Maintenant, il lui reste à se construire un beau palmarès. C'est en France, dans un an, qu'il lui faudra prouver que c'est le meilleur. Ce sont les Coupes du monde qui consacrent les grands joueurs. »

Comme Romario, roi du monde en 94, et qui est toujours là. Ricardo se marre : « Romario a déclaré dans les journaux brésiliens : "Je dois en faire plus pour être à la hauteur de Ronaldinho." Et vous avez vu, le jour du match contre le Mexique, il marque trois buts ! C'est vrai, Romario est toujours au sommet, mais il profite de la présence du Barcelonais, dont le registre est aussi très large, précise Ricardo. Tout le monde vante sa puissance physique, mais Ronaldo sait caresser la balle. Il a un jeu très brésilien. Un gros pouvoir d'improvisation. Au cours de ce match contre le Mexique, il adresse une passe incroyable à Romario dans le dos des défenseurs. Génial ! »

Le génie empêche-t-il aujourd'hui l'entraîneur parisien de dormir ? « Non, je n'en rêve pas la nuit. Je ne fais pas davantage de cauchemar ! » Mais si, par bonheur ou par malheur, l'attaquant du Barça devait louper le rendez-vous de Rotterdam ?... Ricardo plaisante : « Si c'est une petite blessure, pas grave, pourquoi pas ? » Redevenu sérieux, il ajoute : « Cette finale ne se résume pas à Ronaldo. On ne joue pas contre lui mais contre Barcelone. On parle de lui parce que nous sommes trois Brésiliens au PSG, mais je vous jure que sa présence ne nous obsède pas. C'est sûr, comme l'a dit Leonardo, il n'y aura pas Romario à ses côtés, et c'est déjà la moitié du problème de résolu. Mais il y a Figo, Luis Enrique, Giovanni et tous les autres. »

Paris, lui, possède Ngotty, qui court aussi vite selon son patron, et tous les autres. « Bruno a le physique, la rapidité. Je ne suis pas inquiet si c'est lui qui le prend au marquage. » Une chose est sûre, le défenseur chargé de tenir Ronaldo en respect ne partira pas dans l'inconnu puisque, avec Rai, Leonardo et Ricardo, ils sont trois à ne rien ignorer de son jeu. De ses forces et de ses faiblesses. « Je le connais très bien pour ses qualités mais pas du tout pour ses défauts, ironise ce dernier. Vous croyez qu'il a des défauts ? Tenez, je ne sais même pas s'il en a !... »

VINCENT MACHENAUD

▶ Je ne le suis pas. Je sais opérer une distinction entre le Barça et l'équipe du Brésil. Et, très honnêtement, je vous le répète, j'ai le sentiment de me donner autant pour l'un que pour l'autre. Bien sûr, le Brésil représente un contexte un peu spécial, parce qu'il règne autour une certaine folie.

« JE SUIS IMPERMÉABLE À LA PRESSION »

On vous dit obsédé par les titres...

Je le répète : je ne le suis pas *(rires)*. Je suis ambitieux, ça oui. Je veux tout gagner, mais sans précipitation, petit à petit. Il m'arrive de penser à Zico, qui fut l'idole de mon enfance. Un joueur extraordinaire, qui était capable des plus beaux exploits, mais qui n'a jamais été champion du monde. Je pense avoir encore du temps devant moi, mais je parle souvent avec Giovanni de cette Coupe du monde qui arrive...

Avez-vous besoin de conquérir ce trophée pour vous sentir vraiment le numéro un ?

Je ne suis pas encore le numéro un. Je me considère comme un bon footballeur, c'est tout. Dieu m'a donné du talent, et j'ai eu de la chance. Mais j'ai aussi beaucoup travaillé pour arriver là où je me trouve en ce moment. On ne m'a pas fait de cadeaux, pas beaucoup en tout cas.

Toujours est-il que vous gagnez beaucoup d'argent. Les chiffres avancés pour votre éventuel transfert donnent le tournis...

C'est la loi du marché. Je ne l'ai pas inventée. Quand je suis arrivé à Barcelone, tout le monde disait que tous ces chiffres étaient trop élevés. Aujourd'hui, je vois des joueurs qui gagnent bien plus que moi dans la Liga. Alfonso, Raul par exemple**...

N'est-il pas trop dur, pour un jeune comme vous, de subir une telle pression ? On vous demande aujourd'hui de gagner la Liga, demain la Coupe des Coupes, après-demain la Coupe du monde...

Je me suis préparé à supporter cette pression. Elle ne me préoccupe pas un seul instant.

« JE MARCHE À L'INSTINCT »

Mais il y a aussi une pression collective. Et l'entraîneur doit vous demander de gérer certaines situations...

Sur le terrain, croyez-moi, j'improvise. Je marche à l'instinct. Quoi qu'en dise mon entraîneur.

A propos, que vous inspire la venue de Louis Van Gaal à Barcelone ?

Je préfère ne pas en parler. Comprenez-moi : notre entraîneur est Bobby Robson. Au sujet de Van Gaal, la seule chose que je puisse dire est qu'il a pleinement réussi à l'Ajax, et qu'il jouit d'une grande reconnaissance aux Pays-Bas. Il possède la réputation d'un bon stratège, assez dur, partisan de la discipline mais aussi du spectacle. Mais je vais vous dire une chose : je n'ai jamais eu le moindre problème avec mes entraîneurs.

Pour en revenir à votre palmarès, il devrait sérieusement s'étoffer dans les semaines qui viennent. Il y a la C 2, puis la Coupe d'Espagne, le Tournoi de France, la Copa America, la Liga, le « Pichichi » au meilleur buteur. Qu'allez-vous faire de tous ces trophées ?

J'ai de la place chez moi à Castelldefells ! J'ai installé une étagère sur la cheminée. Il y a déjà le prix de la FIFA, le trophée de *Marca*, celui d'El *Mundo Deportivo* et celui des footballeurs français, qui m'a été remis il y a quelques jours. Mais c'est loin de faire le plein. Je peux encore y placer la Liga, la Coupe des Coupes et, bien sûr, la Coupe du monde...

Et peut-être aussi le Ballon d'Or de *France Football* un jour, qui sait ?

Bien sûr. Mais je vais vous avouer une chose. En ce moment, je tiens surtout à gagner des trophées collectifs. Et s'il fallait en choisir un cette année, ce serait la Liga. Et le doublé Liga-Pichichi***, quel pied ! »

PACO AGUILAR, à Barcelone

(*) La finale de la Coupe d'Espagne est fixée au samedi 28 juin, alors que celle de la Copa America aura lieu le dimanche 29 juin en Bolivie. Ronaldo pourrait néanmoins rejoindre à temps le Barça au cas où le Brésil ne se qualifierait pas pour la finale du Championnat sud-américain des nations.

(**) Les nouveaux contrats signés par les deux attaquants vedettes du Betis Séville et du Real Madrid leur assurent des revenus annuels proches des 16 millions de francs, contre 10 pour Ronaldo.

(***) Le chien de Ronaldo, un très beau berger allemand qui lui avait été offert à son arrivée à Barcelone, se nomme... Pichichi, comme le trophée du meilleur buteur !

Partira, partira pas ?

Le passage de Ronaldo à Barcelone ne durera-t-il qu'une saison ? Depuis quatre mois déjà, le renouvellement de son contrat agite les hautes sphères du club confrontées à l'éventualité d'un départ de la star. Son contrat court pourtant sur sept années supplémentaires, mais la Ronaldomania a dépassé toutes les prévisions, et la clause libératoire, qui semblait astronomique il y a seulement quelques mois (160 millions de francs) n'effraie plus les grands clubs. En janvier, Barcelone et les agents de Ronaldo étaient convenus de signer un nouveau contrat, dans lequel le salaire du joueur serait multiplié par deux (20 millions par an nets d'impôt, au lieu de 10), avec une durée portée à dix ans et une clause libératoire pouvant atteindre 600 millions de francs. Mais Barcelone, qui espérait trouver un allié pour financer ce surcoût, n'a pas été en mesure d'honorer ses engagements, et le nouveau contrat reste, jusqu'à présent, à l'état de projet. Jeudi dernier, le président Josep Lluis Nunez a rencontré Ronaldo en tête à tête, mais rien de concret ne semble avoir été proposé. Faute d'une solution, Ronaldo pourrait donc partir vers l'Italie, où la Lazio et l'Inter lui tendent les bras... et d'énormes liasses de billets. Le joueur, pourtant, aimerait bien rester au Barça. « Je suis heureux à Castelldefells, et ma fiancée Susana aussi, explique t-il. Mais, bien évidemment, l'affaire se trouve entre les mains de mes représentants. Si ça ne dépendait que de moi, je resterais ici pour plusieurs années encore. »

P.A.

Buteur et...seigneur

La première saison de Ronaldo à Barcelone est une vraie réussite, malgré la sensation d'inachevé que laissera à certains le titre de champion pratiquement abandonné au Real et aussi une fin de Championnat moins percutante que son entame. Le fait est que, avec 32 buts à son compteur, Ronaldo a d'ores et déjà égalé le record de Mariano Martin, le meilleur buteur de l'histoire du club. Un record qu'il devrait porter à de nouvelles limites, malgré son absence lors des trois dernières journées de Championnat. De fait, Ronaldo prétend avoir déjà atteint ce record, revendiquant un but inscrit contre le Rayo Vallecano. L'arbitre le lui avait accordé, mais le jury du « Pichichi » l'a décrété, à juste titre, c.s.c...

Concernant sa baisse de régime, elle est toute relative. Il faut dire qu'au début de la Liga Ronaldo, qui venait de disputer les Jeux Olympiques, s'était présenté à cent pour cent de ses possibilités alors que la plupart des joueurs espagnols entamaient tout juste la saison. D'où l'impression d'extraterrestre qu'il dégageait. Avec le temps, les défenseurs ont appris à mieux le connaître. Ronaldo paie aussi la frilosité tactique de Bobby Robson, qui le laisse la plupart du temps tout seul en pointe. Malgré tous ces facteurs, il a marqué énormément de buts, souvent décisifs. Il a signé quatre hat-tricks en Championnat, et il a gagné presque tout seul la Supercopa espagnole en inscrivant trois buts contre l'Atletico Madrid.

Au-delà de ces performances, Ronaldo s'est imposé dans le football espagnol par son comportement exemplaire. Il ne proteste jamais auprès des arbitres et ne simule jamais des fautes inexistantes. Une attitude qui lui vaut le respect des arbitres et de ses adversaires. Malgré son statut de vedette, il est accueilli partout avec sympathie, et, à la fin de chaque match, les joueurs adverses se battent pour avoir son maillot. Là aussi, il fait parfois des gestes appréciés. Ainsi, contre Estrémadure, il avait tenu à échanger son maillot avec Ito, le joueur moins bien payé de la Liga (28 000 F par an). Bref, un grand joueur au grand cœur.

P.A.

Photo PANORAMIC

CHRONIQUE

Un de

Photo CANAL+

Par CLAUDE LE ROY

TACTIQUE. *Pour contrer « Robocop », l'invincible Brésilien du Barça, un principe simple, presque évident : l'isoler. Mais difficile à mettre en place, parce que très exigeant pour les joueurs parisiens.*

Juin 1994 : l'arrivée à Los Angeles, dans cette Californie qui a peuplé nos rêves d'ado, exhale tous les parfums du plaisir. Une nouvelle Coupe du monde s'offre à nous.

Foutaises... Nous ne ressentons aucune vibration dans la capitale du cinéma. Le scénario est mal ficelé. La sphère n'est pas atmosphère. La World Cup des villes ne sera finalement qu'une superbe Coupe du monde des stades, seulement des stades.

C'est au bord du terrain d'entraînement que cette balle ronde va nous réconcilier avec le bonheur au quotidien. Ici, les facéties de Maradona qui jongle avec la barre transversale ; plus loin, un jeu de « toro » colombien d'une incroyable pureté technique ; tout là-bas un décrassage camerounais au rythme du « makossa » après un bon match nul face aux Suédois. Nos vagabondages nous rapprochent de l'équipe qui nous a « fait découvrir la télé » (à moins que ce ne soit l'inverse... ?) la Seleçcao du Brésil.

C'EST LE NUMÉRO 20 ?

On commence à entendre prononcer son nom. On nous en parle comme du futur « crack bionique », comme l'appelleront plus tard les chercheurs de Sant Cugat à Barcelone.

On ose à peine interrompre Mario Zagallo pour avoir la confirmation que le grand numéro 20, c'est bien Ronaldo.

Et, à partir de cette avant-veille de match Brésil-Cameroun, on oubliera quelquefois Rai, Romario ou Bebeto pour savoir si, vraiment, avec tout ce qu'ils disent... Pour être convaincu que ce gamin de dix-sept ans pourra faire oublier, trente-six ans plus tard, celui qui nous avait fait découvrir... la télé : Pelé.

Pourtant, dès le début de cette Coupe du monde, Mario Zagallo, le conseiller de Carlos Alberto Parreira, sait que Ronaldo ne jouera pas une minute. Le Brésil s'est fixé un double objectif : être champion du monde aux Etats-Unis en 1994, puis champion olympique à Atlanta en 1996. Le règlement est clair : si Ronaldo participe ne serait-ce qu'une minute à la World Cup, exit... les Jeux Olympiques.

Tout de suite, pendant ces séances d'entraînement, Ronaldo impressionne par ses accélérations, ses prises de balle et ses enchaînements loin du but ; avec son numéro 20, il écoute attentivement tous les conseils, répète inlassablement ses gammes. Dans les jeux réduits, au contraire, il semble quelquefois presque gauche, manquant d'une vraie sécurité technique. Dans la même action, il peut nous plonger dans le doute pour nous enthousiasmer dans la seconde suivante par un geste somptueux.

Il n'a que dix-sept ans et l'âge où le déchet succède à l'éclat. L'éclat de la « Machada Diamantina », ce Minas Gerais où l'on sait ciseler et purifier l'or et le diamant.

Toujours aussi naïfs et pas informés des plans de Zagallo, dans l'Astrodome de Detroit, un Brésil-Suède sans enjeu — les deux équipes sont qualifiées — nous a traîné dans le Michigan pour assister aux débuts du gamin de Belo Horizonte. Rai, le capitaine brésilien y perdra sa place de titulaire. Tout le monde attend l'entrée en jeu du numéro 20. Seuls les techniciens

tank chaussé ballerines

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

brésiliens savent qu'il est là pour faire l'apprentissage d'un grand événement en vue des tâches futures.
Après avoir une nouvelle fois traversé les States d'est en ouest, comme lui traverse les pelouses, on le suivra une dernière fois la veille du match qui fera presque flirter les Etats-Unis avec la « Soccermania », Etats-Unis - Brésil, jour de la fête nationale sur le stade de Stanford University.

FAUT-IL SUIVRE MAÎTRE CAPELLO ?

Après le match de Detroit face à la Suède, qui aura coûté à Rai son brassard, cette rencontre du 4 juillet restera celle du coup de coude de Leonardo à Ramos et le carton rouge sorti par M. Quiniou. Rai, Leonardo, Ronaldo, la France avec M. Quiniou, trois moments de vie qui auront accéléré la connaissance du jeu et des hommes du Barcelonais qui n'a pas encore vingt et un ans...
Comment marquer Ronaldo ? Est-il aussi fort quand l'équipe décide de jouer assez bas, près de ses buts, en prenant le risque d'être dominée ? Faut-il faire le choix de jouer très haut pour le piéger sur des hors-jeu d'inattention, quelquefois de fainéantise ? La réflexion tactique doit-elle s'inspirer du système Capello ?
Maître Capello est au foot ce que Kasparov est aux échecs : il anticipe en permanence sur le coup suivant, et si Ronaldo a quelquefois été appelé « Robocop », il n'a rien à voir avec « Deep Blue », la machine qui malmène en ce moment Kasparov.
En décembre, pour le match Real-Barcelone, Fabio Capello n'avait pas fait une fixation sur Ronaldo, mais sur le premier étage de la fusée lance-missiles, Guardiola. Le choix tactique du futur ex-Milanais avait consisté à isoler Ronaldo. Comme quelques années auparavant pour Weah et Ginola au PSG ou Stoïchkov et Romario au Barça, Capello installe des cales sur les joueurs-décideurs de jeu. Chaque équipe, ou plus exactement chaque entraîneur, détermine ses circuits.
Comment ? Par la répétition d'exercices d'entraînement, par l'exigence dans des choix de course, de dédoublement, par la compensation dans le replacement collectif. Il en résulte des voies prioritaires du ballon, des « rubans de rêve » sur le jeu.
Le job de l'entraîneur adverse, c'est de couper ces rubans pour installer ailleurs, dans d'autres zones, les siens. Ce sera tout le travail du duo Ricardo-Bats, de tous ceux qui sont allés superviser Barcelone ces dernières semaines. Ce sera aussi toute la réflexion que sont capables d'amener dans l'analyse de l'avant-match Rai, Le Guen, Guérin ou Lama, les concepteurs de jeu du PSG.

EN FACE, LEONARDO, TOUT LEONARDO

Dans cette finale européenne, la performance individuelle de Leonardo, le stratège brésilien, sera déterminante. Il lui faudra souvent et très vite retirer son habit de lumière après les actions offensives, pour un repositionnement tactique dès que le Barça aura récupéré le ballon.
Naturellement, chaque joueur, comme chaque équipe pour ses circuits, a des espaces de jeu naturels. Dans ce replacement, si, psychologiquement, Leonardo accepte de retrouver certains de ses réflexes brésiliens, quand il évoluait espace gauche défensif dans la sélection, il pourra servir de première cale sur Guardiola, qui a remplacé Koeman comme leader du jeu de relance du Barça.
S'il se persuade mentalement que sa contribution, dans ces moments du match si importants, fermera une part conséquente des portes offensives du Barça, le capitaine de la Seleçcao tirera le PSG vers le haut, tout près d'un second titre d'affilée.

DE LA PEÑA, DIVIN CHAUVE DE 21 ANS, VIGILANCE !

On ne veut surtout pas réduire l'issue de cette finale à la seule production de Leonardo. Ce serait stupide et injuste, mais pour toutes les finales européennes, les talents qui surent répondre présent ont souvent eu rendez-vous avec la gloire. C'est pour cela qu'il faudra aussi priver de flèches l'arbalétrier de la seconde vague offensive, Ivan De La Peña, pour l'avoir découvert au Qatar il y a quelques années, dans un Championnat du monde juniors de très haut niveau technique.
Le caractériel Ivan est un des rares joueurs capables de trouver une solution parfaite de passe au sol dans un espace réduit. Il ne faudra jamais lui laisser le temps de déclencher une de ses passes à contre-pied, qui ont déjà créé beaucoup de hernies discales chez les défenseurs du Championnat d'Espagne. Il aime le jeu à une touche de balle, il voit beaucoup plus vite qu'il ne court, il ne faudra pas lui donner l'occasion d'offrir des ballons de bonheur et de passion à ses attaquants.

APRÈS CE TRAVAIL DE L'OMBRE, PARIS VILLE LUMIÈRE

Il ne faudra pas lui laisser trouver Ronaldo. Ronaldo, c'est un tank qui aurait chaussé des ballerines. Il avale les espaces sans meurtrir le gazon. Son potentiel athlétique est exceptionnel, il faudra accepter toute cette dépense d'énergie harassante. Il use physiquement et psychiquement, cela signifie que, face au meilleur joueur du monde, toute dispersion peut être payée comptant.
La lumière ne viendra que quand tout ce travail ingrat aura été accompli. Il sera alors possible de rêver. « Lorsqu'un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve, mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une nouvelle réalité », expliquait Hundertwasser. Les Parisiens peuvent l'écouter.

Ronaldo a déjà marqué contre des Français !

Photo Bruno TORRUBIA

Il ne s'en souvient peut-être pas lui-même, mais le supposé meilleur joueur du monde a déjà joué contre une équipe française. C'était en 1993, le premier match de l'équipe du Brésil des moins de dix-sept ans, lors de l'Eurofoot cadets de Saint-Brieuc. C'était, cette année-là, la dixième et dernière édition du tournoi, une vraie référence pour les juniors 1re année et cadets 2. Le Brésil avait commencé son tournoi par un succès, 2-0, sur la sélection de la Ligue de Bretagne, composée par le CTD d'Ille-et-Vilaine, Gérard Bousquet, et le CTR, Rémy Redou. Apparemment, même s'il avait marqué contre les Bretons son seul but du tournoi, en ouvrant le score à l'heure de jeu, le jeune Ronaldo n'avait pas marqué les esprits, puisque personne, parmi les observateurs que nous avons interrogés, ne semble vraiment se souvenir de lui. « Ils avaient une bonne équipe, et je me souviens surtout qu'ils étaient logés au district, à Ploufragan, se souvient Jacques Riou, alors CTD des Côtes-d'Armor, mais je ne me souviens pas qu'un joueur soit particulièrement sorti du lot cette année-là. » Au sein de cette équipe, le jeune Ronaldo était associé en pointe à un nommé Jesus Glocio.

Après avoir battu la Ligue de Bretagne 2-0, à Saint-Brieuc, les Brésiliens s'étaient imposés 2-0, à Lanvollon, contre l'île Maurice, puis 2-1, à Perros-Guirrec, contre la Belgique. En finale du tournoi, à Saint-Brieuc, ils avaient retrouvé l'équipe de Russie. Match moyen, 0-0, et victoire des Russes aux tirs au but, 3-1. Un seul penalty réussi par le Brésil ? Devinez qui...

JEAN-MICHEL BROCHEN

Paris revient de loin

RÉTROSPECTIVE. *En mai dernier, le PSG sauvait une saison décevante au plan national par une victoire européenne. Cette année, l'histoire pourrait se répéter. Le club a vécu pratiquement le même parcours, secoué de turbulences, et n'a plus que cette Coupe des Coupes pour garnir son palmarès. Seule différence, elle est de taille : l'adversaire, le grand Barça, est d'un autre calibre que le Rapid de Vienne.*

Douze mois ont passé depuis le but de la victoire sur le Rapid de Vienne inscrit par Bruno Ngotty. En ce beau mois de mai, Paris rayonnait, tout fier de remporter la première Coupe d'Europe de sa courte histoire, sûr de poursuivre sa marche en avant. Un an plus tard, voici le club parisien en passe de conquérir une deuxième Coupe des Coupes de suite, exploit qui n'a jamais été réalisé.

A Rotterdam, l'adversaire qui se pointe est d'un autre calibre que celui invité à Bruxelles. La présence en finale du prestigieux et imposant FC Barcelone donne davantage de lustre, de crédit, à la dernière étape d'une édition abandonnée par la plupart des grandes équipes. Cette fois, cette finale est une affiche qui a vraiment de la gueule. Tant mieux ! En revanche, le PSG débarque à ce rendez-vous comme il s'était présenté la saison dernière : condamné à sauver une année riche en désillusions au plan national, victime au fil du temps d'accidents malheureux, mais toujours debout.

Tout avait bien démarré. Dès le mois d'août, Paris flambe, entamant la compétition par un succès à Strasbourg. Leonardo, fraîchement émigré du Japon, chasse en quelques traits lumineux le fantôme de Djorkaeff, Lama se montre encore meilleur que d'habitude, invincible, et personne ne voit qui arrêtera la machine prise en main quelques semaines auparavant par Ricardo assisté de Joël Bats, successeurs de Luis Fernandez.

Les Parisiens enchaînent les victoires et enchantent leurs nombreux supporters du Parc. Vaduz, modeste équipe du Liechtenstein croquée en guise de hors-d'œuvre, aiguise les appétits européens. « Notre objectif est d'être champions de France et de conserver notre Coupe d'Europe », claironnent alors les dirigeants.

Cette période si douce et si clémente se prolonge jusqu'au début de l'automne. Au bout de la douzième journée, le 12 octobre, le Paris-Saint-Germain, irrésistible, compte huit points d'avance sur Monaco mais il a perdu en chemin son fameux dernier rempart, sorti sur blessure à Cannes un mois plus tôt et, par la même occasion, déjà pas mal de sa superbe.

A Liverpool, en demi-finale, les Parisiens, à l'image de Leroy (à terre) qui tente de stopper Fowler, ont eu vraiment chaud en concédant deux buts aux Anglais. Le Paris-SG triomphant (ci-dessous), c'était il y a un an. Avec sa première victoire européenne aux dépens du Rapid de Vienne (1-0), le club de la capitale sauvait une saison qui, sinon, aurait laissé ses partisans sur leur faim. Cette fois encore, le succès face à Barcelone serait l'unique moyen de présenter un bilan honorable.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo L'ÉQUIPE

APRÈS L'ÉTÉ RAYONNANT, L'AUTOMNE NUAGEUX

Personne, dans le camp parisien, ne fait la moue quand le tirage au sort désigne Galatasaray comme adversaire au deuxième tour de la Coupe des Coupes. L'absence de Bernard Lama ? Pas un problème, répondent ses partenaires et tout l'encadrement, Vincent Fernandez se montrera à la hauteur.

Hélas, le gardien remplaçant du PSG afficha ce soir-là tant de fébrilité que l'expédition ne fut pas loin de se terminer en déroute. Fernandez ne fut pas l'unique responsable de cette lourde défaite concédée devant une formation volontaire mais sans grand relief, qui offrit d'ailleurs deux buts à son rival. Ce soir-là, c'est toute l'équipe parisienne qui multiplia les approximations et de coûteuses fantaisies et toucha le fond pour la première fois de la saison. Dans la foulée, Auxerre vint ainsi grappiller un point au Parc et Rennes, cinq jours plus tard, infligea le premier une défaite au leader, preuve que la belle machine de l'été commençait à connaître de sérieux ratés.

On put croire que tout repartait à l'issue du match retour contre Galatasaray. Remontés comme des pendules et mis en confiance par des Turcs d'un faible niveau, Loko et ses partenaires obtenaient leur billet pour le troisième tour en s'imposant facilement (4-0). Cette qualification rendait d'ailleurs un instant un peu de son âme et de sa qualité de jeu au PSG qui alignait trois succès consécutifs en Championnat, devant Bastia, à Nice et face à Lille. A l'abri d'une méchante déconvenue, les Parisiens ?

A l'origine de la descente aux enfers, un voyage à Bordeaux. Là-bas, étrillés 5 à 3, les joueurs de Ricardo accusent le coup. Au point de succomber sur leur pelouse du Parc, le 6 décembre, par un froid de canard, devant Nancy, la lanterne rouge (1-2). Logiquement, les Monégasques en profitent pour les rejoindre en tête du classement. Peu après, les Parisiens s'inclinent d'entrée en Coupe de la Ligue devant Lyon à Gerland. Un fort vent souffle sur le club, touché par la grave blessure dont Alain Roche est de nouveau victime.

A la trêve, Paris a abandonné son fauteuil de leader et la crise couve quand toute la troupe invitée par un milliardaire local s'envole pour un stage touristique sur l'île de la Réunion. Lorsqu'il revient en métropole, l'attend la visite de la Juve, en match aller de la Supercoupe. Une possibilité de garnir la vitrine et de préparer au mieux l'affrontement en terre monégasque.

Le 15 janvier, la honte tombe sur l'équipe parisienne, punie froidement par un rival italien simplement sérieux mais tellement supérieur. 6-1, ce n'est pas le score idéal avant de se mesurer à Monaco, on s'en doute et ça se vérifie. Sans discussion, l'équipe de Tigana s'impose 2-0 et creuse un écart qui s'avérera définitif. La suite ? Un véritable calvaire, entrecoupé de soubresauts trompeurs. Paris manque cruellement de régularité. Les anciens sont montrés du doigt mais en vérité aucun ne se distingue, Leonardo en premier lieu qui

continue de vouloir s'amuser et n'amuse plus grand monde. Les points s'envolent, inexorablement, et la confiance avec.
Le pire survient quand les pros de la capitale se font pitoyablement évincer de la Coupe de France par l'équipe de Clermont-Foot qui navigue en National 2 ! Aux tirs au but après avoir pourtant longtemps mené à la marque. Atmosphère de crise, évidemment. Cinq jours plus tard, face à l'AEK Athènes, il n'y a rien de mieux, dans ces conditions, qu'espérer un match nul, si possible sans but au Parc, histoire de prolonger le suspense, de continuer à rêver. 0-0, les Grecs, heureusement, n'avaient rien de bêtes très féroces.

ET SI LE PRINTEMPS ÉTAIT RADIEUX ?

Depuis, les nuages qui encombraient le ciel de Paris se sont dissipés. Certes, Rai, admirable symbole de la révolte, et ses amis ne réussissent pas à recoller sur Monaco mais ils confondent leurs détracteurs en allant ridiculiser l'AEK dans son antre vite réduite au silence. Et puis, se dresse Liverpool, prétendu ogre anglais. Enfin un gros morceau, enfin du lourd et de l'émotion en prévision dans cette demi-finale de la Coupe des Coupes, jusqu'ici rejetée au second plan et qui n'a pas masqué les carences du PSG.
L'attaque parisienne, qui a pris l'excellente habitude de marquer ces derniers soirs, renouvelle la performance et les Reds n'ont plus qu'à aller se rhabiller. Transfigurés, en réussite contre des adversaires plutôt patauds pour la plupart, les Parisiens s'assurent trois buts d'avance avant de se rendre à Anfield où, héroïques, ils conserveront le mince avantage que l'on sait.
Revigorés, avec Lama qui n'a jamais paru perturbé par l'affaire le concernant, tous, hormis Leonardo encore trop juste, ont livré trois matches de Championnat entre les deux rendez-vous européens. Deux cent soixante-dix minutes satisfaisantes dans l'ensemble, pas totalement emballantes mais presque rassurantes. Sans être souverain, sans jamais donner l'impression de maîtriser son sujet jusqu'au bout, Paris est revenu à un niveau correct.

LES CLÉS DU MATCH

Question : sera-ce suffisant pour battre le FC Barcelone de Ronaldo ? Si l'on ne tient compte que de son passé, de son poids, de ses moyens, du nom des titulaires et des remplaçants, le club catalan fait figure de favori, c'est net, mais ce n'est pas pour ça que c'est joué, vous vous en doutez.
Déjà, en quarts de finale de la Coupe des champions, deux ans plus tôt, le PSG de Luis avait éliminé le Barça de Cruyff, à la surprise générale. C'était sur deux matches (1-1 au Nou Camp, 2-1 au Parc). Demain, les deux équipes n'auront que cent vingt minutes au maximum avant les tirs au but pour se départager et vous n'ignorez pas le fameux adage qui dit que sur un match tout est possible.
Plus loin que ce lieu commun, il y a une vraie partie à jouer entre deux équipes qui se seront préparées de façon radicalement opposée. D'un côté, une formation qui sortira d'une rencontre face au Real, disputée « hasta la muerte » quatre jours avant la finale après avoir, en début de semaine, gagné en Estrémadure. De l'autre, une équipe sevrée de compétition depuis onze jours. Les Parisiens avaient besoin de repos mais la coupure risque de les priver de rythme. Les Espagnols, malgré un effectif replet, attaquent la dernière ligne droite de leur Championnat marathon.
Au-delà de l'aspect physique, primordial, il y a la tactique avec cette équation posée aux joueurs de Ricardo : comment priver le Barça du ballon tout en le poussant à s'exposer. Le Barcelone de Robson, dont l'objectif prioritaire est de participer à la future Ligue des champions, ne ressemble que vaguement à celui de son prédécesseur hollandais. Il est d'abord une somme d'individualités. Ronaldo, Giovanni, Figo, Luis Enrique, Guardiola, Ferrer, Sergi, Vitor Baia... Des joueurs talentueux, encore jeunes mais déjà pourvus d'expérience.
Paris, propriétaire du trophée, revient de si bas que cette nouvelle finale arrachée par miracle lui offre la possibilité de réaliser un exploit unique dans les annales. C'est énorme et sûr qu'il n'entend pas le rater. Ses arguments ? Un collectif revanchard et Rai, Leonardo, Loko, Cauet, Guérin, Ngotty, Lama... Des joueurs talentueux, plus âgés, également pourvus d'expérience et prêts à boucler cette année folle comme elle le mérite.

VINCENT MACHENAUD

Finale C 2 (mercredi 14 mai 1997)

PSG veut entrer dans l'histoire

C'est un véritable challenge que se voient proposer les **Parisiens,** ce mercredi. Remporter pour la deuxième année consécutive la Coupe des Coupes. Cette performance, depuis la première édition en 1960-61, aucun club n'est parvenu à la réaliser. Pour conserver cette Coupe volage et faire coup double en devenant le premier club français à remporter deux Coupes d'Europe, les Parisiens devront franchir demain le dernier obstacle. Et quel obstacle ! Mais plus que l'impressionnant palmarès du **Barça,** déjà trois fois vainqueur de l'épreuve, c'est la saison européenne des Catalans dans son ensemble qui en impose aujourd'hui. Les Espagnols n'ont pas perdu une seule des huit rencontres qui les ont menés jusqu'à Rotterdam. Aux Parisiens de dire stop.

E. L.

LEUR PARCOURS

Paris-SG

16es A : FC Vaduz - Paris-SG, 0-4 (Le Guen, 12e ; Dely Valdes, 41e ; Leonardo, 45e ; Allou, 72e).
16es R : Paris-SG - FC Vaduz, 3-0 (Allou, 22e ; Roche, 40e ; Mboma, 50e).
8es A : Galatasaray - Paris-SG, 4-2 (Le Guen, 18e ; Dely Valdes, 19e).
8es R : Paris-SG - Galatasaray, 4-0 (Leonardo, 10e ; Dely Valdes, 23e ; Loko, 59e ; Rai, 78e).
1/4 A : Paris-SG - AEK Athènes, 0-0.
1/4 R : AEK Athènes - Paris-SG, 0-3 (Loko, 23e, 44e, 81e).
1/2 A : Paris-SG - Liverpool, 3-0 (Leonardo, 12e ; Cauet, 43e ; Leroy, 84e).
1/2 R : Liverpool - Paris-SG, 2-0.
22 joueurs utilisés : Fournier, Le Guen, 8 fois ; Cauet, Leroy, Ngotty, Rai, 7 ; Kenedy, Guérin, Lama, Leonardo, Loko, 6 ; Algerino, Allou, Dely Valdes, Pouget, Roche, 4 ; Cobos, Mboma, 3 ; Calenda, Domi, Fernandez, 2 ; Anelka, 1.
10 buteurs : Loko, 4 buts ; Dely Valdes, Leonardo, 3 ; Allou, Le Guen, 2 ; Cauet, Leroy, Mboma, Rai, Roche, 1.

Bilan

Paris-SG : 8 matches. 5 victoires, 1 nul, 2 défaites. 19 buts marqués, 6 buts encaissés.

FC Barcelone

16es A : FC Barcelone-AEK Larnaca, 2-0 (Ronaldo, 19e, 77e).
16es R : AEK Larnaca-FC Barcelone, 0-0.
8es A : FC Barcelone-Etoile Rouge Belgrade, 3-1 (Giovanni, 34e, 36e ; Figo, 54e).
8es R : Etoile Rouge Belgrade-FC Barcelone, 1-1 (Giovanni, 48e).
1/4 A : FC Barcelone-AIK Stockholm, 3-1 (Popescu, 2e ; Ronaldo, 56e ; Pizzi, 76e).
1/4 R : AIK Stockholm-FC Barcelone, 1-1 (Ronaldo, 9e).
1/2 A : FC Barcelone-Fiorentina, 1-1 (Nadal, 42e).
1/2 R : Fiorentina-FC Barcelone, 0-2 (Fernando Couto, 30e ; Guardiola, 35e).
23 joueurs utilisés : Figo, Popescu, Vitor Baia, 7 fois ; Giovanni, Guardiola, Luis Enrique, Ronaldo, Sergi, Stoïchkov, 6 ; Abelardo, Blanc, De la Pena, Nadal, Pizzi, 5 ; Amor, Ferrer, Roger, 4 ; Fernando Couto, Prosinecki, 3 ; Bakero, Busquets, Celades, Cuellar, 1.
8 buteurs : Ronaldo, 4 buts ; Giovanni, 3 ; Fernando Couto, Figo, Guardiola, Nadal, Pizzi, Popescu, 1.

FC Barcelone : 8 matches. 4 victoires, 4 nuls. 13 buts marqués, 5 buts encaissés.

FINALE À ROTTERDAM

Paris-SG - FC Barcelone
à 20 h 30
au Feyenoord Stadium
Arbitre : M. Merk (Allemagne)

Leurs dix dernières saisons européennes

	Paris-SG		FC Barcelone	
1988			Quart-finaliste	C3
1989			Vainqueur	C2
1990	Éliminé en 16e	C3	Éliminé en 8e	C2
1991			Finaliste	C2
1992			Vainqueur	C1
1993	Demi-finaliste	C3	Éliminé en 8e	C1
1994	Demi-finaliste	C2	Finaliste	C1
1995	Demi-finaliste	C1	Quart-finaliste	C1
1996	Vainqueur	C2	Demi-finaliste	C3
1997	Finaliste	C2	Finaliste	C2

CHIFFRES

Les deux précédentes rencontres

C 1

1995 QUARTS DE FINALE, aller

► A Barcelone (Camp Nou).
FC Barcelone - Paris-SG : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 118 000. Arbitre : M. Krondl (République tchèque). Buts : Lama (49e c.s.c.) pour Barcelone ; Weah (54e) pour Paris-SG.
FC Barcelone : Busquets - Ferrer, Koeman, Sergi - Guardiola (Amor, 19e), Ivan, Bakero, Jose Maria, Beguiristain (Eskurza, 76e) - Korneiev, Stoichkov. Entr. : Cruyff.
Paris-SG : Lama - Cobos, Kombouaré, Le Guen, Colleter - Guérin, Bravo, Le Guen, Valdo - Weah, Ginola (Rai, 52e). Entr. : Fernandez.

QUARTS DE FINALE, retour

► A Paris (Parc des Princes).
Paris-SG - FC Barcelone : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 45 700. Arbitre : M. Grabbher (Autriche). Buts : Rai (72e), Guérin (83e) pour le Paris-SG ; Bakero (49e).
Paris-SG : Lama - Cobos, Kombouaré, Le Guen, Colleter - Guérin, Bravo, Rai, Valdo - Weah, Ginola. Entr. : Fernandez.
FC Barcelone : Busquets - Ferrer, Nadal, Koeman, Sergi - Ivan, Eusebio, Bakero, Hagi (Abelardo, 70e) - Beguiristain (Jose Maria, 56e), Stoïchkov. Entr. : Cruyff.

Ils ont déjà été finalistes

3 fois : Ferrer (1 victoire, C 1 1992 ; 2 défaites, C 2 1991, C 1 1994).
2 fois : Fournier (1 victoire, C 2 1996 ; 1 défaite C 1, 1991) ; Guardiola (1 victoire, C 1 1992, 1 défaite, C 1 1994) ; Stoïchkov (1 victoire, C 1 1992 ; 1 défaite, C 1 1994).
1 fois : mor (1 défaite, C 1 1994) ; Dely Valdes (1 victoire, C 2 1996) ; Fernando Couto (1 victoire, C 3 1995) ; Guérin (1 victoire, C 2 1996) ; Lama (1 victoire, C 2 1996) ; Le Guen (1 victoire C 2, 1996) ; Loko (1 victoire, C 2 1996) ; Nadal (1 défaite, C 1 1994) ; Ngotty (1 victoire, C 2 1996) ; Rai (1 victoire, C 2 1996) ; Roche (1 victoire, C 2 1996) ; Sergi (1 défaite, C 1 1994).

Leurs titres

Paris-SG : 1 Coupe des Coupes (1996) ; 2 titres de champion (1986, 1994) ; 4 Coupes de France (1982, 1983, 1993, 1995) ; 1 Coupe de la Ligue (1995).
FC Barcelone : 1 Coupe des champions (1992) ; 3 Coupes des Coupes (1979, 1982, 1989) ; 3 Coupes des villes de foire (1958, 1960, 1966) ; 14 titres de champion (1929, 1945, 1948, 1949, 1952, 1953, 1959, 1960, 1974, 1985, 1991, 1992, 1993, 1994) ; 22 Coupes d'Espagne (1910, 1912, 1913, 1920, 1922, 1925, 1926, 1928, 1942, 1951, 1952, 1953, 1957, 1959, 1963, 1968, 1971, 1978, 1981, 1983, 1988, 1990).

BUTEURS

C 2

1. Fowler (Liverpool), 7.
2. Ronaldo (Barcelone), Loko (Paris-SG), Batistuta (Fiorentina), Simpson (AIK Stockholm), Mjelde (Brann Bergen), Hakan Sükür (Galatasaray), **4.**
8. Giovanni (FC Barcelone), Dely Valdes et Leonardo (Paris-SG), Lima Batista (AEK Athènes), Donizete (Benfica Lisbonne), Bonvin (FC Sion), **3.**
14. Allou et Le Guen (Paris-SG), Barnes, Collymore, P. Berger, Björnebye (Liverpool), Saveski (AEK Athènes), Joao M. V. Pinto et Valdo (Benfica Lisbonne), Eftevaag, T.-A. Flo et Hausund (Brann Bergen), Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Eykelkamp et Nilis (PSV Eindhoven), Chassot et Vercruysse (FC Sion), Lokvenc (Sparta Prague), Vugrinec (Varteks Varazdin), **2.**
33. Fernando Couto, Figo, Guardiola, Nadal, Pizzi et Gh. Popescu (Barcelone), Cauet, J. Leroy, Mboma, Rai et Roche (Paris-SG), Baiano, Orlando, Robbiati et Schwarz (Fiorentina), McManaman (Liverpool), **...1.**

Les clubs français en finales européennes

2 victoires : Marseille (C 1, 1993), Paris-SG (C 2, 1996).
7 défaites : Reims (C 1, 1956 et 1959). Saint-Étienne (C 1, 1976). Marseille (C 1, 1991). Monaco (C 2, 1992). Bastia (C 3, 1978). Bordeaux (C 3, 1996).

PALMARÈS

C 2

1961 : Fiorentina (Italie).
1962 : Atletico Madrid (Espagne).
1963 : Tottenham Hotspur (Angleterre).
1964 : Sporting Lisbonne (Portugal).
1965 : West Ham United (Angleterre).
1966 : Borussia Dortmund (Allemagne fed.).
1967 : Bayern Munich (Allemagne fédérale).
1968 : Milan AC (Italie).
1969 : Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie).
1970 : Manchester City (Angleterre).
1971 : Chelsea (Angleterre).
1972 : Glasgow Rangers (Ecosse).
1973 : Milan AC (Italie).
1974 : FC Magdebourg (Allemagne démocrat.).
1975 : Dynamo Kiev (URSS).
1976 : RSC Anderlecht (Belgique).
1977 : Hambourg SV (Allemagne fédérale).
1978 : RSC Anderlecht (Belgique).
1979 : FC Barcelone (Espagne).
1980 : Valence CF (Espagne).
1981 : Dynamo Tbilissi (URSS).
1982 : FC Barcelone (Espagne).
1983 : Aberdeen (Ecosse).
1984 : Juventus Turin (Italie).
1985 : Everton (Angleterre).
1986 : Dynamo Kiev (URSS).
1987 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas).
1988 : FC Malines (Belgique).
1989 : FC Barcelone (Espagne).
1990 : Sampdoria Gênes (Italie).
1991 : Manchester United (Angleterre).
1992 : Werder Brême (Allemagne).
1993 : Parme (Italie).
1994 : Arsenal (Angleterre).
1995 : Real Saragosse (Espagne).
1996 : Paris-SG (France).

Rai :

SÉRIE. *En quatre matches, il n'a jamais perdu contre les Catalans. A trente-deux ans, pour sa deuxième finale de suite, il refuse d'envisager la défaite même devant la menace du génie Ronaldo. Pour son capitaine, Paris a tous les arguments pour résister à la machine Barça.*

Le FC Barcelone est une équipe qui vous réussit (*). Quelle est votre recette pour demeurer invaincu devant une formation qui effraie par son sens de l'attaque ?

Depuis plusieurs années, Barcelone, quels que soient les joueurs et les entraîneurs, pratique un jeu offensif très ouvert. Johan Cruyff est parti, de nombreux éléments cruciaux comme Romario, Bakero, Koeman ou Laudrup ont été remplacés, mais l'équipe du Barça dispose toujours de plusieurs options offensives pour terrasser son adversaire du jour. Pour espérer un bon résultat, il faut donc savoir détourner leur point fort, ce goût forcené pour l'attaque.

De quelle façon ?

Une équipe ne peut pas se lancer sans cesse vers l'avant sans laisser un moment donné des espaces dans sa zone de défense. Il faudra que nous profitions de ces failles, sans nous poser de questions. Le reste du temps, nous devrons ne pas trop subir leur jeu sinon nous risquons de reculer, de nous recroqueviller dans notre camp et puis de nous asphyxier. Si nous leur laissons toutes les initiatives, nous courons à la catastrophe. Donc, dès que nous aurons récupéré le ballon, nous devrons penser à poser le jeu et à élaborer nos attaques en restant à l'aise. De la sorte, nous pourrons mettre le doute dans leurs rangs car, quand tout ne leur réussit pas rapidement, les Barcelonais ont tendance à s'impatienter.

C'est cette tactique, appliquée par Tele Santana, qui a permis à Sao Paulo de remporter la Coupe Intercontinentale en 1992 ?

Oui, il ne fallait pas que leur milieu de terrain *(NDLR : Amor, Bakero, Guardiola, Witschge)* et leur attaque *(NDLR : Beguiristain, Laudrup, Stoïchkov)* puissent imprimer le rythme de la partie et ainsi gagner du terrain. Nous nous efforcions de garder le ballon devant avec Muller et Palinha et, bien sûr, notre défense avait su rester attentive et rigoureuse. Au bout du compte, comme je marque les deux buts de mon équipe, cette victoire qui faisait de Sao Paulo le champion du monde des clubs demeure le meilleur souvenir de ma carrière. C'était un moment exceptionnel pour moi et tous mes partenaires. Et je me sens aussi bien aujourd'hui.

Etes-vous persuadé que cette méthode, sur un match unique, peut encore fonctionner ?

Contre le Barça, il faut penser à jouer, à sortir proprement le ballon pour construire. Ainsi, les Catalans seront contraints de se dépenser dans la récupération et le marquage, et ils seront moins disponibles et moins frais pour attaquer. A plusieurs reprises, cette saison, ils ont connu des moments d'absence de quinze-vingt minutes au cours d'une rencontre. Ils paraissent alors perdus sur le terrain, il s'agit d'une rupture brutale dans leur concentration qui va sans doute se reproduire en finale. A nous d'être attentifs pour nous engouffrer dans cette brèche.

« PARIS A L'HABITUDE DES GROSSES POINTURES »

Les Barcelonais ne se reposent-ils pas trop sur leurs points forts ?

Clairement, depuis toujours, ils donnent l'impression d'être très sûrs d'eux-mêmes. Ce n'est pas de la prétention mais, de temps en temps, cette attitude les conduit à se relâcher. Ils négligent alors leur placement et comptent sur leurs grosses qualités individuelles pour compenser. De toute façon, en général, une partie avec Barcelone est agréable à suivre et à vivre, car ils cherchent à jouer au ballon. Cet état d'esprit me convient et convient au PSG, qui pourra ainsi mettre en place son jeu basé sur le collectif.

A quel Barcelone vous attendez-vous pour cette finale de Rotterdam ?

Le club n'a plus remporté de Coupe d'Europe depuis plusieurs saisons. Dans la Liga, il est devancé assez largement par le Real Madrid. Je suis sûr qu'il va jouer toute sa saison sur un succès en Coupe des Coupes. Contre nous, les joueurs risquent d'être plus motivés et donc plus concentrés. Dommage...

Votre réussite passée contre Barcelone doit vous épargner la crainte qu'inspire habituellement ce club de stars ?

Bien entendu, je respecte beaucoup ce club mais, c'est vrai, la perspective de le rencontrer de nouveau me rend optimiste. C'est pourquoi je ne m'imagine pas une défaite contre Barcelone. Même si nous ne sommes pas les favoris, nous avons un bon coup à jouer.

Mais êtes-vous superstitieux ? Seriez-vous la bête noire du FC Barcelone ?

Je ne suis pas obsédé par ces choses-là, mais je me sens vraiment en confiance contre cette équipe. Quand on sait que son futur adversaire n'est pas imbattable, on rentre sur le terrain porteur d'optimisme et non pas dans l'inconnu. C'est encore mieux que de la superstition.

Essayez-vous de transmettre le message à vos équipiers en désacralisant votre prochain adversaire ?

Certains d'entre eux ont déjà beaucoup d'expérience *(NDLR : Le Guen, Lama, Guérin appartenaient à l'équipe victorieuse du Barça en 1995)*. Depuis plusieurs saisons, le Paris-SG a pris l'habitude de battre de grosses pointures européennes. Mercredi, nous devrons nous appuyer sur nos énormes performances contre Liverpool. Nous savons que nous pouvons marquer trois buts à un grand d'Europe en produisant un jeu attractif. Et j'estime qu'il n'existe pas un si grand écart entre la valeur de Liverpool et celle du Barça, même si le club espagnol bénéficie d'une ampleur médiatique beaucoup plus impressionnante.

Pensez-vous que le FC Barcelone est plus fort que le Bayern, le Real ou Parme, des clubs de haut standing que Paris a éliminés lors de campagnes européennes passées ?

L'événement a et aura plus de répercussions, vu l'image actuelle de Barcelone. Mais, dans la pratique,

« Barcelone me rend optimiste »

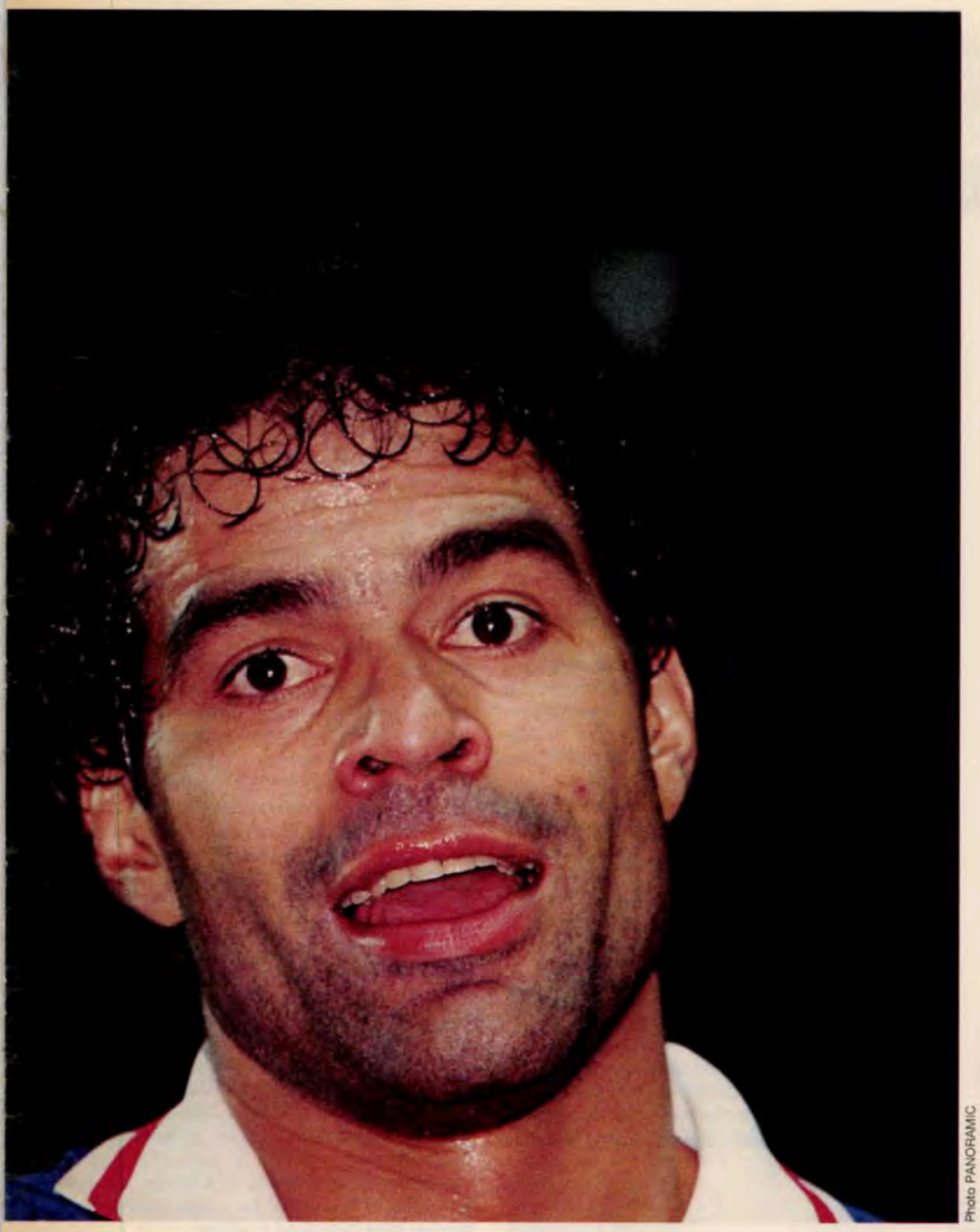


Photo PANORAMIC

le challenge sportif pour nous ressemble aux précédents. Il ne faut pas en faire une montagne infranchissable. Le Paris-SG et ses joueurs ont appris à gérer ces confrontations de très haut niveau. De plus, le club connaît actuellement sa plus belle forme de la saison, dans le prolongement de notre qualification contre Liverpool. Ricardo peut aligner la même équipe depuis plusieurs semaines ; tactiquement, mentalement et physiquement, nous sommes au point. Pour nous, c'est la meilleure période pour affronter Barcelone.

Parmi le groupe de titulaires barcelonais de vos confrontations passées ne demeurent que Stoïchkov et Guardiola. Quelles impressions conservez-vous du Bulgare ?

Lui, on le connaît bien, il peut créer le danger à tout moment par ses frappes et ses appels dans le dos des défenseurs. Mais comme il n'est pas titulaire à tout coup, on ignore un peu ce qu'il vaut actuellement. En tout cas, s'il joue mercredi, il sera chaud. D'une part, c'est son tempérament et, d'autre part, il voudra effacer son élimination de 1995 contre nous.

Et Guardiola ?

Lui, c'est l'homme qui donne le rythme aux actions de Barcelone. Il initie la préparation des attaques. Nous devrons réduire au maximum les espaces autour de lui pour le contraindre à expédier très vite le ballon vers l'avant. Il ne faut pas que Guardiola puisse contrôler le tempo de la partie. Si nous y parvenons, le jeu du Barça sera fortement gêné. Comme j'évolue dans sa zone, une bonne part de ce travail de pressing me reviendra.

Ronaldo et peut-être Giovanni côté catalan, vous, Leonardo et Ricardo côté parisien, que vous inspire cette forte coloration brésilienne sur cette finale de Coupe d'Europe ?

Cette photo de tous les Brésiliens, je la veux absolument ! Je suis très heureux qu'autant de Brésiliens soient concernés par ce match au sommet surtout que, vu nos postes, nous avons une chance d'avoir une forte influence sur le résultat. Au Brésil, cette rencontre aura un retentissement particulier. Il est dommage qu'à cause du décalage horaire le match passera à la télé au milieu de l'après-midi, un jour de semaine.

Donc, vous êtes sensible à la fibre patriotique.

Disons que je suis heureux de retrouver autant de Brésiliens. Quand on quitte son pays, on connaît souvent des problèmes à cause du changement culturel, on doit se battre pour exister. Là, la présence de trois ou quatre Brésiliens sur le terrain plus un autre sur le banc symbolise une vraie réussite. Pour moi, la signification est forte. Cela confirme que les clubs européens ont eu raison d'acheter massivement des joueurs de mon pays, après la Coupe du monde 1994. Aujourd'hui, le football brésilien demeure l'un des tout meilleurs sur la terre et nous devons faire le maximum pour bien le représenter.

« RONALDO-NGOTTY, CE SERA UN BEAU DUEL »

Vos récentes prestations avec Paris pourraient-elles éveiller l'intérêt de Zagallo, le sélectionneur brésilien, surtout si vous enlevez une seconde Coupe des Coupes ?

Je garde une bonne image dans mon pays. Dans l'équipe du Brésil, certains joueurs sont à la mode puis ne le sont plus. Bien sûr, je serais ravi si mon nom redevenait d'actualité. Ce n'est pas exclu... J'ai réussi en Europe et je peux encore me faire remarquer la saison prochaine auprès du sélectionneur si le PSG participe à la Ligue des champions.

Aujourd'hui, Ronaldo éclipse le talent de ses partenaires et de ses adversaires. Comment le jugez-vous ?

J'ai surtout côtoyé Ronaldo pendant la Coupe du monde aux Etats-Unis. Il était très jeune et n'était pas très motivé, car il savait qu'il avait très peu de chance de supplanter Bebeto ou Romario. On voyait déjà ses qualités. Par instants, il était impressionnant, mais la vitesse de sa progression depuis moins d'un an m'a vraiment surpris. A dix-sept ans, il était déjà l'un des meilleurs buteurs au Brésil et, depuis, il a très vite appris le métier. Cela se remarque dans sa technique, ses gestes... A vingt ans, Romario n'était pas aussi fort que lui, mais je pense que, grâce à son vécu, il reste le meilleur. Pour l'instant...

A moins que le phénomène commercial et médiatique que suscite Ronaldo ne finisse par l'écraser ?

Je ne crois pas. Le football est devenu un vecteur qui rapporte à l'échelle mondiale, de l'Amérique au Japon. Des milliards de dollars sont en jeu, le public, les médias, les sponsors veulent des stars. Par son style et son talent extraordinaires, Ronaldo en est une. Chez les pros, il avance à un but par match. C'est unique.

En pleine forme, aucun défenseur au monde ne peut l'arrêter tant il est rapide et technique. A lui seul, il peut enflammer la finale et vous terrasser.

Il en a la capacité, mais je fais confiance à notre défense, ce ne sont pas des débutants.

Leur point fort n'est ni la vivacité ni la vitesse.

Bruno Ngotty est costaud et va vite. Physiquement, il tient la comparaison devant Ronaldo, ce sera un beau duel. Et Paul Le Guen, avec toute son expérience, a un placement précis. A eux deux, ils peuvent bien réduire les chances de Ronaldo. De toute façon, il n'est pas seul à Barcelone.

Justement, un Barça où Ronaldo, Stoïchkov, De La Pena, Guardiola et compagnie seraient au mieux de leur forme semble capable de transformer cette finale en formalité, comme la Juventus vous avait exécutés en Supercoupe d'Europe.

Un tel accident ne peut pas se reproduire. Le fait d'accéder à une seconde finale européenne d'affilée prouve que le Paris-Saint-Germain appartient au Gotha du continent, même si les Barcelonais sont favoris. Si nous sommes bien placés et concentrés, ils ne pourront pas déployer leurs attaques de grande ampleur. Sur le papier, l'écart entre eux et nous n'est pas si grand que beaucoup le croient. Barcelone ne nous marquera pas trois ou quatre buts, c'est impossible ! »

CHRISTOPHE LARCHER

(*) Rai a inscrit les deux buts de Sao Paulo contre Barcelone en Coupe Intercontinentale 1992 (score : 2-1). Il appartenait à l'équipe du PSG qui a éliminé le Barça de la Ligue des champions 1994-95 (scores : 1-1 puis 2-1, dont un but de Rai). Sans compter une victoire en amical déjà avec Sao Paulo.

Photo Patrick BOUTROUX

Avec ses trois victoires, dont une avec Sao Paulo en Coupe Intercontinentale (ci-dessous, face à Guardiola), et un nul face à Barcelone, Rai est plutôt confiant. Même si ce mercredi, à Rotterdam, il se retrouvera face à son ex-partenaire en sélection, Ronaldo.

Photo ITO/SHOT/PRESSE SPORTS

Le but de Loko

DÉFI. *A la veille de la finale contre Barcelone, l'attaquant parisien, qui flambe depuis quelques matches, se déclare prêt à se mesurer à Ronaldo, la nouvelle star mondiale. Sans complexes, il se verrait bien dans la peau du buteur victorieux.*

Même s'il ne revendique pas le rôle, Patrice Loko aura joué les sauveurs dans une équipe du Paris-Saint-Germain qui n'a plus que cette Coupe des Coupes pour se consoler d'une saison médiocre. Homme providentiel, Patrice le fut donc dans l'antre du stade Nea Filadelfia de l'AEK Athènes, où 25 000 supporters grecs déchaînés promettaient un enterrement de première classe au tenant du titre. L'ancien attaquant nantais a éclaboussé ce quart de finale retour de toute sa classe et d'un réalisme retrouvé. « Bien sûr, cela m'a fait énormément plaisir de marquer les trois buts de la victoire à Athènes. Mais le plus important, c'était que l'on se qualifie pour poursuivre notre parcours européen », analyse-t-il, modeste, préférant, comme à son habitude, mettre en avant la performance collective plutôt que la sienne propre. Un héritage de la philosophie à la nantaise sans doute.

Son équipe de nouveau sur les bons rails, Loko peut alors poursuivre sur sa lancée. Depuis son triplé athénien, il a retrouvé à sept reprises le chemin des filets en Championnat. Et à chaque fois pour des buts déterminants : les deux de la victoire contre Metz, celui à Bastia (1-1) et surtout quatre face à Nice (5-0), une prouesse qu'il n'avait encore jamais réalisée à ce niveau. Mais attention, il ne s'agit pas d'un simple hasard.

« JE NE VAIS PAS CHANGER MON STYLE »

L'attaquant parisien connaît les raisons de cette flambée : « Ces derniers temps, nous avons eu beaucoup de matches importants à négocier. Même dans les moments les plus difficiles, le staff technique m'a gardé toute sa confiance. Et moi, je ne joue jamais aussi bien que quand je me sens entouré. Et, comme mes coéquipiers, qui m'ont offert la possibilité de briller, je me concentre mieux pour ces matches à enjeu. »

Patrice la tient, sa revanche sur le passé, sur les déboires vécus à son arrivée et sur une première année dans la capitale en demi-teinte. Même s'il tempère : « Non, je ne suis pas tout à fait d'accord. Je n'ai participé qu'à la moitié de la première saison, et j'ai quand même marqué huit fois. Ce qui correspond à ma moyenne annuelle. »

Pour 1996-1997, il considère avoir rempli ses objectifs, avec ses quinze buts en Championnat. Car Loko regrette souvent qu'on ne juge que ses talents de finisseur : « Bien sûr, j'occupe un poste d'attaquant, je dois donc concrétiser, c'est ce qu'on attend de moi. Mais je ne vais pas changer mon style pour autant, je joue d'abord pour le collectif. »

Troisième buteur parisien à la trêve avec 6 buts (derrière Dely Valdes et Leonardo, avec respectivement 8 et 7 réalisations), il distance désormais largement ses partenaires d'attaque (Rai est deuxième avec 10 buts, alors que les deux autres Sud-Américains restent bloqués dans leurs starting-blocks).

L'attaquant international pourrait pourtant occuper une meilleure place au classement des buteurs, à voir les occasions qu'il se crée parfois, comme lors du dernier match contre Bordeaux (2-2). « Justement, s'il se les crée, c'est qu'il se trouve en pleine forme physique. Et puis, on ne peut pas marquer à chaque fois ! » souligne Christian Bourrel, le préparateur physique du PSG, qui le connaît bien.

« NOUS JOUERONS POUR TOUT LE PAYS »

Déjà sacré meilleur buteur du Championnat en 1995, Loko ne veut plus courir après cette récompense. « Je ne cherche pas une consécration individuelle dans un classement particulier, mais plutôt des titres avec mon équipe. Cela ne servirait à rien de terminer meilleur buteur si le PSG ne remporte aucun trophée », justifie-t-il.

Dans ce domaine, le PSG ne peut plus miser que sur la Coupe d'Europe, et sur cette finale face à Barcelone. Un rendez-vous que Patrice attend avec impatience. Dès son quadruplé contre les Niçois, il répétait à qui voulait l'entendre qu'il espérait surtout... « en avoir gardé un, celui de la victoire en Coupe d'Europe ! Le Barça, tout le monde connaît. Sa puissance offensive, tout comme ses apparentes faiblesses en défense. De quoi nous donner des idées. »

A l'image de la finale de l'année dernière, il sait que son club possède tous les atouts pour réussir cet exploit, jamais réalisé jusque-là de gagner deux fois de suite la Coupe des Coupes. « Le Paris-SG sait qu'il peut rentrer dans l'histoire. Beaucoup de clubs voudraient se trouver à notre place ! Et, contrairement à l'année dernière, nous ne sommes pas favoris. On aborde cette finale l'esprit plus tranquille. »

Pas question de faire un complexe même dans ce « match dans le match » qui l'opposera au phénoménal Ronaldo. Les deux hommes partagent en effet la deuxième place du classement des buteurs de la Coupe des Coupes. « Mais nous avons un jeu vraiment différent l'un de l'autre. J'aimerais avoir ses qualités de puissance, qui lui permettent de faire la différence sur quelques mètres. C'est un vrai buteur ! » s'enthousiasme un Patrice Loko sincèrement admiratif.

Fort de ses quatre buts en C 2, l'esprit tranquille, il est persuadé que le PSG se montrera à la hauteur de sa réputation. « Nous avons prouvé que nous savions gérer les grands événements. Seul le PSG en France démontre cette constance au plus haut niveau », insiste son attaquant, qui voit dans cette équipe la vraie locomotive du football français. « Ce match, toute la France va le regarder, et nous, on a envie d'aller au bout pour tout le pays. » On peut donc compter sur lui pour, comme à l'habitude, « mouiller » le maillot et multiplier les appels pour créer des brèches dans la défense catalane.

Tant d'efforts pour revivre les « moments extraordinaires » vécus à Bruxelles la saison dernière contre le Rapid de Vienne. « La mobilisation autour de l'équipe, des joueurs, des dirigeants et des supporters, voilà une sensation inoubliable ! » se souvient-il.

« PLUS QUE JAMAIS, J'AI FAIM DE TITRES »

Ces moments d'ivresse collective, Patrice Loko a bien vu les Monégasques les ressentir une fois le titre de champion de France définitivement envolé pour Paris. « Même si le Championnat n'a pas la même dimension qu'une Coupe d'Europe, cette joie intense fait vraiment envie. » Pour tout dire, l'ancien Nantais laisse deviner une petite pointe de jalousie.

Lui qui rêve de disputer une Ligue des champions peut dire merci à l'UEFA et à sa nouvelle réglementation, qui va permettre au deuxième du Championnat de disputer la plus prestigieuse compétition continentale. « Il nous reste à assurer cette place de dauphin. Mais nous tenons notre destin entre nos mains », prévient le meilleur buteur du PSG. Si cette qualification se confirme, Loko, à qui il reste deux ans de contrat, restera au PSG.

Sur tous les fronts, la fin de saison s'annonce aussi difficile qu'exaltante. Mais le Parisien ne manque pas d'appétit : « Plus que jamais, j'ai faim de titres ! » Après le Championnat avec Nantes en 1995, la Coupe des Coupes avec le PSG en 1996, Loko est bien difficile à rassasier ! Il se prépare un festin à Rotterdam...

Et les Pays-Bas lui rappellent de bons souvenirs : en janvier 1995, il avait inscrit, à Utrecht, le but de la victoire (1-0) en match amical pour l'équipe de France face aux Orange. Et Utrecht, ce n'est pas très loin de Rotterdam...

VINCENT BESNARD

Patrice Loko, buteur aussi efficace en Coupe d'Europe qu'en Championnat, traverse une période faste qui pourrait faire de lui l'élément décisif côté parisien.

Photo Didier FÈVRE

Moi
je dirais qu'elle est
dorée.

Moi
je dirais plutôt qu'elle est
blonde.

Qui ça ?

Devine !

Quand Maître Kanter a décidé de faire sa bière, il a choisi ses ingrédients avec une attention toute particulière. Tout d'abord, le bon houblon qui doit être bien vert, ensuite la bonne eau qui doit être bien claire. Et puis encore d'autres ingrédients aux multiples couleurs, qui donnent à la Kanterbräu cette si jolie couleur blonde. Ou dorée selon certains serveurs.

Maître Kanter
Kanterbräu

MAÎTRE KANTER.
GRANDE BIÈRE
ET PETITS PLATS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Les Chevaliers de Malte - 127, rue des Trois Épis - 68230 Niedermorschwihr
devarrieuxvillaret

Photo Nicolas LUTTIAU

La tête oui, mais les jambes ?

BARCELONE - REAL : 1-0. *En battant le Real à l'issue d'un match bloqué par l'enjeu, truffé de mauvais coups et dominé dans l'ensemble par les Madrilènes, les joueurs de Robson sont revenus à cinq points du leader. Sous les yeux de Ricardo et de Bats, Ronaldo, sans jus, et ses équipiers n'ont pourtant pas démontré qu'ils étaient au sommet de leur forme.*

« Cela pourrait donner un match magnifique, mais il y a trop de tension sur la pelouse et il y a peu de chances que ça change après le repos... » L'espiègle Miroslav Blazevic, venu au Nou Camp prendre des nouvelles de Suker, joue des coudes devant un comptoir bondé, mais ne perd pas pour autant son sens de l'analyse. Il a vite compris, le sélectionneur croate, que ce Barça-Real ne restera pas dans les mémoires.

Quelques secondes plus tôt, Ronaldo a ouvert et clos le score en même temps. L'arbitre n'a pas hésité à siffler un penalty après un contact en apparence anodin entre Roberto Carlos et Figo. « En plus, on jouait la 47e minute », s'est plaint Capello, qui crut d'abord qu'Illgner avait repoussé le tir trop mou du Brésilien avant de voir Figo, seul joueur à avoir suivi l'action, récupérer le ballon et servir son copain isolé à 2 mètres de la ligne, et peut-être hors jeu.

Les Catalans, qui rêvaient de mettre une volée à leurs grands rivaux éternels histoire d'améliorer leur différence de buts, ont eu toutes les peines du monde à s'imposer. Leur succès, en tout cas, n'a pas revêtu la même netteté que celui obtenu en décembre par le Real, vainqueur 2-0 à Bernabeu. Samedi, dans un Nou Camp de gala habité d'une ferveur à vous donner la chair de poule — « qu'il est beau ce stade », avait murmuré Joël Bats, également croisé devant une buvette aux côtés de Ricardo —, les futurs adversaires du Paris-Saint-Germain ont, toutefois, obtenu ce qu'ils ne devaient pas laisser filer sous peine d'ignominie : les trois points de la victoire, ceux qui les autorisent toujours à croire au titre, et davantage à la deuxième place.

C'était pour eux le plus important, et Robson a eu beau jeu de déclarer : « Il était impossible de jouer au football... » Vrai, sauf que c'est le Real qui, une nouvelle fois, a développé le meilleur football et s'est créé les occasions les plus franches. « Cinq contre deux et un penalty foireux », a déclaré, pas loin de la vérité, l'entraîneur italien. Dans ce match émaillé de coups tordus, d'une intensité électrique sournoise jusque dans la tribune présidentielle, où l'on faillit en venir aux mains après qu'un dirigeant de Madrid eut reçu du champagne sur la tête, le leader malheureux a démontré sa supériorité. A cinq journées de la fin, le titre lui semble promis.

DES CATALANS À LA PEINE...

Son dauphin, plus chanceux, n'a donc pas vraiment convaincu, et, évidemment, c'est ce qui nous intéresse en priorité. A quatre jours d'une finale de la Coupe des Coupes, les joueurs de Robson ont affiché les mêmes forces, peut-être amoindries, et les mêmes lacunes qu'ils promènent depuis le début de la saison. « Il y a beaucoup de grandes individualités dans cette équipe, mais moins de jeu collectif que chez sa rivale », avait glissé Blazevic, souriant et soulagé d'avoir enfin payé son Coca.

Juste. C'est du moins l'impression finale et sans surprise laissée par cette confrontation, celle également partagée par Artur Jorge, accouru pour Figo et Vitor Baia, que l'on a rencontré, lui, aux abords de son hôtel. « Bon, pour une fois, on ne va pas dire que c'était un grand match, hein... Trop tactique, trop de fautes. Le Barça a eu un peu de chance, oui. Mais, attention, ça reste toujours très dangereux... » Sauf qu'ici Ronaldo et ses partenaires ne l'ont pas été souvent. Dans toutes les lignes, ils ont montré des faiblesses que n'auront pas manqué de relever Ricardo et Bats.

D'abord, et c'est déjà un enseignement, les Barcelonais ont eu de grosses difficultés en seconde période à s'imposer physiquement devant des Madrilènes très agressifs dans les duels, parfois trop, à l'image de Roberto Carlos. Dominés dans l'attaque du ballon, et dans la récupération, ils n'ont jamais pu réellement porter le danger devant le but d'Illgner. S'ils ont donné parfois l'illusion de contrôler la situation, ils ne sont guère parvenus à déséquilibrer la défense du Real, dénués du pouvoir d'accélération indispensable. Ni en tentant de passer sur ses flancs ni dans l'axe.

Parole du sélectionneur portugais : « Ronaldo est vraiment impressionnant par sa puissance, mais, ce soir, c'est vrai, il a souffert. Il n'a d'ailleurs pas été le seul.. » L'attaquant brésilien, trop souvent privé de soutien, n'a pas trouvé les forces nécessaires pour se dégager du marquage de zone sans pitié infligé à tour de rôle par les quatre défenseurs madrilènes. Sauf lorsqu'il échappa au tacle de Hierro, pour partir dans une course puissante qu'il termina par un tir complètement raté. Cela se passait aux alentours de la 20e minute, et ce fut tout pour lui.

Son compatriote Giovani, dont la présence à Rotterdam n'est cependant pas remise en cause, rapidement éliminé sur un coup et remplacé par Popescu, l'homme à tout faire de l'équipe ; Luis Enrique, travailleur mais effacé ; Stoïchkov, pas moins provocateur que par le passé, et beaucoup moins rapide : les arguments offensifs des Catalans se sont résumés à l'unique Figo, auteur d'une prestation remarquable sous les yeux satisfaits d'Artur Jorge.

FIGO, LE DANGER !

Après avoir débuté à gauche, le Portugais émigra sur l'autre aile quand son compère bulgare remplaça vers la demi-heure Nadal, également touché dans un choc, et il s'y montra encore plus déterminant, enchaînant les feintes chaloupées d'un bout à l'autre d'une rencontre qu'il abandonna avant les copains sous les applaudissements nourris et reconnaissants de ses cent vingt mille supporters. Luis Figo n'a caché à personne qu'il était en grande forme.

D'autres ont aussi affiché du répondant et beaucoup entrepris sans en être récompensés, à commencer par Guardiola, le stabilisateur de l'équipe, dont l'influence n'a pourtant pas été décisive samedi soir. Un peu plus haut que lui dans le dispositif souple au point d'être lâche, De La Pena n'a pas loupé son match qu'il a seulement illuminé par une passe « fantastique » selon Robson, toujours prompt à s'enflammer. Ces deux joueurs, dont on dit qu'ils sont les baromètres du Barça, n'ont pas eu la tâche facile face au pressant duo Redondo-Seedorf.

Derrière, et en dépit du petit nombre d'attaques tranchantes construites par le Real, la défense barcelonaise n'a pas offert toutes les garanties. Vitor Baia, peu sûr, a mal négocié plusieurs sorties. « Chez nous, c'est bizarre, il a toujours été à la hauteur », s'est étonné Artur. Si Ferrer est apparu à son meilleur niveau, en revanche, à gauche, Sergi a enduré le martyre devant Victor, inexplicablement sorti à la mi-temps.

Des deux arrières centraux, tour à tour stoppeur ou libero, Abelardo a émergé plusieurs crans au-dessus de Popescu. L'international espagnol est fort de la tête et il sait se faire oublier pour mieux surgir dans la surface de réparation adverse. De ce joueur méconnu, le PSG aura tout intérêt à se méfier, surtout sur les coups de pied arrêtés.

Demain, il évoluera sans doute flanqué de Couto, qui ne jouait pas contre le Real. « Nadal est suspendu, Blanc est blessé *(NDLR : aux dernières nouvelles, le Français n'avait pas perdu l'espoir de participer à la finale)*. Je ne pourrai pas compter sur eux pour la finale contre la Fiorentina », a dit Robson en anglais, le traducteur rectifiant de lui-même !

Ce fut la seule allusion de la soirée au rendez-vous européen qui attend maintenant les Catalans, soulagés par ce succès national. Pour eux, l'honneur est sauf et demain est un autre jour. Mais le Barça sur le terrain sera-t-il différent ? « Ne vous inquiétez pas pour nous ! » a balancé Stoïchkov, toujours aussi concis dans ses déclarations. Sacré Hristo !...

VINCENT MACHENAUD, à Barcelone

Luis Figo a été le grand animateur du jeu du Barça contre le Real et Clarence Seedorf. Comme quoi, pour le PSG, il n'y aura pas que Ronaldo à surveiller.

Les bons dosages du PSG

PHYSIQUE. *Après leur match nul contre Bordeaux (2-2), les Parisiens ont bénéficié de dix jours pour préparer au mieux leur finale de Coupe des Coupes à Rotterdam. Une situation qui ne présente cependant pas que des avantages.*

«Voilà une nouvelle preuve de l'hérésie du calendrier.» Christian Bourrel et Jean-Claude Perrin ont dû résoudre une équation qui, a défaut de comporter des inconnues, n'en était pas moins redoutable : comment maintenir les joueurs sous pression pendant dix jours sans matches, quand cette période fait suite à quatre rencontres en douze jours. « Ce déséquilibre est vraiment ridicule. Mentalement, nous n'avons pas de mal à garder les joueurs concentrés, car il s'agit d'une finale de Coupe d'Europe. Mais cette situation complique vraiment notre tâche au niveau physiologique », poursuivent les deux préparateurs physiques du Paris-SG.

« NOTRE POINT FORT EST LEUR POINT FAIBLE »

Le programme élaboré par le staff technique du club a donc consisté en un subtil dosage entre repos et travail. Priorité lors des deux premiers jours de la semaine dernière à un travail d'aérobie en forêt et à des étirements pour effacer la fatigue. Changement de rythme mercredi avec une séance beaucoup plus intense, à base de petites oppositions quatre contre quatre, suivies de nouvelles séries d'étirements et d'abdominaux.

Paul Le Guen semble particulièrement affûté et fait admirer à plusieurs reprises sa fameuse « patate de Pencran ». Rai et Guérin ne sont pas les derniers à chambrer leurs camarades. Le jeudi 8 mai est, également férié pour les joueurs du PSG, qui se ressourcent en famille.

Un repos qui leur permet d'aborder au mieux les trois derniers jours de travail physique. « Allez ! Allez ! Poussez ! Soufflez ! » La voix stridente de Jean-Claude Perrin résonne. Un premier groupe passe les exercices de rapidité et de vélocité. Bats et Ricardo supervisent les matches à huit contre huit. Un peu plus loin, Jean-Michel Moutier surveille tout son monde, un téléphone portable à la main. Car, finale ou pas, les affaires continuent.

Une opposition à huis clos entre titulaires et remplaçants conclura dimanche matin cette préparation physique. Bon signe : les titulaires ont écrasé leurs adversaires en développant des mouvements d'excellente facture « comme avant le match à Athènes », rappelle Christian Bourrel. Les joueurs s'envolent ensuite vers Rotterdam. « La préparation mentale peut alors commencer. Ce sera encore assez décontracté lundi et mardi. La pression montera d'elle-même le jour du match », annonce Joël Bats.

Pendant ce temps, Barcelone se prépare en jouant des rencontres de la Liga, dont un samedi contre son ennemi juré, le Real Madrid. « Malgré les risques de blessure, auxquels le Barça est d'ailleurs confronté, je pense qu'il aurait été intéressant de jouer un match avant mercredi », estiment Rai et Ngotty. Christian Bourrel reste, lui, assez confiant : « Rester sous pression, comme peut le vivre le Barça, est un avantage. Mais nous arrivons en fin de saison, l'équipe est bien en place et les joueurs extrêmement motivés. Notre absence de compétition ne constituera pas un handicap après avoir livré autant de matches dans la saison. On ne perd pas le rythme de la haute compétition en dix jours ! »

Et il s'avance : « Physiquement, notre point fort est leur point faible. Ils disposent de beaucoup de joueurs rapides, mais moins endurants que nous. Si on arrive à maintenir une forte pression, le Barça ne pourra pas subir cela pendant quatre-vingt-dix minutes. Et si deux heures doivent être nécessaires, on sera là ! »

VINCENT BESNARD

Photo Alain de MARTIGNAC

Bruno Ngotty et Laurent Fournier ont compensé l'absence de compétition par des entraînements intensifs. Mais les Parisiens auraient préféré jouer un match avant la finale.

GRAND JEU TOP STAR FRANCE FOOTBALL

Cette semaine
gagnez 10 000 francs
et 100 t-shirts France Football

Top Star France Football

Pour gagner c'est facile !

1 Regardez le match **PSG/Barcelone** demain soir.

2 Devinez **quel joueur sera élu meilleur joueur du match** par la rédaction de France Football. Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23 F/m) avant jeudi minuit pour donner votre réponse.

Résultats

3 **Vendredi 16 mai** dans France Football, **découvrez quel joueur a été élu Top Star** du match.

4 Vendredi 23 mai découvrez **si vous avez gagné les 10 000 francs** de la semaine.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 2 : le jeu Top Star France Football se déroulera entre le 18 mars et le 21 mai et portera sur 7 matches au cours de cette période.

ART. 5 : composer le 08 36 68 99 00 (2,23F/m) avant le lendemain minuit du match concerné.

ART. 9 : l'organisation se réserve le droit d'écourter, de proroger, de modifier ou d'annuler la présente opération si les circonstances l'exigent.

ART. 11 : pour obtenir le règlement complet, envoyez votre demande avec une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse à : SCP Simonin & Conty, huissiers de justice, 25, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE 75009 PARIS.

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23F/m) et donnez votre réponse.

Quand Stoïchkov croise Cobos...

RETROUVAILLES. *Pour* France Football, *Hristo Stoïchkov a retrouvé José Cobos, avec lequel il avait livré une belle bagarre en 1995, à l'occasion d'un PSG-Barça en quarts de finale de la Ligue des champions. Sur fond de souvenirs communs, dialogue autour de la finale de Rotterdam...*

Au départ, il ne s'agissait que d'interviewer Hristo Stoïchkov, éternelle victime du PSG, éliminé en 1995 avec le Barça et l'année suivante avec Parme. L'entretien avait à peine commencé au restaurant Tramonti de Barcelone que, ô surprise ! José Cobos y débarque en compagnie de son épouse. L'accolade est immédiate entre deux joueurs qui se respectent et s'apprécient. Madame Cobos, dont la grossesse est déjà bien avancée, profite de cette rencontre fortuite pour demander à Stoïchkov un maillot du Barça. Le Ballon d'Or 1994 et l'un des trois Français de l'Espanyol Barcelone (avec Pascal Olmeta et Nicolas Ouédec) ne tardent pas à se chambrer dans la perspective de la grande finale de Rotterdam. Rendez-vous est pris pour le lendemain pour un dialogue à bâtons rompus...

Jeudi midi. Le décor a changé, nous sommes cette fois à *La Barca,* restaurant situé au port olympique de Barcelone. Les deux joueurs se chamaillent gaiement autour d'un maillot du PSG. « Espérons que nos clubs ne diront rien de nous voir ainsi poser avec le maillot parisien. » Puis, Hristo ouvre les débats.

Hristo Stoïchkov : « C'est une sensation étrange de voir de nouveau le PSG croiser mon chemin. A chaque fois, deux sentiments se télescopent. D'un côté, je n'oublierai jamais que j'ai été très près de devenir parisien. Je serai toujours reconnaissant aux dirigeants d'avoir pensé à moi. De l'autre côté, j'ai un esprit de revanche, car, à deux reprises, le PSG m'a barré la route vers une finale européenne, d'abord avec Barcelone, puis l'année dernière avec Parme.

COBOS : « JAMAIS DEUX SANS TROIS, PSG PASSERA... »

José Cobos : Il n'y a rien à faire. Comme on dit chez nous, jamais deux sans trois. Le PSG va encore passer !

H.S. : *(Piqué au vif.)* Jamais de la vie ! Tu sais, pour 1995, je n'ai rien à dire. Le PSG a logiquement battu Barcelone. Notre équipe avait entamé son déclin. Et tu m'avais bien marqué à l'époque...

J.C. : J'ai le souvenir d'un beau duel, très noble.

H.S. : Mais l'année dernière, tu te souviens ? On avait gagné à Parme 1-0, c'est moi qui avait marqué. Au Parc des Princes, on était menés 2-1, et on était toujours qualifiés lorsque Nevio Scala me fait sortir. Nous avions le match sous contrôle, mais grâce à cette décision Roche s'est trouvé libéré, il est monté au milieu du terrain, et le PSG a pris la direction des opérations. A l'arrivée, on se fait éliminer. Je t'assure que Scala en a pris pour son grade dans les vestiaires. Je lui ai dit franchement ce que je pensais. C'est lui, tout seul, qui avait éliminé Parme !

J.C. : Tu as raison. Roche est vraiment un grand joueur, et le PSG le regrettera mercredi. Tu vas voir, ce PSG-là est moins fort que ceux que tu as connu les deux dernières saisons, les joueurs ont moins d'expérience...

STOÏCHKOV : « POSTE PAR POSTE, LE BARÇA EST TRÈS SUPÉRIEUR »

H.S. : Ça, j'en suis certain. Tu sais, je suis un fou de télévision, et j'ai pu visionner plusieurs matches du PSG cette saison. Je suis content que tu ne sois plus là, car j'ai observé que les latéraux actuels sont moins bons que toi. *(Rires.)* J'ai des amis à Paris qui m'ont d'ailleurs confirmé ces impressions. Mais ce qui me rend optimiste, c'est surtout que le Barça de cette année est bien plus fort. Sans parler de favoris, car dans une finale ce mot ne signifie rien, je suis persuadé que Barcelone, poste par poste, est très supérieur au PSG.

J.C. : C'est certain. Au niveau des individualités, le Barça 1997 est bien plus fort que celui de 1995...

Photo Didier FEVRE

Leurs routes ne se croiseront pas sur le terrain, comme en 1995 où Cobos (à gauche) marquait Stoïchkov, au cours de la mémorable qualification parisienne aux dépens des Catalans. Ils se sont pourtant rencontrés, dans un restaurant de Barcelone. Souvenirs et pronostics échangés, les deux anciens adversaires n'ont pas hésité à se chambrer...

H.S. : Tu aurais dû voir l'équipe qu'on avait en 1992, l'année de la finale à Wembley. Quelle équipe ! Je me demande encore comment je n'ai pas gagné le Ballon d'Or cette année-là. Il a été attribué injustement à Marco Van Basten, alors que je le méritais amplement. Peut-être l'ai-je perdu à Tokyo, lorsque le Barça s'est incliné face à Sao Paulo. Rai avait joué ce jour-là un super-match. J'adore ce joueur.

J.C. : Et Blanc, est-ce qu'il jouera à Rotterdam ?

H.S. : S'il ne joue pas, je pense que c'est Popescu qui évoluera en libero...

J.C. : Ce serait une très bonne chose pour le PSG, car Rai, justement, aura davantage de liberté. J'étais persuadé que Robson allait mettre Popescu sur Rai. »

Un des garçons du restaurant s'approche de notre table pour s'adresser à Cobos : « Dites, ne racontez pas aux Français les secrets de notre Barça. »

H.S. : « Pour moi, tout se jouera au milieu du terrain. Si nous nous assurons le contrôle de la balle, c'est dans la poche !

J.C. : Oui, le PSG devra à tout prix éviter que le Barça se rende maître de la balle. Il faudra aussi faire très attention aux actions sur coups de pied arrêtés.

H.S. : Tu viendras nous voir à Rotterdam ?

J.C. : J'ai reçu une invitation du PSG. J'ai demandé l'autorisation à mon club, j'espère qu'il n'y aura pas de problème. J'ai même une proposition pour commenter le match.

H.S. : Tu suis un peu le parcours du PSG depuis ton départ ?

J.C. : Je me suis arrangé pour recevoir le Kiosque de Canal+, ce qui me permet de regarder tous les matches de Paris. J'ai vu le dernier PSG-Bordeaux, et j'ai trouvé l'équipe en forme.

H.S. : J'espère en tout cas que Paris finira deuxième, et que nous pourrons nous retrouver la saison prochaine en Ligue des champions. Tu imagines une finale PSG-Barcelone ? Ce serait le pied. Malgré mes deux éliminations face à Paris, j'ai toujours une sensation spéciale à l'idée de rencontrer des Français. Le souvenir de notre victoire au Parc avec la Bulgarie, en novembre 1993, me donne toujours des ailes.

J.C. : Quel malheur ! Ne me parle plus de ce match. Pensons plutôt à Rotterdam. Tu verras, le PSG va passer... »

La rencontre s'achève comme elle avait commencé, avec des sourires. Stoïchkov donne à Cobos le maillot promis à Madame, et se risque à un pronostic :

« Tu verras, ce sera une fille.

— Mais non, on m'a promis un garçon... »

Correspondance Paco AGUILAR

Gagnez votre place au Tournoi de France avec les rasoirs Braun.

Gagnez votre place de football et celle d'une personne de votre choix pour assister à un match du Tournoi de France.

Vous pouvez gagner ces 2 places en répondant correctement à la question et en précisant le match pour lequel vous souhaitez participer.

Quel pays a gagné 4 fois la Coupe du Monde depuis 1930 ?

(une seule case doit être cochée, tout bulletin comportant plusieurs réponses sera nul)

☐ Italie ☐ France ☐ Angleterre
☐ Brésil ☐ Allemagne ☐ Argentine

Je souhaite être tiré au sort pour le match :
(une seule case doit être cochée, tout bulletin comportant plusieurs choix sera nul)

☐ France/Brésil le 3/06/97 à Lyon.
☐ France/Angleterre le 7/06/97 à Montpellier.
☐ France/Italie le 11/06/97 à Paris.
☐ Italie/Angleterre le 4/06/97 à Nantes.
☐ Brésil/Angleterre le 10/06/97 à Paris.

Nom: ..... Date de naissance : .....
Adresse :.....
..... Pays : .....

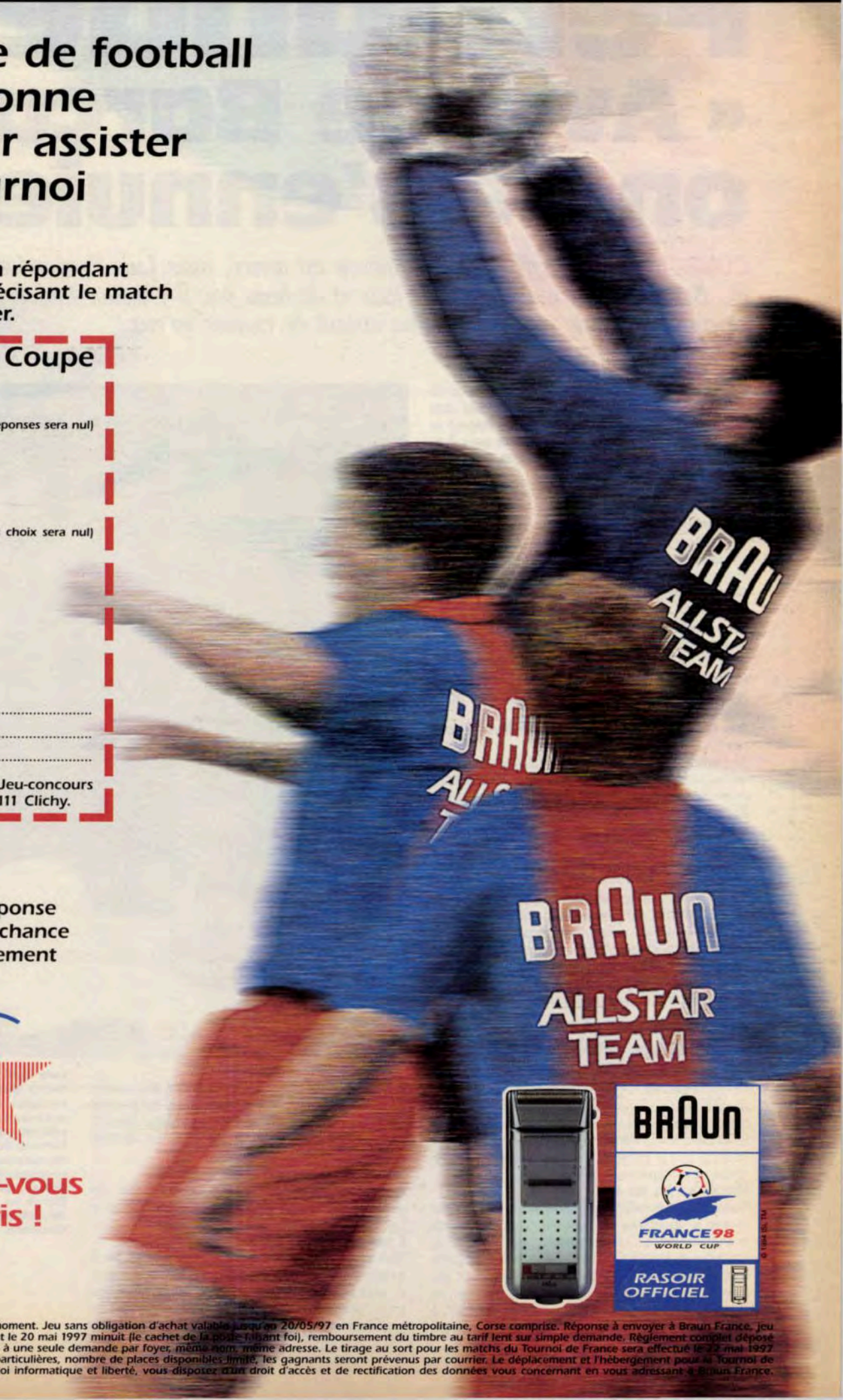
Renvoyez ce coupon (ou recopiez-le sur papier libre) à Jeu-concours "Braun Rasoir/AllStar" - 24-26, rue Henri Barbusse - 92111 Clichy.

Gagnez encore !

Tous les participants, ayant la bonne réponse à cette question, auront une deuxième chance de gagner. Ils participeront automatiquement au tirage au sort pour le Grand Prix BRAUN ALLSTAR en juin 98 pour être membre d'une des 2 équipes BRAUN ALLSTAR qui vont se rencontrer à Paris le 10 juillet, jouer un match amical de football le 11 juillet et assister à la finale de la Coupe du Monde le 12 juillet 98. Des stars du football accueilleront les équipes pendant le week-end.

BRAUN ALLSTAR TEAM

Rendez-vous à Paris !



Les dates des matchs du Tournoi de France peuvent être changées à tout moment. Jeu sans obligation d'achat valable jusqu'au 20/05/97 en France métropolitaine, Corse comprise. Réponse à envoyer à Braun France, jeu concours Braun Rasoir/AllStar sous enveloppe suffisamment affranchie avant le 20 mai 1997 minuit (le cachet de la poste faisant foi), remboursement du timbre au tarif lent sur simple demande. Règlement complet déposé chez Maître Samain, huissier de justice à Paris. Offre non cumulable, limitée à une seule demande par foyer, même nom, même adresse. Le tirage au sort pour les matchs du Tournoi de France sera effectué le 22 mai 1997 par Maître Samain parmi les bonnes réponses. Offre soumise à conditions particulières, nombre de places disponibles limité, les gagnants seront prévenus par courrier. Le déplacement et l'hébergement pour le Tournoi de France seront à la charge du gagnant. Conformément à l'article 27 de la loi informatique et liberté, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant en vous adressant à Braun France.

Luis Fernandez : « Avec le Barça, on ne s'ennuie jamais »

CONSULTANT. *Cruyff est parti, Robson est arrivé, mais Luis Fernandez est resté un fervent sympathisant du FC Barcelone. En matière de spectacle et de beau jeu, il y trouve toujours son compte. Et pour battre les Catalans, il ne connaît qu'une recette : prendre autant de risques qu'eux !*

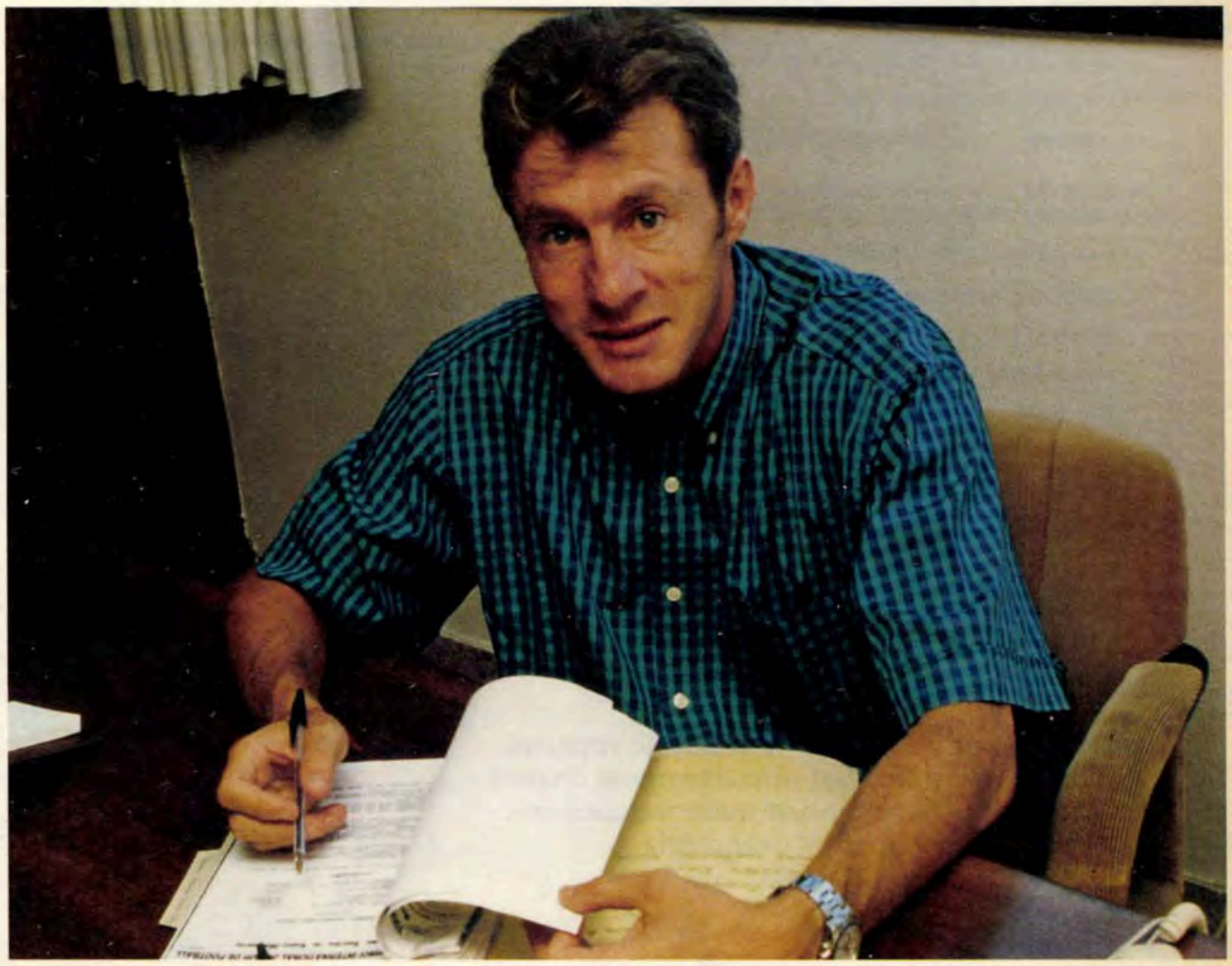


Photo PANORAMIC

« Luis Fernandez, en quoi le Barça de Robson, que vous avez affronté cette saison avec Bilbao, est-il différent du Barça de Cruyff, que vous aviez battu avec le PSG en quart de finale de la Ligue des champions en mars 1995 ?

Il n'est pas si différent que ça. Cruyff a laissé une grosse empreinte dans ce club, et le jeu du Barça est toujours axé vers l'offensive. Si les joueurs se sentent forts, c'est parce qu'ils savent qu'ils auront de multiples occasions de marquer dans un match. Cette équipe peut compter sur des individualités extraordinaires.

Ça ne l'empêche pas de pointer derrière le Real Madrid dans la Liga.

Voilà le revers de la médaille. Le Barça a marqué plus de quatre-vingt-dix buts en Championnat. C'est sans doute la meilleure attaque d'Europe, voire du monde. Mais il va tellement de l'avant qu'il en oublie parfois les fondamentaux. Le Real est plus rigoureux et a perdu moins de matches.

Avec Cruyff, le fonds de jeu était quand même supérieur, non ?

Le football de Cruyff était basé sur la conservation du ballon, la simplicité et la disponibilité. Mais Robson donne aussi beaucoup de liberté offensive à ses joueurs. Il aligne souvent deux ailiers, Figo à droite, Stoïchkov à gauche, avec Ronaldo au centre et Giovanni un peu en retrait.

Pourtant, les supporters sont nostalgiques de l'époque Cruyff.

Il ne faut pas oublier qu'à Barcelone les conditions de travail sont très difficiles pour un entraîneur. Quand j'entends parler de pression en France, ça me fait rigoler. Quelle pression ? Ici, c'est multiplié par dix. Alors, c'est vrai que l'on critique beaucoup Robson, mais je trouve qu'il s'en sort plutôt bien et que Barcelone fait une bonne saison.

« CE SERAIT UNE ERREUR DE FOCALISER SUR RONALDO »

L'équipe n'est-elle pas trop dépendante de Ronaldo ?

Ne croyez pas cela ! Ce serait une erreur de focaliser sur Ronaldo. Certes, il ne faut pas lui laisser le moindre espace. Une fois qu'il a le ballon dans les pieds, on ne le revoit plus. Son accélération sur quinze-vingt mètres est meurtrière, et le ballon ne s'éloigne jamais de plus de cinquante centimètres de ses pieds.

Mais il n'est pas tout seul...

Voilà. Robson possède vingt-cinq joueurs de très haut niveau et dans tous les secteurs. L'un des atouts majeurs du Barça, c'est la grande variété technique de son milieu de terrain. Guardiola, De La Pena et Popescu sont à la fois des récupérateurs, des créateurs et des buteurs. Ils savent tout faire. Attention aussi à Figo, un ailier déroutant, capable d'éliminer et de marquer, à Luis Enrique, qui a inscrit une quinzaine de buts dans la Liga, et à Stoïchkov, qui n'a peut-être plus quatre-vingt-dix minutes dans les jambes, mais qui pendant une heure peut faire très mal. Et puis, quand Ronaldo n'est pas là, il est remplacé par Pizzi, un véritable poison.

Luis était de loin le mieux placé pour analyser les forces en présence. Ancien entraîneur du PSG et fervent admirateur de Barcelone, l'actuel responsable de l'Atletic Bilbao, qui avait battu le Barça au Pays basque, décortique le jeu des Catalans.

Bref, les points faibles se situent en défense...

Pas spécialement. Sergi est à mon avis l'un des meilleurs latéraux du monde avec Roberto Carlos, et Laurent Blanc fait une très belle saison.

Il n'est plus titulaire !

Mais il n'y a que des internationaux dans ce club. Sur le terrain, sur le banc et même dans les tribunes. Et puis ce n'est pas facile d'être défenseur au Barça, quand toute l'équipe part à l'assaut du but adverse. Laurent joue dans un autre monde, une autre catégorie. Il a beaucoup de mérite. Et il a été titulaire une grande partie de la saison. A Bilbao, on le considère comme un grand joueur.

On ne peut pas dire, en revanche, que Vitor Baia ait été à la hauteur.

C'est le même problème que pour les défenseurs. Il est souvent livré à lui-même. Mais je l'ai vu faire de beaux matches. Contre la Fiorentina, il a été décisif.

A Bilbao, vous avez battu Barcelone 2-1. Comment vous y êtes-vous pris ?

Je suis parti du principe qu'il fallait prendre autant de risques qu'eux. On a joué avec trois attaquants, plus un milieu offensif, Guerrero. A la mi-temps, on était mené 1-0, but d'Abelardo de la tête sur corner. Après le repos, on a décidé de bloquer Sergi et Luis Enrique sur les

côtés, et on est allé les chercher le plus haut possible. Je préférais voir le Barça dans son camp que dans le nôtre. Résultat : on a marqué deux buts et on a gagné. Physiquement, on avait livré un match exceptionnel. C'est l'une des clés de la réussite contre le Barça : il faut être très costaud physiquement. Car tu es constamment en danger et la moindre erreur d'inattention se paie cash.

La Coupe des Coupes a-t-elle autant de valeur que le Championnat pour les Catalans ?

En tout cas, le Barça ne peut pas se permettre de boucler la saison sans rien gagner. Ce n'est pas pensable. Coupe des Coupes ou Coupe d'Espagne, il doit remporter un trophée. En voyant jouer le Barça à Florence, lors de la demi-finale retour, je me suis dit : " Ça, c'est une équipe qui a un objectif et qui veut aller au bout. " Sur le terrain, il y avait un bloc, solidaire, parfaitement organisé, qui bloquait tous les espaces. Et puis on sent qu'il y a une bonne ambiance dans cette équipe, que les joueurs sont heureux d'être ensemble.

On aura compris que vous aimez toujours autant le Barça.

Oui, c'est le jeu que j'aime, le spectacle, la prise de risques. Avec le Barça, on ne s'ennuie jamais. Il y a quelques semaines, j'ai vu le plus beau match de ma vie : Barcelone-Atletico Madrid (5-4) en Coupe d'Espagne.

Bon, avec tout ça, on se demande si le PSG a une chance...

Bien sûr que oui. Le Barça est capable du meilleur, mais aussi de passer complètement au travers.

« JE NE VOIS PAS POURQUOI ON SERAIT MÉCHANT AVEC RICARDO »

A propos du PSG, la saison 1996-1997 ressemble étrangement à la précédente, avec un Championnat raté et un parcours européen réussi...

C'est une façon de voir les choses. L'an dernier, on avait certes encaissé quatre défaites de suite en février, mais on avait fini très fort. Le passage à vide avait duré un mois. Cette saison, j'ai l'impression qu'il a été bien plus long.

Quoi qu'il en soit, il y a toujours un moment où le PSG flanche.

On ne peut pas être au top toute l'année. Si le PSG termine deuxième du Championnat et gagne la Coupe des Coupes, il n'aura pas loupé sa saison. Moi, je me réjouis de sa qualification pour la finale. Je suis content pour les joueurs, pour Ricardo, pour les supporters.

Vous ne trouvez pas qu'on a été plus indulgent avec Ricardo qu'avec vous ?

Je ne sais pas. J'étais un bon bouclier, effectivement. Mais j'estime que je ne m'en suis pas mal sorti, tout en marchant parfois sur des mines. J'ai assumé mes responsabilités. Je ne me suis pas débiné, j'ai fait front, j'ai remporté trois titres en deux saisons, et je suis devenu le premier entraîneur français à gagner une Coupe d'Europe. Je ne vois pas pourquoi on serait méchant avec Ricardo. C'est sa première année en tant qu'entraîneur, il manque d'expérience sur le banc, mais il n'est pas du genre à trembler. Pour ses débuts, il s'en est bien tiré. Ricardo est fort dans sa tête et il se sent soutenu. Le banc du PSG, ça doit être ça : un entraîneur costaud qui a le soutien de tout le monde. Si Tigana a réussi à Monaco, c'est parce qu'il avait l'appui de son président et que ce dernier l'a laissé travailler. Toutes les conditions étaient réunies.

Ce qui n'était pas le cas lorsque vous étiez au PSG ?

C'est du passé. Je ne reviens pas là-dessus. Ça me fait vraiment plaisir de voir le PSG en finale. C'est le club de mon cœur. Et j'y reviendrai un jour ! Dans deux ans, dans quatre ans ou dans six ans, je reviendrai à Paris !

Que manque-t-il au PSG pour rivaliser avec les plus grands ?

De voyager, d'avoir des yeux partout, dans tous les stades, dans toute l'Europe et même au-delà. En matière de recrutement, il y a des marchés à explorer, des oiseaux rares à dénicher. A condition de ne pas rester assis derrière son bureau à attendre les tuyaux des impresarios ou le bouche à oreille. Il faut bouger. En Espagne, tous les grands clubs sont organisés comme ça. L'autre jour, je discutais avec le directeur sportif de la Real Sociedad. Il m'a parlé de Guingamp. Il connaissait l'équipe sur le bout des doigts.

Comment voyez-vous la finale ?

Dans une finale, rien n'est jamais acquis à l'avance. Il faut respecter le Barça, mais ne pas s'en faire une montagne. Je vois un match serré. Pour moi, c'est du 50-50.

Avez-vous été invité par le PSG ?

Oui, et ça m'a touché. Je tâcherai d'être présent à Rotterdam. »

RÉMY LACOMBE

Photo Didier FÈVRE

Il n'a pas joué les matches opposant Bilbao aux joueurs de Robson. Mais, du banc de touche, il a longuement observé Ronaldo et les autres stars du club catalan. Pour lui, le Barça n'a pas de fonds de jeu, ce qui représente la chance des Parisiens.

Lizarazu : « Ce n'est pas une équipe »

FAIBLESSE. *Pour le défenseur de Bilbao et de l'équipe de France, un Ronaldo en condition physique ne peut être arrêté, et, avec lui, beaucoup d'autres individualités sont redoutables. Mais à Barcelone, on est loin de posséder un collectif.*

Blessé, Bixente Lizarazu n'a pas joué contre Barcelone cette saison, ni à l'aller ni au retour. Mais il a assisté aux deux rencontres. « A Bilbao, nous avons gagné 2 à 1, se souvient l'ancien arrière gauche de Bordeaux. Nous avions copieusement arrosé la pelouse avant la rencontre, car ça nivelle les valeurs. » Les valeurs, justement, parlons-en. « Individuellement, Barcelone est la plus grande équipe d'Europe. C'est indéniable. Songez que pour deux places en défense centrale, ils ont quatre internationaux : Abelardo, Fernando Couto, Nadal et Laurent Blanc. Et devant, c'est pareil ! Robson n'a que l'embarras du choix pour composer son équipe. »

Si le Barça étale effectivement cette saison un effectif qui permettrait de composer facilement deux formations de niveau international, il ne laisse pas la même impression en ce qui concerne le jeu. « Collectivement, le Barça n'est pas au niveau de ses individualités, poursuit Liza. Il n'a plus le fonds de jeu que lui avait donné Johan Cruyff. Et ça le rend plus vulnérable. D'ordinaire, on s'appuie sur le collectif pour compenser certaines défaillances individuelles, mais, à Barcelone, ce n'est plus possible. Ce n'est pas une équipe. Si un joueur n'est pas dans le coup, si une individualité n'est pas capable de faire la différence, ce collectif ne peut y réussir. »

« PSG VA LES GÊNER DÉFENSIVEMENT »

Ronaldo n'échappe pas à la règle. « Quand il est au top, il est vraiment irrésistible, reprend Lizarazu. Mais, dès qu'il a une baisse de forme, comme ça peut arriver à chacun d'entre nous, il est moins dangereux. » Même s'il n'a pas eu l'occasion de se mesurer directement au Brésilien, Bixente a eu l'occasion d'analyser son jeu. « C'est un véritable phénomène. Il allie une puissance impressionnante à une excellente technique. Il mérite tout à fait ce qu'on dit de lui, d'autant qu'il a un potentiel énorme : il n'a que vingt ans et une grande envie de tout gagner. Mais je n'aimerais pas être à sa place, car il n'a vraiment plus de vie privée. Il est assailli en permanence par les journalistes, les supporters. Il est véritablement traqué tout le temps. »

Pour coincer Ronaldo, les défenseurs de Paris-SG vont donc devoir faire preuve de la plus grande vigilance. « Mais je ne suis pas certain qu'un marquage à la culotte le contiendra. S'il est en forme, il s'échappera quand même. Je crois que, pour le neutraliser, il vaut mieux le priver de ballon, c'est-à-dire empêcher de jouer ceux qui le lui fournissent, comme Ivan De La Pena ou Guardiola. En réalité, Barcelone a besoin d'espace. En Espagne, le jeu est assez ouvert et Ronaldo y trouve souvent son compte. Mais, quand l'adversaire oppose une défense serrée, tout devient plus difficile pour le Barça. »

Voilà donc la recette de maître Liza pour que Paris-SG n'explose pas ! « PSG a les atouts pour contenir ce Barça-là, avoue Bixente, car ses joueurs sont frais et ont retrouvé confiance. A l'inverse, Barcelone est très irrégulier cette saison mais, pour le battre, Paris devra quand même être au sommet. » Quant à se risquer à un pronostic, le défenseur de l'équipe de France n'y tient pas trop ; mais il ose : « Je vois un résultat nul à l'espagnole, 2-2 ou 3-3, et puis une prolongation... Allez, PSG va gagner. En tout cas, je le souhaite. »

XAVIER BARRET

Photo Didier FÈVRE

Pour Nicolas Ouédec, vainqueur du Barça au match retour en Championnat, la finale sera très serrée.

Ouédec : « Les deux équipes sont très proches »

C'est le « voisin de palier ». Nicolas Ouédec, attaquant de l'Espanyol, deuxième club de Barcelone, connaît bien les deux finalistes de la Coupe des Coupes. Le PSG, bien sûr, mais aussi le Barça, rencontré à deux reprises en Championnat. « A l'aller, au Camp Nou, nous prenons deux buts en fin de rencontre, alors que nous menions 1-0. Au retour, où je rentre en fin de match, nous nous imposons (2-0). » Un bilan plutôt positif pour le club de l'ex-Nantais. Et le PSG ? « C'est une finale très équilibrée. Les deux équipes sont très proches l'une de l'autre. Pour les Parisiens, il n'y a pas d'échappatoire, il leur faudra couper Ronaldo du reste de l'équipe. Priver la star de l'attaque de munitions. S'il y parvenait, le PSG aurait une belle chance de l'emporter, car tout le jeu offensif du Barça est fondé sur le Brésilien. »

R. N.

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS

Corentin Martins met l'accent sur leurs atouts offensifs mais relève aussi leurs carences défensives.

Martins : « Ils offrent des espaces en défense »

Corentin Martins et le Deportivo La Corogne n'ont rencontré qu'une seule fois Barcelone cette saison, le match retour restant à venir. C'était en début d'année et le Barça s'était imposé (1-0) au stade Riazor. « Nous ne méritions pas de perdre, se souvient l'ancien capitaine d'Auxerre. Nous nous étions procuré plusieurs occasions, mais Pizzi a marqué dans les dernières minutes. Le Barça possède beaucoup d'atouts offensifs : Figo, Giovanni, Luis Enrique et, bien sûr, Ronaldo. »

Au sujet du Brésilien, « Coco » Martins ne tarit pas d'éloges : « C'est un joueur complet, il allie une vivacité hors norme à une puissance impressionnante. Il ne faut surtout pas lui laisser d'espace. S'il subit un marquage serré, il recule et devient donc moins dangereux. » Curieusement, lors de son passage à La Corogne, Ronaldo n'avait pas été l'objet d'un marquage rigoureux, car le Depor pratique la défense en ligne : le Brésilien n'avait pas marqué mais le Barça l'avait tout de même emporté.

Selon Corentin Martins, le PSG conserve toutes ses chances : « La défense de Barcelone offre beaucoup d'espaces, car les arrières latéraux, Ferrer et Sergi, montent souvent. Avec sa bonne organisation collective et les attaquants qu'on lui connaît, Paris-SG peut faire beaucoup de mal au Barça. » Mais l'enjeu ne risque-t-il pas de figer la situation ? Sur le sujet, l'ancien Brestois est catégorique : « Ce ne sera pas une finale bridée, car Barcelone ne calculera pas. Cette équipe aime trop attaquer pour jouer contre nature. C'est pourquoi Paris-SG peut gagner. Je le souhaite d'ailleurs. »

Le pronostic de Coco ? « 2-1 pour PSG. »

X.B.

Barça : un autre monde

GÉANT. *Le FC Barcelone n'est pas seulement un des plus grands clubs de football au monde. Porte-drapeau d'une nation, objet de culte, le Barça est aussi et surtout tout un monde. Avec ses acteurs connus et inconnus, son histoire, son palmarès, sa formidable puissance. Un monde qui laisse rêveur.*

Photo Alain de MARTIGNAC

« Beaucoup plus qu'un club »... Les Catalans l'affirment : « Le Barça est beaucoup plus qu'un club. » Et ils ont raison. Pendant les longues années du franquisme, le Nou Camp, comme avant lui le vieux stade de Les Corts, était devenu l'un des rares endroits où pouvait s'exprimer l'opposition au centralisme imposé par Madrid. Un espace de liberté qui ne devait rien, soit dit en passant, aux dirigeants du Barça, issus par tradition d'une haute bourgeoisie catalane qui s'accommodait fort bien du régime en place.

Ce statut particulier explique la ferveur que soulevait chaque victoire sur le Real Madrid. En 1974, le 5-0 infligé par la bande de Cruyff au Real, dans son antre de Santiago-Bernabeu, avait été fêté d'une façon incroyable dans les rues de Barcelone. Plus que la suprématie sportive acquise dans la Liga, il s'agissait surtout d'enterrer le vieux dictateur avant l'heure. Plus qu'une belle victoire, c'était presque une déclaration d'indépendance...

Ce phénomène de société explique, comme le reconnaît Johan Cruyff, que « tous les Catalans rêvent de jouer un jour au Barça. Quand ils comprennent qu'ils n'y arriveront pas, ils reportent leurs ambitions sur leur fils, puis sur leur petit-fils. » On va au Nou Camp en famille, bébé et grand-mère compris. Et il n'est pas rare que des supporters demandent à être enterrés avec le maillot du club. Le Barça est, à cet égard, un cas unique en Europe. Seul le Dynamo Kiev a offert, par le passé, des preuves d'un tel engouement. Lors de la Seconde Guerre mondiale, bien des Ukrainiens partaient au front avec un maillot du club sous celui de l'armée Rouge...

Des couleurs venues... de Suisse !

Bien que le Barça symbolise la fierté catalane, ses couleurs ne sont pas celles de la Catalogne (rouge et jaune). En fait, le Barça doit ses couleurs « blaugrana » (bleu et rouge) à la ville suisse de Winterthur. C'est là, en effet, qu'est né Hans Gamper, le Suisse qui a fondé le club avec les frères Witti, d'origine anglaise. Certains ne se privent d'ailleurs pas, en Espagne, de reprocher au Barça ses origines étrangères. N'empêche que bien peu nombreux sont ceux qui associent encore le célèbre maillot blaugrana à la paisible ville suisse de monsieur Gamper...

Une implantation internationale. Si cette dimension extra-sportive fait du FC Barcelone un cas à part, il n'est pas moins vrai que le Barça reste, avant tout, un club de football. Comme son nom — Football Club Barcelone — l'indique. Un club qui, tout en privilégiant son activité football, a su se doter de sections consacrées à d'autres disciplines. Ainsi, l'équipe de handball a raflé cette saison tous les titres possibles et imaginables : champion, vainqueur de la Coupe et de la Supercoupe d'Espagne, champion d'Europe et vainqueur de la Supercoupe européenne.

Mais il y a aussi le Barça version basket (finaliste du Final Four à Rome), l'équipe de rink-hockey (champion et vainqueur de la Coupe d'Espagne), des sections de rugby, d'athlétisme et bien d'autres.

Une organisation qui a inspiré le PSG, de l'aveu même de Michel Denisot, et qui bénéficie d'un soutien qui dépasse largement les frontières catalanes. Dans les autres régions d'Espagne, le Barça rivalise aujourd'hui, en popularité, avec le Real Madrid. Un phénomène qui doit beaucoup à la Dream Team de Johan Cruyff. Pas moins de 1 300 penyas regroupent les supporters du monde entier, y compris dans les contrées les plus lointaines, comme la Chine, l'Afrique ou l'Amérique du Sud. Autre relais à l'étranger, les Casals catalans, lieux de rencontre qui permettaient jadis aux exilés du franquisme de se rencontrer et qui sont aujourd'hui voués au culte blaugrana. Une implantation internationale favorisée par les nouveaux médias que sont les télévisions par satellite et Internet.

De Jean-Paul II à José Carreras, 108 000 socios vous regardent. Mais c'est en Catalogne que le Barça puise l'essentiel de ses ressources. Etre socio et avoir donc sa place à l'année au Nou Camp est un privilège qui se transmet de père en fils. Le club est souvent obligé de refuser des candidats, faute de place. Il faut dire qu'avec 108 000 socios le Nou Camp, malgré ses 120 000 places, est trop petit. Des socios parmi lesquels figurent quelques noms célèbres, comme le pape Jean-Paul II, Juan Antonio Samaranch, Joao Havelange ou le ténor José Carreras.

De ce fait, très peu de places peuvent être mises en vente à chaque journée. L'UEFA s'est souvent plainte des faibles recettes aux guichets générées par les rencontres européennes...

Une chaîne de télé au culte du club. Cette ferveur populaire constitue, bien sûr, une manne financière pour le club. Mais le budget annuel, qui frôle les 500 millions de francs, est essentiellement assuré par ce qu'on appelle pudiquement les « ressources atypiques ». Le président, Josep Luis Nunez, qui vient de fêter, le 6 mai dernier, ses dix-neuf ans au pouvoir, a beaucoup contribué à développer ce secteur. Certes, le président de Barcelone se flatte toujours de ne pas avoir « sali », comme il dit, le maillot avec de la publicité. Mais à part ça, le Barça exploite à fond son image sur toutes sortes d'objets. Du saucisson au vin, en passant par les préservatifs, le nom du Barça est devenu un label qui aide à vendre. Une foire est même organisée chaque année où tous les produits estampillés blaugrana sont exposés et mis en vente. La dernière édition a attiré plus de 50 000 personnes.

Il y a aussi la Fondacio, une sorte de club où des entreprises cotisent chaque année au prix fort le droit d'associer leur nom au club. La perspective du centenaire du FC Barcelone, qui sera célébré en 1999, a donné un sérieux coup de fouet à la Fondacio. Celle-ci s'apprête ainsi à ouvrir une chaîne de télévision exclusivement vouée au culte du club, avec notamment la diffusion des entraînements, des conférences de presse et des matches de toutes les équipes du club !

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que, malgré les 240 millions de francs dépensés cette saison au titre du recrutement, le club affiche un bénéfice net de 40 millions de francs.

Nunez, un président venu d'ailleurs. Cette aisance financière est l'atout majeur du président Nunez, dont le mandat n'est pas près de s'achever. Il envisage même de convoquer des élections anticipées, probablement en octobre prochain, pour s'assurer d'être toujours en place l'année du centenaire. Un Nunez souvent accusé, avec raison, d'être un petit dictateur, mais qui a su donner au club une nouvelle dimension. Un talent qui lui a permis de résister à la haute bourgeoisie catalane, furieuse d'être privée de son jouet par cet homme originaire du Pays basque, qui a fait fortune dans le bâtiment. Un Nunez qui ne fait même pas partie du parti nationaliste catalan, le Ciu du président Jordi Pujol...

Partisan d'un présidentialisme à outrance — son homme de confiance n'est autre que son propre fils, placé à la tête de la direction financière —, Nunez est souvent critiqué pour son interventionnisme. Mais son bilan sportif plaide en sa faveur, et les socios le savent. C'est sous son mandat que le Barça a enfin réussi à remporter la Coupe d'Europe, la vraie, celle des champions, en 1992, face à la Sampdoria, à Wembley. Mais il a aussi gagné les trois Coupes des Coupes remportées par le Barça (1979, 1982, 1989), cinq Liga (sur quatorze), et cinq Coupes d'Espagne (sur vingt-deux). Un palmarès obtenu sans avoir jamais mis en danger, loin s'en faut, les finances du club. Un palmarès que Nunez voudrait bien enrichir d'une nouvelle Coupe des Coupes avant de se présenter, une nouvelle fois, devant les socios...

Correspondance Paco AGUILAR

Paris jouera en blanc

Le Paris-SG et le FC Barcelone, jouant avec les mêmes couleurs bleu et rouge, n'ont pas réussi à se mettre d'accord pour savoir quelle équipe jouera avec son maillot extérieur. L'UEFA a donc décidé que les deux clubs joueraient avec leur deuxième maillot, vert pour le Barça et blanc pour le PSG. Par ailleurs, Barcelone a été désigné après tirage au sort comme l'équipe recevante, ce qui leur donne la priorité pour le choix des vestiaires, les horaires d'entraînement et de point presse.

☐ La **presse** brésilienne a assisté à plusieurs entraînements du PSG. Celle-ci n'avait d'yeux que pour le capitaine Rai et Leonardo.

☐ S'il n'a pas encore repris l'entraînement avec ses coéquipiers, Alain **Roche** ne ménage pas sa peine avec Jean-Claude Perrin. Il suit un entraînement quotidien, qui associe courses, soins et rééducation pour renforcer la musculature de son genou. Mais aucune date n'est encore avancée pour le retour du libero parisien sur le terrain.

☐ Outre Barcelone, il a été beaucoup question d'**avenir** cette semaine au Camp des Loges, le terrain d'entraînement du PSG. Entre rendez-vous avec les dirigeants, questions des journalistes... beaucoup de joueurs ne savent pas encore où ils joueront la saison prochaine.

☐ Parmi les derniers **invités** du PSG pour cette finale, on remarque la présence de Luc Borrelli, l'actuel gardien de Caen, et aussi le Cristolien Jean-Luc Vasseur, tous deux anciens joueurs de la capitale. Par contre, David Ginola et George Weah ne pourront se déplacer à Rotterdam, retenus par leurs Championnats respectifs.

☐ Joueurs et dirigeants parisiens se sont envolés par **avion spécial** dimanche après-midi à destination de Rotterdam. Les VIP, au nombre de 350, se rendront sur place mercredi.

UNE-DEUX

Photo L'ÉQUIPE

Bruno Ngotty offre la première Coupe d'Europe, sur coup franc, au PSG. Qualifiée pour une deuxième finale de Coupe des Coupes consécutive, son équipe à l'occasion de réaliser un exploit unique.

Ngotty : « Nous misons tout sur cette finale »

Bruno Ngotty s'apprête à jouer sa deuxième finale de Coupe des Coupes consécutivement. Après avoir marqué, sur coup franc, le but victorieux l'an dernier contre le Rapid de Vienne, il trouvera cette année sur sa route la nouvelle star du football mondial, l'avant-centre brésilien du FC Barcelone, Ronaldo.

« Quel souvenir gardez-vous de la finale de l'an dernier ?

Un très bon souvenir bien sûr. Pour ma première finale européenne, je marque le but de la victoire. Mais je préfère me concentrer sur celle à venir plutôt que la précédente. Et peu importe le buteur, du moment que le PSG gagne !

Comment voyez-vous l'affrontement face au FC Barcelone ?

Comme l'année dernière, nous misons tout sur cette finale. J'espère que cela nous réussira encore. Ce match représente un enjeu important pour le club qui peut rentrer dans l'histoire, mais aussi pour tout le football français. Mais, attention, le Barça se compose de très grands joueurs. Il faudra donc être très fort pour les contrer et imposer notre jeu. Cela devrait faire un grand match avec beaucoup d'individualités.

Parmi elles, vous devriez affronter au marquage Ronaldo ?

Oui, mais je pense à mon match sans réfléchir à l'adversaire que je vais marquer. Je ne vais pas me prendre la tête avec ça. C'est un grand joueur, très technique et puissant. Il faudra jouer près de lui, et ne surtout pas le laisser se retourner pour qu'il prenne de la vitesse.

Avez-vous un secret pour tirer les coups francs ?

Non. Je ne les travaille pas particulièrement. Je dispose d'une bonne frappe et je sais l'utiliser. Il faut frapper le plus fort possible, et le gardien ne peut rien faire si on place bien la balle. Après, la chance intervient... Sur un coup de pied arrêté, le tir peut être dévié et aller au fond. Parfois, je sens que je vais marquer, comme lors de la finale de l'an dernier où contre Bordeaux, il y a dix jours. Mais cette sensation demeure inexplicable.

Et pour mercredi, que sentez-vous ?

Ce n'est qu'une fois sur le terrain qu'on sent les bons coups. Rien ne dit qu'il y ait beaucoup de coups francs bien placés dans ce match. Il n'y en a eu qu'un seul contre Liverpool. Mais cela peut suffire... »

VINCENT BESNARD

LAMA CONDAMNÉ ? Le gardien de but du PSG, Bernard Lama, est convoqué jeudi 15 mai au siège de la Fédération française de football. Contrôlé positif au cannabis, Lama sera entendu par la commission antidopage de la Fédération.

☐ Le PSG organise un déplacement de supporters et un voyage touristique pour ses abonnés lors de la finale de Coupe des Coupes à des prix assez compétitifs. Les joueurs de Ricardo pourront compter sur les encouragements des 16 000 **supporters** de la capitale.

☐ Jérôme Leroy poursuit un **parcours** étonnant. Devenu titulaire en Championnat, l'ancien Lavallois s'apprête à jouer, à vingt-deux ans, sa première finale de Coupe d'Europe. « Et dire que l'année dernière j'étais devant ma télé à Laval pour la victoire contre Vienne ! »

☐ Ricardo et Joël Bats ont assisté samedi dernier au match entre le FC Barcelone et le Real de Madrid. Les techniciens parisiens ont pris leurs dernières **notes** sur les Catalans avant d'en découdre à Rotterdam.

☐ Si incroyable que cela puisse paraître, les supporters catalans seront moins nombreux à Rotterdam que leurs homologues parisiens. Seulement neuf mille billets sur les seize mille avaient été vendus samedi. La cause de cette **désaffection** réside uniquement dans le coût du transport. Il en coûte près de 2 000 francs pour un simple aller-retour en avion. C'est cher et les Catalans n'ont pas envie de se rendre aux Pays-Bas par la route...

750 policiers mobilisés

Un des responsables de la police néerlandaise est venu vendredi après-midi discuter avec les dirigeants parisiens du dispositif de sécurité prévu pour le match de mercredi. Hans Stopp a déclaré qu'il s'agit aux yeux de l'UEFA d'un match « à haut risque, mais à petit risque pour nous par rapport à un Feyenoord-Ajax ». 550 policiers, et 200 agents de la police anti-émeute, s'occuperont des déplacements des supporters parisiens. La fermeté sera de mise pour les éventuels fauteurs de troubles : ils seront reconduits à la frontière ou présentés devant la justice selon les cas.

La malédiction du portable

Vincent Guérin n'a pas manqué d'adresser un message d'encouragement à Laurent Blanc son ancien coéquipier sous le maillot des Bleus. « Mais je ne sais pas s'il l'a reçu, car à l'Euro il ne savait pas bien se servir de son portable. » Un portable qui crée décidément bien des soucis au libero barcelonais. A son arrivée en Catalogne, il lui avait été volé en même temps que ses affaires personnelles.

☐ Bénéficiant d'un jour de repos pour le 8 mai, les Parisiens en ont profité pour retrouver leurs **racines**. Ainsi Bruno Ngotty est parti à Lyon, Jérôme Leroy à Béthune et Paul Le Guen dans le Finistère. Ce dernier a même joué un match avec le Variétés Club de France et visité le porte-avions *Clemenceau*.

☐ Ricardo et Bats sont partis trois minutes avant le coup de sifflet final afin de regagner Paris au plus vite en avion privé. « On a un entraînement au Parc demain matin et il n'y a pas d'avion qui parte assez tôt. » Les deux hommes n'ont rien perdu si ce n'est le **spectacle** des dirigeants des deux camps prêts à en venir aux mains...

CLIN D'ŒIL

Photo Alain de MARTIGNAC

Les Parisiens au secret

Les dirigeants parisiens ont pris de vitesse leurs homologues catalans en réservant cet hôtel à 30 kilomètres de Rotterdam, que ces derniers convoitaient également. Ils resteront jusqu'à mercredi dans cet établissement dont le nom reste secret, situé dans la campagne hollandaise. Le drapeau français est d'ailleurs déjà hissé...

☐ Aérobic, détente musculaire et réoxygénation sont au programme des Parisiens dans leur **retraite** à 30 kilomètres de Rotterdam.

☐ Rai intéresserait au plus haut point Panathinaïkos. Monsieur Vardinoyanis, richissime armateur qui préside le club grec en a fait sa **priorité** pour la saison prochaine. Mais le Brésilien, qui est encore sous contrat jusqu'en 1999, a annoncé qu'il ne quitterait pas Paris avant l'an prochain.

☐ Confronté à un gros problème de **gardien de but** en cas de blessure du Portugais Vitor Baia, l'habituel titulaire du poste, le FC Barcelone est sur le point d'engager le Néerlandais Ruud Hesp. L'affaire doit se conclure cette semaine. Agé de trente et un ans, Hesp, qui vient de gagner la Coupe des Pays-Bas avec Roda JC Kerkrade, faisait partie des 22 Néerlandais lors de l'Euro 96 en Angleterre.

☐ Jérôme Leroy, Daniel Kenedy et Bruno Ngotty, accompagnés par Joël Bats, devaient venir jouer mercredi avec des jeunes de Chanteloup-les-Vignes. Cette **initiative**, programmée dans le cadre d'un partenariat avec le conseil général des Yvelines, a été annulée au dernier moment en raison des conditions météorologiques difficiles.

Réalisation JEAN-MICHEL BROCHEN et DAMIEN RESSIOT

Photo Romain BABIRAD/ACTION PRESS

Bambi chez les Lions

Deux jours avant le derby munichois, opposant Munich 1860 au Bayern (3-3), Karl-Heinz Wildmoser, président du club premier cité, s'est imposé lors d'une conférence de presse de Michael Jackson - en tournée dans la ville bavaroise - pour lui offrir un maillot des Lions, dédicacé par tous les joueurs de Munich 1860. Bambi a gentiment posé avec la relique.

Patronyme pas anonyme

Il a pour nom Poole et pour prénom — prenez votre souffle —, Alexander-Jamie-Forsyth-Houston-Daly-Greenhoff-Buchan-Coppell-McIlroy-Pearson-Macari-Hill. Ouf... Il est âgé de vingt et un ans. Ce jeune homme est né en 1976, année d'une finale (perdue) de Manchester United en Cup. Ses parents, fans de MU et de cette équipe des « New Babes » de 1976, lui ont donné comme prénoms les noms de tous les joueurs de l'équipe. Le garçon affirme ne pas s'en porter trop mal. Vous imaginez, vous, un Alexandre-Bats-Amoros-Le Roux-Bossis-Battiston-Fernandez-Tigana-Giresse-Platini-Rocheteau-Papin ? On a choisi au hasard, si si...

Le signe du destin

A Bologne, un représentant de commerce a gagné un milliard de lires (environ 3,5 MF) au Totocalcio, grâce à une erreur de la machine de compostage qui a ajouté un résultat à son jeu. Le joueur avait misé 1 600 lires, la machine lui a rendu un ticket à 2 400 lires (environ 8 francs). Il a accepté ce bulletin et a empoché le pactole grâce au signe supplémentaire. Depuis, le bureau de tabac situé Via Indipendenza, à Bologne, ne désemplit pas de parieurs. Il faut dire qu'il y a un an, c'est déjà dans cet établissement qu'avait été validé le bulletin gagnant du gros lot de la loterie italienne : 7 milliards de lires (24 MF) !

Dundee désuni

L'attaquant allemand d'origine sud-africaine de Karlsruhe SC (D 1 allemande), Sean Dundee, vingt-quatre ans, est devenu, il y a quelques jours, papa d'une petite Laura. Il n'a pu assister à l'accouchement parce qu'il était retenu par un entraînement de l'équipe d'Allemagne, mais sans doute aussi car il s'est séparé de la maman, Heidi, depuis février. La jeune fille, âgée de dix-sept ans, affirme que Dundee s'occupera « au moins financièrement » de son enfant. Sean est retourné à ses premières amours, Charlotte Lennox qu'il avait rencontrée dans sa ville natale de Durban.

Drague aquitaine

La région de Bordeaux vient de soumettre, avec l'aide de Philippe Fargeon (chambre de commerce) et de Gernot Rohr, un dossier à la Fédération allemande vantant les avantages de l'Aquitaine. L'objectif est d'attirer et d'y héberger l'équipe d'Allemagne — pas encore qualifiée —, lors du Mondial 98. « 400 000 touristes allemands viennent chaque année », rappelle Gernot Rohr qui est certain que « l'Allemagne sera bien accueillie dans cette région et se sentira comme chez des amis »...

Photo BOVY/LEVEN/DPPI

Barthez musarde dans les stands

Présent jeudi dernier dans les stands du Grand Prix de Monaco - lequel s'est déroulé il y a deux jours -, Fabien Barthez a évidemment rendu visite à l'écurie Prost, mais s'est également installé au volant de la TWR-Arrows de Damon Hill. La voiture n° 1, évidemment, puisque l'Anglais est champion du monde en titre. Pour un gardien champion de France, rien de bien anormal...

Café le Sporting ?

Il y a maintenant quatorze ans, la patronne d'un café de Coïmbra, dans le centre du Portugal, grande supportrice du Sporting du Portugal, avait fait la promesse de ne pas augmenter le prix de la tasse de café dans son établissement, 80 centimes, tant que son équipe favorite ne remporterait pas un nouveau Championnat. Le Sporting n'ayant plus été sacré depuis 1981, le prix du café n'a pas changé à ce comptoir et ce, malgré le décès de la patronne. Les nouveaux propriétaires ont choisi de respecter son engagement, même si cela leur coûte « environ 33 000 francs par an... »

Maillot détourné

Un rien provocateur, Gérard Parentin, le président nancéien ? L'après-midi précédant le récent Guingamp-Nancy (0-1), il arborait en tout cas un beau maillot de l'équipe de France (série olympiques), floqué au numéro 21 et au nom de Carnot. Un exemplaire rarissime puisque même le milieu guingampais n'en possède pas. En effet, Adidas avait fourni l'équipe de France en partance pour Atlanta (avec Parentin pour la LNF) d'après une liste de 22 joueurs dressée par Raymond Domenech. Or seuls 18 joueurs s'envolaient pour les Etats-Unis. Carnot avait un maillot mais pas de cape.

Banc de triche

L'entraîneur du Levski Sofia, Andreï Jeliazkov, ancien joueur de Strasbourg, est un petit futé. Suspendu de banc de touche pour trois matches après avoir insulté un arbitre, Jeliazkov s'est fait licencier par la Fédération comme joueur avec le statut amateur. Et lors du derby Levski-Slavia (2-1), il est apparu sur le banc, à sa place habituelle, au titre de joueur remplaçant. Ou comment prendre les officiels bulgares pour des... amateurs.

Le coût des coups

La Fédération bolivienne va organiser deux matches internationaux dont les recettes serviront à payer l'amende de 68 000 dollars (400 000 francs environ) que lui a infligée la Fédération internationale pour les incidents (une bagarre générale) survenus à la fin de la rencontre Bolivie-Argentine (2-1) du 3 avril, comptant pour les éliminatoires du Mondial 98. Le président de la FBF, José Saavedra Banzer, a déclaré que cette décision avait été prise car sa Fédération n'était pas en mesure de payer cette amende.

Perte et profits

Comment dépenser de l'argent pour rien ? Demandez donc aux brasseurs de Manchester, tellement certains que les Red Devils remonteraient leur but de retard sur Dortmund en demi-finale de la C 1 qu'ils avaient monté une vaste campagne publicitaire, dans la presse et sur les murs de la cité mancunienne, pour féliciter les hommes de Ferguson. Tout a dû être annulé au dernier moment, of course. Coût de cet optimisme exagéré : 40 000 livres, près de 380 000 francs. Misés, et perdus.

Cheikh en blanc

Le petit club de Sixième Division néerlandaise Sempre Avanti a touché le gros lot. Le cheikh Jamiel, membre de la famille de l'émir de Dubaï (Emirats arabes unis), vient en effet d'offrir un chèque en blanc à cette formation de Rozendaal, une ville de l'Est des Pays-Bas. Le président du club, Jack Jagbagdhan, un conseiller fiscal international, avait travaillé pour le cheikh, et ce dernier, très satisfait de ses services, lui avait proposé une grosse récompense. Jagbagdhan a refusé pour lui-même mais a accepté le chèque pour son club et y a porté un montant de 50 000 dollars, indiquant que cet argent servirait à la réfection des vestiaires et de la cantine. Le cheikh a promis qu'il donnerait d'autres chèques, ce que son conseiller fiscal a pour l'instant poliment refusé.

Chiffre

5 000. *C'est le prix en francs de chaque minute jouée par le Suédois Anders Limpar à Birmingham City, remercié. Son transfert d'Everton avait coûté 180 000 livres, et il n'a fait que cinq apparitions cette saison.*

Retour aux sources

Alors qu'une association chrétienne avait organisé à Londres, lors de la rencontre Angleterre-Géorgie, une exposition de dessins d'enfants géorgiens consacrés au foot, Glen Hoddle, sélectionneur britannique admiratif, a commenté ainsi le vernissage : « On sait que, dans ces pays démunis, les enfants jouent avec des chaussettes roulées en boule ou avec des ballons en papier. On connaît alors les qualités techniques de ces gamins. On devrait revenir à ça chez nous... »

Enfant de la balle

Photo DR

Christophe Miossec

Miossec est l'un des groupes les plus prometteurs de la scène rock française. Révélé par l'album *Boire* il y a deux ans, cette formation d'origine brestoise revient avec *Baiser*. Christophe Miossec, trente-trois ans, leader et chanteur, fait une pause entre deux concerts, pour évoquer son amour du football.

« Chez moi, le sport était quelque chose de très important, il y avait des coupes partout dans la maison. Moi, j'étais basketteur, je jouais à l'ES Kerbonne Brest, mais j'ai toujours aimé le foot, même si je ne suis pas du tout un nostalgique de la période où Brest avait une équipe professionnelle. A la maison, Yvinec, le président du club, c'était même plutôt la bête noire. Mon père est un vieux cégétiste, et on trouvait vraiment indécentes toutes les histoires d'argent qui ont entouré la vie de ce club. Sinon j'ai toujours aimé Nantes. Pour le jeu sans doute. J'aime bien Suaudeau aussi, le personnage. Vu de loin, c'est sûrement déformé par les médias, mais il dégage une sorte de sensibilité. Il est beau à voir. Plus jeune, je supportais aussi Laval, sans doute le côté petits dans un monde de gros....

Moi, quand je joue, je ne suis pas un grand technicien, j'aime jouer arrière-droit, ne pas lâcher mon attaquant. J'aime le côté physique de cet affrontement, je ne sais pas faire grand-chose avec le ballon, je ne sais que casser en fait. Un moment, j'ai travaillé à la Réunion, comme journaliste, et je jouais dans l'équipe de la presse. Là-bas tout le monde cherche à briller, à attaquer, et moi je m'accrochais comme un enragé à mon attaquant. J'étais l'Écossais de service. J'ai même eu des propositions de clubs, tellement ce genre de joueur est peu fréquent là-bas...

Dans le premier album, *Boire*, il y avait une chanson évoquant le foot, *Evoluer en Troisième Division*. C'était justement l'histoire d'un mec comme moi *(NDLR : « Un arrière-droit un peu brutal, qui aime les tacles et la mauvaise foi», paroles de la chanson)*. Et puis j'aimais bien l'idée de cette D 3, une sorte de division un peu bizarre, sans trop d'âme, avec des pros, des équipes de campagne, un monde un peu limite et mélangé, à la marge... »

JEAN-MICHEL BROCHEN

Photo Charles CHESTER/FSP/GAMMA

Pour la Cup, Lebœuf perd la boule

Tête de pont du rideau défensif de Chelsea, Frank Lebœuf peut encore se permettre de faire le zouave quelques minutes. Ce samedi à Wembley, en revanche, l'international français fera moins le malin. Convié à se frotter aux gars de Middlesbrough en finale de la Cup, il aura besoin de toute sa concentration pour pénétrer dans la nef de Wembley.

Un monument, ce Lev

Un monument à la mémoire de l'ancien gardien de but soviétique Lev Yachine a été inauguré, il y a quelques jours, à Moscou, près du complexe sportif Loujniki. International à 79 reprises, considéré comme l'un des meilleurs gardiens de but au monde, Yachine est décédé en mars 1990, à l'âge de soixante et un ans.

Neville brothers

A l'instar de la saga des frères Charlton, Bobby et Jack, Phil et Gary Neville sont tous deux internationaux sous le maillot anglais. Ce que l'on sait moins en revanche, c'est que leur papa, Neville Neville, est également impliqué dans le monde du football. Directeur commercial du club de Bury, sacré champion de la D 3 anglaise, il y est réputé comme étant un sacré gueulard, follement admiré par les fans du club. Ces derniers lui ont d'ailleurs dédié une chanson, ce qui est peu banal pour un administrateur.

Balle mitoyenne

Lors d'un match récent de l'élite australienne, Jason Bennett, joueur des Newcastle Breakers, a été évacué du terrain après avoir reçu sur le visage une balle de base-ball. Scène ordinaire de violence ? Perdu ! Le malheureux, six points de suture à la clé, a tout simplement pâti d'une balle perdue émanant du terrain de base-ball mitoyen...

Cherchez l'intrus !

Morceaux choisis au sein du somptueux numéro de *Voetbal International* dédié récemment au cinquantième anniversaire de Johan Cruyff. Interrogé par nos confrères bataves, Johan donne un aperçu exhaustif de sa personnalité : voiture préférée ? « Mercedes ». Fringues ? « Classiques. Zegna et Hugo Boss. » Peintre ? « Van Gogh ». Musiciens ? « Nat King Cole, les Beatles et Richard Clayderman. »

Prends ma place !

Coup de sang inédit de Gary Megson, entraîneur de Blackpool (D 3 anglaise), lequel en a eu marre d'être insulté par les supporters de son club, lors d'une réunion entre dirigeants et fans. Au plus vindicatif de ces derniers, Megson a proposé de prendre sa place pour vingt-quatre heures ! Pari accepté par le dénommé Craig Neild, chauffeur routier, qui, au terme de cette fameuse journée, a présenté des excuses publiques au coach devant l'énormité de la tâche.

Algues et bananes

Voilà, en deux mets, la recette miracle et diététique qui assurerait à Gordon Strachan, manager-joueur rouquin de Coventry, une forme resplendissante, laquelle lui a permis à quarante ans de rentrer en cours de jeu plusieurs fois cette saison.

Retour de manivelle

On avait déjà souligné récemment le chaste mot d'ordre de l'entraîneur de Bologne qui avait demandé à ses joueurs, à la veille de la rencontre face à la Juve, de réduire au strict minimum leurs rapports sexuels. Primo, ses joueurs se sont inclinés. Deuxio, le censeur bolognais a reçu une montagne de courrier de tifosi sarcastiques qui mettaient en cause son hétérosexualité...

Gardien schamallow

Sur tous les stades qu'il fréquente, Kevin Dearden, gardien de Brentford, se fait allumer pour son embonpoint. Vrai, Kevin est petit et gros. Mais son manager, Dave Webb, ne lui en tient pas rigueur. « Il fait une saison magnifique et participe activement à notre bon parcours. A partir de là, je l'autorise à s'empiffrer si ça lui fait plaisir ! »

Pèlerinage

Il l'avait promis à la Vierge, il l'a fait. Juan Flores, supporter inconditionnel de la sélection mexicaine de Bora Milutinovic, est rentré à pied chez lui à l'issue de la rencontre Mexique-Jamaïque. Il s'était pieusement engagé, en cas de victoire mexicaine, à effectuer les 200 kilomètres à pied. Résultat final : 6-0...

Photo FEP/PANORAMIC

Djamel déroule...

C'est une habitude. Tous les ans, Jean-Claude Darmon réunit amis et personnalités pour un match de prestige. La partie fort attendue s'est déroulée à la fin du mois dernier au Parc des Princes. Aux habituels Francis Huster, Patrick Bruel ou autres Tom Novembre, footeux notoires, s'était joint cette fois Djamel Bouras, le champion olympique de judo d'Atlanta...

Paroles, paroles

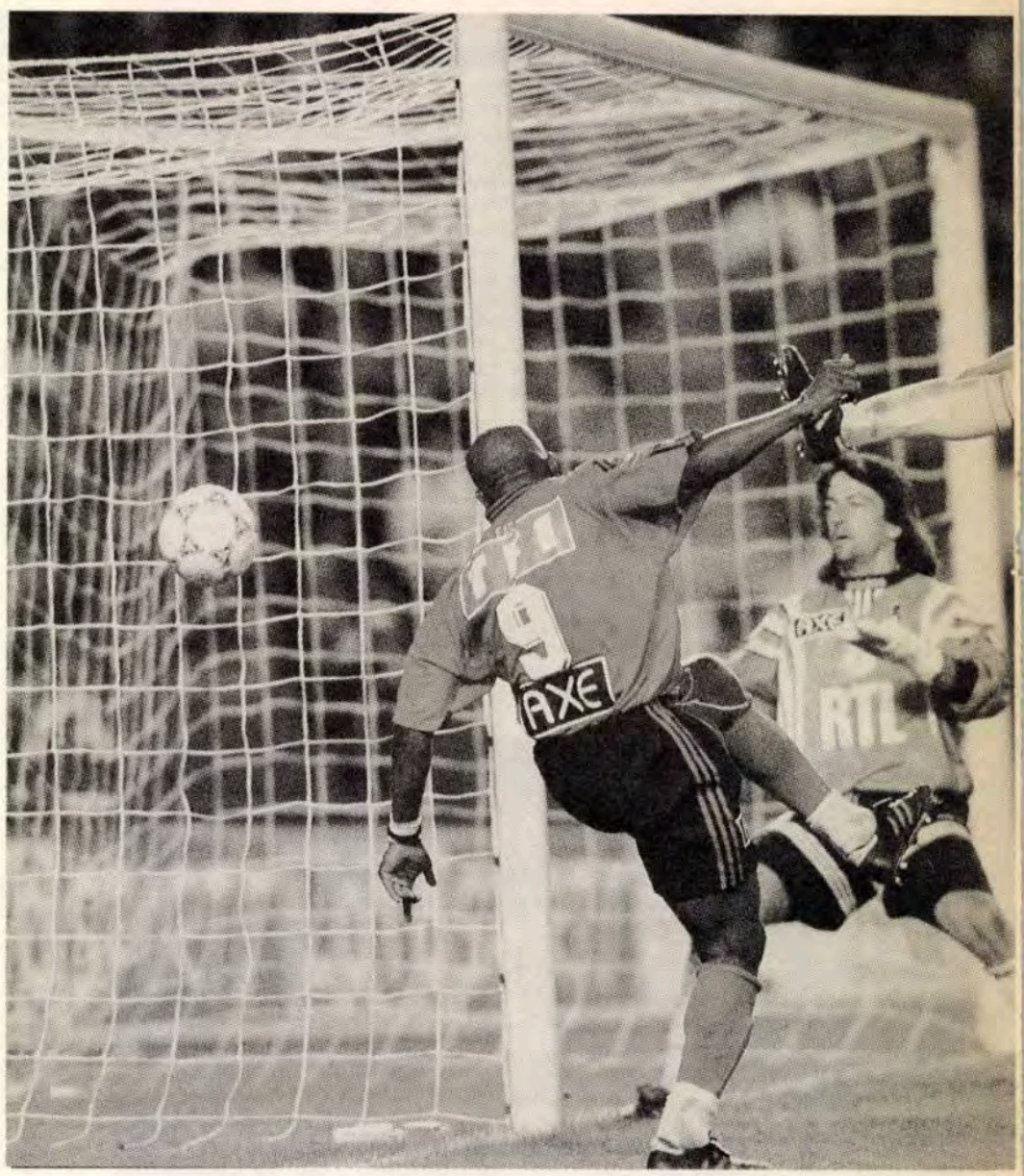
« Je serai effectivement candidat aux législatives dans la circonscription d'Aubagne, comme suppléant de Mme Harkan. J'ai toujours été proche du PS, et mon univers familial n'y est pas étranger. Ma famille n'était pas aisée, mon père a fait la guerre d'Espagne puis a été déporté. Alors je tenterai d'apporter ce que l'on attend de moi : ma notoriété et mon bon contact avec les jeunes. » **Jean Castaneda.**

« Je ne peux plus continuer comme ça au Bayern. Je suis remplacé deux fois sur trois en cours de match depuis le début de la saison. C'est le genre de choses qui m'énervera encore dans dix ans ! » **Jürgen Klinsmann,** *« World Soccer ».*

« Les intérêts en jeu ne cessent d'augmenter dans le foot actuel. Personne ne s'amuse aujourd'hui en jouant. Tu opères sur un terrain comme s'il s'agissait d'un champ de bataille. Il serait peut-être temps de se rappeler que nous ne sommes là que pour donner quelques coups de pied dans un ballon... » **Antonio Benarrivo,** *« La Gazetta dello Sport ».*

« Ian Wright est un bon mec. Parfois, il devient complètement fou, mais ça arrive à tout le monde, non ? » **Philippe Albert,** *« Total Football ».*

REBONDISSEMENT. *Comme Saint-Etienne en 1962, Nice a remporté la Coupe de France l'année de sa descente en D 2. Un tremplin inespéré pour Milan Mandaric, le nouveau président du Gym, qui veut gérer le club à l'américaine tout en s'inspirant de Manchester United. Mais entre des joueurs devenus exigeants, une remontée impérative et la Coupe d'Europe, ce ne sera pas simple.*



Nice, de la D2 à la

Pour savoir ce que sera le Gym l'an prochain, il faut remonter à la Coupe du monde 1994. Nous sommes aux Etats-Unis, et Sylvester Takac et Milan Mandaric, homme d'affaires serbe installé outre-Atlantique, passent toute une nuit à discuter. Ils se connaissent depuis longtemps. Tous les deux sont originaires de Novi Sad, une petite ville aux confins de la Yougoslavie, perdue entre frontières roumaine et hongroise. A l'époque, Takac entraîne Sochaux en D 1. Mandaric, ancien patron du club de soccer de San Francisco pendant dix ans, est vice-président de la World Cup et manie des millions de dollars à Wall Street, où sa holding (haute technologie, exploitations minières...) est cotée. Les deux hommes s'apprécient, aiment la France et nourrissent des projets ambitieux dans le foot européen. Il leur faudra trois ans, dont deux de chômage pour Takac, avant d'y parvenir. Et l'an prochain, ce club hybride, vainqueur de la Coupe de France et dernier du Championnat, sera en Division 2 ce que ces deux hommes en feront.

C'est au début de cette saison que Mandaric contacte Takac pour devenir manager de l'OGCN, qu'il compte relancer avec l'aval d'André Boïs, l'actuel président, qui remettra les clés du club à la fin de la saison. Ecarté par la Mairie, Mandaric est revenu en odeur de sainteté, et, devant la situation catastrophique du Gym, est même devenu actionnaire majoritaire du club dès le mois de décembre. Il impose alors Takac pour succéder à Albert Emon. « C'était de toute façon la région où j'avais décidé d'habiter », jure Takac.

Entre les deux hommes, les choses sont claires : Takac s'occupera de l'équipe, même si elle descend en D 2. « La Coupe d'Europe et cette victoire en Coupe de France, ce n'est qu'un joli bonus. Il faut faire de Nice un grand club professionnel, explique Mandaric en anglais. Pour cela, il nous faut tout reconstruire. J'ai demandé à une société américaine (Sport Professionnal Marketing Company) de restructurer le club. Le football est un business sérieux. Je veux des professionnels dans tous les domaines : marketing, promotion, presse... Le modèle, c'est Manchester United. La D 2 n'est pas un problème, à condition de remonter dès l'année prochaine. »

80 000 FRANCS DE PRIME

Jean-Philippe Mattio, tout à son euphorie, y croit. Blessé, il n'a pu jouer, mais avoir brandi la coupe de France restera le plus beau moment de sa carrière. « Tant qu'il y aura cette flamme, ce cœur niçois, je ne vois pas ce qui pourrait nous empêcher de retrouver la D 1 », affirme-t-il. Fidèle à sa personnalité, De Neef est plus circonspect. « On ne pouvait pas rêver mieux qu'une victoire en Coupe pour repartir », lance-t-il, fier d'avoir cloué le bec à ces médias qui ont snobé les Niçois. Mais il se souvient aussi de ces matches joués sous les sifflets. Il a connu le stade du Ray déserté et sait à quel point « le public niçois est exigeant. Il va y avoir un engouement grâce à ce titre. Mais s'il n'y a pas une belle équipe, ça va repartir comme cette année. La D 2, c'est vraiment difficile. Et en plus, il y aura la Coupe d'Europe. Il y a de nouveaux dirigeants. Mandaric a l'air de savoir ce qu'il veut. J'espère qu'il aura les arguments adéquats, car l'an prochain il ne faudra pas se louper. »

Milan Mandaric ne veut pas s'exprimer pour l'instant sur les moyens qu'il mettra en œuvre. « Nous en saurons plus dans les jours qui viennent. » A son arrivée, il avait annoncé un budget de 80 MF pour une saison en D 1. André Boïs, grisé par la Coupe, avoue qu'il espère rester au comité directeur du club et parle lui « d'un budget de 60 millions de francs au lieu de 50 sans la Coupe d'Europe. » Takac, qui aura les pleins pouvoirs en matière de recrutement, espère que « l'effectif actuel ne va pas trop changer. Nous voulons prolonger le maximum de joueurs en fin de contrat, car depuis quelque temps l'équipe a gagné en homogénéité. Il nous faudra également nous renforcer au niveau de l'attaque. »

Les joueurs, eux, goûtent pour l'instant leur joie avant de songer à leur avenir. Leur programme : « Se mettre sur le toit pendant trois jours. » Après, une fois la gueule de bois apaisée, ils étudieront les propositions du club, qu'ils espèrent revues à la hausse. Déjà, dans les vestiaires, James Debbah réclamait le doublement de la prime de victoire. Il est vrai que ces 80 000 F par tête pour la première Coupe de France de Nice depuis 1954 ont de quoi faire sourire bien des joueurs de D 1. La D 2 et des perspectives salariales peu fascinantes, voilà pourquoi les Tatarian, Gomis, Onorati et Salimi regardent ailleurs et avouent maintenant qu'ils préfèrent avoir gagné cette Coupe plutôt que d'avoir maintenu l'équipe en D 1. Mohamed Chaouch, qui toute la saison a souhaité partir, hésite désormais. « J'ai connu la Coupe d'Afrique et la Coupe du monde avec le Maroc. Il ne me reste que la Coupe d'Europe. C'est tentant. »

Après six mois de collaboration, Sylvester Takac et Milan Mandaric brandissent déjà leur premier trophée. Mais les deux compères n'entendent pas en rester là. Prochain objectif : la remontée.

Photos Alain LANDRAIN

« UNE PAGE DE L'HISTOIRE DU CLUB »

Les natifs de Nice aimeraient rester eux aussi. Mattio : « Je mentirais si je disais que je ne pense pas à Nice et à la Coupe d'Europe pour l'an prochain. » Frédéric Gioria, le capitaine, qui le premier a brandi cette coupe, est né à Pasteur, quartier chaud de Nice. « J'ai tout connu avec Nice, dit-il. La descente sportive et financière. J'aimerais rester. C'est peut-être ma seule chance de disputer une Coupe d'Europe. Mais il fau-

Valencony : « Enfin, la réussite nous sourit! »

SPÉCIALISTE. *Le gardien niçois a été le grand homme de la finale. Impeccable pendant le match et décisif lors des tirs au but, il savoure cet instant de bonheur intense au terme d'une saison maudite.*

Youssef Salimi a été le meilleur joueur de la finale avec Bruno Valencony. Et lorsque Christopher Wreh est parvenu, à de rares reprises, à lui échapper, le stoppeur niçois a toujours su rattraper le coup.

Photo FLASH PRESS

« Apart quelques "nissards" acharnés, peu de monde vous accordait la moindre chance face à Guingamp. Alors comment vivez-vous ce succès ?

Nous n'avions aucune raison d'être favoris de cette finale puisque nous sommes derniers en Championnat avec seulement quatre victoires. En plus, le stade était aux trois quarts derrière Guingamp. Ensuite, malgré notre but d'avance, nous avons souffert, surtout physiquement. Les Bretons ont eu plusieurs actions chaudes devant notre but. Heureusement, nous avons tenu.

Finalement, votre saison de galères se clôt sur une belle histoire. L'OGC Nice, annoncé battu d'avance, remporte la Coupe.

J'ai entendu certains parler de finale bidon, de match sans intérêt, de spectacle forcément ennuyeux. Que Nice et Guingamp n'avaient pas leur place à ce niveau. En fin de compte, je crois qu'il y a eu du suspense et une vraie liesse populaire. Ce mépris à notre égard, je l'ai déjà oublié. J'ai la coupe de France entre les mains, je me suis éclaté, alors les commentaires... Pour moi, tout a été fantastique : les chants, *la Marseillaise*, l'intensité de la rencontre et la victoire !

Vivez-vous ce succès comme une revanche sur le Championnat ?

Une revanche non, même si on ne nous a pas épargnés ces derniers mois. Aujourd'hui, certains nous tapent sur l'épaule alors qu'ils nous avaient mis plus bas que terre. Pour ma part, je veux profiter de ces heures de bonheur pour me changer les idées, me remplir la tête de toutes ces sensations. Sur le plan collectif, nous avons su profiter des caprices de la Coupe et, du même coup, nous avons démontré que nous étions capables de réussir quelque chose de bien. Sur l'instant, la déception est atténuée. Mais, très vite, nous nous rappellerons que nous allons descendre en Division 2.

« MA QUATRIÈME VICTOIRE AUX TIRS AU BUT »

Aviez-vous des renseignements particuliers sur les Guingampais en vue des tirs au but ?

Comme ils ne s'étaient pas qualifiés de cette manière cette saison, je n'avais ni infos ni antisèches. Simplement, tout au long de notre parcours en Coupe, nous avons régulièrement travaillé les tirs au but. Et voilà, ça a payé, autant pour les tireurs que pour moi.

De vos deux arrêts sur les essais de Carnot et de Michel, lequel préférez-vous ?

Le premier, parce que je parviens à maîtriser la balle. Ce n'est pas fréquent dans ce genre d'exercice.

Vous commencez à devenir un spécialiste des tirs au but.

J'ai déjà été battu de cette manière, mais c'est la quatrième fois que cette épreuve me réussit. Avec Bastia, nous nous étions qualifiés de cette façon contre Nancy en quart de finale de la Coupe de France (1992), avec trois arrêts de ma part, et déjà contre Guingamp, en quart de finale de la Coupe de la Ligue (1995), avec deux arrêts. Cette saison encore, nous avions éliminé Bastia sur son terrain, et j'avais repoussé le tir au but de Sébastien Perez. A chaque fois, c'était à Furiani, et je me demandais si ma réussite venait de l'ambiance si spéciale qui existe là-bas. Cette fois, c'est arrivé au Parc des Princes. C'est un stade tellement magnifique dans ces circonstances.

Sur les cinq tirs au but bretons, vous plongez à quatre reprises du bon côté. Quel est votre truc ?

Et encore, sur celui de Vannuchi, je change au dernier moment. Un truc ? Je ne sais pas. Je me contente de bien choisir un côté et de dissimuler ce choix jusqu'à l'ultime seconde. Après, je ne sais plus l'expliquer. Je veux bien que l'on parle de mes exploits, mais mes coéquipiers en ont réussi autant, en résistant aux assauts bretons et en transformant leurs tirs au but.

« JE PENSE ENCORE À LA CATASTROPHE DE FURIANI »

Comment jugez-vous le paradoxe niçois cette saison, à la fois complètement hors du coup en Championnat et vainqueur de la Coupe ?

En Championnat, nous n'avons jamais eu, mais vraiment jamais eu la moindre once de réussite. A l'inverse, ce soir, quand nous en avons eu besoin, elle est venue quasi naturellement. Déjà, lors des tours précédents, elle nous avait bien servis. En revanche, en Championnat, elle ne s'est pas manifestée.

Au point de faire de l'OGC Nice une équipe à deux visages.

Sur les résultats oui, bien sûr, mais souvent, dans le jeu, nous réussissions des matches de Championnat très corrects. Seulement, au final, nous perdions sur un détail, une erreur. A force de se battre sans rien obtenir, nous avons fini par nous décourager. En revanche, en Coupe, ces multiples petits coups du sort nous ont épargnés.

Mais pourquoi la Coupe vous a-t-elle souri ? Est-ce uniquement une affaire de motivation ?

Simplement nous savions que, sur un seul match, nous pouvions à chaque fois prolonger l'aventure. Alors qu'en Championnat nous connaissions tant de problèmes qu'il était vraiment très difficile de revenir et de se sauver. Même en cas de victoire, nous avions encore trop de retard.

A quel moment la Coupe est-elle devenue un rendez-vous particulier, comme un espoir de sauver votre saison ?

Le tournant se situe sûrement à Furiani, quand nous battons Bastia aux tirs au but en seizième de finale. Je suis bien placé pour savoir que c'est un exploit d'éliminer les Corses sur leurs terres. Peut-être est-ce le déclic. Nous ne nous disions rien entre nous, mais nous savions qu'il y avait quelque chose au bout, quelque chose qui n'était pas si inaccessible.

La joie de cette victoire permet-elle d'écraser la déception de cette saison cauchemar ?

Cette saison a été très, très, très difficile, mais là je veux vivre pleinement le bonheur présent même si je sais le relativiser. J'étais présent à Furiani en 1992 au moment de la catastrophe. Je m'échauffais quand la tribune s'est effondrée et quand tous ces gens sont tombés. Jusqu'à maintenant, la Coupe de France était liée à cette terrible soirée. J'y pense encore ce soir malgré l'immense joie présente.

Comment imaginez-vous l'avenir de l'OGC Nice, à la fois relégué et européen ?

Les dirigeants sont là pour vous répondre. Déjà, je me pose des questions sur mon avenir personnel. Il me reste deux ans de contrat, mais j'ai une clause qui me rend libre en cas de descente.

Mais préférez-vous retrouver une place dans un club de l'élite ou prolonger à Nice une aventure finalement jolie ?

Une jolie aventure, c'est vrai ! L'excitation de jouer la Coupe d'Europe ajoutée à la ferme volonté de remonter en Première Division, cela peut être un superchallenge qui donne envie de rester. Pour l'avenir du club, les hommes sont en place. S'ils sont venus à Nice en cours de saison alors que la relégation était fort probable, c'est qu'ils ont l'ambition de redresser la situation et de redorer l'image du club. Je ne les vois pas partir maintenant.

La saison prochaine, à l'image de Nîmes en 1996, vous pouvez passer un tour de Coupe d'Europe, voire plus puisque les clubs français sont protégés.

Bien sûr, mais je crois qu'il sera plus important de se concentrer sur une remontée immédiate plutôt que sur un éventuel exploit en Coupe d'Europe. »

CHRISTOPHE LARCHER

C 2

drait que les propositions du club soient plus intéressantes. J'espère que les dirigeants sauront se montrer raisonnables. »

Raisonnables, les joueurs niçois ne le sont plus. « Cette équipe en fin de cycle », selon Gioria, est parvenue jusqu'au bout du rêve.

« On a écrit une page de l'histoire du club », s'enflamme Youssef Salimi. Petit bonhomme papillonnant d'un micro à l'autre, Takac laisse l'emphase à ses joueurs. Mais au fond, c'est lui le plus heureux. Il aimerait « rester seul avec ses pensées » pour profiter de ce titre. Neuf ans après cette finale perdue avec Sochaux contre Metz, le plus francophile des Serbes obtient la juste reconnaissance de son savoir-faire. Son grand mérite cette année à Nice est sans doute d'avoir aidé ses joueurs à y croire, alors qu'ils étaient déboussolés par un début de saison calamiteux peu en rapport avec leurs ambitions. De la même façon, il leur a transmis sa confiance avant les tirs au but : « Il était sûr de lui. Nous avions énormément travaillé cette épreuve », confesse Tatarian. Mais l'épreuve qui attend Takac est autrement plus scabreuse et ambitieuse. Quoi qu'il en pense, il va perdre une bonne partie de son effectif. Ses moyens seront limités et les joueurs exigeants. D'autres présidents, plus connus en France que Mandaric, se sont déjà cassé les dents en débarquant dans ce monde clos du football. Et Nice, tenant de la Coupe de France, sera espéré pour de grands rendez-vous. Que Takac replace Nice l'an prochain sur les rails de la D 1, et ce succès, certes moins historique que celui du Parc des Princes, pourra compter parmi les plus beaux de sa carrière.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Takac, retour gagnant

REVANCHE. *Limogé par Sochaux en décembre 1994, il s'est retrouvé durant deux ans sans emploi. Une parenthèse durant laquelle il a parcouru le monde, avant de revenir fièrement sur le banc de l'OGC Nice, il y a six mois. Pour prendre sa revanche sur le mauvais sort et la Coupe de France.*

« Sans Milan Mandaric, je serais toujours au chômage ! » Sylvester Takac est tout sourire dans les couloirs du Parc. Coincé dans son blazer bleu marine, la cravate du club bien nouée, le technicien serbe savoure cette victoire. Neuf ans plus tôt, il faisait partie des déçus avec Sochaux. Une finale perdue contre Metz, aux tirs au but. Sa mémoire est intacte : « Depuis des années, j'y repensais, lâche-t-il avec émotion. Vous savez, moi, je suis un revanchard, je n'oublie pas. L'année suivante, toujours avec Sochaux, je disais à mes joueurs : on va la gagner cette Coupe, mais on s'est fait sortir aux tirs au but en demi-finale contre Monaco. Et depuis, je n'ai jamais cessé d'y penser. Le président Thouzery, d'anciens joueurs, comme Jean-Christophe Thomas ou Franck Silvestre, m'ont dit récemment : il faut venger Sochaux. Alors, j'étais super-confiant. Oui, on a peut-être forcé la réussite. Mais franchement, j'imaginais ce scénario avec la victoire au bout. Aux tirs au but... Durant la prolongation, j'ai dit aux joueurs de tenir bon, qu'on allait gagner et qu'on réussirait au moins quatre tirs au but. »

« JE NE POUVAIS PAS PARTIR EN RETRAITE COMME ÇA »

En toute modestie, il ajoute que, depuis son arrivée à Nice, chaque séance d'entraînement était ponctuée d'une séance de tirs au but. « Tous les jours, même si c'est surtout beaucoup de psychologie, je me disais que ça servirait. » Devin, Takac ? Possible. Mais du haut de ses cinquante-six printemps, il ne s'enflamme pas pour autant. Et, une fois l'euphorie retombée, sa sensibilité reprend le dessus. « A chaud, comme ça, j'ai de suite pensé à ma famille, aux amis. Et puis, après, je me suis dirigé vers le rond central et je suis allé voir nos adversaires. Ça m'a rappelé Sochaux. Et je sais combien c'est difficile de subir cette défaite, de cette façon. »

Il n'a pas oublié non plus son licenciement, le 9 décembre 1994. « C'est pourquoi j'en profite pour glisser un mot sur tous les entraîneurs qui sont au chômage en ce moment. Regardez, Smerecki aussi s'est retrouvé sans rien. Et depuis qu'il est à Guingamp, il a fait mieux que du bon boulot. »

Deux années durant, Takac n'avait pas non plus de club. « A vrai dire, je n'ai pas trop mal vécu cette période, confie-t-il. De toute façon, je suis de nature optimiste. J'avais des propositions, d'équipes nationales africaines notamment, mais ça ne me tentait pas. Surtout pour des raisons climatiques. L'an passé aussi, j'ai failli entraîner le Standard de Liège. Alors, j'ai pris quelques vacances. Pour mon plaisir, je suis parti me ressourcer en Nouvelle-Zélande, en Australie, à Hawaii et en Californie. Des endroits fantastiques. Et puis je suis resté à Sochaux et j'ai visité plusieurs grands clubs français et étrangers. J'ai appris beaucoup au niveau de l'humilité en vivant aux côtés de gens simples. Je suis venu à Paris, j'y ai visité le Louvre, le musée d'Orsay. Et là, personne ne vous connaît. Tout le monde est au même niveau. »

Jusqu'au jour où une sensation de manque a pris le dessus. « Pas d'un point de vue financier, mais plutôt dans le contact, l'ambiance. Je me suis rendu compte que ça pouvait être sympa d'être au chômage à condition de savoir qu'on va retravailler un jour. C'est difficile de voir qu'on a acquis davantage d'expérience, de maturité et qu'on n'a pas l'occasion de s'en servir. C'était aussi très dur d'accepter qu'on m'avait oublié. Je ne pouvais pas partir en retraite comme ça. Même si ça approche. »

Et aujourd'hui, c'est l'OGC Nice qui en profite. Certes, l'équipe jouera en D 2 la saison prochaine. Mais la D 2, Takac connaît. Que ce soit avec le RC Paris (1985-1986) ou Sochaux (1987-1988), Sylvester n'a connu que des accessions immédiates parmi l'élite. Sans préjuger de l'avenir, on peut quand même penser que, sans Takac, Nice n'aurait peut-être pas gagné sa troisième Coupe de France.

FRED DESCHAMPS

Photo Jean-Claude PICHON

SYMBOLES. *Laspalles qui égalise, Carnot et Michel qui manquent leurs tirs au but, les trois Guingampais « historiques » de la finale ont été les acteurs malheureux d'un rêve évanoui. Bonjour tristesse !*

La complainte des Bretons

Les symboles, ça plaît toujours. Ça frappe l'imagination. Ça rassure. Ça simplifie aussi, parfois. Nicolas Laspalles, Stéphane Carnot et Claude Michel seront donc symboliques : Laspalles pour son égalisation, Carnot et Michel pour leurs tirs au but manqués. Tous trois pour leur enracinement dans ce club qui, jusqu'à présent, leur a tout donné. Des années qu'ils se côtoient en rouge et noir, depuis qu'Yvon Schmitt, l'adjoint de Smerecki, est allé dénicher ces gamins bretons dans la région, entre Quimper et Rostrenen. Ensemble, ils ont grimpé tous les échelons. Jusqu'à la D 1. Jusqu'à cette foutue coupe qui leur tendait les anses. Eux, sans doute plus que les autres, savaient ce qu'elle représentait pour Guingamp, pour la Bretagne. Un rêve à partager.

« Evidemment, il restera des images fortes, une fois qu'on aura oublié. Le souvenir de l'engouement d'avant-match, du Parc des Princes aux deux tiers remplis de Bretons. » Mais il faudra du temps à Coco Michel pour ne retenir que le meilleur. « C'est tombé sur nous. C'est une coïncidence, mais on pourra toujours dire que c'était écrit. » Parce qu'il faut bien donner un sens, même tiré par les cheveux, au symbolique. Les mots ne guériront rien, mais Laspalles parle encore et encore. Pour retarder le moment où il sera seul avec sa déception. « On la voulait tous cette Coupe. Le problème, c'est qu'en première mi-temps on la voulait sans passer par le match. On se retrouvait dans la peau du favori, alors qu'il n'y a toujours que 8 500 habitants à Guingamp. Ça m'a énervé. On avait travaillé toute la semaine, on ne pensait qu'à ça depuis la demi-finale et on n'a rien appliqué pendant quarante-cinq minutes devant des Niçois qui jouaient à cinq derrière. Ensuite, on a été confrontés à notre péché habituel pour concrétiser nos actions. »

« ON ÉTAIT CENT FOIS MEILLEURS »

Stéphane Carnot, lui, peine à dissimuler sa colère et se raccroche du bout des lèvres à ce corner rentrant qu'il a vu franchir la ligne de but. Après avoir suivi la première mi-temps sur le banc — la faute à une blessure qui tombait mal —, son entrée a tout changé. Les Guingampais retrouvaient leur âme, cette certitude d'être dans le vrai malgré les critiques. « On prétend que Guingamp est l'équipe la plus défensive du Championnat, mais on s'est créé une bonne dizaine d'occasions et à l'arrivée, on est marrons. Que dire de plus, sinon qu'on est déçus d'avoir perdu contre une équipe largement inférieure. Eux seront en D 2 et joueront la Coupe d'Europe. Nous, on sera en D 1, c'est tout. On était cent fois meilleurs, mais la moins bonne équipe a gagné. » Difficile à avaler. Même si Carnot participera la saison prochaine à la Ligue des champions avec Monaco, ce ne sera pas la même chose. D'ailleurs, cette pensée ne l'effleurera même pas.

Tous les trois ont vu les regards fiers des Guingampais sur la place du Centre et au Roudourou. Dans une ville de 8 500 habitants, on connaît tous les visages. La déception ne sera pas anonyme. « Il y avait une énorme pression sur les cinq tireurs », dira simplement Michel, dernier Guingampais à se présenter devant Valencony. Ah, le poids de ces regards qui poussent, qui freinent parfois. « Je ne regrette pas d'avoir pris mes responsabilités. Dans ces moments-là, ça ne se bouscule pas », ajoute le tireur malheureux.

PAS DE RÉCOMPENSE CETTE ANNÉE

L'En Avant ne voulait pas envisager ce dénouement. « D'habitude, je tire de l'autre côté. Enfin, d'habitude... On n'a pas eu un seul penalty de la saison. Et là, je ne sais pas pourquoi, j'ai changé. » Carnot ne trouvera sans doute jamais la réponse. La roulette russe des tirs au but a choisi sa tempe, a entériné les regrets du jeu que « Toune », lucide, parvient malgré tout à analyser. « Peut-être trop de précipitation. Chacun voulait concrétiser les actions sans penser au partenaire mieux placé. C'est sur le plan du collectif devant le but que l'on a échoué. »

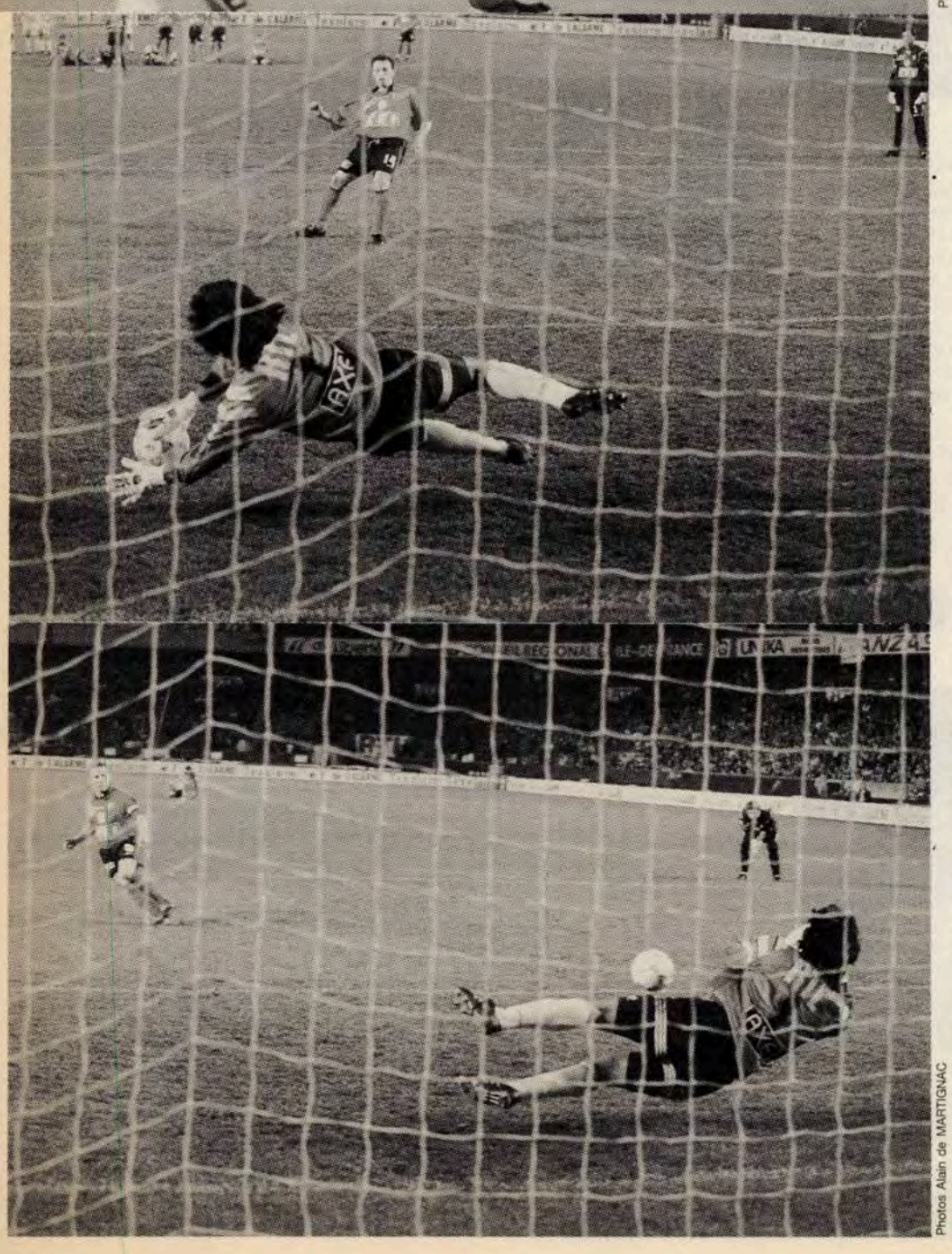
Michel, qui avait inscrit devant Toulouse le but de la montée en D 1, n'oubliera pas la balle de match à la fin du temps réglementaire, cette passe de Horlaville contrôlée en pleine course qui échoue sur le gardien niçois bien sorti. « Le ballon n'était pas facile à négocier. J'ai voulu placer un petit pointu alors que Valencony devait s'attendre à un lob. Christopher m'a dit ensuite qu'il était à gauche, mais ça va tellement vite... » Seule la gamberge, à froid, ralentit le ballon et ouvre les angles. Trop tard. Guingamp ne sera pas récompensé cette année. Pas de montée, pas d'Europe.

« Ça faisait deux-trois ans qu'on était en haut de l'affiche. Il va falloir revenir sur terre, retourner au travail, retrouver nos bases», souligne Laspalles. « A la limite, on ne pouvait pas continuer sur ce rythme-là, ajoute Michel. Si on retrouve l'Europe, ce sera grâce à notre travail. Et il n'y a pas de raison que ça ne paye pas de nouveau. » Mais samedi soir, personne n'avait le cœur à conclure du classique « on la gagnera la prochaine fois ».

PATRICK SOWDEN

Les Bretons dans tous leurs états. Nicolas Laspalles croyait bien avoir relancé Guingamp grâce à son boulet de canon, mais Stéphane Carnot et Claude Michel, les autres fidèles du club, flancheront au plus mauvais moment.

Photo Jean-Claude PICHON



Photos Alain de MARTIGNAC

Smerecki : « Des tonnes de regrets »

RATAGE. *L'entraîneur guingampais est conscient qu'une aussi belle occasion ne se représentera pas de sitôt. Mais peut-être s'agit-il du tribut à payer à l'apprentissage du haut niveau.*

« N'avez-vous pas l'impression d'avoir laissé passer une chance unique de ramener pour la première fois la Coupe de France à Guingamp ?

Sûr que, lorsqu'on passe aussi près de la victoire, on ne peut s'empêcher d'éprouver des tonnes de regrets. Je savais que le match allait se jouer sur quelques détails. Le déroulement de la partie l'a prouvé. Mais j'aurais préféré me tromper et gagner, car l'occasion était belle d'aller au bout de l'aventure. Pour un club comme le nôtre, il vaut mieux éviter de gâcher ce genre d'opportunité, car elle se présente tout de même moins souvent que chez les formations plus huppées.

Que vous a-t-il manqué ?

Nous avons péché par trop d'approximation dans la finition. La plupart de nos phases offensives ont été mal négociées. Si en Championnat ce type de lacune aurait presque pu passer inaperçu et nous permettre d'obtenir un nul, en finale de Coupe de France cela ne pardonne pas. Pour s'imposer, il faut se montrer plus réaliste. Dans ce domaine, il nous reste beaucoup de travail et de progrès à accomplir. Pour les joueurs, la démonstration est cruelle, mais flagrante.

« L'EUROPE N'EST PAS ENCORE FAITE POUR NOUS TOUS LES ANS »

Y avez-vous cru, à un moment ?

Evidemment. Pas après notre début de match, qui a été plutôt laborieux avec le but niçois qui nous a coupé les jambes, mais après notre égalisation tout est redevenu possible. Notre esprit de conquête était tel que je pensais même que nous allions nous imposer sans passer par la prolongation. J'y croyais vraiment. Malheureusement, nous sommes tombés sur un Valencony qui a tout arrêté. Au moins, on ne pourra pas nous reprocher une nouvelle fois d'avoir adopté la tactique du hérisson. Nous avons osé. Mais je me demande à quoi a servi cette audace, puisque ce sont les Niçois qui figurent sur la photo des vainqueurs.

Contrairement aux Niçois, vous n'aviez pas spécialement préparé la séance des tirs au but. N'avez-vous pas le sentiment d'avoir commis là une imprudence ?

Même si je sais que le vainqueur a toujours raison et le vaincu forcément tort, je ne pense pas que des séries supplémentaires de penalties nous auraient garanti le succès. Ces répétitions tranquilles n'ont rien à voir avec la compétition. Avec la pression au cul, tout est changé. Je n'ai pas croisé beaucoup de courageux au moment de la désignation des tireurs. Déjà éliminés contre Niort aux penalties en Coupe de la Ligue, on va finir par croire que cet exercice est maudit pour nous.

Qu'avez-vous dit aux joueurs en rentrant aux vestiaires ?

(Ironique.) Je savais bien que je n'allais pas retrouver une quinzaine de garçons en train de sauter au plafond et de s'accrocher aux lustres ! Difficile de trouver les mots justes pour apaiser et réconforter. Seuls le temps et d'autres victoires permettront d'atténuer ce sentiment de frustration. Oui, la Coupe était à notre portée. Non, elle n'est pas chez nous ! Nous ne sommes que finalistes. Cette défaite va nous mettre un coup de barre sur la tête pour quelques jours. A nous de digérer cet épisode le plus vite possible.

Guingamp n'a-t-il pas effectué là son apprentissage du haut niveau ?

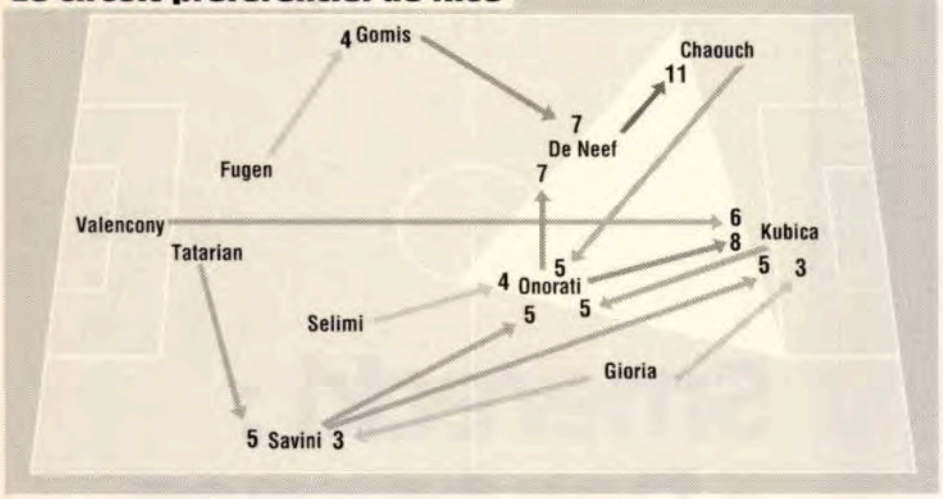
Sans doute. Nous n'avons pas l'habitude de disputer ce type de rencontre. Tout comme notre adversaire, d'ailleurs. Il nous manque encore un peu de maîtrise de l'événement pour ne pas subir comme nous l'avons fait à certains moments. Il ne faut pas vouloir grandir trop vite à tout prix. Nous venons, en tout cas, d'avoir la preuve que l'Europe n'est pas encore faite pour nous tous les ans.

Au-delà de la défaite, que retenez-vous de votre parcours ?

C'est trop frais dans les esprits pour en tirer des leçons. On verra d'ici un an ou deux. Pour l'instant, je n'ai que des images de défaite dans la tête. Et j'espère bien que je n'apprendrai pas toujours de cette façon. J'apprécie trop la victoire pour me contenter de miettes. »

PASCAL FERRÉ

Le circuit préférentiel de Nice



NICE	1-1 a.p. (1-0 ; 1-1)	GUINGAMP
Salimi (21')		Laspalles (77')
1. Valencony 5		1. Hugues 4
2. Savini 3		2. Foulon 3
14. (Crétier, 76')		15. (Vannuchi, 101')
3. Gomis 4		4. Jozwiak 4
4. Salimi 5		5. Mihali 3
5. Tatarian 4		3. Laspalles 4
6. Fugen 4		6. Michel 4
12. (Vermeulen, 91')		7. Lecomte 3
8. De Neef 4		14. (Carnot, 50') 4
7. Gioria 3		8. Baret 3
11. Onorati 2		11. Coridon 3
10. Chaouch 2		10. Moreira 2
15. (Debbah, 82')		12 Horlaville, 63') 2
9. Kubica 2		9. Wreh 3
Total : 38		Total : 36
Entr. : Takac		Entr. : Smerecki

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs** : 44 131. **Arbitre** : M. Sars (4). **Avertissements** : Kubica (13'), Gomis (34'), Fugen (56') à Nice ; Jozwiak (93') à Guingamp. **Tirs au but réussis** : Onorati, De Neef, Tatarian, Vermeulen pour Nice ; Baret, Horlaville, Vannuchi pour Guingamp. **Tirs au but manqués** : Gomis pour Nice ; Carnot et Michel pour Guingamp.

21' : corner de De Neef pour la tête de Fugen au second poteau ; Salimi prolonge de la nuque, sur la ligne de but, dans le but breton. **(1-0). 77' :** sur un coup franc de Carnot, mal renvoyé par la défense niçoise, Laspalles récupère, s'avance, dribble Fugen d'un petit pont et ajuste Valencony en force. **(1-1).**

On ne peut pas dire que la relance niçoise soit très homogène. En effet, alors que les défenseurs remontent le ballon par un jeu court, Valencony privilégie les longs dégagements au pied, le plus souvent à destination de Kubica, dans le camp adverse. Mais ces ballons à l'emporte-pièce furent le plus souvent récupérés par l'adversaire. Le Polonais a d'ailleurs été le point d'appui principal de son équipe et n'a pas ménagé ses efforts. Mais si ses multiples appels ont pesé sur la défense guingampaise, ses lacunes techniques et sa lenteur ont aussi brisé de nombreuses offensives. De la même façon, l'Italien Roberto Onorati, autre partenaire privilégié, n'a pas tenu la distance. D'où les nombreux déchets dans le jeu niçois que De Neef, malgré sa lucidité, et Gioria, très discret, n'ont pu compenser. C'est clair, Nice n'était pas venu pour faire le spectacle, mais pour résister et profiter des opportunités. Mission accomplie.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La dernière scène de ce genre remontait à 1954. Autant dire que le Nice 1996-97 est entré dans la légende, même si ce ne fut pas le meilleur cru de l'histoire du club, loin de là.

Ballons donnés par Valencony

Ballons perdus par Valencony

Le gardien niçois a été remarquable. Il a stoppé pas moins de onze tirs cadrés (plus deux tirs au but), ce qui traduit à la fois la pression guingampaise (notamment en deuxième mi-temps), mais aussi la qualité de sa performance. C'est Coridon qui a été le plus assidu dans l'assaut du but niçois avec 4 tirs cadrés, devant Wreh (3), Foulon, Laspalles, Jozwiak et Michel (1). Par contre, Valencony a été moins efficace dans ses relances. Vingt-six ballons perdus sur quarante-six joués, c'est beaucoup. Le héros de la soirée a privilégié un jeu long (vers Kubica et Chaouch), et donc aléatoire, d'où les nombreuses pertes de balle dans l'axe central, au-delà de la ligne médiane.

Une étude de Michel EBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés *	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Nice	12	7	5	6	10	39	25
Guingamp	18	11	7	7	5	32	35

*prolongation comprise

Photo Jean-Claude PICHON

Kubica contre Jozwiak, le duel des anciens du Legia Varsovie a tourné en faveur du Guingampais. Mais cela n'a pas suffi.

À LA LOUPE

Le palmarès de Nice

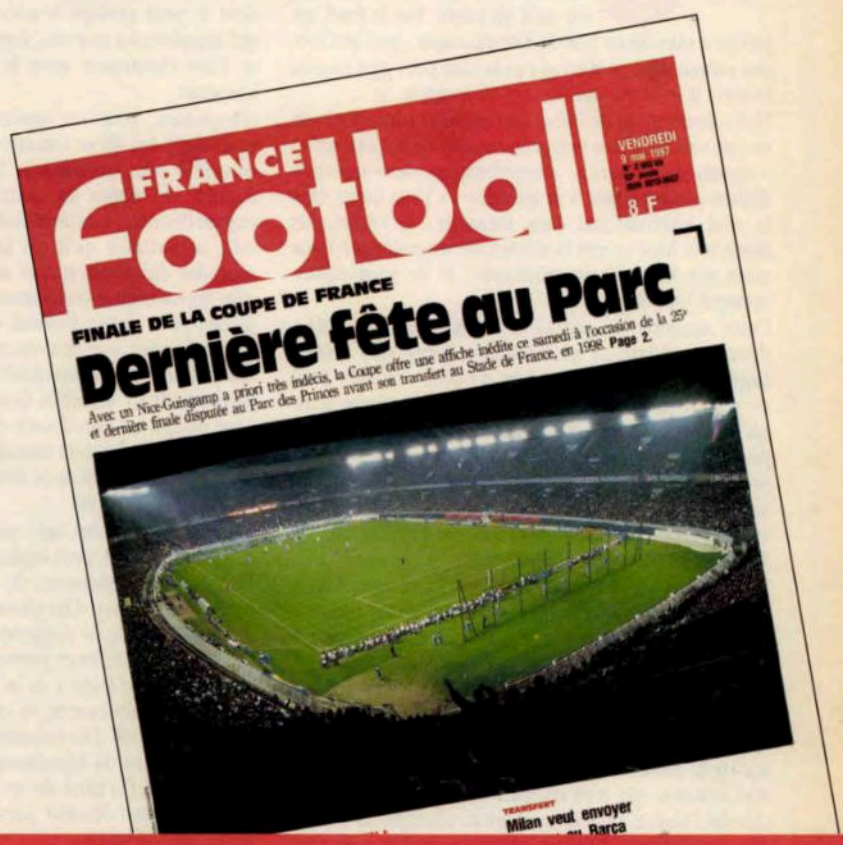
Titre de champion de France D1	4	1951, 1952, 1956 et 1959
Titre de champion de France D2	4	1948, 1965, 1970 et 1994
Coupe de France	3	1952, 1954 et 1997

Finaliste de la Coupe de France en 1978.

Quarante-trois ans que Nice attendait ça ! Depuis la victoire des Ujlaki, Carniglia, Fontaine, Nuremberg et compagnie en 1954 (2-1 contre Marseille), l'OGCN n'avait plus remporté la Coupe de France. Samedi dernier, il a enfin ajouté une nouvelle ligne à un palmarès qui datait, pour l'essentiel, des années 50. L'originalité de la performance réside bien entendu dans le fait que Nice s'adjuge le trophée l'année où il est relégué en Division 2. C'est la deuxième fois seulement depuis l'instauration du professionnalisme qu'une pareille surprise se produit. En 1962, l'AS Saint-Étienne avait également remporté la Coupe de France (1-0 contre Nancy), tout en descendant à l'étage inférieur. Mais les Verts avaient terminé à la 17e place du Championnat de D 1, alors que Nice est assuré de finir bon dernier. La saison suivante, ils reprirent l'ascenseur en sens inverse et c'est évidemment tout le mal que les Niçois se souhaitent. Après Nîmes, club de National 1, en 1996, c'est donc un club de Division 2 qui représentera la France en Coupe des Coupes la saison prochaine. Mais contrairement aux Gardois, les Aiglons risquent d'être seuls en piste. Pour que le Paris-SG dispute à nouveau la C 2 la saison prochaine, il lui faudrait, en effet, battre Barcelone en finale, puis abandonner sa deuxième place en Championnat. Ce qui est encore possible, à défaut d'être probable.

Quoi qu'il en soit, Nice est certain d'être tête de série grâce au bon coefficient de la France et peut ainsi espérer, comme Nîmes contre Kispest Honved, franchir au moins un tour.

Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.



Vendredi nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Pour qui roulent les agents ?

SYSTÈME. *Plusieurs intermédiaires sont jugés depuis lundi dans le cadre de l'affaire des comptes de l'Olympique de Marseille. Le rôle qu'ils y ont joué montre combien leur influence est de plus en plus importante sur la planète football. Au risque de leur faire commettre des dérapages...*

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Jean-Michel BANCET

Photo Michel DESCHAMPS

Dans les transferts de Carlos Mozer et de Chris Waddle à Marseille, les flux d'argent ont suivi des voies secrètes et douteuses. Il faut dire que dans les transactions entre clubs, le rôle des intermédiaires (ici, de haut en bas, Manuel Barbosa, Alain Migliaccio et Ljubomir Barin, concernés dans l'affaire des comptes de l'OM) n'est pas toujours d'une très grande limpidité...

« Certains managers sont venus me voir, je les ai trouvés malsains, je ne pouvais pas m'entendre avec eux. D'autres sont droits. Je suis sûr qu'il en existe. Sur le fond, un joueur a sans doute besoin d'un manager, quel que soit son niveau. Moi, je n'en ai pas besoin pour une simple raison : il me reste quatre ans de contrat... »

Cette déclaration de Sabri Lamouchi (1) résume bien ce que tout le milieu pense de ceux qu'on appelle aussi « agents de joueurs », « imprésarios » ou « intermédiaires ». Répondant à la question : « Vous devez être le seul international sans manager... », l'Auxerrois disait tout haut ce que la plupart de ses collègues, mais aussi une majorité de dirigeants... et de journalistes, pensent tout bas.

Cette semaine, le procès des « comptes de l'OM » donne un éclairage spectaculaire, parce que médiatique, au rôle que certains d'entre eux ont joué — jouent encore ? — dans le football français. Sans qu'il faille bien sûr en conclure que le scandale se perpétue. La vérité d'hier, celle des années Tapie, n'est pas nécessairement celle d'aujourd'hui. Et certains agissements comptables, considérés comme délictueux par le juge Philippon lors de l'instruction de l'affaire, ne sont pas le lot de tous.

Pour mieux appréhender comment fonctionne le système, pour bien comprendre comment grandit le pouvoir des agents, nous allons répondre à six questions-clés.

1. Comment sont apparus les agents de joueurs ? Le football n'est inspiré de ce que faisaient les Américains dans leurs sports de prédilection. Le premier fut sans doute Mark McCormack, qui géra d'abord les intérêts du golfeur Arnold Palmer, puis de nombreux champions de tennis, développant ainsi un véritable groupe spécialisé dans le marketing sportif, International Management Group (IMG), dont la filiale française vient de reprendre le RC Strasbourg.

Dans le football français, les agents sont apparus avec la starisation de la génération Platini, il y a une quinzaine d'années. Le sponsoring fut le premier prétexte de leur apparition. Les agents étaient chargés de démarcher des marques susceptibles de communiquer avec les joueurs vedettes. Mais, très vite, il apparut que l'étroitesse du marché ne permettait pas à ces agents d'en vivre exclusivement. Il y avait une autre potentialité, autrement plus juteuse celle-là, qui consistait à conseiller les joueurs dans leurs négociations avec les clubs.

2. Les joueurs sont-ils obligés d'avoir un agent ? La réponse est évidemment non, on l'a vu plus haut avec l'exemple de Lamouchi, ou encore avec celui du Lyonnais Giuly, dont le père préféra écarter tous les intermédiaires qui frappèrent à sa porte, lorsque son fils commença à se faire remarquer sous le maillot de l'Olympique Lyonnais.

L'important, pour un joueur, dont la préoccupation essentielle est de se consacrer au jeu, est d'être bien conseillé afin de ne pas faire n'importe quoi au moment de signer un contrat avec un club. Or, les enjeux financiers dans le football moderne sont d'une telle importance qu'il est préférable, pour négocier avec des dirigeants qui se sont professionnalisés, de leur opposer un interlocuteur compétent sur tous les plans : pour parler football d'égal à égal, mais aussi pour négocier non seulement le montant du salaire, mais également les éventuels avantages en nature qui peuvent être y attachés (logement, voiture, etc.). Et pour cela, il est bon d'avoir de sérieuses compétences en matière de droit du travail et de fiscalité. Ce qui, ce n'est pas une injure de le dire, n'est pas à la portée du premier joueur venu.

Mais un parent plus âgé, qui a déjà été confronté au monde du travail, peut également être de bon conseil. Du reste, les règlements de la FIFA prévoient l'éventuelle intervention d'un parent. Dans ce cas, il est sans doute préférable de s'appeler Djorkaeff, dont le père a été l'un des meilleurs joueurs français de sa génération, et dont le frère a de la même façon fréquenté le football de haut niveau, et en connaît ainsi les principaux modes de fonctionnement. Plutôt que Thierry Henry, le père du Monégasque étant — involontairement ? — à l'origine de ses soucis et de sa « signature » au Real Madrid parallèlement à son engagement avec Monaco.

3. Les agents font-ils monter les prix ? Incontestablement, oui. D'abord, parce qu'il faut bien rémunérer leur intervention, laquelle augmente globalement le salaire du joueur. Et ensuite parce qu'étant mieux armés que le joueur pour discuter finances avec les dirigeants de clubs, ils peuvent en obtenir plus. Par ailleurs, il est psychologiquement plus facile de se « faire vendre » par une tierce personne.

4. Qui paye les agents ? On touche là l'un des nœuds du problème. Officiellement, un agent est le conseiller d'un joueur. La logique voudrait donc qu'il soit payé par le joueur, comme le serait un avocat par un particulier qui lui demanderait de défendre ses intérêts. Quitte à ce que le joueur demande un salaire en conséquence.

Mais dans les faits, ce sont les clubs qui payent les agents ! Pourquoi ? Parce que les joueurs subissent une forte pression fiscale. En caricaturant, sur un salaire brut de 100 000 francs, une fois retirées les charges sociales et l'impôt sur le revenu qu'il aura à régler, le joueur en perçoit moins de la moitié. Si, sur cette moitié, il devait payer la commission à son agent, son revenu serait réduit d'autant.

Joueurs, clubs et agents se sont donc vite entendus pour que ces sommes soient réglées par les clubs. Généralement sur présentation d'une facture émise par l'agent, en son nom propre ou, plus fréquemment, pour le compte de la société dont l'agent est le représentant ou le gérant. Le montant de cette facture est un pourcentage fixé au préalable sur le salaire global que le joueur percevra pendant la durée du contrat avec le club concerné.

Les agents ne sont donc pas complètement indépendants des clubs, alors qu'ils défendent des intérêts susceptibles d'être contraires. Mais il faut croire que

Photo André LECOQ

Photo Bruno FABLET

ce système arrange tout le monde... même les clubs, qui peuvent ainsi approcher indirectement les joueurs qu'ils envisagent de recruter, en dehors des périodes autorisées par les règlements.

Ainsi se créent des liens clubs-agents, parallèles aux liens joueurs-agents.

Ces liens expliquent que certains agents travaillent avec des clubs plus fréquemment qu'avec d'autres. Ou qu'ils acceptent parfois des missions complémentaires de « recherche de joueurs » confiées par un club, formule sibylline qui permet à un agent de contacter un joueur intéressant le club en question, lorsque celui-ci préfère avancer « masqué », sans manifester directement son intérêt auprès de ce joueur... ou auprès du club concurrent avec lequel il est encore sous contrat !

Rien à dire néanmoins sur les compétences : de manière générale, les agents connaissent leur affaire, ils ont des carnets d'adresses volumineux leur permettant de contacter n'importe quelle personnalité du monde du football dans l'instant. Et surtout, ils baignent dans cet univers à plein temps, ce qui n'est pas le cas de certains dirigeants ayant une activité professionnelle absorbante.

5. En quoi les liens clubs-agents peuvent-ils être gênants ? Parce qu'ils créent une situation de dépendance vis-à-vis des clubs en question. Et que cette situation peut ouvrir la porte à tous les abus possibles. C'est ce qui s'est passé dans l'affaire des « comptes de l'OM », où plusieurs agents ont été impliqués, ayant joué un rôle dans des missions dont la finalité intéressait sans doute plus le club qu'elles ne les intéressaient personnellement. Même s'ils y trouvaient un avantage financier immédiat. Mais comment refuser un « arrangement » à un club avec lequel on est en fréquentes — et très lucratives — relations d'affaires ?

Par exemple, le Portugais Manuel Barbosa a traité avec l'OM pour le transfert du Brésilien de Benfica Carlos Mozer, dont il défendait les intérêts. Mais l'instruction du juge Philipon a démontré que ce transfert, officiellement conclu entre les deux clubs pour 27,5 millions de francs, avait fait l'objet d'une « surfacturation » : 20 millions sont revenus à Benfica, un million à Barbosa lui-même au titre de sa commission... et la différence, soit 6,5 millions, pour Mozer, qui aurait récupéré cette somme au Portugal, en éludant les impôts qu'il aurait payés en France. Par ailleurs, la commission de Barbosa n'apparaissant pas dans la facturation officielle des 27,5 millions, l'agent portugais a pu émettre, via sa société, Mercury, pour près de 5 autres millions de factures au titre de son intervention. Somme qui pourrait être revenue par un circuit financier complexe à des dirigeants de l'OM. L'attention des enquêteurs avait été attirée, dès leur première perquisition au siège de l'OM, par la présence d'imprimés vierges portant l'en-tête de Mercury...

Le même Barbosa a perçu également 2,5 millions de francs pour la raison suivante : « option d'achat pour le joueur Bebeto ». Curieusement, la facture correspondant à cette prestation a été émise fin 1989, alors que le Brésilien n'intéressait en fait plus l'OM depuis la fin de la saison précédente !

La remarque vaut pour le Grec Spyros Karageorgis, qui est intervenu pour des motifs divers, et sous diverses appellations de sociétés-écrans, afin de facturer à l'OM de nombreuses missions dont les enquêteurs semblent avoir établi qu'elles n'avaient pas d'autre but que de « sortir » de l'argent des caisses du club.

Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'OM au moment des faits, a du reste déclaré au juge : « Il était nécessaire à l'OM d'avoir de l'argent quelque part au noir qui me permettait de payer des gens sans que cela se sache. Cet argent au noir servait à acheter des matches de football entre autres (...) notamment lors des matches de Coupe d'Europe. » (2)

6. L'affaire des « comptes de l'OM » met-elle fin à toutes ces pratiques illicites ? D'abord, il convient de préciser que cette affaire, si elle est la première d'une telle envergure portée sur la place publique, aurait pu ne pas être la première. Selon notre confrère suisse Jean-Noël Cuenod, journaliste d'investigation à *La Tribune de Genève*, spécialisé dans les affaires bancaires, « les Italiens avaient déjà mis en place des circuits financiers, bien avant la France. » (3)

On en veut également pour preuve cette déclaration, mélange de cynisme et de lucidité, du Croate Ljubomir Barin, un autre intermédiaire impliqué dans l'affaire des comptes de l'OM, club pour lequel il travaillait régulièrement, juste après avoir tourné le dos à Bordeaux :

« Il y a toujours eu des combines dans le football et il y en aura toujours. L'UEFA est une collection d'hypocrites qui n'a jamais voulu prendre en charge les arbitres, mais prétendait interdire aux clubs de le faire. Et qui fait semblant de croire que les incorruptibles existent ailleurs que dans les films. » (4)

Pour illustrer son propos, mélange de cynisme et de lucidité, il est bon de rappeler que la semaine dernière a été révélée une affaire douteuse en National 1, sur laquelle toute la lumière n'a pas été encore faite : deux joueurs d'Evry auraient été soudoyés afin qu'ils « lèvent le pied » lors d'un match contre le Paris FC.

A un niveau plus élevé, il y a un mois, Kurt Röthlisberger, arbitre suisse à la retraite, a été suspendu à vie pour avoir approché M. Zhuk, arbitre du match de Ligue des champions Grasshopper Zurich-Auxerre, avec l'intention de truquer la rencontre. En motivant le rejet de son appel, Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, avait fermement déclaré : « Si on sème l'incertitude sur la régularité des compétitions, alors, c'est la mort du sport. Chaque fois que nous en aurons la preuve, nous devrons éliminer les tricheurs. D'où l'importance d'une affaire comme celle-là et de quelques autres, puisqu'il y a d'autres enquêtes en cours sur des arbitres ou sur des joueurs. Et pas seulement le cas de l'OM, qui reste toujours ouvert chez nous dans l'attente du procès. »

L'affaire des comptes de l'OM a sans doute freiné les pratiques illicites... pour un certain temps. Mais il n'est pas du tout sûr qu'elle y ait mis fin! Comme nous le disait Noël Le Graët, président de la Ligue nationale : « Le football ne peut pas être plus blanc que blanc... »

GUY SITRUK

(1) « L'Équipe » du 17-01-97.
(2) et (3) Extrait du livre de Jean-Michel Verne, « Vingt milliards sous l'OM - Tapie, l'argent, le foot » (Editions Plein Sud).
(4) « Le Monde ».

Sept intermédiaires concernés !

Parmi les vingt prévenus, on ne trouve pas moins de sept « intermédiaires », un chiffre qui situe la part qu'ils ont pu prendre dans le système mis en place par les dirigeants de l'Olympique de Marseille. Il s'agit du Français Alain Migliaccio, du Croate Ljubomir Barin, de l'Italien Licio D'Onofrio, du Portugais Manuel Barbosa, qui devaient se présenter au tribunal, et du Grec Spiros Karageorgis et des Britanniques Melvyn Stein et Lennard Lazarus, contre lesquels un mandat d'arrêt avait été lancé.

étéFoot
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT - ETIENNE

PRIX DU STAGE : 1800 F
Durée : 6 jours

PRIX SPECIAL POUR CLUBS

En juillet de 8 à 13 ans et en août de 13 à 18 ans

✓ Licenciés ou non.
✓ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E.

RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.

Possibilité de 2 stages consécutifs

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....

STAGES JEUNES A.S.S.E. BP 29
42580 L'ÉTRAT ✆ 04.77.91.17.02.

FOOT CENTER

LIGNE OFFICIELLE « BARCELONE » (KAPPA)

MAILLOTS OFFICIELS

100% polyester - Ecussons & logo KAPPA brodés - Le **vrai** maillot des pros à ne pas confondre avec la « réplique » !

BARCELONE (marine/rouge) **Réf. 211421**
3 tailles : 1, 3, 5 **Prix *398 F***
BARCELONE (vert) **Réf. 211431**
3 tailles : 1, 3, 5 **Prix *445 F***

SHORTS OFFICIELS

100% polyester maille satinée - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Logo KAPPA brodé -

BARCELONE (marine/rouge) **Réf. 221422**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix *240 F***
BARCELONE (vert) **Réf. 221432**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix *254 F***

BAS OFFICIELS

40% polyester 30% acrylique 20% polyamide 10% lycra - Logos KAPPA tricotés -

BARCELONE (marine/rouge) **Réf. 231422**
BARCELONE (vert) **Réf. 231432**

Taille	**1**	**2**	**3**
Correspondance	38/40	41/43	44/46
Prix	***84 F***	***84 F***	***84 F***

Bijoux dorés à l'or fin 24 carats

(Relevé d'Email posé main)

EN EXCLUSIVITÉ POUR LA VENTE PAR CORRESPONDANCE

PENDENTIF

PORTE CLES

BADGE

49 F

Taille réelle

Fabriqué sous licence par Lasco S.A

FRANCE 98 COUPE DU MONDE LICENCE OFFICIELLE

© Le Trophée Officiel de la Coupe du Monde FIFA est un copyright et une marque de la FIFA

TROPHEE « COUPE DU MONDE 98 »

Pour offrir ou pour s'offrir ces 3 superbes bijoux représentant le trophée officiel « Coupe du Monde 98 » -

PENDENTIF
(livré avec chaîne) **Réf. 856250** **Prix *49 F***
BADGE **Réf. 856260** **Prix *49 F***
PORTE-CLES **Réf. 856270** **Prix *49 F***

CHAMPION D'EUROPE

BARCELONE EXTERIEUR — BARCELONE DOMICILE — PARIS SG DOMICILE

Spécial MARSEILLE

ECHARPE

JUNIOR
SENIOR

FOURNISSEUR OFFICIEL DE L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE

adidas®

COUPE VENT

T-SHIRT

CASQUETTES

SURVETEMENT

POLO

Maille piquée

BONNET

SWEAT

TEAM L

SAC A DOS

SAC BANANE

MONTRE ADIDAS **395 F**

« Collection Leisure »
Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an - Etanche à 30m - Bracelet cuir véritable -
Modèle Noir/trèfle bleu
Réf. 831090 Prix *395 F*

adidas LEISURE

LIGNE « CLUBS PROS » (ADIDAS)

- ECHARPE

100% acrylique - Double épaisseur -
MARSEILLE (Ciel/Blanc) **Réf. 856236** **Prix *95 F***

- CASQUETTES

65% polyester 35% coton - Taille réglable - Bande de propreté - Front renforcé - ADIDAS brodé -
Modèle « 3 BANDES »
MARSEILLE (Blanc/Ciel) **Réf. 673676** **Prix *99 F***

Modèle « BICOLORE »
MARSEILLE (Blanc/Ciel) **Réf. 673687** **Prix *95 F***
MONACO (Rouge/Blanc) **Réf. 673683** **Prix *95 F***
NANTES (Vert/Jaune) **Réf. 673684** **Prix *95 F***

- BONNET

100% acrylique - ADIDAS brodé -
MARSEILLE (Noir/Blanc) **Réf. 673696** **Prix *119 F***

- T-SHIRT

100% coton - Impression géante à l'avant - Impression ADIDAS -
MARSEILLE (Blanc/Ciel) **Réf. 606266**
MONACO (Blanc/Rouge) **Réf. 606263**
NANTES (Blanc/Vert/Jaune) **Réf. 606264**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix *141 F***

- POLO

100% coton - Maille piquée - Col polo 3 boutons - ADIDAS brodé - Noir
MARSEILLE **Réf. 606256**
MONACO **Réf. 606253**
NANTES **Réf. 606254**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix *235 F***

- COUPE-VENT

100% polyamide - Doublure maille aérée 100% polyester - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage incoporée dans col sous glissière - Poignets élastiqués - Poches biais zippées - Cordon de serrage avec clip à la taille - Impression ADIDAS - Une fois plié, se transforme en pochette ceinture très pratique-
MARSEILLE (Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 542536**
MONACO (Marine/Rouge/Blanc) **Réf. 542533**
NANTES (Vert/Noir/Blanc) **Réf. 542534**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix *412 F***

- SURVETEMENT

100% polyester - Doublure 65% polyester 35% coton - Blouson à ouverture totale zippée avec doublure entièrement imprimée ADIDAS - Poignets et base élastiqués - Poches biais zippées - Pantalon doublé à ceinture élastique avec cordon de serrage intérieur - Poches plaquées zippées - Chevilles élastiques zippées - Logos ADIDAS brodés sur blouson et pantalon -

-SURVETEMENT Modèle JUNIOR
MARSEILLE (Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 503197**
3 statures (en cm)
138, 150, 156 **Prix *588 F***

-SURVETEMENT Modèle SENIOR
MARSEILLE (Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 503196**
MONACO (Marine/Rouge/Blanc) **Réf. 503193**
NANTES (Vert/Noir/Blanc) **Réf. 503194**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix *707 F***

- SWEAT

85% polyester 15% coton - Bord-côte au col, aux poignets et à la base - ADIDAS brodé -
Modèle JUNIOR
MARSEILLE (Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 513407**
3 statures (en cm)
138, 150, 156 **Prix *295 F***

Modèle SENIOR
MARSEILLE (Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 513406**
MONACO (Marine/Rouge/Blanc) **Réf. 513403**
NANTES (Vert/Noir/Blanc) **Réf. 513404**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix *354 F***

- SACS

Nylon OXFORD 420D enduit PVC pour cette ligne de 3 sacs fonctionnels, d'une grande solidité.- Compartiment principal à large ouverture - Impression ADIDAS -
3 modèles :
TEAM L : 2 poches latérales et 1 poche frontale - Bandoulière réglable et amovible - Poignées réunies par patte auto-agrippante - Fond rigide amovible - Porte adresse - Dim.62 x 35 x 30 cm -
MARSEILLE
(Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 733226** **Prix *359 F***

SAC A DOS : Contenance 16 litres - 1 poche frontale - Bretelles matelassées et réglables - Porte adresse - Poignée - Dim. 41 x 30 x 12 cm -
MARSEILLE
(Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 733236** **Prix *157 F***
MONACO
(Roy/Noir/Blanc/Rouge) **Réf. 733233** **Prix *157 F***
NANTES
(Noir/Jaune/Vert) **Réf. 733234** **Prix *157 F***

SAC BANANE : Attache réglable boucle quick - Dim. 38 x 11 x 11 cm -
MARSEILLE
(Marine/Ciel/Blanc) **Réf. 733246** **Prix *95 F***

LES GRANDES EQUIPES FOOT CENTER

MARSEILLE DOMICILE

BORDEAUX DOMICILE

NANTES

MONACO

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise
et le nouveau catalogue
FOOT CENTER (48 pages)

Spécial NANTES

adidas

FOURNISSEUR OFFICIEL DU FC. NANTES ET AS. MONACO

T-SHIRT

COUPE VENT

CASQUETTE

Maille piquée

POLO

SWEAT

SURVETEMENT

SAC A DOS

Spécial MONACO

adidas

T-SHIRT

CASQUETTE

COUPE VENT

Maille piquée

SURVETEMENT

POLO

SWEAT

SAC A DOS

MONTRES ADIDAS « Collection URBAN »
Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an -
Mouvement quartz, 3 aiguilles - Couronne acier - Fond vissé - Etanche à 100m - Cadran avec logo et ADIDAS gravés en relief - Bracelet cuir véritable -
Modèle Rouge/Noir **Réf. 831122** **Prix 550F**
Modèle Noir/Jaune **Réf. 831121** **Prix 550F**

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 8 12	1	3	5
ANGLETERRE	211354	/	424 F	429 F	434 F	201354	/	585 F	590 F	595 F
BORDEAUX (domicile)	211483	315 F	320 F	325 F	330 F	201483	480 F	485 F	490 F	495 F
BORDEAUX (extérieur)	211493	315 F	320 F	325 F	330 F	201493	480 F	485 F	490 F	495 F
FRANCE (blanc)	211913	355 F	402 F	407 F	412 F	201913	601 F	648 F	653 F	658 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F
INTER DE MILAN (1)	212003	347 F	380 F	385 F	390 F	202003	505 F	538 F	543 F	548 F
MARSEILLE (domicile)	212705	295 F	320 F	349 F	389 F	202705	541 F	566 F	595 F	635 F
MONACO	213104	353 F	387 F	392 F	397 F	203104	582 F	616 F	621 F	626 F
NANTES	213404	353 F	387 F	392 F	397 F	203404	582 F	616 F	621 F	626 F
PARIS S.G (domicile) (1)	213606	308 F	351 F	356 F	361 F	203606	471 F	572 F	577 F	582 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Stature en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

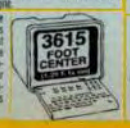
Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/05/97 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

"Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers"

COURRIER
FOOT CENTER BP59
06702 ST LAURENT DU VAR

TELECOPIE
04 92 27 50 93



COMMANDE PAR TELEPHONE
04.92.27.50.92
du lundi au vendredi 9 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP59 06702 ST LAURENT DU VAR**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

179

Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 4	1	2	616	1232
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE Envoi ordinaire ou Recommandé ▶ 31F ou 48F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85F

F + F

CB Nom et prénom du titulaire de la carte
N° Expire à fin

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international
Date de naissance / /
N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. **NOM :** **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **CODE : F49**

Giuly : « Gagner un trophée avec Lyon »

ÉPILOGUE. *Annoncé pendant plusieurs semaines à Marseille, Ludovic Giuly a décidé de rester à Lyon la saison prochaine. Un choix qui correspond à son ambition et à ses aspirations. Libéré de ce souci, plus rien ne semble impossible au lutin olympien, même pas une place européenne que l'OL a la possibilité de décrocher au cours des deux dernières journées.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Parce que Lyon aura une grande équipe, parce qu'il en sera l'un des rouages essentiels, parce que l'avenir s'annonce européen..., Ludovic Giuly a décidé d'accepter les propositions de son président et de rester lyonnais jusqu'en 2001.

« Alors que beaucoup vous voyaient bien quitter Lyon pour aller à Marseille, vous avez décidé de rester dans ce club avec lequel vous êtes lié par contrat jusqu'en 2001. Avez-vous réellement songé à un départ en fin de saison ?

Je ne voudrais surtout pas que l'on croit que j'ai voulu mettre la pression sur le club. Le problème, c'est que je joue en pro depuis trois ans. Je progresse normalement. J'ai maintenant une centaine de matches professionnels derrière moi. Je ne suis donc plus un débutant. Et si je ne revendique pas une place de titulaire, je n'avais plus envie de revivre une saison comme celle qui se termine. J'ai vingt et un ans et j'ai envie de jouer. Le plus souvent possible à mon poste de prédilection. Bref, sans être baladé de droite à gauche, sans savoir ni pourquoi ni comment. C'est pour cela que j'ai souhaité rencontrer le président Aulas, il y a une dizaine de jours, ayant envisagé un transfert si toutefois l'OL n'était plus enclin à me garder pour jouer. Je sais que l'OM était intéressé. Monaco aussi. Mais si c'était pour me retrouver dans la même situation qu'à Lyon, ça ne m'intéressait pas vraiment.

Qu'est-ce qui vous a incité à demeurer lyonnais ?

J'ai apprécié le discours du président que j'ai cru sincère, quand il m'a dit qu'il comptait sur moi la saison prochaine, au sein d'une belle équipe qui jouerait l'Europe. En fait, il ne fallait pas grand-chose pour me convaincre de rester. Juste quelques assurances concernant la confiance qu'on m'accorde. Car pour le reste, je n'ai pas besoin d'être convaincu. J'aime ma ville, mon stade, mes supporters, mes repères.

« DI NALLO ET CHIESA SONT DE SACRÉES RÉFÉRENCES »

Quel est l'impact d'Alain Migliaccio, votre agent depuis quelques mois, sur l'évolution de votre carrière ?

Jusque-là, c'est mon père qui me conseillait. Et s'il connaît bien "le football" *(NDLR : il a notamment été doublure de Gili à Bastia)*, il m'est apparu qu'à un certain niveau il fallait quelqu'un qui soit plus spécialisé. Un seul m'a vraiment plu : c'est Alain Migliaccio, avec lequel on s'appelle souvent et que je considère comme un pote. Ce serait une erreur, en effet, de penser qu'il n'est là que pour les questions d'argent.

On vous sent très attaché au maillot lyonnais. Jusqu'où ? Jusqu'à quand ?

J'ai vraiment envie de gagner quelque chose avec l'OL. Et depuis deux ans, je mets tout en œuvre pour prouver que je suis capable de jouer quatre-vingt-dix minutes et plusieurs matches d'affilée. Je ne pense plus avoir besoin d'être préservé comme à dix-huit ans. Mais c'est d'abord à Lyon que je veux prouver tout ça. J'ai également très envie de rejouer une Coupe d'Europe avec l'OL. Après quoi, j'aviserai. Et si je m'en sens capable, j'irai voir plus haut, peut-être à l'étranger. Mais avant, je veux démontrer en France que j'ai le niveau.

On vous compare parfois à Di Nallo ou à Chiesa. Votre impression ?

Le problème, c'est que je ne connais ces joueurs que de nom. Je suis donc bien incapable de dire à qui je peux ressembler. Tout ce que je sais, c'est que je ne m'identifie à personne. J'essaie de jouer comme je l'ai appris. Cela étant, ce genre de comparaison est plutôt sympa et flatteur. Di Nallo ou Chiesa, ce sont de sacrées références ! Et puis, si ça ravive de bons souvenirs chez certains supporters, tant mieux !

Vous êtes très attaché au poste de milieu offensif axial. Souhaitez-vous jouer qu'à ce poste-là, désormais ?

Le président sait que mon souhait le plus cher, c'est effectivement de jouer juste derrière les deux attaquants. Comme je l'avais fait à Rome en Coupe d'Europe. C'est là où je m'éclate le mieux, depuis toujours ! Et si j'admets volontiers que c'est le coach qui décide, je voulais dire au président que je n'avais plus envie d'être baladé d'un poste à un autre. Certes, je suis prêt à rendre service. Mais je souhaitais entendre le président dire que je ne dois plus m'inquiéter pour cette histoire de positionnement sur le terrain.

« IL Y A ENCORE PAS MAL D'INCONNUES... »

Doit-on en déduire que Caveglia, qui aime bien aussi jouer librement derrière les attaquants, pourrait être transféré ?

Le président a insisté pour dire que si l'OL devait jouer la Coupe d'Europe, il faudrait deux joueurs par poste. Et puis, avec Alain, je m'entends très bien au point que l'on a souvent discuté de ce problème, on peut continuer de jouer ensemble. Mais c'est vrai que c'est un problème d'être deux pour un poste, même avec des qualités et un jeu différents. C'est du reste partout la même chose. Aujourd'hui, on peut dire que le problème n'est pas tout à fait réglé. Peut-être y aura-t-il concurrence ? Mais c'est la loi du sport, non ? Sans compter qu'il y a encore pas mal d'inconnues à Lyon en vue de la saison prochaine...

C'est un fait ! Car si Gava sera donc parisien, Maurice, Cocard, Caveglia peuvent aussi quitter l'OL. Avez-vous alors une idée de la prochaine formule offensive lyonnaise ?

Il semble que si nous devions jouer la Coupe de l'UEFA, il y aura à la fois une bonne équipe et de la concurrence. Mais je ne suis pas non plus dans le secret. Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai l'habitude de respecter les choix qui sont faits. Et je ne suis pas du genre à discuter du cas des autres. Le mien me suffit amplement. Pour l'instant, il demeure effectivement quelques incertitudes concernant la prochaine équipe lyonnaise.

Au total, quels sont vos espoirs et vos objectifs avec votre club ?

D'abord, bien finir cette saison. En accrochant une place européenne, sans quoi on aura forcément l'impression d'avoir raté quelque chose. A partir de là, dès lors que, la saison prochaine, le président a la ferme intention de constituer une bonne équipe, qui s'inscrira rapidement parmi les six ou sept meilleures du pays, l'objectif est clair : il faut tâcher de gagner quelque chose. La Coupe plus particulièrement, ce serait bien, après tant d'années d'attente à Lyon ! »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Un club sous influence européenne

STRATÉGIE. *La perspective d'une place européenne a quelque peu incité les responsables lyonnais à revoir leur politique en matière de transferts. Au centre de leurs préoccupations, le cas Maurice.*

Il y a seulement deux mois, qui pouvait croire que l'OL serait aux portes de l'Europe au début mai ? En conséquence, le printemps aura été si fructueux pour les troupes du tandem Lacombe-Broissart que voilà la flamme ravivée du côté de Gerland, dans des proportions dignes d'un stade aux trois quarts finis promettant d'être l'un des plus beaux du pays, d'ici un gros semestre.

De la sorte, l'approche des uns et des autres n'est plus tout à fait la même concernant l'avenir.

Certes, en vue de la saison prochaine, l'OL a d'ores et déjà perdu son actuel capitaine, Frank Gava, dont le transfert au PSG a déjà été officialisé.

Et les jours à venir promettent d'être décisifs concernant Florian Maurice, plus que jamais désireux de porter lui aussi le maillot parisien, mais que l'OL ne voudrait pas voir partir avant la Coupe du monde.

D'où le prix évolutif — et dissuasif ? — du transfert réclamé par Aulas. L'avant-centre olympien, qui semble avoir écarté la piste marseillaise, a toujours en tête un départ pour l'étranger qu'il préférerait cependant plus tardif, si bien qu'il pourrait succomber bon gré mal gré aux arguments de son président, une qualification européenne de l'OL étant naturellement susceptible d'augmenter ses chances de demeurer lyonnais en 1997-98.

Au sein de quelle équipe, maintenant ? Avec l'acquisition (pour 3,5 MF) de Coupet en décembre dernier, le poste de gardien est en tout cas pourvu. Et même si Breton n'écarte pas l'hypothèse d'être n° 1 ailleurs, il semble que Christophe sera toujours olympien la saison prochaine.

Au niveau défensif, il paraît indispensable de revoir le dispositif, sachant que Lacombe a déjà décidé de faire du Polonais Bak son prochain libero. Ce qui impliquerait le retour de Marcelo (en fin de contrat) au Brésil.

Mais Jean-Michel Aulas a laissé entendre à son Brésilien qu'il avait envie de le garder un an de plus. Reste à savoir pour quel usage.

Autres incertitudes : elles touchent Deguerville et Anselmini. Le premier a encore un an de contrat.

Il pourrait néanmoins partir en échange d'une indemnité de transfert très raisonnable. Quant au second, il est actuellement suivi de près par deux clubs italiens (Lazio et Inter, semble-t-il). S'achemine-t-on alors vers une refonte en règle de la défense lyonnaise ? Bien possible, les noms de Bertin, Le Guen, Bonnissel, Delmotte et même, plus récemment, d'Emmanuel Petit ne circulant pas pour rien à Lyon, même siaucun indice ne vienne confirmer vraiment toutes ces rumeurs.

En milieu de terrain, Casanova devrait retourner à Bastia. En revanche, Deplace (fin de contrat) pourrait finalement bien signer un nouveau bail après avoir nettement envisagé de changer d'air.

Pour autant, le recrutement d'un ou deux milieux de terrain (un numéro 6 et un relayeur gaucher) semble indispensable pour éviter de connaître les mêmes problèmes que cette année. Auquel cas, tout porte à croire que les récents voyages effectués par le staff lyonnais en Croatie pourraient prochainement se concrétiser, sachant que l'OL aurait également un œil sur la Bundesliga depuis quelques semaines...

Dernier chapitre : celui de l'attaque. Outre le départ de Gava pour Paris, l'OL pourrait donc aussi perdre Maurice. Cocard ne verrait pas forcément d'un mauvais œil un nouveau changement d'air — pour aller à Marseille, mais plus vraisemblablement à l'étranger (Angleterre ?).

Et Caveglia — qui intéresserait aussi l'OM — peut se demander si les récentes assurances données à Giuly ne doivent pas l'amener à réviser ses aspirations. Son imminente rencontre avec son président pouvant aussi bien déboucher sur un contrat rallongé, à priori, ou sur... un transfert ! Restent Bardon et Fouret. Seul le premier des deux paraît avoir vocation à être encore présent en juillet prochain. Au total, en tout cas, voilà beaucoup d'incertitudes. Les supporters olympiens, échaudés, attendant aujourd'hui d'avoir autre chose que des promesses pour mesurer si oui ou non l'OL aura une belle et bonne équipe en 1997-98, la seule quasi-certitude du moment étant que le tandem Lacombe-Broissart sera reconduit. Quitte à ce que les intéressés n'en aient pas forcément encore été officiellement avertis !

C. C.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La déception Dhorasoo

RESPONSABILITÉ. *Promu meneur de jeu l'année dernière et titulaire d'une équipe de France Espoirs qui a participé aux Jeux d'Atlanta, le jeune prodige havrais tarde à confirmer. Son talent ne s'est que trop peu manifesté, même dans un contexte difficile cette saison.*

Le Havre comptait beaucoup sur Vikash Dhorasoo, celui que son entraîneur précédent, Guy David, avait baptisé le « dépositaire du jeu ». Il est vrai que le joueur avait déjà un bon vécu en Première Division, et surtout avait accumulé une grosse expérience avec l'équipe de France Espoirs. Lui-même avait beaucoup misé sur les Jeux Olympiques d'Atlanta, où il remplit d'ailleurs parfaitement son contrat en étant sans aucun doute l'un des meilleurs joueurs des Tricolores. Mais depuis son retour des Etats-Unis, le HAC patine en Championnat et Vikash Dhorasoo avec. Ou est-ce le contraire ? Le Havre ne serait-il pas en fâcheuse posture parce que justement son milieu de terrain offensif ne joue plus aussi juste que l'an passé. D'ailleurs, cette saison, Vikash n'a pas marqué un seul but, et son nombre de passes décisives est plutôt maigre. Il est vrai que devant lui il ne dispose pas non plus d'une attaque franchement percutante. Là aussi on peut se demander si Le Havre ne piétine pas en raison d'un manque de bons ballons venus de l'entrejeu ou plutôt d'une maladresse chronique.

« PERSONNE NE PEUT SE PERMETTRE DE LA JOUER PERSO »

Sur les deux points, Vikash Dhorasoo n'hésite pas à répondre. « Je n'ai pas le sentiment d'avoir fait une mauvaise saison. Je dirais même que depuis la trêve je pense réussir de bons matches. Cela étant, je dois reconnaître que le début a été difficile. Après les Jeux Olympiques, j'ai marqué le coup. Nous étions tous en plein rêve, et le fait d'avoir échoué si près d'une médaille m'a marqué moralement. Mais physiquement, j'ai aussi été touché, car j'ai enchaîné le Championnat du monde militaires, les qualifications et les JO avec les Espoirs, et le Championnat. Je n'ai jamais pu bénéficier d'une coupure encore moins de vacances. Les Jeux, c'était mon rayon de soleil, et je crois que là-bas j'ai été à la hauteur, mais la déception a été d'autant plus grande. Mais même si les gens n'ont retenu que notre échec, je sais que ça m'a beaucoup apporté au niveau de l'expérience et que ça me servira durant toute ma carrière. »

Il reste que, ici ou là, le regard que l'on porte sur la saison de Vikash Dhorasoo est mitigé. « Depuis la trêve, je trouve pourtant que ça va beaucoup mieux, dit-il, j'ai le sentiment de donner de bons ballons, des balles de but même. Bon, pour nous, ça ne marche pas trop fort parce que nous sommes trop fébriles en raison de notre classement. Si nous étions onzièmes ou douzièmes, comme l'équipe mériterait de l'être, si elle jouait sur sa vraie valeur, sans aucun doute ne connaîtrions-nous pas ces problèmes. Vous savez, c'est stressant de jouer le couteau sous la gorge sans arrêt. Ça nous est déjà arrivé, mais jamais aussi près de l'arrivée, où d'habitude nous n'avions plus de soucis pour le maintien. Or, sauver le club, c'est ce qui m'importe le plus, à moi comme aux autres joueurs. » Reste l'avenir de Dhorasoo. Est-il encore au Havre ? « Pour le moment, mon avenir est lié à celui du club, explique-t-il, car dans notre situation on ne peut pas la jouer perso. Chacun pense à son avenir c'est sûr, mais si sur notre carte de visite on a une descente en D 2, ce sera plus que moyen. Donc, mon avenir passe par sauver le club. » Oui mais après ? « Après, j'ai un agent qui s'occupe de mes intérêts. Je crois savoir que l'Atletico Madrid s'est intéressé à moi, mais c'est tout. Il se peut très bien que je sois havrais encore la saison prochaine. Je suis toujours sous contrat, il ne faut pas l'oublier. Et puis cette ville, c'est la mienne, alors avant de penser à des horizons plus radieux, commençons par déboucher celui du Havre. Après on verra. » D'autant plus que c'est le président Hureau qui garde dans sa poche les billets de sortie. Mais Dhorasoo sait qu'il a encore cinq matches pour sauver ce qui peut l'être, et peut-être se forger un avenir doré car le joueur ne manque assurément pas de qualités.

Correspondance PASCAL LACHAUX

● Jérôme Leroy, Daniel Kenedy et Bruno Ngotty, accompagnés par Joël Bats, devaient venir jouer mercredi avec des jeunes de Chanteloup-les-Vignes. Cette **initiative**, programmée dans le cadre d'un partenariat avec le conseil général des Yvelines, a été annulée au dernier moment en raison des conditions météorologiques difficiles.

● Même s'il n'a guère joué cette saison à Auxerre, **Ned Zelic** devrait participer, avec la sélection australienne, aux éliminatoires de la Coupe du monde (en compagnie de Tahiti et des îles Salomon) qui débutent mi-juin. Zelic va toutefois rater une partie de la préparation, car il doit se marier le 31 mai en Croatie.

● C'est en début de semaine que **Jean-Jacques Bertrand,** avocat de Gérard Gili, va rencontrer les avocats de l'OM pour déterminer les modalités de son départ.

● En **match amical,** à Sisteron, l'OM a battu Bastia 3-2 après avoir été mené rapidement 0-2 (Vandecasteele et Drobnjak). L'OM s'est imposé grâce à deux buts de Ferrer et un de Libbra.

● C'était la grande rentrée de **Jean-Philippe Durand** à Sisteron en match amical contre Bastia. Il a tenu tout le match et pourra donc jouer contre le PSG.

● **Martial Robin,** le jeune milieu de terrain marseillais, a été retenu en sélection française des moins de 20 ans, qui jouera aujourd'hui contre la Malaisie à Clairefontaine.

● Les Nancéiens se sont relaxés la semaine dernière par une **initiation** collective au golf. Bien sûr, en la matière, Tony Cascarino s'est montré un maître mais il a trouvé un excellent élève en Frédéric Roux, le gardien suppléant.

● Le gardien de but du PSG, **Bernard Lama,** est convoqué jeudi 15 mai au siège de la Fédération française de football. Contrôlé positif au cannabis, Lama sera entendu par la commission antidopage de la Fédération.

● Durant les trois premiers jours de la semaine dernière, la totalité de l'effectif professionnel lyonnais a passé des **tests physiques** sous l'autorité de Robert Duverne, en charge de ce secteur à l'OL. Il en est ressorti que les Gones finissent la saison en bonne forme.

● Auteur du but victorieux la saison dernière, **Ibrahima Bakayoko** avait tenu à accompagner ses jeunes successeurs au Parc des Princes pour la finale de la Coupe Gambardella.

● En amical, à Chasselay (Rhône), Lyon et Montpellier ont fait **match nul,** 3-3. Buts : Cocard (5e), Caveglia (65e) et Bardon (86e) pour Lyon ; Lefevre (34e), Alicarte (37e s.p.) et Delaye (85e) pour Montpellier.

● Partizan Belgrade, le futur champion de Yougoslavie, jouera un match amical le 12 juillet prochain à **Strasbourg.** Le club alsacien a bien fait de s'y prendre à l'avance avec le club yougoslave car celui-ci ne manque pas d'invitations pour des rencontres amicales.

● Faute d'être à Paris pour la finale de la Coupe de France, Thierry Laurey et Bruno Martini se sont intéressés au premier **Jumping** de la ville de Montpellier. Au point de venir remettre en personne des prix à des concurrents.

● Saison terminée pour **Jean-Luc Dogon.** Le défenseur strasbourgeois a subi une double intervention chirurgicale sur son nez fracturé contre Nantes et à la cheville d'où ont été éloignés plusieurs éclats d'os.

● **Stéphane Collet** s'est fait un devoir de venir supporter ses anciens coéquipiers niçois au Parc, samedi soir. Inutile de dire qu'il a été le premier à les féliciter après leur victoire en finale.

● **Assemblée générale houleuse** à l'AS Cannes, malgré l'assurance du maintien en Première Division. La majorité des supporters a exprimé son soutien à Guy Lacombe qui a encore deux ans de contrat avec le club azuréen.

● **Nasser Larguet,** le directeur du centre de formation, a signé pour quatre ans avec le club cannois.

● En l'absence de Louis Nicollin, ce sont Robert Gadéa (comité directeur du club) et Ernest M'Bella (joueur de la Gambardella) qui ont reçu le trophée **carton bleu** remis par les instances de la FFF. Maigre consolation.

UNE-DEUX

Denis Troch : « Au HAC, ça sera dur ! »

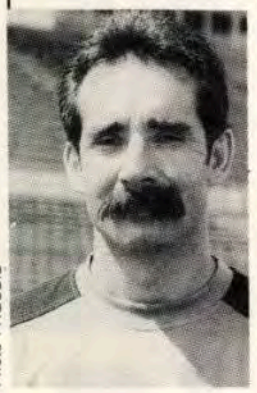


Photo PAGODIS

L'ancien adjoint d'Artur Jorge au PSG rejoindra bientôt Le Havre et annonce de la sueur et du travail pour faire du HAC autre chose qu'un sempiternel mal classé.

Sur quels objectifs vous êtes-vous mis d'accord avec le président Hureau ?

Nous n'avons rien signé de concret à ce niveau. Je vais travailler du mieux possible et avec du travail, on obtient des résultats. Denis Troch et Le Havre sont ambitieux. Il va falloir créer une synergie entre l'équipe dirigeante, le public et les joueurs. Les ambitions suivront ensuite naturellement.

Comment s'est noué le contact avec Le Havre ?

C'est le président Hureau qui m'a appelé. Je le connaissais bien depuis les déplacements européens du PSG *(NDLR : Jean-Pierre Hureau est délégué de la Ligue)*. Mais ça s'est fait presque naturellement, sans surprise, puisque j'avais fait savoir dès le 2 avril que je quitterais Laval à la fin de la saison. Je sais que j'ai la chance d'être dans les petits papiers de pas mal de présidents et mon profil correspondait à celui que recherchait Le Havre, celui d'un entraîneur jeune qui puisse se fondre dans un club et travailler sur le long terme. Ce n'est pas par hasard si j'ai signé pour trois ans.

C'est la première fois que vous aller entraîner seul en D 1...

J'ai connu aussi bien, sinon mieux, au PSG. A l'époque, nous étions un peu précurseurs de ce qui se fait aujourd'hui avec Ricardo et Bats. Mais je n'ai pas pris mon arrivée à Laval pour une reculade. De toute façon, mon parcours professionnel est bizarre. Entre Charleville, PSG, Laval ou Le Havre... Je suis un jeune entraîneur, mais j'ai déjà dix ans de carrière car j'ai cessé de jouer à vingt-cinq ans.

Ce sera tout de même un palier pour vous ?

Oui, j'avance doucement. C'est toujours dur avec moi. J'obtiens systématiquement des petits résultats, mais ça prend du temps et beaucoup de sueur. Donc, je sais que ce sera difficile au HAC. C'est bien, ça m'évite de m'enflammer et m'encourage à travailler. Ça donne bonne conscience et évite les regrets.

Allez-vous recruter ?

C'est déjà parti. Mais bon, Le Havre restera une petite cylindrée et ce qui importe est de composer un groupe homogène plutôt que de compter sur des individualités. Il ne faut pas se tromper et bien cerner les carences et les besoins de l'équipe. Surtout qu'on ne sait si un recrutement est bon qu'à la fin de l'année.

J.-Ph. B.

CLIN D'ŒIL

Photo Jean-Claude PICHON

Coup de barre

Nice-Guingamp n'a pas toujours été une finale exaltante. Elle a même arraché au président de la République quelques bâillements, dont on remarquera qu'ils ont étonné Claude Simonet, intrigué Guy Drut et laissé indifférent Philippe Séguin. Quant au maire de Paris, Jean Tibéri, il avait visiblement la tête ailleurs.

FIL ROUGE

GUY LACOMBE AU SERVETTE ? Absent hier de l'entraînement, Guy Lacombe pourrait rejoindre le Servette Genève, Roger Lemerre ayant désormais toutes les chances de demeurer à Lens la saison prochaine. **FRANCIS SANS LE FRANC ?** Annoncé comme repreneur potentiel de Saint-Étienne avec Saatchi et Saatchi, l'ancien président parisien et cannois songe déjà à la saison prochaine. Seul inconvénient, il assure qu'il n'aura pas de gros moyens pour recruter... **RETOUR AU PAYS.** La signature de Lilian Laslandes en faveur des Girondins de Bordeaux devrait intervenir sous une dizaine de jours.

● Présent à Cannes pour le Festival, Michel Denisot a rencontré Jean-Michel Aulas, le président de l'Olympique Lyonnais, pour un éventuel transfert de **Florian Maurice**.

● Le Guingampais **Stéphane Trévisan** va prolonger de deux ans son contrat qui prenait fin au 30 juin.

● Ulrich Le Pen s'attend à quitter Rennes à l'intersaison bien que son contrat au club breton ne soit pas arrivé à échéance. « Je préfère être prêté, même à un club de D 2, que de jouer en N 2 comme cela est arrivé trop souvent cette saison. »

● Le jeune gardien franco-sénégalais **Abdallah Bah** (22 ans), qui a fait quelques apparitions en D 1 la saison dernière, ne signera pas son premier contrat pro en faveur de l'OGC Nice. L'Espagne semble toute prête à l'accueillir.

● **Christopher Wreh**, prêté cette saison par Monaco à Guingamp, ne rejoindra pas la Principauté la saison prochaine. Il avait jusqu'au 30 avril pour signer avec les nouveaux champions de France. Comme aucun accord n'a été trouvé, le Franco-Libérien est aujourd'hui libre.

● **Carmelo Micciche**, l'ancien attaquant messin, âgé maintenant de 33 ans, a profité du match Metz-Bastia pour refaire son apparition au stade Saint-Symphorien. En fin de contrat avec son club israélien de Petah-Tikva, où il a passé trois ans et décroché l'année dernière le titre de meilleur étranger du Championnat, il est à la recherche d'un club en France.

● Dans le cadre d'un échange entre Lens et Montpellier, **Jean-Guy Wallemme** pourrait rejoindre la Paillade tandis que Christophe Sanchez et Franck Rizzetto, eux, prendraient la direction de Bollaert. D'autres Lensois sont également pressentis pour cet éventuel chassé-croisé.

● Jugé encore trop cher, **Lubomir Moravcik** n'est pas tombé (pour l'instant) d'accord avec le RC Strasbourg. Il pourrait peut-être même demeurer en Corse.

● C'est cette semaine que l'on devrait connaître le futur club de **Guy Stéphan.** Tout se jouerait entre Lille, Caen, voire Bordeaux.

● Le gardien de but caennais, **Luc Borrelli,** pourrait quitter la Normandie pour... revenir comme doublure au PSG.

● La piste du libero brésilien Kleber ayant été abandonnée, il se pourrait que le staff de l'OM se tourne vers le Paraguayen **Rivarola** qui évolue au Gremio Porto Alegre.

● La signature de **Cyril Rool** à l'OM n'est pas encore acquise, les dirigeants du SC Bastia se montrant de plus en plus gourmands. C'est pourquoi l'OM s'est intéressé au Havrais Frédéric Brando.

● Le Guinéen **Titi Camara** continue d'affirmer qu'il signera très prochainement en faveur de l'OM alors que le nom du Croate du FC Valence, Goran Vlaovic, circule avec insistance sur la Canebière. Enfin, la piste Laurent Blanc serait devenue une priorité pour les Marseillais.

● **Jean Castaneda,** en fin de contrat, avec l'OM a de sérieuses chances d'entraîner Istres la saison prochaine.

● **Ben Slimane** a donné son accord pour jouer l'année prochaine à Fribourg qui vient d'être rétrogradé en D 2, pour un montant de 15 MF.

● **Xavier Imbert,** jeune joueur de N 2 de l'OM, a signé à Istres pour la saison prochaine.

● **Marcel Dib** s'est rendu en Italie vendredi pour une ultime tentative auprès de Christophe Dugarry. Mais cette piste devrait être abandonnée.

● Toujours en quête d'un manager général pour le RC Strasbourg, Patrick Proisy, qui commence par ailleurs à se demander s'il a bien fait de se lancer dans le football..., aurait contacté **Gérard Gili.**

● Selon diverses sources concordantes, **Japhet N'Doram** serait bientôt monégasque. S'il reconnaît être toujours en contacts avec l'OM, PSG et Bologne, le Tchadien n'a pas encore voulu confirmer même si tout porte à croire que les deux clubs ont trouvé un accord pour un contrat de trois ans.

● Le défenseur brésilien Da Silva, âgé de 25 ans, est actuellement à l'essai au **Stade Rennais.**

● Plusieurs noms sont avancés à **Monaco** pour remplacer Patrick Blondeau qui rejoindra Sheffield Wednesday. Le Guingampais Nicolas Laspalles et le Marseillais Jean-Christophe Marquet seraient sur les rangs.

● Les **Nantais** Olivier Monterrubio et Eric Carrière ont signé leur premier contrat pro en faveur du FCNA.

● Souhaitant retrouver une place de titulaire, le gardien de but nantais **Eric Loussouarn** pourrait être prêté dans un club de D 2.

L'Algérien Abacha à Auxerre

En cette période délicate où les grands clubs européens viennent faire leur marché dans les centres de formation français, pour l'AJ Auxerre, c'est la filière algérienne qui continue d'être privilégiée. Avec cette fois-ci des visées vers les très jeunes talents. Le dernier en date est le junior Mohamed Abacha, tout juste dix-huit ans, actuellement à l'essai à Auxerre. Capitaine et meneur de jeu des juniors de l'US Alger, invaincus cette saison, il est considéré comme un titulaire potentiel chez les seniors pour la saison prochaine. Déjà repéré par le correspondant des Bourguignons en 1996, il n'avait pu obtenir de visa malgré le certificat d'hébergement. L'AJA, cette fois-ci, n'a pas hésité à intervenir directement pour lui faire délivrer l'indispensable sésame. Logé à l'hôtel Ibis d'Auxerre, « Momo » est ravi — et admiratif — par les conditions d'entraînement, et l'accueil qui lui a été réservé. Dans quelques jours, il rentrera à Alger pour terminer la saison et probablement remporter le titre et la Coupe, catégorie juniors.
Mokhtar Boudrar

● Même si Jean-Claude Suaudeau souhaite le conserver dans l'effectif nantais, **David Garcion,** suspendu pour six mois par la commission d'appel dopage de la FFF, verrait d'un bon œil un transfert vers l'étranger, la sanction le concernant n'étant pas étendue à l'Europe.

● Finaliste malheureux de la Coupe de France, l'attaquant d'En Avant Guingamp, **Christophe Horlaville,** est en contacts très avancés avec Metz.

● On dit que certaines **pressions** s'exerceraient depuis quelque temps à Bordeaux pour qu'Alain Giresse soit le successeur de Rolland Courbis à la tête des Girondins.

● L'ex-Bastiais **Frédéric Darras** est en contacts avec les Chamois Niortais et les Girondins de Bordeaux.

● Le Borussia Mönchengladbach s'intéresse au défenseur auxerrois **Franck Rabarivony.** Des émissaires du club allemand sont même venus le superviser récemment contre Guingamp.

● L'ex-Auxerrois **Patrice Garande** rejoindra-t-il Pierre Mankowski à Saint-Etienne, après avoir déjà été son adjoint à Caen ? L'idée paraît en tout cas en l'air depuis quelque temps.

● L'AJ Auxerre suit avec intérêt le jeune Caennais **William Gallas** qui vient pourtant de signer son premier contrat professionnel.

● Encore sous contrat pour un an, le milieu de terrain auxerrois **Joël André** est en discussion avec En Avant Guingamp.

● L'attaquant messin **Stéphane Adam** a signé samedi après-midi un contrat de deux ans avec Heart of Midlothian où évoluent déjà deux Français, Stéphane Paille et Gilles Rousset.

● **Marcelo** a bien noté que l'OL envisageait de lui proposer un nouveau contrat d'un an. Mais le libero lyonnais souhaite que le staff lyonnais lui signifie le plus rapidement possible la décision le concernant. Une entrevue avec Bernard Lacombe, qui était allé le chercher aux Corinthians il y a trois ans et demi, devrait débloquer la situation.

● Il est probable qu'après avoir été prêté à Caen, **Stéphane Roche** figure de nouveau dans l'effectif lyonnais, la saison prochaine. Rien n'est moins sûr en revanche concernant Moulin, prêté pour sa part à Guingamp et somme toute très peu utilisé par Smerecki au point de n'avoir pas été retenu pour la finale de la Coupe.

● En dehors du départ acquis de **Fabien Lefèvre** à Monaco et de l'arrivée de Manuel Dos Santos, c'est pour l'instant le statu quo à Montpellier.

● Toujours au rayon des transferts, Louis Nicollin n'a pas confirmé les rumeurs de l'**échange** Sanchez-Rizzetto contre le Lensois Wallemme. Mais l'un des deux Montpelliérains pourrait partir, de même que William Prunier.

● Christophe Revault partant, plusieurs noms ont émergé pour le remplacer dans le but du **Havre Athletic Club.** Il s'agit du Sochalien Stéphane Cassard, du Nancéien Grégory Wimbée et du Nantais Dominique Casagrande. Les trois joueurs ne nient d'ailleurs pas avoir des contacts avec le doyen des clubs français.

● Libre au 30 juin, le libero du Panathinaïkos **Marinos Ouzounidis** a signé un contrat de deux ans en faveur du Havre pour remplacer Teddy Bertin, annoncé comme partant.

● Qui pour entraîner Cannes ? L'actuel **entraîneur cannois,** Guy Lacombe, devait rencontrer le directoire et le président Balicco vendredi. Le rendez-vous a été reporté ultérieurement, le directoire ne pouvant se réunir ce jour-là. Si Lacombe ne trouve pas d'accord avec ses dirigeants, Adick Koot pourrait lui succéder.

● Le LOSC a fait signer un **premier contrat pro** à David Coulibaly et à Alain Raguel.

● Lille va perdre son jeune attaquant **Frédéric Machado.** D'origine portugaise, ce dernier a accepté l'offre du Sporting du Portugal (quatre ans). La saison prochaine, il évoluera dans le club satellite de Lourinhanense qui va accéder à la Deuxième Division.

2e édition du « Mercato » français

La deuxième édition du Mercato (ou « Forum des clubs ») organisé par l'UCPF (syndicat des présidents) se déroulera jeudi et vendredi au Parc des Princes. Dès jeudi 14 heures, dirigeants et agents (agréés FIFA) se retrouveront autour des stands de D 1 et de D 2. L'UCPF mettra à leur disposition des conseillers, juridique et fiscal, ainsi qu'un espace TV pour visionner des cassettes vidéo. Le soir, si la météo le permet, un dîner sur la pelouse du Parc devrait réunir tous les protagonistes de cette manifestation, véritable royaume du téléphone portable. L'an passé, lors de la première édition, qui s'était déroulée à Lyon, une vingtaine d'intermédiaires s'étaient entretenus avec quelque 160 dirigeants ou représentants de 42 clubs ; huit transferts avaient été conclus à cette occasion. Ce n'est que vendredi après-midi que Gervais Martel, président de l'UCPF, tirera un bilan de cette deuxième édition.

● En fin de contrat avec Arsenal, l'ex-Lyonnais et Strasbourgeois **Rémi Garde** s'est vu proposer une prolongation de contrat d'un an. A priori, il devrait répondre favorablement à cette proposition que lui a communiquée Arsène Wenger, samedi dernier.

● Le Paris-SG pourrait prendre une option d'achat sur le Castelroussin **Ferdinand Coly** et peut-être même s'attacher les services de Nicolas Weber qui, pour l'instant, se refuse à confirmer : « Il est trop tôt pour parler de cela, laissez-moi savourer mon bonheur d'accéder à la D 1. »

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
L'ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

La table de massage du vestiaires d'Epinal se souviendra du passage des Castelroussins, qui ont bruyamment fêté leur accession. Avec trois passes décisives, l'attaquant Jason Mayélé (ci-dessous) aura projeté ses coéquipiers au paradis.

Photos Jackie DELORME

Châteauroux palme d'or

DISTINCTION. *Trois ans après son accession en Deuxième Division, la Berrichonne vient de décrocher son ticket pour l'élite. Simple outsider en début de saison, l'équipe castelroussine, profondement remaniée, a écrit un incroyable scénario. Et, en D 1, pas question de faire de la figuration.*

Regroupé au centre du terrain, tout l'effectif castelroussin attend impatiemment. En réglant *manu militari* le compte des Spinaliens en une mi-temps (3-0), les Berrichons ont rapidement suspendu leur sort au résultat de Niort-Mulhouse. Weber et ses coéquipiers commencent à trépigner quand Nicolas Baudoin, sorti peu avant la fin, jaillit des vestiaires. Pas la peine de décodeur, son élan de joie est communicatif. Mulhouse, mené jusqu'à la 89e minute, vient d'égaliser sur penalty à des centaines de kilomètres de là. Le score confirmé par le speaker spinalien, la rumba de la montée s'empare alors des Berrichons.

Le morne public vosgien retrouve un semblant de chaleur, et le stade de la Colombière se transforme en un nid douillet pour Castelroussins en chaleur.

Dans le sillage du salto de Mayélé, toute la troupe court partager son bonheur avec la centaine de supporters rouge et bleu qui a fait le long déplacement.

Sautant comme un jeune cabri, Victor Zvunka arrive bon dernier pour communier avec ses fidèles. Certains se laissent aller à quelques glissades à plat ventre devant la maigre affluence berrichonne en transe. Mais, à cet instant, peu importe le nombre de convives pourvu qu'on ait l'ivresse !

« ET MAINTENANT, LE TITRE ! »

« On est sur un gros nuage, s'emporte Nicolas Baudoin, le porteur de la bonne nouvelle. Bon Dieu que c'est bon ! On se laisse soulever par cette joie et on va mettre du temps à réaliser. La D 1, c'est le rêve, la consécration, le summum pour un pro ! Franchement, je ne croyais pas que cela allait se dénouer ce soir. Enfin, on ne va quand même pas cracher dans la soupe. On y est, c'est l'essentiel ! »

Pour le défenseur, à chaque saison suffit sa peine ou son bonheur. Venu d'Alès en début de saison, il connaît ainsi l'apothéose de la montée après le purgatoire de la relégation. Comme lui, Franck Moulin a effectué le voyage des Cévennes, mais pas celui d'Épinal, étant blessé jusqu'à la fin du Championnat. Torse nu, Nicolas ressort alors des vestiaires pour téléphoner à son malheureux coéquipier.

Le bonheur, c'est simple comme un coup de fil. Rendez-vous est pris sur le coup d'une heure du mat à l'aérodrome de Châteauroux. « Je ne sais pas ce qui nous attend, mais on va mettre le feu, poursuit Jason Mayélé, révélation parmi les révélations castelroussines de la saison. Je ne sais pas où je suis. Vous vous rendez compte, avec mes vingt et un ans, je suis le plus vieux de l'équipe avec quatre saisons de présence au club. Quand je suis arrivé ici, je ne pensais qu'à jouer en National 1, alors la D 1 ! Cette accession est le fruit de notre travail, d'un collectif qui a toujours cru en lui sans se prendre la tête. Maintenant, on va réserver deux semaines de folie à nos supporters et penser au titre. »

Avaleur d'espace, style Ibou Ba version D 2, Jason ne perd pas le nord. Avec deux derniers matches à domicile contre Lorient et Le Mans, l'attaquant d'origine zaïroise peut raisonnablement penser à ce trophée qui viendrait trois saisons après celui de champion de N 1 arraché avec Guingamp en juin 1994. D'ailleurs, dans cette formation berrichonne, il y a un peu d'En-Avant.

Une comparaison et une marque de fabri-

que que revendique Nicolas Weber. « En Deuxième Division et aujourd'hui en D 1, Guingamp sera notre modèle, lance le capitaine de la "Berri". Sans bruit, on a réalisé notre petit bonhomme de chemin à leur image. D'ailleurs, on ne monte pas pour jouer les faire-valoir. On ira en Première Division afin de démontrer nos qualités, et non pas pour apprendre. Qu'on se le dise, Châteauroux, c'est du solide ! »

CHAVRONDIER, LE PORTE-BONHEUR

Pendant que l'eau minérale remplace le champagne et que les joueurs se baptisent mutuellement aux portes du paradis, Pierre Chavrondier savoure son bonheur. Pour le petit milieu de terrain, l'accession en D 1 est devenue une habitude. Après Martigues en 1993, Gueugnon en 1995, le voilà de nouveau propulsé dans la première dimension. Une troisième métamorphose qu'il goûte avec le même régal d'autant plus qu'il est sûr de découvrir ce panorama idyllique. « A Martigues et à Gueugnon, j'étais prêté par Lyon, rappelle-t-il. Cette fois, je fais le saut avec mon véritable club. Cependant, de ces trois montées, celle réalisée avec Gueugnon gardera une place à part. Là, on avait réussi un véritable exploit, car personne ne nous attendait à la différence de cette saison où on avait un rôle d'outsider. Désormais, une autre histoire débute. »

Et, de cette histoire, Victor Zvunka a écrit les plus beaux chapitres. Encore sous le coup de l'émotion, l'initiateur du miracle castelroussin avait du mal à réaliser l'ampleur de la performance. Sous l'ode à sa gloire lancée par la grappe de supporters attachée à ses basques, l'entraîneur berrichon retraçait les étapes importantes de ce parcours faste et riche en tournants. « On est parti avec comme objectif de terminer dans les cinq premiers, rappelle celui qui vient de resigner pour deux ans dans le Berry. A la 22e journée, nous étions septièmes au classement et ça commençait à chauffer. Le déclic s'est produit dès la reprise à Saint-Brieuc avec une victoire 4-0, mais, surtout, avec une nouvelle approche tactique. Nous sommes passés au 4-3-3 et les gars ont parfaitement appréhendé le système.

Par la suite, il y a eu ce match phénoménal face à Saint-Étienne. Menés rapidement 2-0, nous l'emportons 5-3. A ce moment, les joueurs, le public, mais aussi tout l'environnement du club, a vraiment pris conscience que la montée était dans nos cordes. Et puis, il y a eu ce virage contre Gueugnon où on a eu la chance de notre côté avec ce penalty, mais surtout avec les défaites de Martigues et de Niort. Avec cinq points d'avance à ce moment, on avait notre destin entre les mains. On ne l'a pas lâché ! Pour moi, c'est la victoire du sérieux. J'avais un groupe qui en voulait et qui est allé jusqu'au bout de ses rêves. Cette montée, mes joueurs la méritent tous, sans exception ! »

La saison prochaine, la Berrichonne va donc être le bizut de l'élite et rejoindre dans la cour des grands son cousin germain du Paris-SG. Depuis la Croisette, tonton Denisot n'a d'ailleurs pas manqué de féliciter l'équipe de son cœur qu'il avait reprise en 1989 dans les bas-fonds de la D 3. En plein festival de Cannes, le président d'honneur de la « Berri » avait fait un entracte afin de suivre à distance le scénario de la montée et ce happy end idéal.

Grâce au Mulhousien Rinçon, la fiction s'est bien terminée. Châteauroux en Division 1, ça vaut bien une palme !

FRANÇOIS VERDENET, à Épinal

Toulouse voit la vie en rose

RÉAPPARITION. *Sous les ordres d'Alain Giresse, les Toulousains retrouvent la Première Division trois saisons après l'avoir quittée. Vainqueurs à Toulon jeudi dernier (1-3), ils ont vécu à distance leur montée. Maintenant, il convient de se pencher sur le recrutement et surtout la recherche de nouveaux partenaires pour rassurer la DNCG.*

Décidément, les parcours de Jean Tigana et d'Alain Giresse présentent d'étranges coïncidences. L'entraîneur monégasque est devenu champion de France de Division 1 en regardant jouer le Paris-SG la veille à la télévision et Gigi a retrouvé l'élite en écoutant la radio. « Ce sont des sentiments bizarres qui m'animent, lâche l'ancien numéro 8 du carré magique tricolore, présent au Stadium pour suivre l'évolution de la soirée de Division 2 avec une oreille plus attentive du côté de Niort. Il n'y a pas de match ici. Il me manque donc un petit quelque chose, comme le tour d'honneur qu'ont fait les joueurs de Châteauroux à Épinal. Nous, nous sommes déjà en costume. »

LA MONTÉE LE JOUR DE L'ASCENSION

Malgré cette petite frustration, il va quand même bien Gigi. « On espérait, on souhaitait la montée en début de saison, note-t-il avant de rendre hommage à son groupe. Je suis avant tout fier de ne pas avoir de regrets et d'avoir mené notre saison comme ça. Nous n'avons jamais perdu de vue la réalité de nos possibilités. Je rends grâce aux joueurs qui ont été formidables. »

Le TFC retrouve donc la Première Division trois ans après l'avoir quittée et en réussissant pour la première fois de la saison une série de quatre victoires consécutives. Petit clin d'œil encore, c'est le jour de l'Ascension que Toulouse a décroché à Toulon (1-3), sans le savoir, le précieux sésame. Le lendemain matin, au décrassage, Alain Giresse ne démordait pas de ses convictions. « Si c'est fait ce soir, je ne crains pas la décompression. Il n'est pas question de se relâcher », rappelait-t-il à ses joueurs qui vont accueillir Martigues en fin de semaine.

Message apparemment reçu cinq sur cinq, puisque Ronan Salaün annonce la couleur. « On s'est fixé un challenge supplémentaire, précise le latéral haut-garonnais. On veut finir premiers. Histoire de ne pas lâcher, de garder cet état d'esprit jusqu'au bout. Ce serait trop bête de se laisser aller alors que l'on prend du plaisir et qu'il reste un enjeu appréciable. »

Dans la soirée de vendredi, les joueurs toulousains sont donc allés à la rencontre de leurs supporters au centre-ville. Rien à voir avec la montée de 1982, quand quinze mille personnes avaient pris d'assaut la place du Capitole. Cette fois, ce fut plus intime, plus gentil, mais quand même chaleureux. Au *Cardinal*, la douche au champagne n'a pas tempéré les enthousiasmes. La nuit sera aussi chaude que la modération dans les propos qui avait été le credo du staff et des joueurs depuis trois semaines.

« Cette retenue était nécessaire pour préserver les acquis qui nous ont amenés jusqu'ici », explique Thierry Moreau qui profite de cette allégresse pour confirmer son engagement avec Toulouse pour quatre années supplémentaires. « La D 1, c'est difficile d'y monter et surtout difficile d'y rester, poursuit-il. Cependant, l'année où nous sommes montés avec Le Havre, mon ancien club, nous avons terminé sixièmes, à un point de l'Europe. J'aimerais bien qu'on s'inspire de ce qui fait la force de Guingamp, qui a toujours gardé ses principes et sa mentalité. »

LABATUT REFAIT SES COMPTES

De la même façon, les dirigeants ne casseront pas une tirelire qu'ils ne possèdent pas. « Nous ne sommes pas riches. Dans l'immédiat, nous allons faire en sorte de rééquilibrer nos comptes », annonce le président Labatut, convaincu de sortir indemne des griffes de la DNCG. « Il n'est même pas impossible qu'on n'ait aucune interdiction de quoi que ce soit », pronostique-t-il en évoquant les nombreuses discussions entamées avec des partenaires nationaux alléchés par la D 1 et la prochaine Coupe du monde dans la Ville rose. « Notre futur budget devrait se situer aux alentours de 65 MF. Nous tablerons sur une moyenne, volontairement basse, de 9 000 spectateurs par match. Nous souhaitons arriver à 5 000 abonnés que nous entendons d'ailleurs récompenser pour leur patience en leur proposant la D 1 au tarif de la D 2. »

Sportivement parlant, Moreau et Loret ont d'ores et déjà resigné, tout comme Alain Giresse qui continuera l'aventure. Les discussions sont en cours tant avec les joueurs en fin de contrat (Montanier, Gouaméné, Arribagé, Calderaro et Sachy) qu'avec ceux susceptibles de venir renforcer la troupe. « En doublant certains postes, nous souhaitons avoir 18 pros sous contrat la saison prochaine, révèle André Labatut. Selon le résultat des discussions avec les joueurs actuellement au club, ça nous laisse une certaine latitude. Mais il est raisonnable de penser qu'il y aura six à huit nouvelles têtes. » Lesquelles ? Motus et bouche cousue. Furieux d'avoir laissé échapper le Lavallois Nalis, qui s'est engagé avec Guingamp, le TFC impose le silence radio pendant que ses émissaires sillonnent la France, mais aussi toute l'Europe communautaire. Une autre course-poursuite commence pour Gigi et sa bande.

Correspondance PATRICK BOUDREAULT

A l'image de Battles et de Maharzi harcelant le Toulonnais Rabat, les Toulousains sont allés arracher leur ticket pour la Division 1 à Mayol.

Photo VAR-MATIN

L'ancien président briochin accuse

Au lendemain de l'assemblée générale de l'association Stade Briochin, qui présente aujourd'hui un déficit de 1,3 MF, Serge Rouxel, qui fut président de feu Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor pendant douze ans, s'est expliqué sur les raisons qui, pour lui, ont amené ce club à être mis en liquidation judiciaire, le 24 mars. « L'épisode politico-sportif d'Epinal en juin 1995, l'affaire Dario Brose et le non-versement de la totalité de la somme prévue par l'UEFA, un contrôle URSSAF de 1,8 MF en novembre 1996 nous ont fait perdre beaucoup d'argent, a-t-il déclaré à la presse locale. La Ligue s'était engagée à réparer le préjudice de l'affaire Epinal. Elle ne l'a pas fait ! Elle a versé 2 MF, ce qui était loin de la somme promise. Mais, d'après eux, c'était ça ou rien. J'ai même dû signer un renoncement à la poursuivre devant le Conseil d'Etat pour que Saint-Brieuc touche cette indemnité. »
S'il reconnaît que la passion a été plus forte, s'il assume la pleine responsabilité du départ de Denis Goavec, l'ancien entraîneur parti avec une indemnité importante, Rouxel confirme que « les politiques connaissaient bien le dossier », avant d'affirmer que « la Ligue nous a abandonnés dans les affaires Epinal et Brose. Il y a eu de sa part non-assistance à un club en danger ! », a conclut l'ancien président briochin.

○ Malgré la descente d'Epinal, le milieu offensif vosgien, **Allann Petitjean**, jouera encore en Deuxième Division la saison prochaine. Il va signer un contrat de deux ans avec Amiens.

○ Valence est sur le point de concrétiser son accord de partenariat avec Guingamp. L'attaquant breton, **Philippe Celdran**, pourrait en effet être prêté à l'ASOA la saison prochaine.

○ Le Castelroussin **Yann Lachuer** goûtait avec plaisir à l'accession décrochée à Epinal. Cependant, il risque de ne pas découvrir la Division 1 sous les mêmes couleurs. Prêté cette saison par Auxerre, il devra revenir dans l'Yonne. Encore sous contrat pour un an avec l'AJA, Guy Roux lui a en effet proposé une prolongation de bail.

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Findus SNICKERS adidas GROUPE BA Coca-Cola Cheerios
----- BON A DÉCOUPER -----
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

○ Cannes n'est pas le seul club de D 1 à lorgner sur le Sochalien, **Samuel Michel**. Encore sous contrat avec Rennes pour une saison, Samuel est suivi par Nice, Montpellier mais également Metz et Strasbourg. D'ailleurs, deux émissaires de ces clubs, Bernard Zénier et Max Hild, respectivement, sont venus voir le meilleur buteur de D 2 contre Troyes, rencontre au cours de laquelle Samuel Michel a fait passer son capital à 23 réalisations.

○ Alors qu'il vient de reprendre la compétition avec la réserve en N 3 après une rupture des ligaments du genou, **Olivier Baudry** a reçu des propositions de **Metz**. Le club lorrain aimerait acquérir le milieu sochalien, mais Sochaux refuserait les conditions d'un transfert à hauteur de 4 MF étalé sur plusieurs saisons.

Aulanier à Nice

Le milieu de terrain de l'ASSE, Dominique Aulanier, âgé de vingt-trois ans, va quitter les Verts pour l'OGC Nice. Il a signé un contrat de trois ans pour une indemnité de 1 MF. Le joueur était encore lié pour une saison avec le club stéphanois.

○ En sauvant l'honneur de ses couleurs, le Valentinois Tchato a mis fin au rêve lavallois de terminer la saison sans encaisser le moindre but. En effet, **Christophe Gardié** ne s'était plus incliné depuis sept matches.

Ça bouge à Toulon

De tous les clubs de Division 2, le Sporting est sans doute celui qui a entamé sa politique de grands travaux le plus tôt. Après la signature d'Albert Emon en tant qu'entraîneur pour les trois ans à venir à la place de Bracci, l'acquisition du Louhannais Revelles et du Gueugnonnais Marquet, l'équipe varoise vient d'enregistrer une quatrième signature en la personne du capitaine perpignannais, Jean-Claude Durand, qui s'est engagé pour deux ans. Celui-ci pourrait être très prochainement imité par un de ses actuels coéquipiers catalans, Philippe Mazzuchetti. Côté arrivées toujours, on parle du défenseur belge, Patrick Vervoot, qui a déjà porté les couleurs de Bordeaux, de la venue du Martégal Franck Priou et de l'éventuel prêt du Nigérian de Marseille, Victor Agali. Ces deux attaquants viendraient remplacer Didier Angibeaud, annoncé en Espagne du côté du Rayo Vallecano et du Celta Vigo, ainsi qu'Arthur Moses. L'international ghanéen et Toulon ne sont en effet pas maître de la situation puisque l'avant-centre est prêté par le Fortuna Düsseldorf. A noter également qu'un international togolais, Kobouri Akpalo-Gnavor, a signé un licence d'amateur.

○ Les anciens du Red Star 93 ont la **fâcheuse habitude** de se rappeler à son souvenir. Après Didier Thimothée, auteur du troisième but stéphanois voici deux matches, le Beauvaisien Bruno Roux a frappé deux fois vendredi.

Les deux paris de Charleville

« Je leur ai demandé de se libérer, de jouer à fond, le tout avec un maximum de détermination. » A la mi-temps de Saint-Etienne - Charleville (1-1), Moussa Bezaz, l'entraîneur carolo, a donc trouvé les mots justes. Récoltant un point à Geoffroy-Guichard, les Ardennais sont du coup sortis de la zone rouge. Les voilà de nouveau bien placés pour arracher le maintien à condition de négocier au mieux la venue de Beauvais, toujours invaincu depuis 21 matches, et le voyage à Lorient.
Reste qu'il faut une sacrée force morale et une abnégation de tous les instants à ce groupe pour batailler avec autant d'énergie car, en coulisses, l'avenir du club demeure toujours problématique. La semaine dernière, le conseil municipal (co-actionnaire du club régi) s'est en effet déclaré favorable à la constitution... d'un club départemental. Une façon de refiler le « bébé » au conseil général des Ardennes qui compte deux clubs de haut niveau avec Sedan. La position des élus carolos est d'autant plus une surprise qu'elle est intervenue bien tardivement, un débat sur une éventuelle fusion avec Sedan ayant été ouvert depuis de nombreux mois. Reste donc une question : la création d'un club départemental n'étant guère envisageable en quelques jours, la ville acceptera-t-elle de continuer l'aventure en attendant que Charleville et Sedan donnent naissance à un troisième club ?
Pour en avoir le cœur net, le président carolo, Lucien Pinel, a convoqué pour ce soir une assemblée générale des actionnaires. Le feuilleton ardennais ne cesse de rebondir, mais devient de plus en plus pesant pour les joueurs de Bezaz encore en passe de réussir un exploit inenvisageable il y a encore quelques mois.

○ Ironie du sort. Le soir même où les Chamois enterraient leurs espoirs d'accession contre Mulhouse (1-1), le conseil municipal de Niort a accepté de lancer une étude de faisabilité pour augmenter **la capacité du stade René-Gaillard** de 2 000 places supplémentaires « dans l'hypothèse d'une montée en D 1 ». Le projet est-il mort-né ?

○ Le penalty égalisateur arraché à une minute de la fin a fait doublement plaisir aux Mulhousiens. Outre le point d'un maintien certain, le nul arraché à Niort a barré la route de la D 1 à la **bête noire** du club alsacien. L'an dernier, les Chamois avaient battu deux fois Mulhouse en Championnat et éliminé Sarramagna et ses joueurs en Coupe de la Ligue et en Coupe de France.

○ De passage samedi en Franche-Comté, **Marc Thiercelin**, le navigateur qui s'est classé 2e du récent Vendée Globe Challenge, a donné le coup d'envoi du match Sochaux-Troyes (2-1).

Mauvais geste

En deuxième mi-temps du match contre Troyes (2-1), Igor Pamic a gratifié le public du stade Bonal d'un majestueux bras d'honneur. Le geste n'a pas été apprécié des spectateurs et encore moins de l'arbitre, M. Leduc, qui a gratifié l'attaquant sochalien d'un deuxième carton jaune pour conduite inconvenante, carton synonyme d'exclusion. D'ailleurs, l'international croate ne devrait plus faire de vieux jours en Franche-Comté car il a demandé à être placé sur la liste des transferts.

○ Avec treize réalisations, **Régis Brouard**, le capitaine du Red Star 93, convoité d'ailleurs par Caen, reste, et de loin, le meilleur réalisateur de son équipe.

○ Avec trois buts en cinq matches joués, **Yannick Le Saux** est bien le précieux buteur annoncé par le Red Star 93 lorsqu'il a fait signer l'ex-Briochin au mois d'avril.

○ **Hervé Hagard** a reçu quelques propositions. Le milieu de terrain beauvaisien pourrait cependant rester en Picardie, en allant voir du côté d'**Amiens**, ou rejoindre **Lille**, très intéressé par sa venue.

○ L'ex-Briochin **Robert Malm**, qui a signé un contrat de trois ans avec **Lorient**, a assisté à la rencontre de ses futurs coéquipiers contre Louhans-Cuiseaux (4-0). En revanche, Le Grix, qui intéresse fortement Christian Gourcuff, n'a pas encore signé chez les Merlus.

Echanges de « Verts »

La venue d'éventuels repreneurs, et notamment de Francis Borelli qui devrait d'ailleurs se rendre cette semaine à Saint-Etienne, ne semble pas être du goût de Philippe Koehl, l'actuel président du directoire de la SAEMS-ASSE. Après la rencontre contre Charleville (1-1), ce dernier a employé le terme de « SALTIMBANQUE » pour qualifier l'ancien président du Paris-SG et de Cannes. Pendant que l'on s'envoyait des fleurs fanées dans le salon des sponsors, ça bardait à l'extérieur. Des supporters mécontents de la prestation des joueurs stéphanois face aux courageux carolos ont en effet manifesté leur colère avant de s'en prendre aux joueurs qui quittaient le stade et qui ont dû être, pour certains, escortés par la police pour éviter la vindicte populaire.

Première recrue pour Châteauroux

Châteauroux est sur le point d'enrôler sa première recrue pour la saison prochaine. Le récent promu en Division 1 va en effet faire signer le Beauvaisien Mathieu Verschuère pour deux ou trois ans dans le courant de la semaine. De plus, ravi de cette accession, Michel Denisot, le président délégué du Paris-SG, Berrichon d'origine et président d'honneur du club castelroussin, a précisé, depuis le Festival de Cannes, qu'il « ne mélangera pas les genres la saison prochaine. Pour qu'il n'y ait aucun doute, je pense qu'il n'y aura pas de joueurs du PSG là-bas, à une exception près. » Laquelle ? Guérin, Fournier ou un jeune style Allou ?

Mathieu Verschuère, de Beauvais à Chateauroux.

Photo Jackie DELORME

Nîmes mission accomplie

DÉLIVRANCE. *Après deux années de purgatoire, les Crocodiles retrouvent la D 2. Façonné à la mode Mosca, le club nîmois veut tourner le dos aux errements passés et apprendre enfin la patience.*

Le nouveau Nîmes Olympique est arrivé. Façonné à la mode Mosca, il vient de retrouver la D 2, quittée voilà deux ans. Une étape importante. Indispensable. Mais qui devait s'accompagner d'un changement de politique pour être pleinement réussie. Mission accomplie.

Qui l'eût cru au soir de la douzième journée, quand le club nîmois comptait quinze points de retard sur le leader istréen ? Même Mosca, qui reconnaît « quelques échecs *(NDLR : Auffret et Constantinian)* au niveau du recrutement », l'avoue : « Si Istres n'avait pas cédé, je ne me voyais pas les rattraper. »

Son retour, Nîmes le doit à un effectif riche et bien géré. L'accent, Pierre Mosca le met sur l'état d'esprit. « Je ne suis pas sûr que l'on était supérieur aux autres de 11 points. Mais les plus costauds moralement, c'était nous ! On a su bien négocier tous les grands virages (réceptions d'Istres et de Poitiers, déplacement à Ajaccio), déjouer les pièges, à Angoulême et à Fréjus, et s'adapter à toutes les situations. Quand il a fallu se mobiliser et mettre le bleu de chauffe, tous les joueurs l'ont fait.

Revoilà donc Nîmes Olympique en D 2. « Ce n'est pas de la prétention, mais on doit rapidement s'installer dans la première moitié du classement, explique Pierre Mosca. On ne peut pas offrir aux supporters une équipe qui joue le maintien. Parce que le club a un potentiel public, un stade pour l'accueillir, des finances assainies et une réputation attractive comme les contacts que j'ai en témoignent. » Reste maintenant « à mettre les actes en conformité avec le projet ». Nîmes disposera pour cela d'un budget « de 20 MF environ ».

« ON SE HEURTE À CERTAINS MARCHANDAGES »

L'idée de Pierre Mosca, c'est de « conserver la plus grosse partie de l'ossature de l'équipe actuelle et de lui adjoindre trois ou quatre éléments confirmés ». L'homme fort du Nîmes Olympique, qui consent juste à affirmer : « Je suis en contact avec trois joueurs titulaires en D 1 » *(NDLR : les pistes des Montpelliérains Der Zakarian et Ferhaoui ne sont pas les bonnes)*, recherche un joueur par ligne. Un défenseur polyvalent qui puisse jouer libero. Pour le milieu de terrain, « tout est lié au cas Bazdarevic. On voudrait le conserver, car il a un rôle trop important dans le groupe ». A priori, l'international bosniaque serait « prêt à tenter le pari ». Enfin, Mosca lorgne vers un attaquant. « Il nous manque un buteur. Discolle a le profil mais il ne faut pas compter uniquement sur lui. En D 2, avoir des solutions de rechange est indispensable. » Le joker guyanais, dont le contrat de six mois arrive à échéance, n'a pas encore signé de prolongation. Ses huit buts ne laissent pas indifférent. « On se heurte à certains marchandages », reconnaît Mosca.

Avec Levasseur, le deuxième joker, l'entente (pour un ou deux ans supplémentaires) est en bonne voie. Recrues de l'intersaison, Karwat et Di Fraya seront eux aussi nîmois. Pour Auffret, en revanche, son départ semble d'ores et déjà acquis. En fait, excepté Tomezyk et Meilhac, qui sont libres et ne seront certainement pas conservés, tous les Crocodiles qui ont ramené Nîmes en D 2 sont encore liés avec leur club. Jeunechamp, Zugna et Vosalho en tête qui vont signer leur premier contrat professionnel.

OBJECTIF : DOUBLER TOUS LES POSTES

Y aura-t-il des départs ? Pierre Mosca est clair : « On n'est pas vendeur pour qui que ce soit, mais on considérera chaque proposition. » Et de glisser : « Si un club de D 1 sollicite nos joueurs, le transfert devra être à la hauteur d'un club de D 1. » A commencer par Randamme, prêté au Havre cette saison. « Il nous appartient, car les Havrais n'ont pas levé l'option d'achat en temps voulu. Le joueur aspire à jouer en D 1, donc on ne fera pas obstacle à son plan de carrière. » Mais si personne ne met 1 MF sur la table, Randamme pourrait fort bien réintégrer son club de formation.

Un bon de sortie a été accordé à Antoine Préget (deux ans de contrat encore). « Il a manifesté son envie de partir. On essaiera de trouver le meilleur compromis. » L'affaire ne demandera « pas des sommes folles ».

Une chose est sûre, Mosca est formel là-dessus : il n'a pour l'instant reçu aucune demande officielle pour l'un ou l'autre de ses joueurs. Ni pour Marx ni pour Belbey (un an de contrat), apparemment le plus sollicité et dont l'éventuel départ pourrait être compensé par l'Alésien Nogueira.

Trois-quatre recrues, une ossature conservée. L'objectif est d'avoir sous la main « un effectif de vingt-deux joueurs, donc deux par poste, avec priorité aux joueurs confirmés qui seront, à priori, titulaires et ne seront pas oppressés par la concurrence forcenée qui constitue toujours un problème ». Ce groupe de quatorze-quinze titulaires sera complété par « sept ou huit gamins qui peuvent et doivent attendre ». Fidani, Gervais, Gros, De Palmas, déjà aperçus au cours de la saison, seront du nombre. Tout comme Massot, Bression et Sakho. Les quatre premiers ont prolongé de cinq ans. « On a préservé notre avenir, se réjouit Pierre Mosca. On commence à resssentir les effets de notre travail de formation avec cette deuxième vague de joueurs talentueux qui va pouvoir se faire les dents en D 2. »

Cette équipe, elle aura le même coach. « Je serai toujours l'entraîneur. » Pour une saison supplémentaire, Mosca, dont la prolongation de contrat est à l'étude, se dirigeant ensuite vers un poste de directeur technique, « pour trois ans » au moins. Bernard Boissier devrait rester à ses côtés. « Je souhaite le conserver. Tout comme Didier Brasse au centre de formation. Les changements incessants, ce n'est pas bon. C'est la stabilité qui paie, regardez Metz, Auxerre ou Nantes. Un langage commun qui se répercute chaque année, ça définit une véritable identité, c'est un facteur de progrès. A Nîmes Olympique d'avoir cette patience et de travailler sur le long terme, sans brûler les étapes. Mon discours ne s'éloignera jamais de cette ligne directrice. Pas de déclarations fracassantes mais une certaine logique. » C'est le nouveau Nîmes Olympique. Moins de passion, plus de raison.

Correspondance
THIERRY ALBENQUE

Photo DANIEL BARDOU

Pierre Mosca debout (à droite) près du banc de touche observe le jeu de son équipe. Mais l'entraîneur nîmois, qui est aussi directeur sportif, voit plus loin. L'avenir de Nîmes en D 2 est en marche.

L'attente, puis l'explosion

C'est Nîmes qui monte, mais c'est Noisy-le-Sec qui lève les bras au ciel. Avec ce nul aux Costières (0-0), les hommes de Sandjak ont en effet fait un grand pas vers le National alors que pour les Crocodiles, au coup de sifflet final, c'est l'incertitude. Le résultat du match Istres-Poitiers tarde à arriver. Seuls Ecker, Vosahlo et Levasseur sont restés sur la pelouse. « Il semblerait qu'Istres ait gagné 2-0 », annonce le speaker... « Oui, c'est confirmé, Nîmes est en D 2 ! »

Levasseur tombe dans les bras de Touron qui ne sera certainement plus nîmois l'an prochain. Tous les Crocos viennent alors faire éclater leur joie au grand jour et entamer un tour d'honneur sous les « Nîmois, Nîmois ! » du public. Les Noiséens se mêlent à la fête. Visiblement, tout le monde il est content malgré un match insipide au possible. « C'est une péripétie, note Pierre Mosca. On a prouvé sur la distance que nous étions les meilleurs. »

Dans les vestiaires, Jean-Max Discolle, qui réalise sa deuxième accession après celle vécue avec Angers en D 1, est euphorique. « Je veux du champagne ! Où est le champagne ? Ce soir, ça va être facture !... »

Mosca, Boissier, le président Landes et tous les proches du club sont balancés dans la piscine. Classique. C'est aussi l'heure des couplets traditionnels. « On est en D 2, on est vraiment phénoménal. »

Omar Belbey, qui évacue avec gêne et sourire les questions sur son avenir, demande une « double prime » sur l'air des lampions. Dans la cour d'honneur des Costières, les supporters ont pu s'engouffrer. Les joueurs, qui ont rendez-vous dans un restaurant de la ville pour fêter la sortie du purgatoire, sont acclamés. Un an après la Coupe de France, tous les Nîmois trouvent un autre prétexte pour faire la fiesta. A chaque saison suffit son bonheur.

T. A.

Stages Jean-Luc ETTORI

Dans le site exceptionnel de Cap d'Ail, aux portes de Monaco

Juillet - Août
Ouverts à tous les footballeurs de 8 à 15 ans
(licenciés ou non)

- ☑ Une tenue du stage offert + un diplôme
- ☑ Educateurs diplômés 24h/24h
- ☑ Spécifiques gardien de but avec J-L ETTORI
- ☑ Réception Gare de Monaco ou Aéroport de Nice
- ☑ Encadrement haut niveau

Mcdonald's Shemsy

Pour recevoir une documentation gratuite :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

A retourner à : **Stages J-L ETTORI**
26, rue de l'Étoile - 75017 PARIS
Tél. 01 44 09 91 19 ou 04 93 78 07 69 - Fax 01 43 80 82 18

★ L'entraîneur cherbourgeois **Pascal Fleury** n'a pas été trop surpris de la large défaite (5-1) de ses joueurs à Sedan : « Je regrette que l'on prenne ces deux buts en toute fin de première mi-temps sur des actions où la défense est restée étrangement passive. Sinon, il n'y a rien à redire. Sedan a un collectif meilleur que le nôtre et nous a poussés dans nos derniers retranchements en seconde mi-temps. Il est dommage que la FFF ait obligé un club comme le nôtre à jouer ici un vendredi soir. Notre effectif était en effet décimé en raison des absences de plusieurs joueurs retenus pour des raisons professionnelles. Et comme notre réserve jouait la veille en demi-finale de Coupe de Basse-Normandie, je n'avais qu'un remplaçant. » A tel point d'ailleurs que le technicien manchot était le treizième homme couché sur la feuille de match...

★ Brest restait sur neuf derbies face à Quimper sans victoire. Depuis que **Jean Brélivet** a succédé à Noël Tosi comme entraîneur, le Stade Quimpérois n'a pas inscrit le moindre but à l'extérieur. A l'issue de leur confrontation vendredi dernier, il s'avère que si les Brestois devront encore patienter pour renverser la tendance, la mauvaise série quimpéroise a, quant à elle, pris fin avec des buts signés Salaün et Mélarienne.

★ **Gwendal Olivier,** originaire de Lesconil, a invité, samedi dernier, ses partenaires du Stade Quimpérois à venir assister au Défi des ports de pêche. Mais comme il y avait trop de vent, ils n'ont vu ni Loïck Peyron, ni Bertrand de Broc, ni Isabelle Autissier à la tête d'équipages de marins-pêcheurs.

★ **Michel Jestin,** qui quittera la présidence du Stade Brestois à la fin de la saison, n'a toujours pas trouvé de repreneur. Pour assurer le versement régulier des salaires jusqu'à la fin du Championnat, la plupart des joueurs — en majorité des Bretons — ont accepté certains sacrifices.

★ Après trois saisons pleines (73 titularisations, 19 buts), le meneur de jeu **Jean-Marc Drœsch** va quitter Dijon. Fort de ses 130 matches en D 2 (Abbeville et Épinal), il est en contact avec des clubs de ce niveau.

★ La valse des gardiens continue à Angoulême. Ecarté de l'équipe première à la mi-mars, **Johan Boisgontier** a profité de la suspension de Jean-Philippe Thierry pour retrouver sa place dans le but lors de la venue de Vitrolles. Les Charentais ont déjà utilisé quatre gardiens cette saison.

★ « Il nous faut encore quatre ou cinq points pour jouer en National la saison prochaine. » Telle est l'estimation d'**Éric Guérit,** l'entraîneur d'Angoulême, à trois journées de la fin du Championnat.

★ Les parents **Carnot** ne font pas de préférence. Avant d'aller encourager **Stéphane,** le cadet, au Parc des Princes pour la finale de la Coupe de France, ils étaient à Brest, la veille, pour le derby contre Quimper où évolue **Jean-Marc,** l'aîné. Ce dernier a été victime d'une fracture du tibia.

★ Face à son ancienne équipe, le Paris FC, **Éric Quenot,** l'avant-centre du CF Dijon, n'a pas tardé à faire parler la poudre. Victime juste avant d'un coup qui lui avait ouvert la lèvre, il a réussi un superbe enchaînement amorti-volée qui a propulsé le ballon dans la lucarne.

Soudani en Belgique ?

Meilleur buteur du National 1 avec 22 réalisations, à égalité avec le Cristolien Samuel Lobé, Farid Soudani intéresse bon nombre de clubs en France mais également à l'étranger. Ainsi, l'Ajaccien est suivi de près par le FC Malines, actuellement en Division 1, mais qui tente de sauver sa place de la relégation. Les Belges avaient d'ailleurs fait le déplacement pour le voir à l'œuvre lors du récent déplacement des Corses à Noisy-le-Sec.

★ **David Hamed,** qui évolue à Amiens (D 2), était présent dans les tribunes du stade Bardin à Istres pour encourager ses anciens équipiers face à Poitiers.

★ Les joueurs du Paris FC ne savent pas tenir leur langue. C'est en effet pour des protestations répétées que **Soler** et **M'Bock** ont tour à tour reçu un deuxième avertissement, synonyme d'expulsion, à Dijon.

★ Une véritable bataille de rue a eu lieu à **Mont-de-Marsan** lors de la venue d'**Ajaccio**. Cette bagarre d'une dizaine de minutes a fait réagir le public montois, outré par le comportement du banc ajaccien qui a largement participé à cette bataille rangée.

★ Le match **Mont-de-Marsan - Ajaccio** s'est soldé par un pugilat. **M. Saules,** l'arbitre, par ses décisions incompréhensibles et contestées par les deux camps, n'a pas contribué à éclaircir la situation. Et en tirant quatre joueurs au hasard pour les expulser, il a surpris tout le monde.

★ « Cette victoire a beau compter pour du beurre, elle nous satisfait car nous avons respecté l'équité du Championnat. Et puis, grâce aux trois buts de **Beyrac,** qui a connu pour une fois cent pour cent de réussite, nous avons pris six points à un adversaire pour la première fois de la saison. » Bref, **Bernard David,** l'entraîneur de Saint-Priest, n'a pas, mercredi dernier, boudé son plaisir à Rodez.

★ Malgré quatre **indisponibilités** (Dellamaggiore et Couilloud, suspendus, Rodier et Sevcenko, blessés), et l'absence d'enjeu, Saint-Priest s'est logiquement imposé, mercredi dernier, à Rodez.

★ « Cette fois, les carottes sont cuites. Nous avons commencé le match facile et nous avons cru qu'il serait facile, moyennant quoi nous nous sommes fait endormir. Je ne m'explique pas la prestation décevante de certains garçons au cours d'un match important pour l'avenir de l'équipe. » Autrement dit, **Jacky Novi,** l'entraîneur de Rodez, avait du mal à masquer sa déception après la défaite de ses joueurs (2-3) contre Saint-Priest.

★ La défaite des **Sedanais** à Wasquehal a édulcoré l'enthousiasme de leur public. Lors de la venue de Cherbourg vendredi dernier, c'est en effet la première fois depuis le début de la saison que le stade Émile-Albeau affichait une affluence inférieure à 2 000 personnes. Du coup, la moyenne de spectateurs accueillis à domicile est tombée à 2 770.

★ Il a fallu attendre la 31e journée pour que le **FC Trélissac** inscrive son premier penalty à domicile. C'est Gérard Sanchez qui s'est chargé de battre le gardien de Fréjus. Auparavant, un seul autre penalty avait été sifflé pour les Trélissacois, mais Valadié n'avait pas réussi à marquer.

★ Les **Trélissacois** ont trouvé par trois fois le chemin des filets contre Fréjus. Cela met ainsi fin à une succession de trois matches sans marquer. En tout, ils ont inscrit, cette saison, cinq buts à l'équipe varoise.

★ Les trois meilleurs **réalisateurs sedanais** ayant marqué contre Cherbourg, le classement interne des buteurs s'établit dorénavant comme suit : Collomb et N'Diefi, 10 ; Quint, 9 ; Parisi, 5 ; Di Bernardo, Deblock, Cissé, Bupto, Brandès et Bourgeois, 1.

★ Appelé pour la première fois dans l'équipe première d'Angoulême, le jeune **Frédéric Clément,** entré en jeu à vingt minutes de la fin du match, a réussi ses débuts en inscrivant le but décisif des Angoumoisins qui recevaient Vitrolles.

Castaneda à Istres ?

A Marseille, le nom de Jean Castaneda est souvent cité dans la rubrique des transferts, au même titre que Gérard Gili avec lequel il travaille depuis plus de deux saisons en tant qu'adjoint. Sur le départ de l'OM, l'ancien gardien international pourrait devenir le prochain entraîneur d'Istres en National. Actuellement en campagne électorale pour les législatives, où il est suppléant d'un candidat dans la circonscription d'Aubagne, Jean Castaneda est un habitué du stade Bardin où on l'a souvent vu cette saison aux côtés des dirigeants locaux. Interrogé à ce sujet, le président istréen, Bertrand Benoît, n'a pas démenti. « Dans le cadre d'une restructuration du club, cela est possible. René Le Lamer deviendrait alors manager général. »

Au club depuis trois ans, Le Lamer a en effet toujours fait l'unanimité par son son professionnalisme et ses résultats, sans oublier son côté formateur. Cependant, la décision n'est pas facile à prendre pour l'actuel coach istréen qui a peut-être encore envie d'exercer.

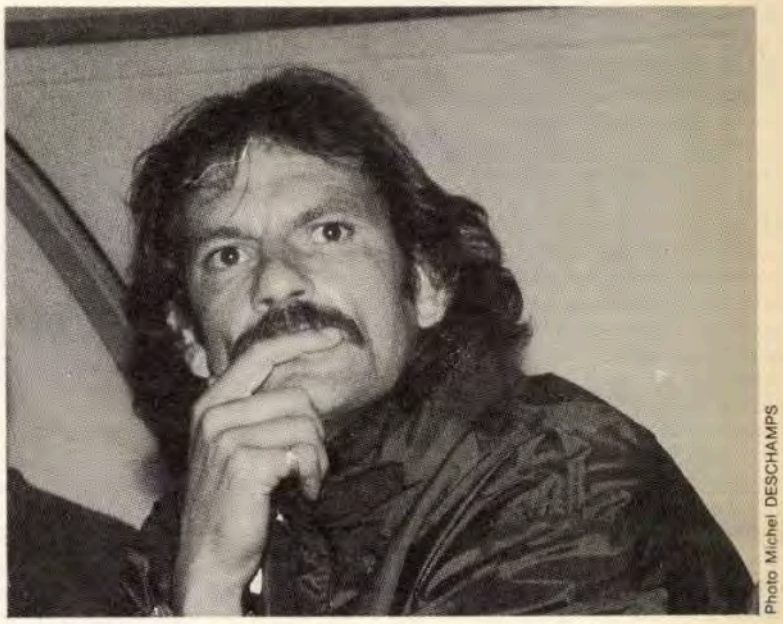


Photo Michel DESCHAMPS

★ Victorieux de Quimper (7-0) et de Cherbourg (5-1), Sedan est, avec Dijon et Bourges, l'équipe qui a réalisé les plus **gros cartons** de la saison. Dijon avait en effet fait fort contre... Sedan (5-0) et Châtellerault (5-2) alors que Bourges a, quant à lui, « atomisé » Thouars et Avranches (5-0).

★ Ayant écopé d'un troisième **carton jaune** contre Cherbourg, Olivier Quint, déjà averti à domicile devant Brest (3e journée) et Châtellerault (21e journée), sera automatiquement suspendu pour le dernier match de la saison au stade Émile-Albeau contre Fécamp.

Evry-Paris FC : la FFF classe le dossier

Examiné samedi dernier par le bureau du Conseil fédéral, la nébuleuse affaire planant sur la rencontre Evry-Paris FC (1-2) du 12 avril a été classée sans suites par la FFF qui a déclaré que « le match s'était déroulé tout à fait normalement ».

Selon certaines rumeurs, deux joueurs évryens, en l'occurrence le milieu de terrain Dimitri Piffre et le gardien Philippe Trognon, avaient été corrompus par le club parisien pour « lever le pied », allégation qui a donc été rejetée par la Fédération. Désormais blanchi, Dimitri Piffre estime pourtant « regrettable » que l'enquête diligentée n'ait pas été « plus loin ». « Je ne suis aucunement surpris que la FFF clôture le dossier, précise-t-il. Par contre, je trouve regrettable que cette enquête n'aille pas plus loin. Cela aurait permis de confondre et punir les instigateurs de cette sale rumeur. »

D'ailleurs, le joueur n'écarte pas la possibilité de recourir à la justice pour obtenir réparation. « Il me reste un recours juridique dont je vais peut-être me servir afin que les personnes qui sont à l'origine de tout ceci soient sanctionnées », précise-t-il. « Dans cette "affaire", on a beaucoup insisté sur la gravité que représente la corruption dans le football, mais que penser de ces gens, peu scrupuleux, qui, afin de servir leurs intérêts à l'intérieur du club, ont gravement compromis mon avenir professionnel en salissant ma réputation », s'interroge encore l'Evryen qui annonce par la même occasion son départ du club fin juin. « Je ne peux plus travailler avec certaines personnes encore en place ici », a-t-il conclu.

★ La consigne donnée par l'entraîneur d'Istres, **René Le Lamer,** à ses joueurs avant le match contre Poitiers était simple : « Pas de combat de gladiateurs ce soir où celui qui perd est voué aux lions ! Montrez que vous êtes capables de jouer au football et de les battre loyalement. » Les Istréens se sont imposés et l'arbitre, M. Anton, n'a sorti le premier carton qu'après l'ouverture du score à la 77e minute.

★ **Jean-Marc Pilorget,** l'entraîneur de Fréjus, a posé une réserve technique sur la hauteur des buts de Trélissac.

★ En seize matches disputés à domicile, **Nicolas Sachy** ne s'est incliné que cinq fois dont trois sur penalties. Le Cherbourgeois **Sauvey** ayant imité le Parisien **Olivieri** et le Thouarsais **Hamel**. En dix ans, le gardien sedanais avoue d'ailleurs n'avoir bloqué qu'un seul tir au but : « C'était l'an passé avec la réserve d'Angers. Mais si je ne suis pas un spécialiste en la matière, il m'est tout de même arrivé de gagner des matches sur des séries de penalties. »

★ Première à Sedan. C'est une Luxembourgeoise, **Chantal Bersheid,** qui a officié à la touche. Assistante FIFA depuis trois ans, cette directrice d'agence bancaire à Clervaux en était à sa troisième expérience en France. Précédemment, on l'avait déjà vue à l'ouvrage lors des rencontres de N 1 Dijon-Avranches et Dunkerque-Brest. L'intéressée a en outre été retenue avec Corinne Lagrange pour opérer durant le Championnat d'Europe féminin qui aura lieu au mois de juin à Oslo.

Clermont retour sur terre

RÉTABLISSEMENT. *Le 30 mars, Clermont Foot quittait tête haute la Coupe de France, battu par Nice 2-1 en quart de finale. Placés sous les feux des projecteurs après l'historique victoire contre le PSG, les Clermontois ont mis un mois pour redescendre de leur nuage et le retour sur terre a été violent.*

Un mois. Il aura fallu exactement un mois aux Clermontois pour digérer physiquement mais surtout mentalement leur élimination en Coupe de France. Lorsque le dimanche 30 mars, sur le coup de 23 heures, l'OGC Nice mit fin à la folle aventure des Auvergnats, certains se demandaient déjà comment ces petits amateurs allaient pouvoir encaisser une telle décompression. Comment aussi ils allaient faire pour que la fatigue accumulée au cours de cette folle épopée ne vienne pas pourrir la fin de la saison. Au sortir de ce parcours, le Clermont Foot affichait, en effet, 22 matches de Championnat et 9 matches de Coupe dont 5 avec prolongation.

Ces craintes se sont bel et bien révélées justifiées. Au cours des cinq matches qui ont suivi, Clermont Foot a essuyé trois défaites à Limoges, contre Lyon puis à Pau et concédé deux nuls à La Flèche puis contre la lanterne rouge Bergerac à domicile.

Ces deux petits points en un mois d'avril galère eurent pour conséquence de faire flirter le club clermontois avec la zone rouge de la relégation, lui qui lorgnait encore sur la montée avant Nice. « Au cours de cette période, analyse après coup Thierry Coutard, le problème était d'ordre physique mais davantage encore du domaine psychologique. Le doute s'est installé dans les têtes. J'ai alors tenté un petit coup de poker. Pour le déplacement à Pau qui précédait de quatre jours un match en retard capital contre Montluçon, j'ai volontairement mis la moitié de l'équipe au repos et donné leur chance à des joueurs qui ne l'avaient pas eu au cours de la saison. Nous avons perdu, certes, mais au terme d'une bonne partie. »

DES FINANCES AU BEAU FIXE

Le coup s'est révélé finalement payant puisque le mercredi 30 avril Clermont mettait fin à une terrible période de vaches maigres en s'imposant 1-0 devant Montluçon. Une victoire qui assurait presque le maintien et qui allait être suivie le samedi par une éclatante victoire sur le leader des amateurs de ce groupe C, Tours (3-0), au terme d'une partie où le public allait retrouver enfin son équipe.

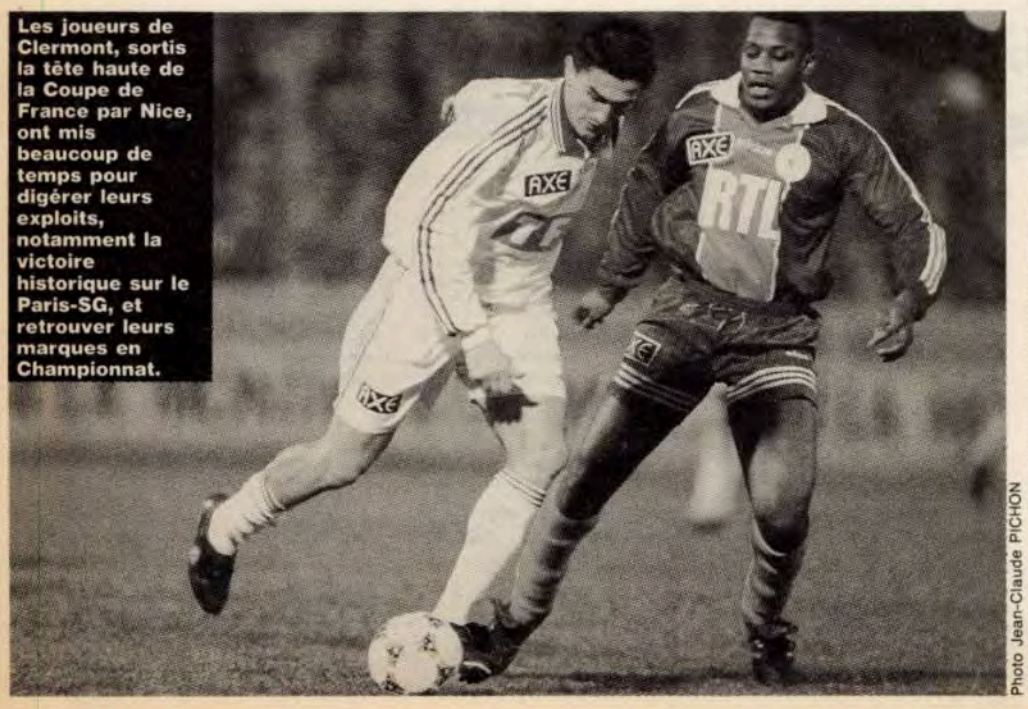
« On m'avait dit que la dette serait lourde à payer. Honnêtement, je ne pensais pas qu'elle serait aussi importante », lance Thierry Coutard, qui a fixé comme nouvel objectif de terminer deuxième équipe amateur du groupe. « Il faut bien reconnaître que les Tourangeaux, sur la durée d'un Championnat, nous étaient supérieurs. »

L'aventure en Coupe aura eu aussi l'immense mérite de remettre les finances du club à flot. Le club, qui accusait un déficit officiel de 830 000 F, a réglé toutes ses dettes, selon le président Alain Dalan. Il a aussi payé le litige qui l'opposait à Alain Ollier, l'ancien entraîneur, limogé en Juillet 1996, et pour lequel le conseil des prud'hommes avait condamné le Clermont Foot à verser 210 000 F de dommages et intérêts à son ancien salarié. Le club s'est également constitué un petit bas de laine. Bref, le jour et la nuit par rapport à la saison dernière. Cela lui permettra, lorsque sera venue l'heure des « emplettes », de pouvoir recruter afin de construire une équipe solide qui puisse réellement prétendre à la montée, cette fois.

« Je crois que nous n'aurons que l'embarras du choix, jette Thierry Coutard en montrant la pile de CV arrivés sur son bureau. Et puis avec la bonne image que l'on a donnée en Coupe, tous les articles, les reportages TV, les retransmissions en direct auxquels on a eu droit, nous n'aurons pas besoin de sortir des arguments de fond de tiroir pour convaincre des joueurs. Ils savent, pour l'avoir vu ou lu, que Clermont dispose d'un beau stade et d'installations à la hauteur et surtout d'un public. ».

Un public fidèle d'ailleurs qui avait rempli copieusement le stade Gabriel-Montpied contre Tours.

Correspondance DIDIER CROS



Les joueurs de Clermont, sortis la tête haute de la Coupe de France par Nice, ont mis beaucoup de temps pour digérer leurs exploits, notamment la victoire historique sur le Paris-SG, et retrouver leurs marques en Championnat.

Photo Jean-Claude PICHON

FINALE COUPE GAMBARDELLA

Vieira héros malgré lui

SAUVEUR. *Lyon a remporté la 43e édition de la Coupe Gambardella en battant Montpellier, tenant du titre, aux tirs au but. C'est Roland Vieira, attaquant de pointe transformé en gardien de fortune après la blessure du titulaire, qui a été l'homme de la soirée.*

Photo ALAIN LANDRAIN

Ça plane pour lui. L'attaquant de pointe, Roland Vieira, s'est transformé en gardien de but, ce qui n'est déjà pas si mal ; mais il s'offre le luxe d'arrêter les penalties.

Tout s'est passé à la 44e minute. L'attaquant montpelliérain, Toifilou Maoulida, s'infiltre dans la surface de réparation lyonnaise, pousse trop son ballon, le gardien de but, Cyrille Clavel, se couche et bloque celui-ci. Tout aurait pu en rester là, si Maoulida avait sauté pour l'éviter. Mais, emporté par son élan, il lui expédie un coup de pied en pleine mâchoire. Victime d'un traumatisme crânien, le jeune Lyonnais perd connaissance quelques minutes et est évacué sur une civière.

Sur la feuille de match, l'OL n'a prévu aucun gardien remplaçant. Un geste vers le banc de touche, un signe d'acquiescement de son entraîneur et le jeune attaquant vedette, Roland Vieira, prend l'initiative d'enfiler la tenue de gardien. Rien d'étonnant quand on sait qu'à l'entraînement celui-ci affectionne de se retrouver dans le but. Presque normal quand on sait que ses coéquipiers le surnomment Higuita. Les deux équipes sont alors à égalité un but partout.

« Quand j'ai vu Cyrille par terre, raconte Roland Vieira, j'ai eu envie de me battre pour lui. Je n'ai pas hésité. A la mi-temps, nous nous sommes remotivés. Peut-être que cet incident à été bénéfique pour nous, car malgré nos occasions nous ne parvenions pas à faire la différence. Nous sommes revenus sur le terrain très soudés. A l'entraînement, je bloque les ballons, là je me suis contenté de les dégager. Mais je n'ai pas eu beaucoup de travail, les défenseurs ont fait leur boulot.

Au coup de sifflet final, avant la séance des tirs au but, j'ai dit à mes coéquipiers : vous les mettez tous au fond et, moi, j'en arrête un. Et puis Julien Sangay, le gardien remplaçant, est venu me donner quelques conseils. Si le tireur est gaucher ou droitier, regarde la position de son pied, s'il l'ouvre ou le ferme, tu sauras de quel côté partir. Après avoir encaissé deux penalties sans avoir rien essayé, j'ai décidé de suivre ses conseils. »

Les lyonnais avaient transformé trois penalties sur cinq. Si Toifilou Maoulida — auteur de la faute sur Clavel et seulement sanctionné par un carton jaune — marquait, les Montpelliérains remportaient leur seconde Coupe d'affilée. Mais Vieira repoussait son tir et récidivait, peu après, sur l'essai décisif de Deloustau.

« Alors, j'ai couru vers mes parents. Puis, je n'ai plus rien vu, mes coéquipiers m'ont soulevé et le tour d'honneur a été difficile. Je ne suis pas le héros du match. C'est avant tout l'accomplissement de toute une saison pour une bande de copains. » En ce 10 mai 1997, Vieira était devenu un héros malgré lui.

NATHALIE VOLANTE

Chiffres établis par BRUNO FORGET

40e journée (8 et 9 mai 1997)

Le verdict est tombé

Toulouse et **Châteauroux** ont gagné leur ticket pour l'élite deux journées avant la fin du Championnat. Récompense logique et méritée au regard du rythme effréné mené depuis plusieurs semaines.

Le TFC a empoché son quatrième succès d'affilée dans le Var alors que le club berrichon, dans les Vosges, a porté son invincibilité à dix-huit matches sans défaite.

La décision s'est faite à **Niort,** où les Chamois ont abandonné tout espoir d'accession à l'ultime seconde de la partie. C'est le moment qu'a choisi **Mulhouse** pour égaliser, offrant aux deux coleaders la possibilité de s'échapper définitivement.

A l'énorme déception ressentie dans les Deux-Sèvres s'oppose la fin de saison décontractée de **Gueugnon, Beauvais, Lorient, Le Mans, Sochaux** et **Laval,** paisibles vainqueurs d'adversaires en plein doute.

Les Sarthois, notamment, ont donné la leçon à **Martigues,** dont la réputation s'est trouvée ternie par une treizième expulsion ! Si les prix ont été distribués dans le haut du tableau, tout reste à faire dans la zone de relégation.

Parmi les plus exposés, seul **Charleville** a grappillé un point en déplacement. Entre les Carolomacériens, **Troyes,** qui a tenté de résister dans le Doubs, et **Louhans-Cuiseaux,** en perdition dans le Morbihan, le combat s'annonce féroce.

EXPRESS

Toulon-Toulouse	1-3
Martigues-Le Mans	1-3
Épinal-Châteauroux	0-3
Gueugnon-Amiens	4-2
Niort-Mulhouse	1-1
Beauvais-Red Star	3-2
Lorient - Louhans-Cuiseaux	4-0
Saint-Étienne - Charleville	1-1
Laval-Valence	4-1
Sochaux-Troyes	2-1
Perpignan - Saint-Brieuc (*)	1-0

(*) par forfait

RENDEZ-VOUS

41e journée
Samedi 17 mai 1997
(20 heures)

Le Mans-Épinal (M. Brocas)
Châteauroux-Lorient (M. Derrien)
Toulouse-Martigues (M. Anton)
Amiens-Toulon (à désigner)
Mulhouse-Perpignan (M. Champet)
Red Star - Niort (M. Legrain)
Louhans-Cuiseaux - Sochaux (M. Duhamel)
Charleville-Beauvais (M. Glochon)
Valence-Saint-Étienne (M. Lalu)
Troyes-Laval (M. Brizou)
Exempt : Gueugnon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Toulouse	72	40	21	9	10	58	29	+ 29	20	13	3	4	36	11	20	8	6	6	22	18
► 2. Châteauroux	72	40	19	15	6	49	26	+ 23	19	14	5	0	31	9	21	5	10	6	18	17
► 3. Niort	65	40	16	17	7	42	31	+ 11	20	9	9	2	23	12	20	7	8	5	19	19
► 4. Martigues	61	40	15	16	9	50	32	+ 18	20	12	4	4	36	15	20	3	12	5	14	17
► 5. Gueugnon	61	40	17	10	13	49	44	+ 5	20	12	5	3	32	17	20	5	5	10	17	27
► 6. Beauvais	59	40	15	14	11	41	41	0	20	12	5	3	26	12	20	3	9	8	15	29
► 7. Lorient	58	40	15	13	12	50	44	+ 6	20	10	8	2	26	13	20	5	5	10	24	31
► 8. Le Mans	58	40	14	16	10	43	39	+ 4	20	9	8	3	21	11	20	5	8	7	22	28
► 9. Sochaux	57	40	14	15	11	53	41	+ 12	21	10	9	2	38	14	19	4	6	9	15	27
▲ 10. Laval	55	40	13	16	11	44	36	+ 8	20	10	7	3	29	11	20	3	9	8	15	25
▼ 11. Valence	54	40	16	6	18	45	52	— 7	20	11	4	5	30	21	20	5	2	13	15	31
▲ 12. Mulhouse	51	40	13	12	15	42	44	— 2	20	10	4	6	27	18	20	3	8	9	15	26
▼ 13. Toulon	51	40	13	12	15	49	56	— 7	20	8	8	4	30	22	20	5	4	11	19	34
▲ 14. Perpignan	50	40	11	17	12	35	34	+ 1	20	8	8	4	20	13	20	3	9	8	15	21
▼ 15. Red Star	50	40	11	17	12	45	45	0	20	7	10	3	25	18	20	4	7	9	20	27
► 16. St-Etienne	50	40	12	14	14	47	53	— 6	20	10	7	3	32	20	20	2	7	11	15	33
▼ 17. Amiens	49	40	12	13	15	43	45	— 2	20	8	8	4	25	18	20	4	5	11	18	27
▲ 18. Charleville	45	40	9	18	13	33	46	— 13	20	6	8	6	20	22	20	3	10	7	13	24
▼ 19. Louhans-C.	45	40	11	12	17	35	51	— 16	20	6	8	6	20	18	20	5	4	11	15	33
▼ 20. Troyes	44	40	9	17	14	34	42	— 8	20	6	10	4	20	16	20	3	7	10	14	26
► 21. Epinal	26	40	6	8	26	24	68	— 44	20	5	4	11	17	27	20	1	4	15	7	41
► 22. Saint-Brieuc	38	40	9	11	20	32	44	— 12	20	4	7	9	19	22	20	5	4	11	13	22

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Karim Fradin, qui trébuche devant le Mulhousien Hervé Milazzo, et Niort voit s'envoler ses derniers rêves de montée avec son match nul (1-1).

TOULON 1-3 TOULOUSE

Ferreri (68° s.p.) — (0-1) — Loret (25°), Calderaro (81°, 88° s.p.)

1. Zingaro	4	16. Richert	3
23. Vanverberghe	3	8. Salaün	3
19. Zemzemi	3	27. Strzelczak	4
13. Demol	3	4. Arribagé	0
29. (Nancy, 46°)	3	17. Paviot	3
27. Scalia	3	14. Taborda	3
6. (Maresu, 68°)		3. Battles	4
17. Mouka	3	7. Loret	4
8. Rabat	3	18. (Cuesta, 84°)	
26. Gallo	3	10. Moreau	3
11. (Moses, 65°)		9. Calderaro	4
10. Ferreri	3	21. Maharzi	4
9. Cabezas	3	12. (Serreau, 75°)	
22. Ambrosi	4	Total :	35
Total :	35		

Entr. : Bracci — Entr. : Giresse

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 844. **Arbitre :** M. Gonon. **Avertissements :** Zemzemi (41°) à Toulon ; Strzelczak (3°), Salaün (68°), Calderaro (80°). **Expulsion :** Arribagé (68°) à Toulouse.

25° : transversale pour Battles, dont le centre dévié par Calderaro trouve Loret **(0-1). 68° :** coup franc de Ferreri. Cabezas, dos au but, va mettre le ballon au fond... Arribagé le repousse de la main. M. Gonon accorde le penalty et expulse le défenseur toulousain. Ferreri transforme **(1-1). 81° :** coup franc de Moreau. Amorti de Calderaro et frappe en force **(1-2). 88° :** Salaün entre dans la surface et est accroché par Vanverberghe. Calderaro transforme le penalty **(1-3).**

ÉPINAL 0-3 CHÂTEAUROUX

(0-3) — Chavrondier (8°), Lachuer (24°), Dufresne (39°)

1. Branger	3	16. Guéguen	3
7. Harvey	3	2. Baudoin	4
4. Philippon	3	25. (Druon, 53	)
5. Friio	3	14. Coly	4
29. Marie-Louise	3	20. Adam	4
6. Rouani	3	3. N. Weber	4
14. F. Weber	4	6. Debrosse	4
27. Roublot	2	22. Lachuer	4
21. (Condi, 84	)	10. Le Frapper	4
10. Simon	2	21. Mayélé	5
28. Clavier	2	7. Dufresne	4
17. Petitjean	2	13. (Garrault, 52	)
Total :	30	8. Chavrondier	4
		23. (Clément, 86	)
		Total :	44

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Zvunka

Stade : la Colombière. **Spectateurs :** 1 453. **Recette :** 34 619 F. **Arbitre :** M. Harrel.

8° : lancé dans le trou, Mayélé lobe Branger. Le ballon file tout droit dans le but mais Chavrondier, probablement hors jeu, le pousse de la tête au fond des filets **(0-1). 24° :** accélération de Mayélé qui sert Lachuer dans l'axe. Le milieu berrichon slalome entre trois défenseurs et sa frappe, contrée, finit au fond du but de Branger **(0-2). 39° :** Mayélé déborde et centre pour Dufresne qui bat Branger **(0-3).**

NIORT 1-1 MULHOUSE

Tébily (23°) — (1-0) — Rinçon (90° s.p.)

1. Malicki	4	1. Chaumin	4
13. Bridonneau	3	19. Szklarek	3
15. Tébily	3	8. (C. Gautier, 85°)	
6. Gauvin	4	4. Guion	4
22. Lhommedet	3	5. Colling	3
4. (Courtin, 74°)		17. Amzine	4
5. Faure	4	2. (Richter, 75°)	
12. (Clément, 79°)		6. Milazzo	3
21. Hantz	4	7. J.-L. Gautier	3
14. Fradin	4	12. Guiraud	3
11. Bossis	3	15. (Vareille, 85°)	
7. Ferreira	4	10. David	4
9. Mota	3	14. Rinçon	4
Total :	39	9. Cuca	3
		Total :	38

Entr. : Rust — Entr. : Bourges

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 192. **Arbitre :** M. Bayet. **Avertissements :** Ferreira (38°), Clément (82°) à Niort ; David (29°), Milazzo (56°), Cuca (66°) à Mulhouse.

18° : corner mulhousien. Szklarek saute le plus haut et, de la tête, trouve la transversale. **23° :** centre de Hantz. Chaumin apprécie mal la trajectoire. Devant lui, Tébily dévie du pied droit dans le but **(1-0). 75° :** Chaumin détourne la reprise de Mota sur son montant droit. **90° :** Tébily, les deux pieds en avant, fauche Vareille dans la surface. Rinçon tire le penalty sur la gauche de Malicki, parti à droite **(1-1).**

BEAUVAIS 3-2 RED STAR

Roux (17°, 23°), Gerez (45°) — (3-1) — Le Saux (31°, 69°)

1. Troussier	4	26. Forêt	2
12. Bizasène	4	8. Fiatte	4
25. Gerez	4	12. Gunia	4
5. Pinot	4	10. Giraudo	3
3. Camara	4	18. (Valéri, 61°)	
6. Engel	4	20. Mermet	3
10. Verschuère	4	19. Vasquez-Garcia	3
8. Hagard	4	2. (Agasson, 46°)	4
2. (Marolany, 77°)		13. Keller	3
9. Lempereur	4	4. (Boutal, 46°)	4
7. (Sarr, 68°)		5. Brouard	4
26. Roux	4	14. Mauricio	3
21. (Van den Berge, 68°)		11. Le Saux	4
23. Tissot	4	7. Fellahi	3
Total :	44	Total :	36

Entr. : Zorzetto — Entr. : Djaadaoui

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 3 500. **Avertissements :** Gerez (67°) à Beauvais ; Fiatte (88°) au Red Star.

17° : Lempereur contre Forêt. La balle atterrit sur Roux, qui marque **(1-0). 23° :** centre de Camara, mal renvoyé. La reprise de Roux fait mouche **(2-0). 31° :** Le Saux s'échappe et marque d'un superbe tir croisé **(2-1). 45° :** corner tendu de Verschuère. Gerez lobe Forêt, avancé **(3-1). 69° :** corner mal repoussé. La volée croisée de Le Saux trompe Troussier **(3-2).**

LORIENT 4-0 LOUHANS-CUIS.

B. Bouger (11°, 37°, 66°), Ucuncu (59°) — (2-0)

1. Schuth	4	1. Ferrand	3
21. Grossmann	4	15. Sergi	3
4. Kerhuiel	4	18. (Piutti, 74°)	
5. Blino	3	4. Borbiconi	3
3. Y. Bouger	4	8. (Bayle, 47°)	
6. Ripoll	4	5. Bonnafous	3
13. Bourmaud	5	3. Gas	3
8. Le Bert	3	6. Dufournet	3
18. Ucuncu	4	21. Houzé	3
9. B. Bouger	5	20. Soloy	3
11. Djukic	4	13. Chow-Yuen	4
Total :	44	2. (Ducloux, 46°)	3
		17. François	4
		23. Revelles	3
		Total :	35

Entr. : Gourcuff — Entr. : Michel

Stade : Moustoir. **Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Tellène.

11° : Grossmann lance Djukic sur le flanc droit. Le ballon revient sur Bernard Bouger, qui le glisse entre les jambes de Ferrand **(1-0). 37° :** sur un nouvel échange Grossmann-Djukic, Bernard Bouger trompe Ferrand en deux temps **(2-0). 59° :** Bernard Bouger dévie un centre de Le Bert sur Ucuncu, démarqué **(3-0). 66° :** centre de Bourmaud. D'une superbe reprise de volée, Bernard Bouger ne laisse aucune chance à Ferrand **(4-0).**

SOCHAUX 2-1 TROYES

Manac'h (22°), Michel (44°) — (2-0) — Maufroy (68°)

1. Cassard	4	1. Tingry	3
2. Reuzeau	3	4. Bradja	2
4. Flachez	4	6. Boisseau	3
6. Manac'h	3	5. Braud	3
3. Diringer	3	13. (Gagneux, 72°)	
10. Bouafia	2	3. Jezierski	3
5. (Maraval, 46°)	2	29. Lion	2
8. Chaintreuil	2	17. Monier	3
14. Ichoua	4	9. Molinier	3
7. Garny	3	2. Montero	2
17. (Gunnlaugsson, 66°)		10. Maufroy	4
9. Pamic	0	15. Maufay	4
11. Michel	4	11. (Di Rocco, 78°)	
24. (Faivre, 66°)		Total :	32
Total :	32		

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Perrin

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 3 265. **Arbitre :** M. Leduc. **Avertissements :** Pamic (50°) à Sochaux ; Montero (20°), Braud (42°), Jezierski (87°) à Troyes. Expulsion : Pamic (84°) à Sochaux.

22° : Manac'h, sans conviction, tire de 30 m. Tingry commet une faute de main et la balle franchit la ligne **(1-0). 33° :** sur un centre de Montero, Jezierski envoie une tête au ras du poteau. Cassard se détend et sauve son équipe. **37° :** servi par Ichoua, Pamic échoue sur Tingry. **44° :** sur un service de Bouafia, Michel trompe habilement le portier troyen **(2-0). 68° :** sollicité par Monier, Maufroy trompe Cassard entre les jambes **(2-1).**

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 23.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 19.
3. B. Bouger (Lorient), 18.
4. Ferreri (Toulon), 17.
5. Le Saux (Saint-Brieuc et Red Star), 14.
6. Adjali (Amiens), Brouard (Red Star), 13.
8. Pickeu (Amiens), Prat (Lorient), Priou (Martigues), 12.
11. Dufresne (Châteauroux), Cuca et Rinçon (Mulhouse), Moses (Toulon), 11.
15. Bakari et Peyrelade (Le Mans), Pamic (Sochaux), Maufroy (Troyes), 10.
19. Tissot (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Chanlot (Perpignan), Roux (Red Star et Beauvais), 9.
25. Lempereur (Beauvais), Lachuer (Châteauroux), Groeleken (Gueugnon), Nalis (Laval), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Belmadi (Martigues), Gliha (Niort), Lagrange (Saint-Étienne), Maharzi, Rossi et Sachy (Toulouse), 8.
37. Chevalme (Charleville), Mayélé (Châteauroux), Revelles (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Bossis et Mota (Niort), Calderaro (Toulouse), 7.
44. Gros (Beauvais), Rivenet et Tilmant (Gueugnon), Pagis et Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Crucet (Perpignan), Aulanier (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Delamontagne et Mangione (Valence), 6.
56. Wiart (Charleville), Chavrondier et Weber (Châteauroux), Cottet (Épinal), Ray (Gueugnon), Fréchet et Lima (Laval), Penaud et Van Kets (Le Mans), Djukic (Lorient), Mauricio (Red Star), Soliveres (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Salaün (Toulouse), Merdy (Troyes), Martel (Valence), 5.
72. Chagnaud et Jumel (Amiens), Bouzaïène (Châteauroux), Petitjean (Épinal), P. Correia et Durand (Gueugnon), Lemarchand et Ravera (Mulhouse), Alexandre (Perpignan), Malm (Saint-Brieuc), Arribagè, Loret et Moreau (Toulouse), De La Quintinie et Di Rocco (Troyes), Lukunku, Nogueira et Tchato (Valence), 4.
90. Hamed (Amiens), Brocard (Beauvais), Revillet (Charleville), Boulanger et Weber (Épinal), Jurietti et D. Trivino (Gueugnon), Maurice (Laval), Kerhuiel et Ucuncu (Lorient), Chow-Yuen (Louhans-Cuiseaux), Abassi, Branlard et Tièhi (Martigues), David et Vareille (Mulhouse), Eyraud (Perpignan), Agasson, Belissaoui, Boutal et Fellahi (Red Star), Courtet et David (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), Angibeaud et Rabat (Toulon), Battles (Toulouse), Molinier (Troyes), T. Rondelaere et Valour (Valence), 3.
120. Lokuli et Raymond (Amiens), Ferrère (Beauvais), Andry et Meilley (Charleville), Coly (Châteauroux), Moulin, Savine et Simon (Épinal), Dambury, Marquet, Poinçon et Safanjon (Gueugnon), Pédron, Pichot et Rivière (Laval), Debord et Poisson (Le Mans).

FLASHES

► **Roux** (Beauvais) s'est rappelé au bon souvenir du Red Star en inscrivant un doublé. L'attaquant beauvaisien avait entamé la saison sous les couleurs audoniennes avec trois buts à la clé. Sous le maillot oisien, il en totalise le double...

► Le penalty transformé par **Ferreri** n'a pas évité la défaite à Toulon mais a permis au milieu varois d'entretenir son pourcentage de réussite dans l'exercice (100 % pour sept coups de pied tentés).

► Le but de **N'Diaye** contre Charleville a rapporté plus de points à Saint-Etienne au match aller que vendredi soir. Le 16 novembre 1996, les Verts s'étaient imposés 1-0 dans les Ardennes grâce au concours de l'attaquant sénégalais.

ÉTOILES

Intenable Bouger !

L'attaquant lorientais comptait déjà deux doublés à son actif, mais aucun triplé. Bernard a comblé ce manque face à Louhans-Cuiseaux et obtenu une excellente note qui le hisse en treizième position.

1. Moreau (Toulouse), 149.
2. Weber (Châteauroux), 146.
3. Gauvin (Niort), 144.
4. Arribagè (Toulouse), 142.
5. Nalis (Laval), 141.
6. Daniélou (Perpignan), 138.
7. Coly (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), 137.
9. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Bouisset (Martigues), 135.
11. Colling et David (Mulhouse), 133.
13. B. Bouger (Lorient), 132.
14. N'Diaye (Saint-Étienne), 131.
15. Mota (Niort), 130.
16. Debrosse (Châteauroux), 129.
17. Baudoin (Châteauroux), Ferreira (Niort), Chanlot (Perpignan), Flachez (Sochaux), 128.
21. Gabzdyl (Charleville), Rouani (Épinal), P. Correia et Dambury (Gueugnon), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Keller (Red Star), 126.
27. Pickeu (Amiens), Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), 125.
30. Verschuère (Beauvais), Garny (Sochaux), 124.
32. Adjali (Amiens), 123.
33. Revillet (Charleville), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Faure et Fradin (Niort), Giraudo (Red Star), Sagnol (Saint-Étienne), De La Quintinie (Troyes), Delamontagne (Valence), 122.
41. Jumel (Amiens), Peyrelade (Le Mans), Ripoll (Lorient), Jezierski (Troyes), 121.
45. Kerhuiel (Lorient), Rinçon (Mulhouse), Bossis (Niort), Monier (Troyes), 120.
49. Hamed (Amiens), Ferron (Laval), Brinquin et Le Bert (Lorient), 119.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Martigues) 148
2. Poil (Amiens) 144
3. Malicki (Niort) 141
4. Pédemas (Le Mans) 140
Cassard (Sochaux) 140
6. Zingaro (Toulon) 138
7. Gardié (Laval) 137
Schuth (Lorient) 137
9. Marraud (Perpignan) 122
10. Debenest (Red Star) 121
11. Troussier (Beauvais) 116
Mantaux (Saint-Brieuc) 116

TÊTE D'AFFICHE

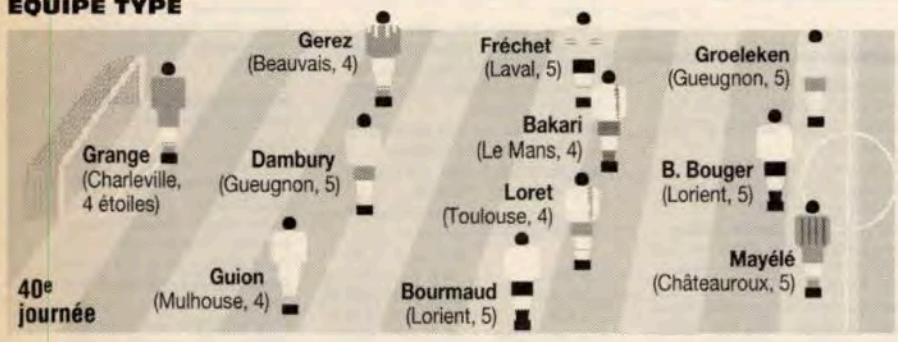
Henricus Groeleken

Club : Gueugnon. **Poste :** attaquant. **Né le :** 3 mars 1966, à Enschede (Pays-Bas). 1,88 m, 85 kg.
Cette saison : 18 matches, 8 buts, 1 expulsion, 2 avertissements, 52 étoiles (dont 5 contre Amiens).

Photo Jackie DELORME

Arrivé au club forgeron en décembre 1996 en qualité de joker, il a frappé les esprits d'entrée. Premier match à Sochaux (22e journée) et premier doublé — en une minute ! — sous ses nouvelles couleurs, agrémenté d'un tir sur la transversale.
Après une carrière nébuleuse à Twente (Pays-Bas), Bielefeld (Allemagne) et Linz (Autriche), le voici sur les terrains de l'Hexagone où sa puissance athlétique et son opportunisme font merveille. Le coup du chapeau réussi aux dépens d'Amiens en atteste.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

En quelle autre occasion le club de Gueugnon a-t-il inscrit quatre buts dans une même rencontre ?

Avant de submerger Amiens, les Forgerons avaient accompli une performance similaire devant Saint-Étienne, le 19 avril dernier, en match en retard de la 33e journée. Acquis sur le score identique de 4-2, le succès avait été bâti grâce aux réussites conjuguées de Tilmant (11e), Rivenet (31e), Groeleken (51e) et Correia (65e).

MARTIGUES 1-3 LE MANS

Priou (20e) — (1-0) — Bakari (73e), Van Kets (77e s.p., 83e)

1. Durand	3	1. Pédemas	3
2. Karaa	2	12. Arnaud	
4. Bochu	0	6. (Bakari, 31e)	4
6. Mendy	4	7. Penaud	3
17. Forge	3	3. Tannaï	3
3. Bouisset	3	4. Drouin	3
11. C. Rémy	2	14. Saxemard	3
14. (Branlard, 83e)		11. (Dablemont, 80e)	
18. Harchèche	3	25. Camara	3
19. Odet	3	10. Debord	3
7. Priou	3	13. Darbelet	3
30. Sylla	2	8. Peyrelade	3
15. (Abassi, 68e)		9. Van Kets	4
Total : 28		Total : 35	
Entr. : Parizon		Entr. : Froger	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 679. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Priou (85e) à Martigues ; Drouin (61e) au Mans. **Expulsion :** Bochu (14e) à Martigues.

20e : Sylla obtient un coup franc à 20 m du but de Pédemas. Priou enveloppe sa frappe et trouve la lucarne **(1-0). 73e :** Bakari résiste au retour de Mendy et trompe Durand d'une frappe à ras de terre **(1-1). 77e :** M. Lalu accorde un penalty au Mans pour une faute dans la surface d'Odet sur Peyrelade. Van Kets le transforme **(1-2). 83e :** Bakari lance Van Kets dans la surface, lequel trompe Durand pour la troisième fois **(1-3)**.

GUEUGNON 4-2 AMIENS

Dambury (12e), Groeleken (46e, 52e, 58e) — (1-0) — Adjali (65e), Jumel (76e)

1. Boumnijel	4	1. Poil	4
20. P. Correia	4	12. Clément	3
4. Safanjon	4	5. (Richard, 62e)	
23. Dambury	5	15. Abalo	3
17. Fernandez	4	4. Rosset	4
14. Chandioux	4	2. Viseux	3
21. (Poinçon, 76e)		17. (Pires, 79e)	
6. Jurietti	4	8. Hamou-Mamar	3
12. Tilmant	4	24. Pinho	3
15. Ajas	4	14. Hoy	3
13. (Ray, 76e)		10. (Adjali, 46e)	3
26. Groeleken	5	20. Jumel	4
7. Durand	4	11. Chagnaud	3
11. (Rivenet, 76e)		9. Pickeu	3
Total : 46		Total : 36	
Entr. : Gransart		Entr. : Dos Santos	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 068. **Arbitre :** M. Auriac.

12e : Dambury trouve un relais avec Jurietti et sert Ajas pour un centre qu'il reprend victorieusement **(1-0). 46e :** Groeleken se trouve à point nommé pour reprendre un centre de Fernandez **(2-0). 52e :** Groeleken récidive en reprenant un centre venu de la droite **(3-0). 58e :** tir contré de Groeleken. Poil est battu pour la quatrième fois **(4-0). 65e :** Adjali réduit le score en marquant à bout portant **(4-1). 76e :** Jumel lobe Boumnijel, sorti à sa rencontre **(4-2)**.

LAVAL 4-1 VALENCE

Fréchet (24e), Pagis (52e), Rivière (86e), Nalis (90e) — (1-0) — Tchato (78e)

1. Gardié	4	1. Yazmadjian	3
19. Ducrocq	4	2. S. Rondelaere	3
4. Maurice	4	3. Tchato	4
5. Ferron	4	12. Monnier	3
3. Haise	4	25. Chanal	3
6. Nalis	4	26. Stéphan	3
8. Tapoko	4	7. Chabert	3
15. (Cazarelly, 70e)		15. (Moutard, 72e)	
7. Fréchet	5	6. Nogueira	3
17. Pagis	4	17. T. Rondelaere	3
14. Martins	3	9. Martel	4
20. (Rivière, 59e)		11. Lukunku	2
11. Lima	4	23. (Rebahi, 46e)	
13. (Odé, 87e)		4. (Valour, 75e)	
Total : 44		Total : 34	
Entr. : Troch		Entr. : Lavagne	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 2 843. **Recette :** 92 225 F. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissement :** Chabert (66e) à Valence.

24e : Fréchet transforme un coup franc **(1-0). 52e :** Fréchet ouvre sur Pagis qui crochète, repique au centre et marque d'une frappe à ras de terre **(2-0). 78e :** lancé par Thomas Rondelaere, Tchato trompe Gardié **(2-1). 86e :** alerté en profondeur, Rivière dribble Yazmadjian et marque **(3-1). 90e :** Nalis part sur la droite et bat Yazmadjian d'un tir croisé **(4-1)**.

SAINT-ÉTIENNE 1-1 CHARLEVILLE

N'Diaye (10e) — (1-0) — Chevalme (63e)

30. Janot	4	1. Grange	4
4. Potillon	3	2. Ottato	3
6. Fichaux	3	18. (Hélion, 62e)	
21. Sagnol	3	23. Jean-Alphonse	4
27. Sassus	3	17. Dailly	3
26. Charriéras	2	3. Scrimenti	4
5. Santini	3	14. (Aït-Ahmed, 78e)	
15. Sarr	4	6. Dziéciol	3
10. Aulanier	3	8. Revillet	
18. (Thimothée, 82e)		11. (Chevalme, 37e)	4
7. Lagrange	4	22. Gamiette	3
20. N'Diaye	3	10. Meilley	4
Total : 35		9. Gabzdyl	3
Entr. : Mankowski		19. Wiart	3
		Total : 38	
		Entr. : Bezaz	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 6 578. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Charriéras (14e), Lagrange (41e), Sagnol (54e) à Saint-Étienne ; Scrimenti (42e), Dailly (64e) à Charleville.

10e : frappe soudaine de 25 m de N'Diaye, qui surprend Grange **(1-0). 63e :** Chevalme profite d'une erreur de Charriéras dans la surface pour battre Janot sans rémission **(1-1). 68e :** une frappe de Gabzdyl échoue sur le poteau stéphanois.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

National 1

GROUPE A

31e journée
9 mai 1997

► **Châtellerault - Wasquehal : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Khendek. Buts : Loko (5e), Leroy (12e). Avertissements : Rullier (20e), Perion (55e) à Châtellerault ; Titeca (90e) à Wasquehal. Expulsion : Rullier (27e) à Châtellerault.
Châtellerault : Rullier - Penoty, Lamouche, Perion, Levrault - Bersac, Bonin (Achakour, 25e), **Lereugans***, Badji - Joachim (Abdelhak, 46e), Basile (Bouchemla, 59e). Entr. : Herbet.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Leroy (Cygan, 50e), Persoon, Desportes - Rohart, Antunes, Debaets (Dupont, 57e), **Clément-Demange*** (Titeca, 63e) - Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert.

► **Evry - Angers : 0-0.** Spectateurs : 166. Recette : 6 580 F. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Muenimanu (39e), Mabrouk (67e), Dos Santos (87e) à Evry ; Poulard (68e) à Angers.
Evry : Guillerm - **Félix***, Ruys, Lavechin, Liévin - Mabrouk, Meyère, Dos Santos - Charpentier (Aluze, 77e), Muenimanu, Thodiard (Djeddou, 55e). Entr. : Touret.
Angers : Ramé - Rabouan, Poulard, Lalmand, Gehra (Tambouret, 64e) - Bonnot, Rey (Ducourneau, 79e), Terrien (Mouyémé, 64e), Dufour - Monczuk, **Traoré***. Entr. : Guesdon.

► **Dijon - Paris FC : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 568. Arbitre : M. Glochon. Buts : Quenot (9e), Caron (54e), Ziadi (83e s.p.). Avertissements : Alcocer (21e), Caron (70e) à Dijon ; Soler (15e), L. Charbonnier (20e), Bououden (63e), M'Bock (64e) au Paris FC. Expulsions : Soler (61e), M'Bock (84e) au Paris FC.
Dijon : Bourgeois - Gay, **Recober***, Grenier, Jacquot - Henriot, Alcocer, Monchau, Caron - Quenot (Gaboriaud, 46e), Viard (Ziadi, 71e). Entr. : Popard.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Benemmou, Elot, L. Charbonnier (Gauchet, 56e) - **Bououden***, Bardon (Amourat, 35e), M'Bock, Soler - Malheiro, Bruno. Entr. : Velud.

► **Sedan - Cherbourg : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 1 945. Arbitre : M. Schaak. Buts : N'Diéfi (27e, 71e), Collomb (44e, 45e), Quint (78e) pour Sedan ; Sauvey (47e s.p.) Pour Cherbourg. Avertissements : Quint (73e), Cissé (79e) à Sedan ; Poulangoye (11e), Cadel (75e) à Cherbourg.
Sedan : Sachy - Brandes (Bupto, 59e), Cissé, Di Bernardo, Elzéard - Pabois, **Deblock***, Quint, Parisi - Collomb (Bourgeois, 58e), N'Diéfi. Entr. : Metsu.
Cherbourg : Lucas - Thivilier, A. Baudry, Potet, Vignet - Sauvey, Bacher, Laye, Poulangoye - Cadel, **J. Baudry***. Entr. : Largouet.

► **Saint-Denis-Saint-Leu - Saint-Maur Lusitanos : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 231. Arbitre : M. Derrien. But : Lagnaoui (83e). Avertissements : Fr. Vandeputte (7e), Etshélé (12e), Tiéhi (54e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; De Castro (45e), Guegan (64e) à Saint-Maur Lusitanos.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Fr. Vandeputte, L'Helgoualc'h , **Neveu***, Ichoua (Sidibé, 88e) - Etshélé, Sadik, Fa. Vandeputte, Lima (Guyonnot, 72e) - Lagnaoui, Tiéhi. Entr. : Jean.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi, C. Moreira, Martineau (Antonin, 86e), **De Castro*** - Chanut, Guegan, De Vasconcelos (Vieira, 68e), Placido - Davezac, De Macedo. Entr. : Broche.

► **Thouars - Bourges : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Bonnin. But : Gurtler (48e). Avertissements : Benaud (16e), Gurtler (52e), Astier (90e) à Thouars ; Lafond (73e) à Bourges.
Thouars : Astier - **Benaud***, Gurtler, Cadu, Denuault - Chhay, Duarte (Garcia, 76e), Pejoan, Grégoire - Saboureau (Bailly, 84e), Hamel (Zéoula, 71e). Entr. : Marchand.
Bourges : Dupuis - B. Sutter (Champaux, 55e), Moreau, Nevès, Lafond (Moretti, 73e) - Peronin, Farham, **Chavanon***, Godon (Hoffer, 73e) - J. Sutter, Bouzin. Entr. : Brown.

► **Besançon - Dunkerque : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Fraise. But : Haddadou (7e). Avertissements : Emond (30e), Tournoux (31e) à Besançon.
Besançon : Dura - Spielmann, **Palumbo***, Renou, Tournoux - Metivier, Bordji (Contat, 40e), Isabey (Maître, 79e) - Constantinian, Ahidjo (Elie, 65e), Amiotte. Entr. : Rabier.
Dunkerque : Deschamps - Erceau, Lestavel, Royez, Emond (Mbvoumin, 77e) - Perilleux, Girardot, Eouzan - Deswarte, Gourouli, **Haddadou***. Entr. : Buisine.

► **Brest - Quimper : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 758. Arbitre : M. Gérard. Buts : Riou (37e) pour Brest ; Salaün (36e), Méliarenne (55e) pour Quimper. Avertissements : Lamoureux (53e) à Brest ; Morel (73e), Delanoë (81e) à Quimper.
Brest : Boulic - Guerlesquin, Kerriou, Gombert, Le Buzullier - Boulouard, **Riou***, Sergent, Kervella (Grenier, 5e) - Lamoureux (Alosse, 55e), Thiam. Entr. : Goavec.
Quimper : Auguste - Fadat, Zomenio, Delanoë, Ollivier - François, Carnot (Le Corre, 25e), **Salaün***, Morel - Sigère (Millereau, 82e), Morel. Entr. : Brélivet.

► **Avranches - Fécamp : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lecellier. Buts : R. Colinet (11e), Bargone (42e). Avertissement : Baas (85e) à Fécamp. Expulsion : Stevant (69e) à Avranches.
Avranches : Lalleman - Menard, Stevant, Lagadec, **Rivoal*** - Louis, Tiret, Le Guen, Vuko - Le Joly, Guilloux. Entr. : Maccio.
Fécamp : Chauray - Ernst, Baas, Vincent, Benard - Biville, Lerand, Trenchand, Bargone - **R. Colinet*** (Guérin, 83e), Robert. Entr. : J. Colinet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	62	31	18	8	5	45	17
2. Angers	60	31	18	6	7	41	16
3. Paris FC	56	31	16	8	7	48	23
4. Sedan	56	31	16	8	7	40	22
5. Saint-Maur	56	31	16	8	7	33	22
6. Thouars	53	31	14	11	6	37	28
7. St-Denis/St-Leu	52	31	15	7	9	44	40
8. Bourges	50	31	14	8	9	46	29
9. Cercle Dijon	43	31	12	7	12	42	36
10. Dunkerque	43	31	10	13	8	30	25
11. Besançon	37	31	9	10	12	27	35
12. Quimper	35	31	9	8	14	30	46
13. Brest	32	31	8	8	15	22	32
14. Avranches	31	31	8	7	16	28	48
15. Evry	30	31	8	6	17	24	40
16. Fécamp	29	31	7	8	16	25	44
17. Châtellerault	28	31	7	7	17	27	52
18. Cherbourg	12	31	2	6	23	18	52

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 19.
2. Bruno (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 14.
4. Monczuk (Angers), Quenot (Dijon), 13.
6. Isabey (Besançon), Chavanon (Bourges), Lerand (Fécamp), Davezac (Saint-Maur), Collomb, N'Diefi (Sedan), Hamel (Thouars), 10.

Étoiles

1. Leuregans (Châtellerault), 10.
2. Chavanon (Bourges), N'Diefi (Sedan), 9.
4. Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Évry), Salaün (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
8. Piselli (Brest), Lucas (Cherbourg), Bruno (Paris FC), François (Quimper), Parisi (Sedan), Grégoire (Thouars), 7.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
17 mai 1997

Evry - Avranches
Fécamp - Brest
Cherbourg - Châtellerault
Angers - Sedan
Wasquehal - Besançon
Dunkerque - Thouars
Bourges - Cercle Dijon
Quimper - Saint-Maur
Paris FC - St-Denis/St-Leu

GROUPE B

31e journée
7 et 9 mai 1997

► **Nîmes - Noisy-le-Sec : 0-0.** Spectateurs : 4 840. Arbitre : M. Coué. Avertissements : Jeunechamp (55e) à Nîmes ; L. Sandjak (54e), Maatit (56e) à Noisy-le-Sec.
Nîmes : Karwat* - Touron (Fidani, 69e), Ecker, Levasseur, Vosahlo - Jeunechamp, Belbey, De Palmas (Gervais, 46e), Marx - Sabin, Discolle. Entr. : Mosca.
Noisy-le-Sec : Potel - Ba, Maatit, **Amirat***, Reyal - Z. Boli (Bouchemal, 71e), L. Sandjak (Prata, 71e), Doukha, Bouabdellah - Hebbar, Sissoko. Entr. : N. Sandjak.

► ► **Istres - Poitiers : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Anton. Buts : Rossetti (75e), Ferblantier (89e). Avertissements : Giguel (77e) à Istres ; Tourenne (89e) à Poitiers. Expulsion : Giuliano (81e) à Istres.
Istres : Sintes - Fontaine, Usaï, Ferblantier, Rodriguez - Giuliano, Giguel (Savry, 79e), Adjaoud, Coste - **Rossetti***, Vaurs. Entr. : Le Lamer.
Poitiers : Labarre - Emeran, Crosnier, Bekhti, Bertrand (Gatefait, 82e) - Tourenne, Rauturier, Guerineau, **Frankowski*** - Billac (Mounadi, 71e), Boniface. Entr. ; Devaux.

► **Créteil - Grenoble : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 239. Arbitre : M. Launay. But : Lobé (80e). Avertissements : Blondeau (27e) à Créteil ; Ojeda (56e) à Grenoble.
Créteil : Barrabé - Netala (Bridier, 59e), Amirèche (Sie-Essoh, 68e), Traoré, Sénac - **Calabuig***, Lollia, Blondeau, Vasseur - Lobé, Caumartin. Entr. : Garcia.
Grenoble : Genty* - Djebbour, Dumat, Colacicco (Ferrer, 77e), Sbaïz - Mangione, Cherrad, Garcia, Ojeda - Ossey, Saragaglia. Entr. : Simondi.

► **Mont-de-Marsan - Ajaccio : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Saules. Buts : Miguel (31e), Boufrizi (35e), Winieski (71e) pour Mont-de-Marsan ; Destruhaut (15e) pour Ajaccio. Avertissements : Boufrizi (25e), Clavé (58e) à Mont-de-Marsan ; Courtois (51e), Leonetti (57e), Mary (80e) à Ajaccio. Expulsions : Huguet (86e), Clavé (86e) à Mont-de-Marsan ; Leandri (86e), Achard (86e) à Ajaccio.
Mont-de-Marsan : Borie - Dupin, Clavé, Perrocheau (Paignac, 77e), Chiarello - Gimenez, Gaucher, Ouvret, Boufrizi (Huguet, 78e) - Winieski, **Miguel***. Entr. : Letort.
Ajaccio : Mary - Chartier, Leandri (Gagliardi, 45e), Destruhaut, Fréchingues - Gori (Achard, 70e), Courtois (Leandri, 62e), Leonetti, Soudani - **Frotey***, Locandro. Entr. : Orsatti.

► **Angoulême - Vitrolles : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Hébras (26e, 48e), Clément (76e) pour Angoulême ; Stavridis (79e), J.-Mi. Edouard (83e) pour Vitrolles. Avertissements : Boisgontier (80e), Stéphan (91e) à Angoulême ; Malek (24e), Benechenafi (80e), J.-Ma. Edouard (90e) à Vitrolles.
Angoulême : Boisgontier - Bernard, Forest, Schouft, Perron - Chauvel, Montavit, **Thèze***, Hébras (Bonnet, 86e) - Stéphan, Bastère (Clément, 67e). Entr. : Guerit.
Vitrolles : Videau - J.-Ma. Edouard, Zadi, Benechenafi, Svétina (Charki, 77e) - Malek (Aït-Atmane, 63e), M. Malagouen (Tabet, 6e), **J.-Mi. Edouard***, Stavridis - Dietrich, K. Malagouen. Entr. : Dalger.

► **Trélissac - Fréjus : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 386. Arbitre : M. Ledentu. Buts : G. Sanchez (33e s.p.), Lavaud (64e, 69e) pour Trélissac ; Vidalon (57e) pour Fréjus. Avertissements : Maso (29e), Laville (41e), Elisor (83e) à Trélissac ; D. Clapson (36e), Bekrar (52e), Lestrade (72e) à Fréjus. Expulsion : Bekrar (83e) à Fréjus.
Trélissac : Henneuse - X. Sanchez, Vergne, Laville, G. Sanchez - Elisor (Lanceplaine, 86e), Maso, **Gnagore***, Lavaud - Castant, Bélières (Alemps, 70e). Entr. : Sokal.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Vidalon, Soler - **Lestrade***, Faye, Cissokho (R. Clapson, 77e), Bekrar - D. Clapson, Teoro. Entr. : Pilorget.

► **Aubervilliers - Alès : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Behague. But : Kam. Belkebla (6e) pour Aubervilliers ; Barbosa (48e) pour Alès.
Aubervilliers : Bousseliou - **Lepierre***, Gonzalve, Lacheb, Hammoum - Afonso, Clemenceau, Dieng, Chalqi - Kam. Belkebla, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.
Alès : Gomes - Toursel (Soppo-Din, 75e), Vacher, Fernandez, Soulas - Leduc, Pasqualetti, Agathe (Perez, 70e), **Djorkaeff*** - Dixon, Barbosa (Cassese, 80e). Entr. : Brucato.

► **L'Ile-Rousse - Sète : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Calio. Avertissements : Dumas (42e), Delrio (44e), Romieu (56e), Antonelli (72e) à L'Ile-Rousse ; Dalmao (40e), Gorsse (40e), Labruna (44e) à Sète.
L'Ile-Rousse : Oudet - Enuegwuna (Antonelli, 70e), Belle, Prouvent, Nouma - Mamouret, **Romieu***, Bastiani, Delrio - Betthaar, Dumas. Entr. : Félix.
Sète : Labruna* - Darmon, Baït, Gimenez, Ye - Javègny, Cissé (Isola, 75e), Sahud (Barrandon, 78e), Maaroufi - Dalmao, Gorsse. Entr. : Calabuig.

► **Rodez - Saint-Priest : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Champet. Buts : Peaud (47e c.s.c.), Calvel (89e) pour Rodez ; Beyrac (34e, 38e, 86e) pour Saint-Priest. Avertissements : Mazars (27e) à Rodez ; M'Petshi (10e), Bouquet (44e), Peaud (81e) à Saint-Priest.
Rodez : Solis - Blaise (Foulon, 73e), Trénel, Guitard, Mazars - **Féougier*** (Rigaud, 87e), Bobek, Llort, Habib (Dikoumé, 46e) - Calvel, Huvelle. Entr. : Novi.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Da Silva, L. Scheiwe, Peaud - Pedreiro, Bensaadia, Tamindjoute (Kada, 66e), Bouquet (Saidane, 62e) - **Beyrac***, Noubia (C. Scheiwe, 83e). Entr. : David.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	61	31	17	10	4	43	18
2. Poitiers	50	31	14	8	9	48	32
3. Créteil	50	31	13	11	7	47	33
4. Ajaccio	49	31	13	10	8	52	41
5. Istres	48	31	13	9	9	43	32
6. Noisy-le-Sec	44	31	11	11	9	41	30
7. Angoulême	44	31	11	11	9	38	34
8. Trélissac	44	31	12	8	11	34	35
9. Alès	42	31	10	12	9	41	32
10. L'Ile-Rousse	40	31	10	10	11	35	40
11. Fréjus	39	31	10	9	12	34	38
12. Sète	38	31	7	17	7	27	27
13. Mont-de-Marsan	38	31	10	8	13	37	44
14. Vitrolles	38	31	11	5	15	37	50
15. Rodez	37	31	10	7	14	36	46
16. Saint-Priest	35	31	10	5	16	30	43
17. Aubervilliers	27	31	3	18	10	28	45
18. Grenoble IO	25	31	6	7	18	28	59

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), Lobé (Créteil), 22.
3. Frankowski (Poitiers), 18.
4. Cuvier (Istres), Sissoko (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), 13.
7. Castro (Ajaccio), Manfredi (Vitrolles), 12.
9. Beyrac (Saint-Priest), 11.
10. Cornet (Aubervilliers), M'Bolé (Noisy-le-Sec), Bélières (Trélissac), 10.

Étoiles

1. Stephan (Angoulême), 12.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Manfredi (Vitrolles), 9.
4. Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), 8.
6. Gomes (Alès), Dumolin (Grenoble), Henneuse (Trélissac), 7.
9. Castro (Ajaccio), Giguel (Istres), Bethaar (L'Ile-Rousse), Labruna (Sète), 6.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
17 mai 1997

L'Ile-Rousse - Nîmes
Noisy-le-Sec - Créteil
Saint-Priest - Trélissac
Sète - Rodez
Fréjus - Istres
Poitiers - Mont-de-Marsan
Ajaccio - Angoulême
Grenoble IO - Alès
Vitrolles - Aubervilliers

National 2

31e journée
10 mai 1997

GROUPE A

► **Saint-Quentin - Metz : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Tabitourat (32e) pour Saint-Quentin ; Caillet (11e) pour Metz.
Avertissements : Savigny (30e), Cariat (35e), Dobrzynski (36e) à Saint-Quentin ; Morisot (40e), Marchal (62e) à Metz.
Saint-Quentin : Ulf - **Olouman***, Lefebvre, Savigny, Clary - Garnier, Dobrzynski, Robbe (Zengour, 56e), Suin - Tabitourat, Cariat. Entr. : Toffolo.
Metz : Eggimann - Marchal, Caillet, Morisot, Pujade - **Neumann***, Custos, Pauk, Oyawole - J. Jager, Saha (F. Jager, 64e). Entr. : De Taddéo.

► **Calais - Nancy : 2-2 (2-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Carton (11e), Kwedi (17e) pour Calais ; Bottelin (29e), Laquait (33e) pour Nancy. Avertissements : Daens (53e), Merlen (87e), N'Timbanzea (88e), Kwedi (89e) à Calais ; Méniri (31e), Florentin (66e) à Nancy.
Calais : Duquenoy - Merlen, N'Timbanzeh, Daens, Lesur - S. Vasseur (Lamirand, 75e), Scheercousse (Lefebvre, 65e), **Gérard***, Carton - Kwedi, Lecaille (Boulanger, 57e). Entr. : Lozano.
Nancy : Laquait - Giuranna, Rambour, Meniri, Codogni - Goublaire (Roux, 63e), Bastien, Talfournier (Biancalani, 25e) - **Bottelin***, Ferreira, Florentin (Allièri, 77e). Entr. : Gabriel.

► **Lille - Le Touquet : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Papillier.
Lille : Arphexad - Vezy, Sanz, Turpin, **Houy*** - Noro (Hammadou, 59e), Campi, Madani, Renou, Bradaïa, Abed. Entr. : Vandamme.
Le Touquet : Boyard* - Gressier, Lenglet, Elliot, Nemiche - Miellot, Diagne, Roussel, Hamille - Bailleux, Darnault. Entr. : Ellena.

► **Raon-L'Etape - Boulogne : 0-0.** Spectateurs : 735. Arbitre : M. Allart.
Raon L'Etape : Henry - Khada (Violant, 58e), **Billoir***, Marinkov, Poirot - Toraman, Didier Laurent, Livramento (Zimny, 75e), Voison (Merah, 63e) - Gachon, Claudel. Entr. : Olle-Nicolle.
Boulogne : Tassaro - Bussin, Gomel, **Bardé***, Dekere (Jacob, 81e) - Bisson, Poret, Duchaussoy, Rioust - Penel, Somville. Entr. : Dupuis.

► **Lens - Valenciennes : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Mertah. Buts : Mercier (24e), Lachaab (47e).
Avertissements : Buchot (23e), Picoreau (32e), Pageaud (62e) à Valenciennes.
Lens : Marichez* - Vernier, Durpes, Cheyrou, Jeannin - Charton (Brassard, 62e), Akwuegbu (Mionnet, 46e), Lestang, Colinet - Diop, Bogaczyk (Chaussidiere, 65e). Entr. : Sab.
Valenciennes : Pageaud - Lebrun, Mercier, Dussart, Becque - Picoreau, Joly, Vandenbeuck, Coquelet - Buchot (Debliquis, 69e), **Lachaab*** (Plaquet, 79e). Entr. : Batelli.

► **Maubeuge - Forbach : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Brizou. Buts : Taibi (35e) pour Maubeuge ; Marchande (75e), Ustaritz (85e) pour Forbach.
Avertissements : Ply (65e), à Maubeuge.
Maubeuge : S. Guinot - L'Hoste, Loiseleux, Wattu, Vion - Roget, **Carbel***, Soumillon (Pires, 46e), Ply - Lachaab, Taibi. Entr. : Varnier.
Forbach : Dos Santos - **Vermandel***, Ekollo, Merten, Boumediene - Khaled, Marchande, Benachour, Walter (Ustaritz, 58e) - Luthardt (Inci, 75e), Hamadouche (Truchon, 63e). Entr. : Hesse.

► **Dijon FC - Saint-Omer : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Goulu. Buts : Remoissenet (31e), pour Dijon FC ; Cousin (63e), Bridoux (71e), pour Saint-Omer.
Avertissements : Leroy (84e), à Saint-Omer.
Dijon FC : Wieczorek* - Blay, Peres, Deloumeaux, Garnier - Nefzaoui (Azzeggouarh, 46e), Fromont (Parnaso, 65e), Lecluse, Guyon (Frossard, 76e) - Julien, Remoissenet. Entr. : Joseph.
Saint-Omer : Devos - Verreman, Ammeux, Deheunyck, **Bridoux*** - Lenoir, Bendjaballah, Leroy, N'Gombe (Fasquelle, 81e) - Cousin, Peru. Entr. : Broggini.

► **Schiltigheim - Strasbourg : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Himeur (38e), Petit (59e), Rabbah (70e).
Avertissements : Wohlgemuth (34e), à Schiltigheim ; Bernhard (49e), à Strasbourg.
Schiltigheim : Michel - Assant, Lazarus, Demuth, Eschbach - Martinez, Wohlgemuth, Fancello (Négélé, 63e) - **Guerra***, Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.
Strasbourg : Debes - Bernhard, Vogel, Pouliquen, Canosi - Keller, Mezrich, Rabbah, Ben Ammar (Koutenay, 56e) - **Petit***, Himeur (M'Chinda, 74e). Entr. : Kuentz.

► **Haguenau - Béthune : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Badet. Buts : Bey (1re), Klieber (69e) pour Haguenau ; Bouquet (42e), pour Béthune.
Avertissements : Baranek (28e), Paul (31e), Treissoi (56e), Delacourt (78e), Sillou (84e), à Béthune.
Expulsion : Guilbert (90e), à Béthune.
Haguenau : Kiester - **Jérôme***, Reff, Zwiebel, Mosser - Offner, Bauer, Dorn (Didaux, 62e), Mouzaoui-Tayebi (Reibel, 77e), Bey (Klieber, 55e). Entr. : Pleimelding.
Béthune : Delacourt - Fraga (Guilbert, 72e), Brogniart, Treissoi, Sillou - Belleride, Baranek, Cannetti, **Bouquet*** - Tousart, Paul (Hecquet, 56e). Entr. : Niemezcki.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	58	31	17	7	7	51	29
2. Nancy	54	31	14	12	5	48	28
3. Lille	53	31	14	11	6	44	21
4. Raon-l'Etape	53	31	14	11	6	36	22
5. Lens	52	31	14	10	7	46	25
6. Valenciennes	51	31	15	6	10	49	26
7. Boulogne	51	31	14	9	8	32	24
8. Saint-Quentin	45	31	11	12	8	33	25
9. Forbach	43	31	12	7	12	28	29
10. Dijon	42	31	12	6	13	38	37
11. Saint-Omer	40	31	11	7	13	35	43
12. Strasbourg	37	31	10	7	14	37	43
13. Le Touquet	35	31	9	8	14	39	46
14. Schiltigheim	34	31	8	10	13	33	40
15. Haguenau	32	31	9	5	17	29	51
16. Béthune	31	31	8	7	16	31	54
17. Calais	28	31	5	13	13	32	50
18. Maubeuge	19	31	3	10	18	20	68

Buteurs

1. Bradaïa (Lille), 17.
2. Lachaab (Valenciennes), 15.
3. Bouquet (Béthune), Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), Kaminski (Schiltigheim), 13.

Étoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 15.
2. Marinkov (Raon-l'Étape), 11.
3. Vermandel (Forbach), 9.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
17 et 18 mai 1997

Dijon - Haguenau
Béthune - Schiltigheim
Boulogne - Maubeuge
Saint-Omer - Raon-l'Etape
Forbach - Lens
Valenciennes - Lille
Le Touquet - Calais
Strasbourg - Metz
Nancy - Saint-Quentin

GROUPE B

► **Montauban - Vaulx-en-Velin : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Zyla. Buts : Sène (51e), Alajarin (55e).
Avertissements : Barrau (22e), Custodéro (36e) à Montauban ; Moujetsky (25e), Dalleu (32e), Tora (34e), à Vaulx-en-Velin.
Montauban : Bonutti* - Barrau, Deltruel, Pasturel, Dechaumet - Custodéro, Tristan (Razali, 63e), Sène, Tiriakian - Alajarin (Dobre, 78e), Jutela. Entr. : Brisson.
Vaulx-en-Velin : Merah - Rancier (M'Bodj, 69e), Bounouara, Aet Yahia, Dallieu - Marquez (Mecheri, 62e), Diallo, **Moujetsky***, Tora - El Yahyaoui, Kerkar. Entr. : Garzitto.

► **Ajaccio AC - Thonon : 7-0 (3-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Testa (3e, 43e, 65e), Polliend (17e c.s.c.), Bibi (48e), D'Amore (70e), Pantaloni (75e).
Avertissements : Bernaud (25e) à Ajaccio AC ; Blanc (77e) à Thonon.
Ajaccio AC : Bruneau - Mazzolini (Antona, 63e), Bernaud, Féron, Thierry - Lelong, Bibi, **D'Amore*** - Faderne, Testa, Pantaloni. Entr. : Gentili.
Thonon : Pansier - Vulliez (Blanc, 40e), Veso, Trincat, Lugrin - Burquier, Polliend, Boulenc, **Daf*** - Escoffier, Denis. Entr. : Mateos.

► **Cannes - Toulouse-Fontaines : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Eboki (57e), Van Vynckt (88e) pour Cannes ; Ouaknine (46e), Baudin (49e), Chelle (51e) pour Toulouse-Fontaines.
Avertissements : Braizat (39e), Maqua (76e) à Cannes ; Moins (38e), Ouaknine (63e), à Toulouse-Fontaines.
Cannes : Maqua-Zébina, Bagnon, Hodouto (Gnohère, 64e), Van Vynckt - Jeannel, Daquin, **Bouttoba*** Braizat, Eboki, Mouret (Madelaine, 71e). Entr. : Larguet.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Durin, Jean, Delplace, Moins - Chelle, Baudin, Jacques, Ouaknine (Bougle, 89e) - **Cazemages***, Rodriguez (Dupuy, 85e). Entr. : Brunet.

► **Nice - Beaucaire : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lambert. Buts : Mane (56e), Hachadi (73e) pour Nice ; Cardona (63e), Liron (87e) pour Beaucaire.
Avertissements : Huc (87e) à Nice ; Cardona (88e), Petre (89e) à Baucaire.
Nice : Huc - Bermon, Stefano, Scotto, Luci - Aït-Ouarab, Lucca (Hachadi, 46e), Gagnier (Savini, 87e), Doucende-Mane, **Syllam*** (Martin, 70e). Entr. : Ricort.
Beaucaire : Flory* - Liron, Reale, Mateo, Cariat - Ichou, Petre, Ferrea (Allemand, 83e), Tissot - Cardona, Pau (Cratter, 77e). Entr. : Estevan.

► **Grenoble Norcap - Marseille : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Nartz. Buts : Correnti (15e, 25e).
Avertissements : Seabra (27e) à Grenoble ; Ettori (21e), Deschamps (36e), Issa (67e), Agali (90e) à Marseille.
Grenoble Norcap : Malatrait - Caldara, Benhamou, Jakubowiez, Laplace - Sabri, Touati, Seabra (Dufresne, 89e) - **Correnti***, Peixoto (Saïd Ravier, 62e), Marco (Maatar, 78e). Entr. : Bouvard.
Marseille : Spinosi - Behe (Agali, 41e), Ettori, Balde, Issa - Harassen, Imbert, Martini - **Deschamps***, Robin, Abardonado (Berardi, 34e). Entr. : Prost.

► **Bastia - Monaco : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Alton. Buts : Cristofari (85e) pour Bastia ; Dobo (23e), Prso (58e, 70e) pour Monaco.
Avertissement : Zambernardi (66e) à Bastia.
Bastia : Sekli - Modesto (Mendil, 79e), Zambernardi, Fullarton, **Christofari*** - Ekakanga (Schaffer, 71e), Anziani, Dizomba, Ducourtioux - Prince (O. Soumah, 46e), Ben Saada. Entr. : Delmas.
Monaco : Clément - Louis, Di Tommaso, Burle, Cristanval (Vervaet, 59e) - Diao, Théry (Trililio, 75e), Camara, Alfonsi (Massac, 46e), Dobo, **Prso***. Entr. : Banide.

► **Vallauris - Montpellier : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 25. Arbitre : M. Tritz. Buts : Seitour (80e) pour Vallauris ; Resh (55e) pour Montpellier.
Avertissements : Chauvet (17e), Tebbouche (83e) à Vallauris ; Lavary (77e) à Montpellier.
Vallauris : Levy - Douby (Tebbouche, 77e), Métivier (Sintes, 48e), **Laïdi***, Chauvet - Handi, Ben Haddou, Rossi (Renard, 68e), Bourakma - Alberganti. Entr. : Herrera.
Montpellier : Larrieu - Angeletti, Nsemane, Bertrand, Sweidong - Resh, Homon, Diel, Revault (Rossi, 82e) - Lavary (Sourra, 79e) ; **Joseph***. Entr. : Deplagne.

► **Saint-Raphaël - Muret : (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Medam.
Avertissements : Gianati (17e), Radoine (70e), Andréani (88e) à Saint-Raphaël.
Saint-Raphaël : Mazaspina* - Radoine (Kebal 78e), Manar, Landi, Encelade - Fazzalaro, Sagna, Gianati (Sazomao, 46e), Jourdan, Andréani, Delarosa (Bellaredj, 46e). Entr. : Pignolet.
Muret : Moriette - Levilly, Brun, Tartas, Flores - Sentein, Audard, **Abadie***, Gers (Dubocage, 75e), - Luchin, Giudice (Kibuex, 65e). Entr. : Rabier.

► **Blagnac - Villefranche : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dussin. Buts : Jehanno (35e) pour Blagnac ; Chabot (82e) pour Villefranche.
Avertissements : Bretagne (70e), Bouvier (71e) à Blagnac ; Chabot (67e) à Villefranche.
Blagnac : Descaves* - Bédé (Laqsil, 84e), Bouvier, Julia, Bretagne - Nouri, Correia, Galichet, H. Razzouck (Montejo, 77e) - Larrieu, Jehanno (M. Razzouck, 84e). Entr. : Lopez.
Villefranche : Battin - Bougahnmi (Vivant, 45e), Villegas, Chabot, Chabert - **Géraldes***, Roux, Béasse (Boulon, 69e), Gouby (Scheiwe, 56e), Tahri, Durix. Entr. : Papas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	64	31	19	7	5	41	20
2. Ajaccio AC	63	31	18	9	4	59	32
3. Toulouse-Font.	60	31	16	12	3	47	25
4. Beaucaire	55	31	16	7	8	49	30
5. Grenoble Norcap	48	31	13	9	9	40	33
6. Monaco	47	31	12	11	8	47	31
7. Bastia	45	31	13	6	12	62	41
8. Cannes	44	31	11	11	9	41	39
9. Montpellier	43	31	9	16	6	35	26
10. Marseille	42	31	11	9	11	40	30
11. Muret	41	31	11	8	12	27	35
12. Blagnac	36	31	9	9	13	23	35
13. Villefranche	35	31	9	8	14	34	51
14. Nice	34	31	8	10	13	36	43
15. Saint-Raphaël	33	31	8	9	14	33	54
16. Vaulx-en-Velin	30	31	6	12	13	30	42
17. Vallauris	23	31	5	8	18	26	53
18. Thonon	11	31	2	5	24	15	65

Buteurs

1. Correnti (Grenoble Norcap), 20.
2. Testa (Ajaccio AC), 17.
3. Laurent (Beaucaire), 14.

Étoiles

1. Pansier (Thonon), 11.
2. Prso (Monaco), Poucan (Grenoble Norcap), 10.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
17 et 18 mai 1997

Cannes - Grenoble Norcap
Marseille - Blagnac
Thonon - Bastia
Toulouse-Fontaines - Ajaccio AC
Monaco - Saint-Raphaël
Muret - Montauban
Vaulx-en-Velin - Vallauris
Villefranche - Beaucaire
Montpellier - Nice

GROUPE C

Match en retard

► **Clermont - Saint-Etienne : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 1 256. Arbitre : M. Tritz. Buts : Maloumbi (8e), pour Clermont ; Kortchaguine (30e s.p., 50e), Mamoun (37e). Avertissements : Aguad (54e), à Clermont ; Maire (64e), Flauto (76e), à Saint-Etienne.
Clermont : Enjolras - Conade (Barbosa, 60e), Aguad, Bessaque, Vigouroux - Lestrade, **Ribérol*,** Amblard (Vial, 62e), Bentoumi (Groueix, 55e) - Chastang, Maloumbi. Entr. : Coutard.
Saint-Etienne : Chabert - Hernandez, Maire (Duveau, 73e), Camara, Mettomo - Berthelémé, **Cheldi*** (Riou, 81e), Basson, Kortchaguine - Mamoun, Douala (Flauto, 70e). Entr. : Lariépe.

31e journée

► **Nantes - Clermont : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Gillet (46e), Monterrubio (87e), pour Nantes ; Aguad (89e), pour Clermont. Avertissement : Vigouroux (74e), à Clermont.
Nantes : Loussouarn - El Bai, Delhommeau, **Gillet*,** Sow - Mace, Fenillat (Deroff, 73e), Leroy - Touré (Tréguer, 85e), Cambonie (Aristouy, 55e), Monterrubio. Entr. : Denoueix.
Clermont : Enjolras - Barbosa (Bellime, 71e), Aguad, **Bessaque*,** Vigouroux - Bentoumi (Amblard, 42e), Groueix, Lestrade, Ribérol - Samba, Chastang. Entr. : Coutard.

► **La Roche-sur-Yon - Lyon : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 164. Recette : 4 100 F. Arbitre : M. Boitard. Buts : Fiorèse (45e), Fouret (61e). Avertissements : Suire (19e), Guitton (29e), à La Roche-sur-Yon ; Bellisi (23e), Bassina (63e), Charpennet (68e), à Lyon.
La Roche-sur-Yon : Cagnon - Moisdon, Pubert, Roy, Savary - Guitton, Cloutour, Suire, Huberdeau - Limousin (Hériteau, 72e), **Delaunay*.** Entr. : Dupont.
Lyon : Breton - Uras, Bellisi, **Bassina*,** Charpennet - Rognard, Fouret, Duratti, Job (Rol, 80e) - Sénoussi, Fiorèse (Ranout, 63e). Entr. : Volette.

► **Tours - Bergerac : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Legrain. Buts : Godoy (2e, 88e).
Tours : Chatrefoux - Duschesne (Sintas, 86e), Falette, **Villa*,** Medjahed - Bouhazama, Caron (Batardot, 79e), Makor, Gouge (Ringot, 84e) - Batista, Godoy. Entr. : Letard.
Bergerac : Huard* - Araibat, Pompidou, Eymard, Paquignon (Dumail, 81e) - Tihy, Iborra, William, Parrel - Guicheteau, Delbasty. Entr. : Tihy.

► **Pau - Bordeaux : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 65. Arbitre : M. Malié. But : Sanchez (50e). Avertissements : Bédani (75e), à Pau ; Ursule (53e), à Bordeaux.
Pau : Limantour - Estellet, Sallaber, Jaureguiberry, Demirdjian - Camacho, **Sanchez*,** Noblet, Becas (Baylac, 70e) - Payet (Bédani, 70e), Normand (Cazenave, 81e). Entr. : Girard.
Bordeaux : Fontan - Berthet, Croci, Philippe (Da Rocha, 63e), Stinat - Gillard, Lin Cor (Ferreira, 72e), N'Diaye, Joséphine (Salviat, 74e) - Vigneau, **Ursule*.** Entr. : Rohr.

► **Toulouse - Saint-Etienne : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Barrau (20e), Petit (89e), pour Toulouse ; Camara (8e), Douala (79e), pour Saint-Etienne. Avertissements : Natti (70e), Billong (75e), à Toulouse ; Mettomo (46e), à Saint-Etienne.
Toulouse : Gouaméné - Fernandez, Billong (Masias, 79e), Gouazé, Diatta - Ettori, Nafti, Montero (Maurel, 59e), Barrau - Jau (Petit, 88e), **Pharraguerre*.** Entr. : Ruty.
Saint-Etienne : Chabert - Astier (Synaeghel, 62e), Manucci, Camara, Mettomo - Basson, Bastou, Szanto (Douala, 66e), Mamoun - **Kortchaguine*,** Duneau. Entr. : Lariépe.

► **Segré - Aurillac : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 206. Recette : 7 045 F. Arbitre : M. Chat. But : Fardeau (83e). Avertissements : Douge (40e), Martin (47e), à Segré ; Tillet (75e), Maury (80e), Lejean (87e), à Aurillac.
Segré : D. Cadeau - Nabati, Martin, Foin, A. Filnambu - Sollier (**F. Bourgeais*,** 23e), Chatelain, Delestre, Amis - Douge, Neveu. Entr. : J. Filnambu.
Aurillac : Chauliac - Adams (Maury, 45e), Tillet, Besson, Roques - Lejean, **Fayard*,** Prestat, Ch. Fabre (Vareilles, 73e) - Roda (Oleksiak, 35e), F. Fabre. Entr. : Oleksiak.

► **La Flèche - Limoges : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 256. Recette : 7 550 F. Arbitre : M. Ruffray. But : Jarno (68e). Avertissements : N'Gouah-Baud (69e), Garnier (70e), à La Flèche ; Lassudrie (20e), Lecompte (63e), à Limoges. Expulsion : Filleul (56e), à Limoges.
La Flèche : Bouvet - Main, Chupin, Garnier, Aubrée - Rivalet, Viot, N'Gouah-Baud, Orhon (Poilane, 80e) - **Jarno*** (Peltier, 73e), Fernandez. Entr. : Guillier.
Limoges : Blanchet - Dalher (Beyraud, 71e), Filleul, Lassudrie (Bourbon, 83e), **Lecomple*** - Liano, Achpakoum, Vioux, Roussy (Tricoche, 66e) - Fernier, Caperan. Entr. : Marlot/Morelon.

► **Montluçon - Joué-lès-Tours : 2-5 (1-1).** Spectateurs : 300. Recette : 8 870 F. Arbitre : M. Bensimhon. Buts : Berthelier (45e), Aïbèche (49e, s.p.), pour Montluçon ; Chaddi (25e, 58e, 80e), Rodriguez (74e), Desgeorges (83e), pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Bourblanc (21e), Berthelier (28e), Chartier (28e), Pelletier (46e), à Montluçon ; Lebihan (45e), Rodriguez (45e), Escethn'zi (63e), à Joué-lès-Tours. Expulsions : Delaire (29e), Bourblanc (66e), à Montluçon ; Lebihan (63e), à Joué-lès-Tours.
Montluçon : Roche - Bourblanc, Debaut, Pelletier (Jorrand, 57e), Paradinha - Carneiro, Delaire, **Berthelier*** (Dalby, 63e), Rouzaire (Spadiny, 54e) - Aïbèche, Chartier. Entr. : Goutorbe.
Joué-lès-Tours : Majchzak - Escethn'zi (Tome, 71e), Hamidat, Rodriguez, Chouteau - Lebihan, Faudry, Gervais (Berrefas, 78e), Boileau - Desgeorges, **Chaddi*** (Chindler, 82e). Entr. : Bidegaray.

► **Libourne - Brive : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Auvinet. But : Bouroumi (63e). Avertissements : Douence (30e), Huguet (62e), Meudic (79e), à Libourne ; Das Neves (16e), M. Haddou (58e), à Brive. Expulsion : M. Haddou (75e), à Brive.
Libourne : Julian - Murcia, Huguet, Douence, Lafon - Bercouch, Dupin (Bourdoncle, 67e), **Mabialanialou*,** Poisson - Meudic, Jousseaume (Michelena, 67e). Entr. : Furlan.
Brive : Bouteaud - Grelou, Das Neves, Carre, **Gaonac'h*** - Sallenave, Bagouet, Desmaison (Santos, 53e), L. Haddou (Bouroumi, 61e) - Urtizberea (Cossaume, 78e), M. Haddou. Entr. : Boucherie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	65	31	20	5	6	52	20
2. Lyon	61	31	17	10	4	76	30
3. Tours	57	31	15	12	4	47	23
4. Bordeaux	50	31	14	8	9	36	29
5. Pau	46	31	11	13	7	40	27
6. Toulouse	44	31	11	11	9	36	29
7. La Roche-sur-Yon	44	31	12	8	11	37	34
8. Aurillac	44	31	11	11	9	33	34
9. Segré	41	31	10	11	10	41	39
10. Clermont Foot	41	31	11	8	12	33	34
11. Limoges F 87	40	31	11	7	13	32	31
12. Joué-lès-Tours	39	31	10	9	12	47	50
13. Brive	35	31	9	8	14	31	49
14. La Flèche	35	31	10	5	16	23	50
15. Montluçon	31	31	8	7	16	36	64
16. Libourne	30	31	7	9	15	30	43
17. Saint-Etienne	30	31	7	9	15	24	40
18. Bergerac	22	31	3	13	15	22	50

Buteurs

1. Sanchez (Pau), 21.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 20.
3. Fiorese, Fouret (Lyon), 17.

Étoiles

1. Le Bellec (Clermont), Chaddi (Joué-lès-Tours), 11.
3. Ferreira (La Flèche), 9.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
17 et 18 mai 1997

Nantes - Tours
Bergerac - Pau
Limoges F 87 - Toulouse
Clermont Foot - La Flèche
Saint-Etienne - Segré
Aurillac - La Roche-sur-Yon
Lyon - Libourne
Bordeaux - Joué-lès-Tours
Brive - Montluçon

GROUPE D

► **Auxerre - Saint-Malo : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Guidez.
Avertissements : Assati (8e) à Auxerre ; Muset (54e), Fauvel (78e), Loas (90e) à Saint-Malo.
Expulsion : Assati (13e), à Auxerre.
Auxerre : Bouchard - Assati, Jaurès, Ciechelski, Zelic - Violeau, Valois (Chalier, 69e), **André*,** Agboh - Deniaud, Gonzales (Iakovlev, 69e). Entr. : Rolland.
Saint-Malo : Lemaux - Lebaillif, Fauvel, Delalande (Chevalier, 37e), **Muset*** - Lamy, Wimbouly, Loas, Atmani - Ruel (Poli, 46e), Mouton. Entr. : Lefebvre.

► **Fontainebleau - Caen : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 12. Recette : 402. Arbitre : M. Guérif. Buts : Racinet (47e) pour Fontainebleau ; Sitruk (10e), Demouchy (16e s.p.), Moineaux (87e) pour Caen. Avertissements : Soares (53e), Sauvegrain (60e) à Fontainebleau.
Expulsion : Catherine (29e) à Caen.
Fontainebleau : Patrigeon - Ebara, Kimpesa (Cherifi, 43e), **Cenzato*,** Racinet - Sanchez, Soares (Sautreau, 69e ; Dufour, 88e) Sauvegrain, Ifwanga - Tshiananga, Barreto. Entr. : Dufour.
Caen : Catherine - Chabot, Letellier, Viel, Marie - Sitruk (Deroin, 52e), Rothen, **Bouard*,** Gallon - Ouejdide (Potier, 52e), Demouchy (Moineaux, 63e). Entr. : Théault.

► **Racing CF 92 - Paris-S.G. : 1-1 (1-1).** Arbitre : M. Ewen. Buts : Akiana (2e) pour le Racing CF 92 ; Calenda (30e) pour le Paris-S.G.
Avertissements : Bidelogne (35e), Le Lann (49e) au Racing CF 92 ; Murati (23e) au Paris-S.G.
Racing CF 92 : Da Silva - Ody (Hèbreu, 73e), Izquierdo, Suire, **Bidelogne*** - Le Lann, Hemdani, Tabti, Vrielynck - Akiana, Jacquet. Entr. : Lanniczak.
Paris-S.G. : Miriel - Kelban, Seghiri (Fadil, 89e), Paviot, Paisley (Tedjini, 58e) - **Allou*,** Calenda, Abriel, Murati - Tagro (Treutenaere, 56e), Da Silva. Entr. : Leclerc.

► **Rouen - Levallois : 5-1 (2-0).** Spectateurs : 620. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Moreira (6e, 53e, 71e), Algarra (7e), Sauvaget (53e) pour Rouen, Taine (48e) pour Levallois. Avertissements : Joly (42e) à Rouen ; Mauva (34e), Albertier (44e), Baquié (55e), Béal (78e) à Levallois.
Rouen : Mialon - Martin, Avril (Diallo, 74e), Joly, Bes - Lyczak (Lerefait, 81e), Lipka, Monteilh, Sauvaget (Mokili, 76e) - Algarra, **Moreira*.** Entr. : Roussey.
Levallois : Lebert* - Mazy, Frederick, Albertier (Baquié, 46e), Ribault - Béal, Welgrfinger, Escaffre, Thibault (Rebbache, 54e), Mavua (Garcia, 54e), Taine. Entr. : Loncar.

► **Guingamp - Le Havre : 0-0.** Spectateurs : 24. Arbitre : Le Meur.
Guingamp : Thomas - Tieffy, Colleau, **Moulin*,** Carlier - Riou, Didot, Toutain, Le Levrier (Le Guen, 63e) - Rouxel (Penvern, 46e), Celdran. Entr. : Buisset.
Le Havre : Beauchet - Medou Otye, Henin, Desnoyers, Parmentier - Mansouri, Lugery (Sylla, 63e), Jegouzo (Dia, 57e), Zouaoui - Diallo (Doumbouya, 71e), **Sane*.** Entr. : Nobilo.

► **Pontivy - Vitré : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 320. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Le Maux (41e) pour Pontivy ; Tanchot (26e), Portier (63e) pour Vitré.
Avertissements : Provost (40e). Ghenania (54e), Gillet (79e) à Pontivy ; Rodrigués (63e) à Vitré.
Pontivy : Layec - Nado, Chevillard, Jacques, Sero - Provost (Kerzerho, 46e), Ghenania, Cario (Gillet, 65e), **Bégot*** - Le Maux, Sofianos.
Vitré : Saulais - Loury, Brégu, Hébert, Coupeau - **Portier*,** Rodrigués, Tanchot, Fromentin (Spleit, 75e) - Dudoit (Signou, 71e), Lalleman. Entr. : Marsac.

► **Viry-Châtillon - Poissy : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 80. Recette : 2 780,50 F. Arbitre : M. Rodolphe. But : Laubié (31e).
Avertissements : Anelka (70e) à Viry-Châtillon ; Bruno (65e) à Poissy.
Viry-Châtillon : Mérigot - **Anelka*,** Coustillet, Delhelle (Kouakoua, 70e), Prique - Coppin (Frochot, 70e), Chotard, Forbin, Cavalier - Claire, N'Diaye. Entr. : Desbouillons.
Poissy : Lafon - Escalon, Robles, Gomis, Heruby - **Hafiane*,** Lambert, Lucas, Garbay - Bruno, Laubié (Coulibaly, 71e). Entr. : Bocquet.

► **Saint-Lô - Pacy-sur-Seine : 0-0.** Spectateurs : 252. Arbitre : M. Thébault.
Avertissement : Abran (90e), à Pacy-sur-Eure.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Martin, **Barre*,** Beaudry - Yonnet, Davenet, Requier (Yver, 75e), Centime - Belas, Letellier. Entr. : Joba.
Pacy-sur-Eure : Bisson* - Dézirè, Bellanger, Milia, Kersulec - Bazire, Bechkoura, Abran (Ruel, 91e), Eddoughmil (Carlos Gomes, 52e), Hameau, Sampil (Desportes, 81e). Entr. : Hatton.

► **Rennes - Vannes : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20. Recette : 550. Arbitre : M. Briere. But : Goussé (46e).
Avertissements : Le Pen (50e), Denis (58e) à Rennes ; Goba (54e), Le Meur (60e), Le Dorze (64e) à Vannes. Expulsion : Le Meur (75e), à Vannes.
Rennes : Debec - Pinault, Denis, R. Legris, Le Crom - Garin, Bignè, Guilou, Le Pen (Boulano, 61e) - **Goussé *** (Toledo, 84e), Kroupi. Entr. : Sorin.
Vannes : Calcagno - Lunion, Le Calonnec, Daniel (Loric, 60e), Hochet - Guillouche, Désiré, Malle (Le Meur, 60e), **Le Dorze*** - Goba, Crenn. Entr. : Brécheteau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	62	31	17	11	3	58	18
2. Caen	61	31	18	7	6	55	27
3. Racing CF	59	31	17	8	6	41	22
4. Rouen	55	31	16	7	8	48	25
5. Le Havre	53	31	14	11	6	39	23
6. Guingamp	50	31	15	5	11	49	35
7. Pontivy	47	31	13	8	10	42	38
8. Viry-Châtillon	43	31	12	7	12	39	39
9. Pacy-sur-Eure	43	31	12	7	12	31	49
10. Rennes	42	31	11	9	11	52	42
11. Saint-Lô	41	31	11	8	12	51	43
12. Saint-Malo	41	31	12	5	14	36	47
13. Paris-SG	39	31	10	9	12	46	47
14. Vannes FC	37	31	9	10	12	32	31
15. Poissy	34	31	8	10	13	23	39
16. Levallois	29	31	6	11	14	26	44
17. Vitré	24	31	6	6	19	26	49
18. Fontainebleau	6	31	1	3	27	12	88

Buteurs

1. Akiana (Racing 92), 17.
2. Deniaud (Auxerre), Moreira (Rouen), 16.
4. Le Maux (Pontivy), Darcheville (Rennes), Wimbouly (Saint-Malo), 15.

Étoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Cherifi (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Sampil (Pacy-sur-Eure), Joly (Rouen), Lalleman (Vitré), 7.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
17 et 18 mai 1997

Pontivy - Saint-Lô
Pacy-sur-Eure - Guingamp
Poissy - Racing CF
Vitré - Viry-Châtillon
Paris-SG - Auxerre
Saint-Malo - Fontainebleau
Caen - Rouen
Le Havre - Vannes FC
Levallois - Rennes

National 3

25e journée

GROUPE A

Abbeville - Gravelines	2-4
Reims Sainte-Anne - Cambrai	4-2
Bruay-Labuis. - Reims Stade Champ.	0-6
Tourcoing - Amiens	5-0
Château-Thierry - Les Lilas	0-3
Red Star - Friville Esc.	5-0
Dunkerque - Armentières	0-0

Classement

1. Armentières, 58 pts ; 2. Les Lilas, 51 pts ; 3. Reims Stade Champ., 46 pts ; 4. Red Star, Gravelines et Tourcoing, 41 pts ; 7. Cambrai, 39 pts ; 8. Amiens, 38 pts ; 9. Abbeville, 33 pts ; 10. Dunkerque, 30 pts ; 11. Reims Sainte-Anne, 24 pts ; 12. Bruay-Labuis., 19 pts ; 13. Château-Thierry, 11 pts ; 14. Friville Esc., 7 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Reims Sainte-Anne - Abbeville
Gravelines - Bruay-Labuis.
Cambrai - Les Lilas
Château-Thierry - Tourcoing
Amiens - Red Star
Friville Esc. - Dunkerque
Armentières - Reims Stade Champ.

GROUPE B

Dieppe - Mondeville	1-1
Lucé - Argentan	1-2
Moissy-Cramayel - Senlis	4-1
Coulaines - Evreux	2-1
Coutances - Versailles	2-1
Beauvais - Le Mans	3-3
Paris-SG - Granville	1-1

Classement

1. Moissy-Cramayel, 65 pts ; 2. Lucé, 55 pts ; 3. Le Mans, 50 pts ; 4. Mondeville, 40 pts ; 5. Dieppe, 38 pts ; 6. Beauvais, 34 pts ; 7. Senlis, 31 pts ; 8. Granville, 30 pts ; 9. Paris-SG, 29 pts ; 10. Argentan, 27 pts ; 11. Coutances, 25 pts ; 12. Versailles, 23 pts ; 13. Coulaines, 19 pts ; 14. Evreux, 18 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Lucé - Dieppe
Mondeville - Moissy-Cramayel
Argentan - Coulaines
Evreux - Coutances
Versailles - Beauvais
Le Mans - Paris-SG
Granville - Senlis

GROUPE C

Reipertswiller - Florange	2-3
Wittelsheim - Sarrebourg	2-2
Sedan - Troyes	0-0
L'Hôpital-Ste - Saint-Dizier	0-0
Biesheim - Chaumont FC	1-1
Mulhouse - Charleville	1-0
Thionville - Blénod	0-2

Classement

1. Troyes, 50 pts ; 2. Saint-Dizier, 46 pts ; 3. Blénod, 41 pts ; 4. Mulhouse, 40 pts ; 5. Sarrebourg, 39 pts ; 6. L'Hôpital-Ste, 36 pts ; 7. Thionville, 34 pts ; 8. Biesheim, 33 pts ; 9. Sedan, 31 pts ; 10. Charleville, 30 pts ; 11. Chaumont FC, 29 pts ; 12. Florange, 27 pts ; 13. Reipertswiller, 24 pts ; 14. Wittelsheim, 15 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Wittelsheim - Reipertswiller
Florange - Sedan
Sarrebourg - L'Hôpital-Ste
Saint-Dizier - Biesheim
Chaumont FC - Mulhouse
Charleville - Thionville
Blénod - Troyes

GROUPE D

Châteaubriant - Lamballe Stade	1-0
Laval - Carquefou	1-1
Lorient - Rennes	2-3
Angers Intr. - Angers	0-1
Plabennec - Laval FA	3-0
Cholet - Montagnarde	1-1
Exempt : Nantes.	

Classement

1. Lorient, 44 pts ; 2. Plabennec, 39 pts ; 3. Laval, 37 pts ; 4. Rennes, 36 pts ; 5. Nantes, 35 pts ; 6. Angers, 32 pts ; 7. Carquefou, 31 pts ; 8. Montagnarde, 30 pts ; 9. Laval FA, 29 pts ; 10. Lamballe Stade et Cholet, 28 pts ; 12. Angers Intr., 27 pts ; 13. Châteaubriant, 13 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Châteaubriant - Nantes
Lamballe Stade - Lorient
Rennes - Angers Intr.
Angers - Plabennec
Laval FA - Cholet
Montagnarde - Carquefou

GROUPE E

Niort - Luçon	3-1
Cournon - Saint-Médard	1-0
Villenave - Saint-Georges	2-0
Issoudun - Guéret	0-0
La Rochelle - Châteauroux	5-4
Langon-Castet - Mérignac	0-1
Fontenay LCVF - Cognac	0-0

Classement

1. Fontenay LCVF, 50 pts ; 2. Niort, 45 pts ; 3. Châteauroux, 39 pts ; 4. Langon-Castet, La Rochelle et Saint-Georges, 38 pts ; 7. Saint-Médard, 37 pts ; 8. Luçon, 35 pts ; 9. Villenave, 31 pts ; 10. Mérignac, Cournon, 29 pts ; 12. Cognac, 28 pts ; 13. Guéret et Issoudun, 19 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Cournon - Niort
Luçon - Villenave
Saint-Médard - Issoudun
Guéret - La Rochelle
Châteauroux - Langon-Castet
Mérignac - Fontenay LCVF
Cognac - Saint-Georges

GROUPE F

Salbris - Auxerre	2-1
Lons-le-Saunier - Vesoul	1-1
Orléans US 45 - Louhans-Cuiseaux	4-1
Gien - Jura Sud Foot	1-0
Gueugnon - Dole-Tavaux	2-0
Sochaux - Baume-les-Dames	1-0
Sens - Romorantin	1-2

Classement

1. Gueugnon, 49 pts ; 2. Auxerre, 47 pts ; 3. Romorantin, 45 pts ; 4. Lons-le-Saunier, 42 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 37 pts ; 6. Orléans US 45, 35 pts ; 7. Jura Sud Foot, 33 pts ; 8. Dole-Tavaux, 33 pts ; 9. Sochaux, 32 pts ; 10. Vesoul, 28 pts ; 11. Sens, 27 pts ; 12. Salbris, 25 pts ; 13. Gien, 23 pts ; 14. Baume-les-Dames, 20 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Lons-le-Saunier - Salbris
Auxerre - Orléans US 45
Vesoul - Gien
Jura Sud Foot - Gueugnon
Dole-Tavaux - Sochaux
Baume-les-Dames - Sens
Romorantin - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

Agde - Borgo FC	0-0
Montélimar - Nîmes	0-0
Le Grau-du-Roi - Arles	0-5
Bagnols-sur-Cèze - E. Nord Lozère	2-2
Béziers-Devèze - Albi	1-0
Calvi - Pont-Saint-Esprit	3-1
Tarbes - Carcassonne	0-2

Classement

1. Arles, 45 pts ; 2. Borgo FC, 42 pts ; 3. Carcassonne et Béziers-Devèze, 40 pts ; 5. Nîmes, 38 pts ; 6. E. Nord Lozère, 35 pts ; 7. Bagnols-sur-Cèze, 34 pts ; 8. Calvi, 33 pts ; 9. Montélimar et Albi, 32 pts ; 11. Le Grau-du-Roi, 29 pts ; 12. Agde, 28 pts ; 13. Tarbes, 23 pts ; 14. Pont-Saint-Esprit, 12 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Montélimar - Agde
Borgo FC - Le Grau-du-Roi
Nîmes - Bagnols-sur-Cèze
E. Nord Lozère - Béziers-Devèze
Albi - Calvi
Pont-Saint-Esprit - Tarbes
Carcassonne - Arles

GROUPE H

Endoume - Hyères	1-1
Martigues - Draguignan	1-1
Cannes - Andrézieux	0-0
Rumilly - Charnay	0-0
Cluses-Scionzier - Bourg-Peronnas	2-0
Valence - Porto-Vecchio	1-1
Istres - Ajaccio O.	1-2

Classement

1. Bourg-Peronnas, 50 pts ; 2. Martigues, 41 pts ; 3. Valence, 40 pts ; 4. Hyères, 37 pts ; 5. Draguignan, Andrézieux et Ajaccio O., 35 pts ; 8. Porto-Vecchio et Istres, 34 pts ; 10. Endoume, 33 pts ; 11. Rumilly, 32 pts ; 12. Cluses-Scionzier, 31 pts ; 13. Charnay, 22 pts ; 14. Cannes, 13 pts.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
17 et 18 mai 1997

Martigues - Endoume
Hyères - Cannes
Draguignan - Rumilly
Charnay - Cluses-Scionzier
Bourg-Peronnas - Valence
Porto-Vecchio - Istres
Ajaccio O. - Andrézieux

Régionaux

ALSACE

22e journée

Stras. Vauban - Marienthal	5-3
Haguenau FCSR - Gambsheim	1-4
Stras.-Koenig. 06 - Bischh.-Mars.	2-2
Colmar SR - Strasbourg AS	5-0
Mutzig - Kaltenhouse	2-1
Lingolsheim - Illhaeusern	1-2
Eckbolsheim - St-Louis-Neuw.	2-0

Classement

1. Colmar SR, 49 pts ; 2. Stras. Vauban, 47 pts ; 3. Lingolsheim, Haguenau FCSR, 37 pts ; 5. Gambsheim, 36 pts ; 6. Illhaeusern, 34 pts ; 7. Eckbolsheim, 33 pts ; 8. Bischh.-Mars., 32 pts ; 9. Mutzig, 29 pts ; 10. St-Louis-Neuw., 28 pts ; 11. Strasbourg AS, 18 pts ; 12. Marienthal, Kaltenhouse, Stras.-Koenig. 06, 17 pts.

AQUITAINE

Match avancé

Girondins Bordeaux - Arsac US	0-2

24e journée

Bordeaux RC - Pau FC	1-0
Lormont US - Arcachon FC	0-2
Arsac US - Stade Bordelais	2-3
Pontoise AS - Girondins Bordeaux	1-3
Pau Bourbaki - Sarlat FC	2-1
Libourne AS - Arin Luzien	1-1
Orthez EB - Stade Montois	0-0

►

RÉSULTATS NATIONAUX

Classement

1. Stade Bordelais, 83 pts ; 2. Arsac US, 65 pts ; 3. Sarlat FC, 61 pts ; 4. Girondins Bordeaux, 61 pts ; 5. Pontoise AS, 60 pts ; 6. Lormont US, 57 pts ; 7. Libourne AS, Pau FC, Arin Luzien, 54 pts ; 10. Arcachon FC, 54 pts ; 11. Stade Montois, 51 pts ; 12. Pau Bourbaki, 50 pts ; 13. Orthez EB, 49 pts ; 14. Bordeaux RC, 38 pts.

ATLANTIQUE

25e journée

Roche-sur-Yon ESO - Cholet SO	0-1
Segré ES - Herbiers ES	1-1
Angers SCO - Chap.-Marai. FC	1-3
St-Sébastien GS - Sables TV	4-3
Nantes ASPTT - Nozay OS	1-1
Croisic S - Roche-sur-Yon Ven.	1-5
Nantes-Bellev. - Trélazé Foyer	1-1

Classement

1. St-Sébastien GS, 84 pts ; 2. Herbiers ES, 75 pts ; 3. Nozay OS, 73 pts ; 4. Roche-sur-Yon Ven., 67 pts ; 5. Nantes ASPTT, 66 pts ; 6. Roche-sur-Yon ESO, 64 pts ; 7. Sables TV, 62 pts ; 8. Segré ES, 61 pts ; 9. Chap.-Marai. FC, Cholet SO, 60 pts ; 11. Trélazé Foyer, 55 pts ; 12. Angers SCO, 43 pts ; 13. Nantes-Bellev., 41 pts ; 14. Croisic S, 31 pts.

AUVERGNE

25e journée

Vichy RC - Montluçon EDS	1-4
Ambert FCUSA - Riom FC	0-3
Ennezat US - Lapalisse	4-3
Arpajon CS - Clermont Foot	3-1
St-Julien Cha - Brioude US	2-2
Clermont ASM - Besse ALS	2-2
Moulin AS - Le Puy USF	2-2

Classement

1. Clermont ASM, 80 pts ; 2. Le Puy USF, 73 pts ; 3. Lapalisse, 67 pts ; 4. Montluçon EDS, 66 pts ; 5. Clermont Foot, 65 pts ; 6. Moulin AS, 63 pts ; 7. Ambert FCUSA, 59 pts ; 8. Besse ALS, 56 pts ; 9. St-Julien Cha, Vichy RC, 54 pts ; 11. Riom FC, 53 pts ; 12. Arpajon CS, 51 pts ; 13. Ennezat US, 49 pts ; 14. Brioude US, 32 pts.

BOURGOGNE

25e journée

Beaune AS - Vauzelles	1-2
Dijon Cercle - Longvic	1-0
Montceau FC - Auxerre AJ	1-0
Auxerre Stade - Dijon PTT	3-1
Chalon FC - Decize AS	1-2
Sornay - Talant FC	4-2
Le Creusot JO - Sens FC	3-3

Classement

1. Chalon FC, 82 pts ; 2. Decize AS, 73 pts ; 3. Montceau FC, 68 pts ; 4. Dijon Cercle, 67 pts ; 5. Sens FC, 61 pts ; 6. Auxerre AJ, Dijon PTT, Le Creusot JO, 59 pts ; 9. Beaune AS, 55 pts ; 10. Longvic, 54 pts ; 11. Auxerre Stade, 53 pts ; 12. Vauzelles, 50 pts ; 13. Sornay, 41 pts ; 14. Talant FC, 39 pts.

BRETAGNE

14e journée

Plouvorn AG - Concarneau US	0-3
Lanester AS - Vannes Véloce	3-0
Vannes FC - St-Brieuc ST	2-0
Loudéac Stade - Léhon ASC	1-9
Lannion US - Baud Ent.	4-1
Pontivy Stade - Plumelec Mel.	4-1
Locminé St Co. - Dinard FC	3-3

26e journée

Concarneau US - Lanester AS	2-1
Plouvorn AG - Locminé St Co.	0-3
Vannes Véloce - Loudéac Stade	3-0
St-Brieuc ST - Pontivy Stade	2-0
Léhon ASC - Lannion US	2-0
Baud Ent. - Vannes FC	1-0
Plumelec Mel. - Dinard FC	1-2

Classement

1. St-Brieuc ST, 90 pts ; 2. Léhon ASC, 76 pts ; 3. Lanester AS, 71 pts ; 4. Lannion US, 70 pts ; 5. Concarneau US, 68 pts ; 6. Locminé St Co., 64 pts ; 7. Pontivy Stade, 61 pts ; 8. Dinard FC, 58 pts ; 9. Vannes Véloce, 57 pts ; 10. Plouvorn AG, 55 pts ; 11. Baud Ent., 54 pts ; 12. Vannes FC, 51 pts ; 13. Plumelec Mel., 43 pts ; 14. Loudéac Stade, 40 pts.

CENTRE

25e journée

Blois AAJ - Bourges FC	0-2
Joué-lès-Tours - Pithiviers CA	1-0
Saran USM - Saint-Jean FCO	0-1
Châteaudun OC - Tours FC	1-1
Chartres FC - Saint-Pierre Cor.	0-0
Bourges AC - Saint-Amand AS	6-2
Sully-sur-Loire - Chtx Saint-Chris	5-1

Classement

1. Tours FC, 82 pts ; 2. Châteaudun OC, 77 pts ; 3. Blois AAJ, 74 pts ; 4. Bourges FC, 70 pts ; 5. Saran USM, 66 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 65 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 61 pts ; 8. Bourges AC, 59 pts ; 9. Saint-Amand AS, Saint-Jean FCO, 58 pts ; 11. Chartres FC, 57 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 45 pts ; 13. Pithiviers CA, 40 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 27 pts.

CENTRE-OUEST

25e journée

Couzeix-Chaptelat - Saintes Foot US	2-2
Brive ESA - Poitiers CEP	2-2
Niort Chamois FC - St-Jean-d'Angély	3-0
Bressuire FC - Chauray FC	3-2
Tulle EC ASPTT - Poitiers PEPP	1-1
Thouars CSC - Soyaux AS	12-1
Niort-St-Florent - St-Liguaire OL	1-2

Classement

1. Thouars CSC, 85 pts ; 2. Niort Chamois FC, St-Liguaire OL, 74 pts ; 4. Couzeix-Chaptelat, 69 pts ; 5. Chauray FC, 65 pts ; 6. Bressuire FC, 63 pts ; 7. Saintes Foot US, 62 pts ; 8. Poitiers CEP, 59 pts ; 9. Brive ESA, 58 pts ; 10. Poitiers PEPP, 57 pts ; 11. Niort-St-Florent, 52 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 45 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 36 pts ; 14. Soyaux AS, 29 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES

Match en retard

St. Reims-Champ. - Epernay RC	1-1

25e journée

Eclaron US - Chalons CO	5-1
Bogny FC - Epernay RC	5-0
Tinqueux SC - Vendeuvre US	1-1
Marnaval - Vitry SA	3-2
St. Reims-Champ. - Fumay	1-1
Revin - Nogentais FC	2-4
Blagny Carign. - Mouzon Messemp.	0-0

Classement

1. Tinqueux SC, 79 pts ; 2. St. Reims-Champ., Mouzon Messemp., 63 pts ; 4. Marnaval, 60 pts ; 5. Vitry SA, 58 pts ; 6. Chalons CO, 57 pts ; 7. Epernay RC, 53 pts ; 8. Eclaron US, 52 pts ; 9. Fumay, 51 pts ; 10. Vendeuvre US, 50 pts ; 11. Bogny FC, Revin, Nogentais FC, 49 pts ; 14. Blagny Carign., 31 pts.

FRANCHE-COMTÉ

21e journée

Champagnole - Bavans	1-0
Rudipontaine - Luxeuil	4-0
Bart FC - Fesches-Chât.	0-0
Besançon RC - Val Doubs Sud	4-0
Dampierre-Oyr - Belfort ASM	1-1
Bletterans - Besançon PS	0-1

Classement

1. Besançon RC, 71 pts ; 2. Bletterans, 65 pts ; 3. Champagnole, 62 pts ; 4. Rudipontaine, 58 pts ; 5. Belfort ASM, 50 pts ; 6. Fesches-Chât., 48 pts ; 7. Luxeuil, 45 pts ; 8. Dampierre-Oyr, 44 pts ; 9. Bart FC, 41 pts ; 10. Val Doubs Sud, 40 pts ; 11. Besançon PS, 35 pts ; 12. Bavans, 31 pts.

GUYANE

21e journée

FC Spatial - SC Kouroucien	0-3
ASC Le Geldar - AS Club Colonial	2-0
US Macouria - AS Awala	10-2
ASJ Mana - US Sinnamary	1-2
US Matoury - USL Montjoly	3-0
ASJ Saint-Georges - EF Iracoubo	6-1

Classement

1. ASC Le Geldar, 63 pts ; 2. US Sinnamary, 60 pts ; 3. SC Kouroucien, 58 pts ; 4. AS Club Colonial, 57 pts ; 5. ASJ Saint-Georges, 56 pts ; 6. US Macouria, 55 pts ; 7. ASJ Mana, FC Spatial, 48 pts ; 9. US Matoury, 41 pts ; 10. EF Iracoubo, 39 pts ; 11. AS Awala, 29 pts ; 12. USL Montjoly, 28 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

21e journée

Frontignan AS - Perpignan FC	8-0
Montpel. HSC - Lunel GC	1-2
Vergèze EP - Sète 34 FC	3-0
Aigues-Mortes - Alès OL	0-1
Narbonne FU - Mende Eveil	2-1
Castel.-Le Cres - Lodève Cay US	3-5

Classement

1. Vergèze EP, 67 pts ; 2. Frontignan AS, 61 pts ; 3. Lunel GC, 59 pts ; 4. Narbonne FU, Montpel. HSC, 57 pts ; 6. Mende Eveil, 50 pts ; 7. Castel.-Le Cres, Sète 34 FC, 48 pts ; 9. Perpignan FC, 46 pts ; 10. Alès OL, 44 pts ; 11. Lodève Cay US, Aigues-Mortes, 37 pts.

MAINE

26e journée

Allonnes JS - La Suze ES	2-2
Sablé FC - St-Berthevin	5-0
Ernée - Mamers SA	2-4
La Ferté VS - Ecommoy FC	4-1
Chap.-St-Aub. - Changé US 53	1-3
Château-G. ANC - Mayenne CA	4-5

Classement

1. Le Mans UC, 76 pts ; 2. Château-G. ANC, 74 pts ; 3. Mamers SA, 72 pts ; 4. Ecommoy FC, 65 pts ; 5. La Suze ES, 61 pts ; 6. Changé US 53, 55 pts ; 7. Mayenne CA, Sablé FC, Allonnes JS, 54 pts ; 10. St-Berthevin, 53 pts ; 11. La Ferté VS, 51 pts ; 12. Ernée, 45 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 31 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS

21e journée

Calais Cruf. - Hénin Stade	0-2
Arras RC - Lille-Fives	1-1
Lens RC - Douai SC	1-0
Avion CS - Hautmont AS	5-2
Wasquehal ES - Hazebrouck SC	0-0
Guesnain SC - Gde-Synthe Ol.	1-2

Classement

1. Lens RC, 67 pts ; 2. Guesnain SC, 60 pts ; 3. Avion CS, 57 pts ; 4. Douai SC, 52 pts ; 5. Wasquehal ES, 49 pts ; 6. Hazebrouck SC, Gde-Synthe Ol., 48 pts ; 8. Calais Cruf., 47 pts ; 9. Lille-Fives, 43 pts ; 10. Hénin Stade, 41 pts ; 11. Hautmont AS, 40 pts ; 12. Arras RC, 39 pts.

NORMANDIE

25e journée

Pavilly O. - Sotteville CC	1-2
Boisguillaume - H. Tréfileries	3-0
Lillebonne US - Quevilly US	6-4
Oissel CMS - Pt-Audemer	1-5
H.A.C. - Louviers US	3-0
Fécamp US - Gonfreville	1-0
Goderville - Arques-la-Bat.	4-3

Classement

1. H.A.C., 75 pts ; 2. Boisguillaume, 70 pts ; 3. Goderville, 67 pts ; 4. Sotteville CC, 66 pts ; 5. Pt-Audemer, 63 pts ; 6. H. Tréfileries, 60 pts ; 7. Arques-la-Bat., 59 pts ; 8. Fécamp US, 58 pts ; 9. Oissel CMS, Quevilly US, 57 pts ; 11. Louviers US, 55 pts ; 12. Pavilly O., 52 pts ; 13. Lillebonne US, 46 pts ; 14. Gonfreville, 44 pts.

BASSE-NORMANDIE

16e journée

UST Equeurdreville - CA Lisieux Pays-d'A.	0-2
FC Flers - AS de Cherbourg Foot	0-0
USM Vire - CS Honfleur	0-0
ASPTT Caen - USON Mondeville	2-3
Maladrerie OS - St-Georges-Domfront	0-0
SM Caen - CS Villedieu	0-1
AS Ifs - AS Bayeux	0-3

Classement

1. FC Flers, 57 pts ; 2. USON Mondeville, 44 pts ; 3. SM Caen, 43 pts ; 4. CA Lisieux Pays-d'A., 42 pts ; 5. USM Vire, AS Bayeux, ASPTT Caen, 41 pts ; 8. CS Honfleur, 36 pts ; 9. Maladrerie OS, 34 pts ; 10. AS de Cherbourg Foot, 33 pts ; 11. CS Villedieu, 32 pts ; 12. UST Equeurdreville, 30 pts ; 13. St-Georges-Domfront, 29 pts ; 14. AS Ifs, 22 pts.

PARIS

21e journée

Ivry US - Colombienne	0-0
Paris FC 98 - St-Denis	1-2
St-Denis-St-Leu - Arménienne AS	2-1
Le Mée Sports - Créteil US	1-0
Brétigny CS - Meaux CS	1-0
Corbeil AS - Villemomble	1-1

Classement

1. Corbeil AS, 66 pts ; 2. Ivry US, 56 pts ; 3. Le Mée Sports, 55 pts ; 4. Villemomble, 54 pts ; 5. St-Denis-St-Leu, Créteil US, 50 pts ; 7. Meaux CS, 49 pts ; 8. Arménienne AS, 46 pts ; 9. Colombienne, 45 pts ; 10. St-Denis, Paris FC 98, 41 pts ; 12. Brétigny CS, 36 pts.

PICARDIE

23e journée

Noyon - Mouy	0-2
Saint-Quentin - Amiens SC	1-2
Laon US - Albert Sports	2-3
Creil FC - Chantilly	1-0
Hirson - Crépy-en-Valois	0-4
Amiens RC - Beauvais AS	1-0
Saint-Just - Pont-Ste-Maxence	0-1

Classement

1. Laon US, 77 pts ; 2. Creil FC, 70 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 66 pts ; 4. Chantilly, 65 pts ; 5. Pont-Ste-Maxence, 61 pts ; 6. Amiens SC, Albert Sports, 59 pts ; 8. Saint-Just, 58 pts ; 9. Mouy, 57 pts ; 10. Amiens RC, 55 pts ; 11. Saint-Quentin, 49 pts ; 12. Noyon, 47 pts ; 13. Beauvais AS, 44 pts ; 14. Hirson, 34 pts.

LORRAINE

25e journée

Yutz FC - Villers Cos	2-2
Merlebach SO - Hagondange FC	1-0
Metz FC - Bar-le-Duc Bac	3-2
Verdun Bellev. - Hannonv. Vigfr.	3-6
Nancy ASNL - Sarreguemines 93	1-1
Epinal SAS - Forbach Marie	1-0
Homecourt CS - Vandœuvre US	1-0

Classement

1. Metz FC, 50 pts ; 2. Forbach Marie, 48 pts ; 3. Villers Cos, 47 pts ; 4. Bar-le-Duc Bac, 38 pts ; 5. Homecourt CS, 36 pts ; 6. Merlebach SO, 35 pts ; 7. Epinal SAS, 34 pts ; 8. Vandœuvre US, Hagondange FC, 31 pts ; 10. Nancy ASNL, 29 pts ; 11. Sarreguemines 93, 28 pts ; 12. Yutz FC, 26 pts ; 13. Hannonv. Vigfr., 24 pts ; 14. Verdun Bellev., 16 pts.

LA REUNION

Matches en retard

US Bénédictine - Chaudron	20
St-Louisienne - Possession	3-1
Jeanne-d'Arc - St-Pierroise	0-2

9e journée

CS Ste-Marie - US Bénédictine	0-0
Ste-Rosienne - St-Louisienne	0-0
US Possession - USSA	1-2
St-Pierroise - USST	1-3
CSSD - Marsouins	0-0
Excelsior - Chaudron	33-2
US Cambuston - Jeanne d'Arc	0-1

Classement

1. CSSD, 30 pts ; 2. St-Louisienne, 29 pts ; 3. USST, 26 pts ; 4. Marsouins, 25 pts ; 5. US Bénédictine, 23 pts ; 6. St-Pierroise, Chaudron, 21 pts ; 8. USSA, 21 pts ; 9. Jeanne d'Arc, 20 pts ; 10. Excelsior, 19 pts ; 11. US Possession, 18 pts ; 12. US Cambuston, 17 pts ; 13. Ste-Rosienne, 17 pts ; 14. CS Ste-Marie, 11 pts.

RHONES-ALPES

Matches en retard

Neuville - Etrat Sportif	2-2
Gre. Uni. Vil. O. - Annemasse	0-0
Vénis. Minguettes - Annonay	1-0

24e journée

Echirolles FC - Vénissieux US	0-2
Annonay FC - Roan. Riorg FC	3-1
Gaillard FC - St-Priest AS	2-2
Lyon Ol. Rhône - Annemasse US	9-1
Annecy Vx US - Lyon-Duchères AS...	3-0
Vénis. Minguettes - Gre. Uni. Vil. O.	1-0
Etrat Sportif - Neuville CS	2-1

Classement

1. Vénissieux US, 74 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 66 pts ; 3. Annonay FC, 61 pts ; 4. Gaillard FC, 59 pts ; 5. Lyon-Duchères AS..., Gre. Uni. Vil. O., 57 pts ; 7. Etrat Sportif, Vénis. Minguettes, 56 pts ; 9. Annecy Vx US, 53 pts ; 10. Roan. Riorg FC, 52 pts ; 11. Neuville CS, Echirolles FC, 50 pts ; 13. St-Priest AS, 49 pts ; 14. Annemasse US, 42 pts.

Gambardella

COUPE

Finale

Samedi 10 mai

► Au Parc des Princes,

Lyon-Montpellier : 1-1 (1-1). Lyon vainqueur 5 t.a.b à 4. Arbitre : M. Leroy. Buts : Deloustau (20e) à Montpellier ; Suchet (28e) à Lyon. Tirs au but : Pedemonte, Scaini, Malet, Bernard, Mercier ont marqué pour Lyon, Balmont et Ribeiro ont échoué ; Madouni, M'bella Penda, Olivo, Puech ont marqué pour Montpellier, Pouyes, Maoulida et Deloustau ont échoué. Avertissements : Scaini (33e) à Lyon ; Maoulida (44e), M'bella Penda (74e) à Montpellier.

Lyon : Clavel (Mercier, 44e) - Pedemonte, Tissot, Malet, Bréchet - Suchet (Balmont, 86e), Ribeiro, Malbranque, Scaini - Bernard, Vieira. Entr. : Garrido.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Rech. résultats D 1 ts pays depuis le début. Vends FF, 1983 à 1997, bon prix. Tél. : 05-45-84-09-81

Votre club recherche des
FANIONS
demandez notre catalogue
Thivard BP 42
42702-Firminy
Tél. : 04-77-40-56-60.

OFFRES

FC Versailles 78 recrute gardien but – 15 ans national et attaquants. Contacter Gilles Dies : 01-30-21-72-94.

Club PH côte atlantique 17, Ligue C.-O., offre emploi mécanique + espaces verts niv. CAP et emploi agent approvision. Exigé en service achats à joueurs TB niv. âge 28 a. maxi. Tél. : 05-46-39-26-72 ap. 20 h.

Club Centre-Ouest offre joueur national poste enseignant titulaire Bac + 3 Tél. : 05-49-56-05-73

Club Nat 3, région Sud-Est recherche p. saison 97/98, entraîneur ou entr.-joueur. Ecr. s/réf. 1136 à Manchette-Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen cedex.

Club Yvelines (P 1re Div.) recherche pour 97/98 joueurs non mutés. (Niv. PH). Gardien, défenseur, attaquant, 1 arbitre. Intéressés financ. s'abst. 01-39-16-34-38 (9 h 30-11 h 30) 01-30-71-29-85 (20 h 30-22 h 30).

Club ligue Côte-d'Or, recherche joueurs niveau DH ou CN 3, milieu et attaque. Tél. : 03-80-92-37-09.

DEMANDES

Déf. ou milieu, 32 ans, niveau National tit. BEESI + BEES apt., étudie tte proposition. Tél. : 05-55-38-30-98.

Ex-pro, int. argentin, BE 2, cherche club à entraîner. Etudie tt. proposition. Tél. : 03-22-89-74-37.

Entraîneur BE 2, ex-pro D 1, D 2, ch. club sérieux. Etudie tt. proposition. Tél. : 06-08-63-78-93.

Gardien de but cherche club France ou étranger. Etudie tt. proposition. Tél. : 04-67-50-03-97.

Gardien N2, 23 ans, ex. club pro, sélections nat., cherche clubs D2, N1, N2, DOM-TOM. Tél. : 05-61-11-93-91.

Joueur, 21 ans, ex-stagiaire, poste 6, 4, 8, recherche club D2, N1, N2. Tél. : 04-68-72-64-54. Joueur régulier.

J.-P. Dehon, ex-pro, entraîneur DEF ch. club ambitieux. Tél. : 03-27-62-79-95.

Entraîneur DEF, expérience pro, cherche club DH, CFA2, CFA1, Paris, Oise, Picardie. Tél. : 01-34-15-34-32 dom. ou 01-41-79-90-89 bur.

Association recherche pour Championnat dimanche matin, joueurs et équipes. S'adresser à M. Douay : 01-46-72-55-27

Gardien de but, 26 ans, 200 matches Nat. 1, Div. 3, cherche club France ou étranger. Tél. : 03-23-39-26-71.

Club dimanche matin ambitieux avec moyens recherche joueur, tt poste, sur Paris. Tél. : 01-44-26-18-20.

Entr., 38 ans, ex-j. D2, BEES 2 complet et DEF, 10 ans entr. niv. nat. libre au 30 juin 97. Tél. : 01-39-75-42-78.

FOOTBALL

Eté 97
STAGE : **Hervé REVELLI**
29 sélections en équipe de France
6 fois Champion de France
4 Coupes de France
Finaliste Coupe d'Europe

Pour jeunes 8 - 16 ans
à ROUVRES SUR AUBE
(Haute-Marne)
à 40 kms de Langres et Chaumont - 2 heures de Paris

Une journée avec l'A.J.A à AUXERRE

Formule camping

Prix 1390 F.TTC la semaine
Pour inscriptions et dépliant

☎ **03 25 84 24 39** après 20 heures

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes

IIECS

FOOTBALL - ETUDES	ECOLE DE MONITEURS
• 6e à la terminale	• à partir de 18 ans
• Suivi sérieux et strict	• Tous sports
• Cours petites unités	• Effectif réduit
• Rattrapage scolaire	• Soutien scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson – 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

Montpellier : Vercoutre - Afiadejnigban, M'bella Penda, Madouni, Puech - Carmona (Olivo, 83*), Gil (Lopes, 53*), Maloyer, Deloustau - Maoulida, Pouyes. Entr. : Di Nallo et Ouattara.

Moins de 15 ans

21e journée

GROUPE A

St-Denis/St-Leu - Poissy	4-1
Racing CF 92 - Lille	1-3
Wasquehal - Dunkerque	2-1
Laon US - Saint-Omer	1-4
Chantilly - Boulogne	0-0
Amiens - Montrouge	1-0

Classement

1. Racing CF 92, 55 pts ; 2. Lille, 45 pts ; 3. Amiens, 42 pts ; 4. St-Denis/St-Leu, 41 pts ; 5. Dunkerque, 32 pts ; 6. Wasquehal, 28 pts ; 7. Poissy, 26 pts ; 8. Saint-Omer, 23 pts ; 9. Montrouge, Chantilly, 20 pts ; 11. Boulogne, 19 pts ; 12. Laon US, 5 pts.

GROUPE B

Red Star 93 - Valenciennes	3-0
Moissy-Cramayel - Saint-Quentin	1-4
Tinqueux SC - Reims St. Champ.	0-4
Meaux - Lens	0-3
Beauvais - Paris FC	1-1
Chalons CO - Créteil US	1-5

Match en retard

Reims St. Champ. - Créteil US	1-4

Classement

1. Lens, 51 pts ; 2. Red Star 93, 48 pts ; 3. Moissy-Cramayel, Créteil US, 45 pts ; 5. Reims St. Champ., 28 pts ; 6. Saint-Quentin, 25 pts ; 7. Meaux, 24 pts ; 8. Valenciennes, Paris FC, 21 pts ; 10. Chalons CO, 18 pts ; 11. Beauvais, 14 pts ; 12. Tinqueux SC, 12 pts.

GROUPE C

Schiltigheim - Saint-Avold RS	6-0
Jarville - Nancy	2-5
Strasbourg PT - Magny	0-0
Haguenau - Metz	0-3
Strasbourg - Troyes AC	remis
Vandœuvre - Mulhouse	0-5

Classement

1. Mulhouse, 54 pts ; 2. Strasbourg, 52 pts ; 3. Nancy, 45 pts ; 4. Metz, 41 pts ; 5. Haguenau, 38 pts ; 6. Troyes AC, 31 pts ; 7. Vandœuvre, 21 pts ; 8. Schiltigheim, 20 pts ; 9. Jarville, 19 pts ; 10. Magny, 17 pts ; 11. Saint-Avold RS, 8 pts ; 12. Strasbourg PT, 7 pts.

GROUPE D

Dole-Tavaux - Cercle Dijon	1-3
Besançon - Montluçon	2-1
Sochaux - Besançon PS	3-3
Bourges - Louhans-Cuiseaux	1-1
Gueugnon - Nevers PTT	4-1
Auxerre - Chatenoy LR	7-0

Classement

1. Auxerre, 61 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 47 pts ; 3. Sochaux, 43 pts ; 4. Besançon, 33 pts ; 5. Gueugnon, 31 pts ; 6. Bourges, 27 pts ; 7. Montluçon, 26 pts ; 8. Cercle Dijon, 25 pts ; 9. Nevers PTT, 24 pts ; 10. Besançon PS, 22 pts ; 11. Chatenoy LR, 10 pts ; 12. Dole-Tavaux, 8 pts.

GROUPE E

Grenoble Norcap - Grenoble IO	0-7
Le Puy USF - Saint-Etienne	0-3
Lyon - Oullins CASC	2-0
Clermont Foot - Manival ES	3-0
Villefranche - Annecy-Vieux	1-1
Saint-Etienne O. - Valence	0-0

Classement

1. Saint-Etienne, 56 pts ; 2. Lyon, 53 pts ; 3. Grenoble IO, 44 pts ; 4. Clermont Foot, 34 pts ; 5. Grenoble Norcap, 31 pts ; 6. Annecy-Vieux, 26 pts ; 7. Valence, 24 pts ; 8. Saint-Etienne O., 21 pts ; 9. Villefranche, 21 pts ; 10. Manival ES, 17 pts ; 11. Le Puy USF, 13 pts ; 12. Oullins CASC, 12 pts.

GROUPE F

Carcassonne - Nice	0-5
Vitrolles - Martigues	0-6
Burel-Mars. - Toulon	1-0
Cannes - Caillols-Mars.	4-0
Marseille - Perpignan	5-0
Nîmes - Mont. Bon Mars.	3-1

Classement

1. Marseille, 47 pts ; 2. Nice, 44 pts ; 3. Cannes, 41 pts ; 4. Martigues, 36 pts ; 5. Burel-Mars., 30 pts ; 6. Nîmes, 28 pts ; 7. Caillols-Mars., 27 pts ; 8. Toulon, 24 pts ; 9. Vitrolles, 23 pts ; 10. Mont. Bon Mars., 22 pts ; 11. Perpignan, 18 pts ; 12. Carcassonne, 10 pts.

GROUPE G

Castel Lecres - Aurillac	2-0
Colomiers - Toulouse	0-4
Cugnaux - SBUC	5-0
Rodez - Montpellier	1-9
Castres - Pau	1-0
Bordeaux - Toulouse-Font.	11-1

Classement

1. Bordeaux, 55 pts ; 2. Montpellier, 54 pts ; 3. Toulouse, 40 pts ; 4. Toulouse-Font., 36 pts ; 5. SBUC, 31 pts ; 6. Cugnaux, Castel Lecres, 28 pts ; 8. Rodez, 25 pts ; 9. Castres, 17 pts ; 10. Pau, 15 pts ; 11. Colomiers, Aurillac, 13 pts.

GROUPE H

Tours - Limoges F 87	2-3
Châtellerault - Poitiers	5-0
Trélissac - Libourne	remis-
Niort - Limoges ASPTT	3-1
Angers - Saintes	0-1
Châteauroux - La Roche-sur-Yon	remis

Classement

1. Châteauroux, 49 pts ; 2. Niort, 45 pts ; 3. Châtellerault, 34 pts ; 4. Tours, 32 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 31 pts ; 6. Angers, Limoges F 87, 29 pts ; 8. Saintes, Limoges ASPTT, 24 pts ; 10. Libourne, 19 pts ; 11. Poitiers, 13 pts ; 12. Trélissac, 9 pts.

GROUPE I

Plouzane AC - Rennes	1-4
Cholet - Saint-Sébastien	2-0
Vannes FC - CarquefouJA	3-2
Morlaix Gas. - Saint-Nazaire FC	2-0
Nantes - Brest	2-0
Lorient - Saint-Brieuc	0-1

Classement

1. Nantes, 61 pts ; 2. Rennes, 51 pts ; 3. Brest, 36 pts ; 4. CarquefouJA, Vannes FC, 34 pts ; 6. Lorient, 31 pts ; 7. Saint-Nazaire FC, 23 pts ; 8. Saint-Brieuc, Cholet, Morlaix Gas., 22 pts ; 11. Saint-Sébastien, 20 pts ; 12. Plouzane AC, 3 pts.

GROUPE J

Fécamp - Rouen	2-0
Evreux ALH - Mondeville	0-3
Sotteville - Caen PTT	remis
Saint-Lô - Cherbourg	3-0
Le Havre - Boulgne-B. AC	10-0
Pacy-sur-Eure - Caen	0-2

Classement

1. Le Havre, 58 pts ; 2. Caen, 48 pts ; 3. Caen PTT, 40 pts ; 4. Evreux ALH, 38 pts ; 5. Mondeville, 27 pts ; 6. Fécamp, Rouen, Boulgne-B. AC, 26 pts ; 9. Saint-Lô, 23 pts ; 10. Sotteville, 17 pts ; 11. Cherbourg, 16 pts ; 12. Pacy-sur-Eure, 13 pts.

GROUPE K

Coulaines - Joué-les-Tours	0-1
J3 SP Amilly - Le Mans	0-2
Chartres FC - St-J.-Ruelle	1-2
Laval - Versailles	1-3
Viry-Châtillon - Paris-SG	2-2
Bretigny CSF - Mayenne	3-2

Classement

1. Paris-SG, 53 pts ; 2. Versailles, 48 pts ; 3. Le Mans, 44 pts ; 4. Viry-Châtillon, 43 pts ; 5. Bretigny CSF, 37 pts ; 6. Laval, 36 pts ; 7. St-J.-Ruelle, 26 pts ; 8. Mayenne, 16 pts ; 9. Joué-les-Tours, 15 pts ; 10. Coulaines, 14 pts ; 11. Chartres FC, 12 pts ; 12. J3 SP Amilly, 11 pts.

GROUPE L

Bastia Astoga - Folelli	0-0
Ajaccio - Corte	2-0
Biguglia AJ - Bastia	0-4
Ghisonaccia - Bastia EF	3-1
Borgo FC - Ajaccio AC	2-1

Classement

1. Bastia, 46 pts ; 2. Ajaccio, 42 pts ; 3. Borgo FC, 35 pts ; 4. Corte, 28 pts ; 5. Bastia EF, 27 pts ; 6. Ghisonaccia, 22 pts ; 7. Ajaccio AC, 21 pts ; 8. Biguglia AJ, 14 pts ; 9. Bastia Astoga, 8 pts ; 10. Folelli, 2 pts.

LOTO SPORTIF

Faisons un rêve...

« Revenir à un calendrier plus strict ! » En tant que parieur, il faudrait être fou pour ne pas souscrire à cette déclaration empruntée à « L'Equipe » et signée Thierry Roland. « Que l'on s'inspire de ce qui est fait en Italie, avec un match décalé de quelques heures pour les besoins de la télévision, et un aménagement au samedi pendant les semaines de Coupe d'Europe », ajoute-t-il. C'est aussi le souhait de la majorité des parieurs, alors faisons un rêve... de courte durée, car vendredi prochain il s'agira de jouer sur l'avant-dernière journée de D 1 et D 2. Chouette, il n'y a aucun match décalé !

M. B

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

Les cinq « glorieuses » de Cantona

ANGLETERRE. *Depuis 1991, Eric Cantona collectionne les titres de champion d'Angleterre. Cinq sacres en six ans, 135 matches et 55 buts : des chiffres à donner le vertige. Retour sur une trajectoire exceptionnelle.*

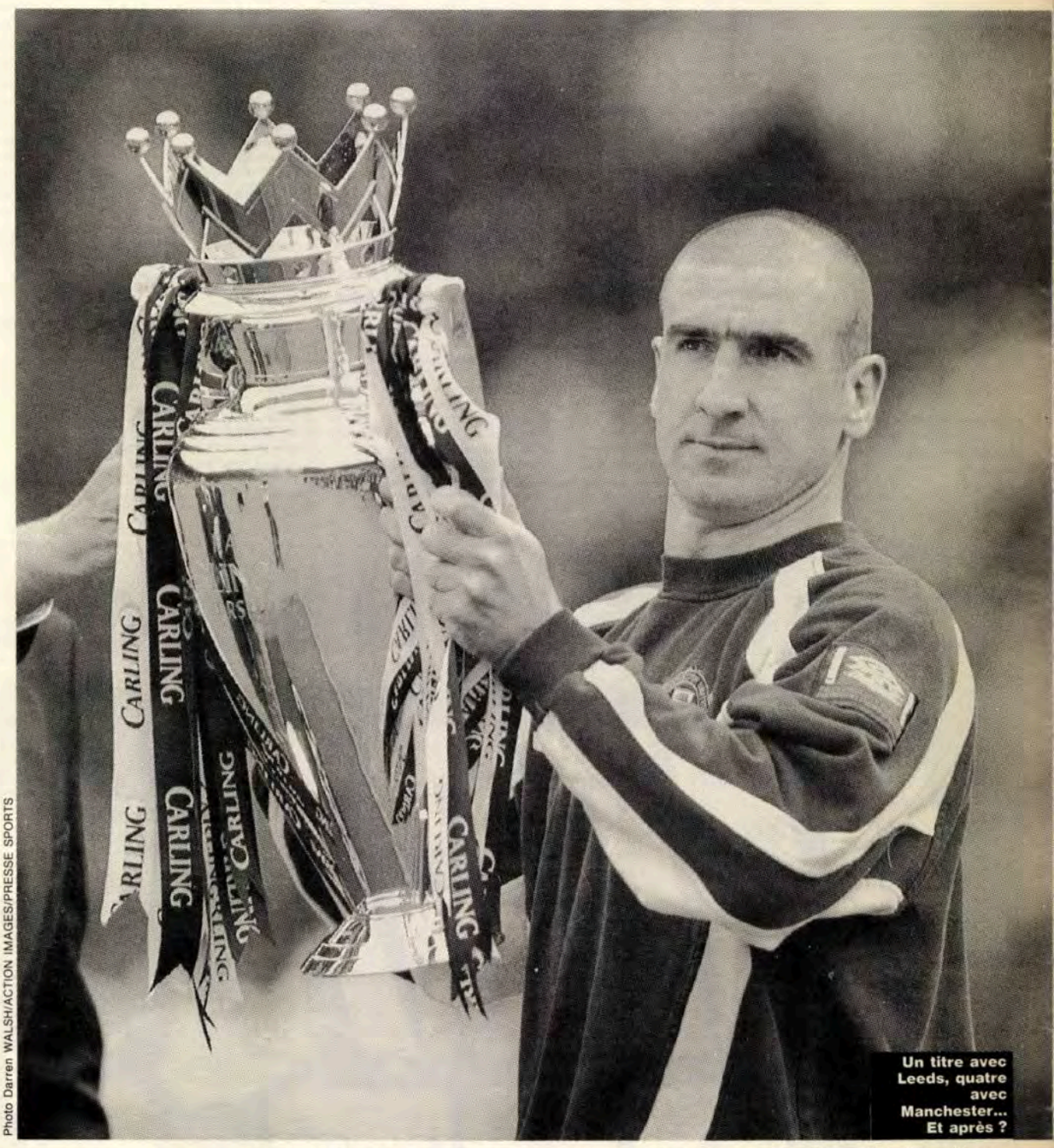


Photo Darren WALSH/ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Un titre avec Leeds, quatre avec Manchester... Et après ?

1991-92 (Leeds United). **Les premiers pas.** En rupture de ban avec Nîmes qu'il quitte en décembre 1991 après six mois de présence, Cantona se retire du football professionnel. Fin janvier 1992, pourtant, il sort de sa retraite et traverse le « Channel » où il effectue un essai à Sheffield Wednesday. « Je ne rejouerai plus jamais en France ni ailleurs. Nulle part où la vie de footballeur ne compte pas. » Dans la tête d'Eric, le choix est déjà fait : son avenir tout tracé, il appartient à l'Angleterre. Mais au lieu des Owls (les Hibous, surnom de Wednesday), il rejoint finalement Leeds United, alors leader du Championnat. Débuts officiels le 8 février à Boundary Park, le sanctuaire de Oldham, et première défaite (0-2). A cours de compétition, Canto remplace Hodge à la mi-temps. Numéro 12 dans le dos, son premier dossard en Angleterre, il découvre le football anglais dans un stade de banlieue ouvrière, où il prophétise : « J'espère que je serai champion d'Angleterre et d'Europe. » Onze jours après ses débuts, Canto et l'équipe de France en terminent à Wembley avec une invincibilité de 1 077 jours, face à l'Angleterre (0-2). Le 29 février, 28 231 spectateurs présents à Leeds assistent au tout premier but de Canto en Championnat sous ses nouvelles couleurs. La victime se nomme Luton Town (2-0) et Eric, entré à la 28e minute à la place de Tony Dorigo, se trouve également à l'origine du but de Lee Chapman. Le 28 avril, Leeds est sacré champion pour la première depuis 1974. Une couronne acquise à une journée de la fin à l'issue d'une victoire sur Sheffield United (3-2), avec quatre points d'avance sur... Manchester United. Et Canto de rendre hommage à sa nouvelle terre d'adoption : « Là-bas, tout est différent. La mentalité surtout. Ces gens-là sont droits, chaleureux et fidèles. » **Bilan personnel : 15 matches, 3 buts.**

1992-93 (Leeds United puis Manchester United). **« I don't know why, but... »** Au soir de son tout premier titre, du balcon de la mairie de Leeds, Eric se laisse aller à une « confession » publique qui va rapidement faire le tour de la planète football. « I love you, I don't know why, but I love you. » (Je vous aime, je ne sais pas pourquoi, mais je vous aime.) La légende Canto est sur le point de naître. La nouvelle saison débute par un hat-trick lors du Charity Shield contre Liverpool, remporté 4-3. Ambitieux, Canto et Leeds ne font pourtant pas le poids en C1 où les Glasgow Rangers les éliminent rapidement. Entre Canto et Howard Wilkinson le courant ne passe d'ailleurs plus très bien. Après treize matches et six buts, Eric rejoint en décembre Manchester United, « bradé » 10 millions de francs par Leeds. Il signe pour trois et demi ferme. Canto fait ses débuts avec MU à l'occasion du derby mancunien à Old Trafford face à Manchester City (2-1). Il remplace Giggs à la mi-temps. C'est seulement lors de son troisième match, le 19 décembre à Chelsea, qu'il marque son premier but (1-1). Fin février 1993, Canto est suspendu pour deux matches et accusé d'avoir craché sur un supporter, lors du match contre Leeds... Il effectue son retour pour le sommet contre Aston Villa, le dauphin de MU, et offre à Hughes de la tête le but égalisateur (1-1). A une journée de la fin, MU décroche enfin la timbale, la première depuis 1967, grâce au coup

Newcastle en Ligue des champions

Net vainqueur (5-0) de Nottingham Forest, déjà relégué, dimanche lors de la dernière journée après avoir, jeudi, tenu en échec (0-0) Manchester United — sacré champion dès mardi — à Old Trafford, Newcastle United est qualifié pour le tour préliminaire de la Ligue des champions.

L'équipe de David Ginola, désormais entraînée par l'Ecossais Kenny Dalglish, a soufflé la deuxième place du Championnat à Liverpool, tenu en échec (1-1) sur le terrain de Sheffield Wednesday lors de la dernière journée, et à Arsenal, pourtant vainqueur (3-1) dimanche à Derby, grâce à une meilleure différence de buts. Arsenal et Liverpool sont donc qualifiés pour la Coupe de l'UEFA avec Aston Villa, cinquième, et Leicester, vainqueur de la Coupe de la League. Les autres clubs du Nord de l'Angleterre ont connu un sort bien moins glorieux que Newcastle : Sunderland, battu (1-0) sur le terrain de Wimbledon, et Middlesbrough, malgré son vaillant résultat nul (1-1) à Leeds, sont relégués en compagnie de Nottingham Forest. En s'imposant (2-1) à Londres contre Tottenham, Coventry City échappe miraculeusement au couperet. Ils seront remplacés par Bolton Wanderers, Barnsley et le vainqueur des barrages en cours.

de pouce d'Oldham qui bat Villa 1-0. MU finit avec dix longueurs d'avance. Canto devient le premier joueur de l'histoire sacré champion deux années consécutivement avec deux clubs différents. **Bilan personnel : 22 matches, 9 buts.**

1993-94 (Manchester United). Meilleur joueur de l'année. Août 1993. « MU doit tout gagner. C'est comme ça et c'est tout. » Un peu avant Noël, MU compte treize longueurs d'avance sur Villa, à l'issue de sa victoire 3-1 sur son premier poursuivant. Canto en profite pour signer un nouveau doublé. En mars 1994, Eric fait paraître sa biographie, *Mon histoire*. Une semaine plus tard, homme du match contre Sheffield Wednesday (5-0) après un énième doublé, il se fait expulser contre Swindon, à la suite d'un tacle dangereux sur Moncur. Une nouvelle suspension de cinq matches s'ensuit, puiqu'il récolte immédiatement un autre carton rouge. Le dimanche 10 avril, l'Association des joueurs professionnels (PFA) lui décerne le titre de « meilleur joueur de l'année ». Une distinction qui va pour la première fois à un non-Britannique. Le 7 mai à Old Trafford, MU conserve son titre grâce à son nul (0-0) avec Coventry. Troisième sacre pour Canto (avec huits points d'avance sur Blackburn) qui va remporter quelques jours plus tard la Cup et accomplir son premier « doublé ». **Bilan personnel : 34 matches, 18 buts.**

1995-96 (Manchester United). La folie puis le génie. Suspendu de toute compétition jusqu'au 30 septembre 1995 après avoir commis, le 25 janvier à Selhurst Park, contre Crystal Palace, et à la suite d'une expulsion, l'irréparable (à la manière d'un karatéka) face à un supporter qui l'insultait, Canto prépare son retour. Huit mois sans compétition auraient pu tuer son amour pour le foot anglais et MU qui, la saison précédente, laisse filer le titre du côté de Blackburn. Privé de son capitaine et numéro 7, MU a perdu un peu de son âme. Le 1er octobre 1995, Old Trafford est noyé sous les drapeaux tricolores et les chants à la gloire du « King ». Canto effectue ce jour-là son retour en Premier League, face à l'ennemi juré, Liverpool. Canto offre un but à Nicky Butt et transforme lui-même un penalty synonyme de nul (2-2). Canto réalise une saison en tout point excellente, d'autant qu'il semble s'être acheté une conduite. A la moyenne d'un but tous les deux matches, il conduit naturellement MU à la reconquête du titre, en reprenant le leadership au Newcastle de Ginola. Le 11 mai 1996, auréolé de son troisième sacre avec les Red Devils, son quatrième personnel, Canto inscrit le seul but de la finale de la Cup contre Liverpool. Une reprise de volée de vingt-cinq mètres à dix minutes de la fin, qui électrise Wembley. Quelques semaines auparavant, la presse anglaise ne s'y est pas trompée en lui attribuant le titre de « meilleur joueur » d'une saison rédemptrice. Au cours de laquelle il a accompli un nouveau sans-faute. **Bilan personnel : 30 matches, 14 buts.**

1996-97 (Manchester United). L'amorce d'un déclin ? Un but lors du Charity Shield puis un autre lors de l'ouverture de la Premier League à Wimbledon semblent donner le ton à un Cantona parti sur les bases de la saison précédente. Entourée par une génération montante, l'étoile de Canto pâlit pourtant peu à peu. L'homme se montre beaucoup moins décisif. Confirmation de ce net recul au soir d'une victoire (1-0) sur Liverpool en octobre dernier : Eric reconnaît avoir disputé son « plus mauvais match avec Manchester ». La semaine suivante, MU est écrasé par un Newcastle rouleau compresseur (5-0), plongeant Canto dans un anonymat auquel il n'est guère habitué depuis son arrivée outre-Manche. Hors de forme, il ne peut empêcher le naufrage collectif face à Southampton (3-6) fin octobre... L'automne difficile passé, Canto met fin quelques jours avant Noël à une série de onze matches sans marquer (!), en s'offrant un doublé. C'est le Sunderland de Lionel Pérez qui fait les frais de ce réveil offensif (5-0). La suite sera du même acabit : tantôt passeur et buteur, tantôt effacé, « Dieu » (l'un de ses innombrables surnoms en Angleterre) repart à la conquête du titre. Sensiblement distancé à l'automne, MU s'impose malgré tout à une encablure de la fin, profitant des faux pas conjugués de ses rivaux Liverpool et Arsenal. Cinquième sacre en six ans pour le plus célèbre Français d'Angleterre, seulement devancé au tableau d'honneur par le Zimbabwéen Bruce Grobbelaar (six avec Liverpool) et Phil Neal, recordman des victoires (huit) avec d'autres Reds, ceux de Liverpool. **Bilan personnel : 34 matches, 11 buts.**

FRANK SIMON

Anelka fait ses classes

ADAPTATION. *Deux mois après son transfert mouvementé du Paris-SG à Arsenal, Nicolas Anelka continue son apprentissage chez les Gunners. Couvé par Arsène Wenger et guidé par les stars de l'équipe, il entend bien démontrer dans les prochains mois qu'il a sa place en Premier League.*

Il est timide ou distant, Nicolas Anelka. Ou bien les deux à la fois. Dans l'hôtel où Arsenal invite traditionnellement ses nouvelles recrues, il parle du bout des lèvres. Un bref murmure en guise de réponse, une entame de phrase pour toute explication. Le jeune Anelka, dix-huit ans, ne risque pas de se disperser entre les mots, qu'il ne déverse jamais vraiment. Débarqué à Arsenal dans un tohu-bohu médiatique en fin d'année dernière, après une rupture publique avec le Paris-SG, il a préféré se poser discrètement dans son nouveau club. Presque à l'écart.

Dans le flot de réactions que ce transfert surprise a provoqué en France, Anelka a suivi sa nature. De sa décision, il n'a presque pas parlé. Ce choix ne relevait que de lui, croyait-il. Mais il aura pu constater que son départ impliquait les intérêts du football français tout entier. En ce début mai, alors que la saison tire à sa fin, il se confie brièvement, entre son sac d'équipement éventré et ses sentiments clos. « C'était un choix à faire. » La coquille se referme, s'entrouvre à nouveau. « Mais je suis content maintenant. Content de jouer à nouveau après plus de deux mois d'arrêt. » Une mauvaise blessure à la cheville, ajoutée à une mise à l'écart au PSG, avait en effet débouché sur une longue période d'abstinence.

Pour adoucir cet atterrissage médiatique, le « professeur Wenger » l'a retenu quelque temps dans l'ombre de la réserve, lui épargnant la pression des résultats et lui interdisant les interviews. « Je ne souhaite pas qu'il parle à la presse pour l'instant, car il n'a aucune expérience des médias anglais ou de la vie d'un professionnel. A dix-huit ans, il n'est pas prêt à affronter ça. »

Protecteur auprès de sa recrue, Wenger le présente aux Anglais en termes flatteurs. « C'est un joueur très créatif et un buteur. Il est fort dans les un-contre-un, rapide, et il s'adapte vite. » Une adaptation que le coach d'Arsenal fixait entre six et huit mois, période jugée nécessaire avant d'intégrer l'équipe première à plein temps. Pourtant, le printemps d'Anelka est arrivé début avril, un samedi vers midi, lorsque le coach l'a lâché sur la pelouse de Stamford Bridge pour le derby contre Chelsea. En lieu et place de « Mister » Ian Wright. Et Anelka a galopé vers le but adverse, participant à la victoire de ses nouveaux coéquipiers (3-0). « Ces quelques minutes de jeu m'ont remis dans le bain, j'étais vraiment content. Ensuite, je suis rentré contre Coventry (1-1). »

Il est tranquille, Anelka, « cool », dirait Vieira. Il prend son temps. Il vient seulement de trouver un appartement au nord de Londres, où il est en train d'emménager. Souvent, il débranche son téléphone portable et laisse parler une musique lancinante, un rythme groove. Puis sa voix adolescente surgit, ponctuée d'un mot anglais : « Okay. » « Ici, je ne vois pas de différence par rapport à Paris. » Aucune, vraiment ? « Non, à l'entraînement, c'est pareil. » Et le PSG justement ? « Contre Liverpool, ils ont bien tenu. Il fallait le faire. » Pas rancunier, le gamin, juste un poil provocateur. « Maintenant, en finale, ça va être dur. » L'Europe, il entend la vivre avec sa nouvelle équipe, dès l'an prochain.

Et s'il était respectueux, après tout, Nicolas Anelka ? Respectueux de ce club chargé d'histoire et de ses joueurs, porteurs de gloire. « C'est impressionnant de se retrouver à l'entraînement aux côtés des grandes stars de l'équipe. De tous, je trouve que Bergkamp et Wright sont les plus imposants. Ils ne sont pas forcément plus forts que les autres techniquement, mais ils ont plus de jeu. » Nicolas s'arrête, respire : « Oui, c'est ça, en fait, plus de jeu, plus de jeu que nous tous. »

Dans quelques jours ou quelques semaines, d'autres joueurs, plus grands, plus forts, rejoindront la légion de Wenger *(lire ci-contre)*. « Et alors ? C'est dur partout. Ce que j'espère, c'est jouer, n'importe où devant. » Des noms lui sont lancés, de ceux qui évoluent dans sa zone, justement : Ba, Weah... « Pourquoi pas », répond-il.

Parler n'est pas l'essentiel pour qui communique sur un terrain. Son espérance ? « Jouer le plus souvent possible et prouver que j'ai ma place en Premier League. » Et s'il était joueur, Nicolas, tout simplement ?

Correspondance XAVIER RIVOIRE

Photo Franck NATAF/PRESSE SPORTS

En embarquant à bord du vénérable club londonien, Nicolas Anelka est persuadé d'avoir choisi la route qui mène au succès.

Saïb, Bonnissel, Ba et les autres...

Ils sont trois. Trois joueurs qui connaissent le Championnat de France sur le bout des crampons, trois noms cerclés sur les tablettes d'Arsène Wenger. Le premier joue à l'AJ Auxerre, le second au Deportivo La Corogne et le troisième à Bordeaux. Et Arsenal les tente beaucoup. Moussa Saïb, Jérôme Bonnissel et Ibrahim Ba s'inscrivent dans les projets de recrutement du club londonien.

Wenger voit en Saïb un complément indispensable à un entrejeu où Patrick Vieira est attelé aux tâches défensives, où David Platt ne pèse que trop rarement, où Paul Merson se révèle trop irrégulier. Les négociations entre l'Auxerrois et Arsenal semblent même achevées : « Le nom de Saïb, on l'entend depuis longtemps. Je pense qu'il sera du wagon des arrivées », déclare même l'un des joueurs actuels.

Beaucoup plus récente est la piste Bonnissel. Le défenseur de La Corogne ne se plaît plus en Espagne et désire quitter le Deportivo. L'ancien Montpelliérain négocie un départ anticipé et a d'ores et déjà entamé des négociations avec Arsenal. Wenger souhaite enrôler un latéral, car il envisage le remplacement prochain de titulaires comme Lee Dixon et Nigel Winterburn, grognards fidèles mais éléments vieillissants.

« Parmi les contacts que Jérôme possède auprès des clubs étrangers, Arsenal est devenu sa priorité », confie l'un de ses amis proches, installé à Londres. Mais Bonnissel représente-t-il une priorité pour Arsenal ? Oui, à condition qu'il parvienne à se libérer dès la fin de la saison. Si cette piste menait à une impasse, Arsenal se retournerait vers Graeme Le Saux, le latéral gauche de Blackburn.

Autre cible d'Arsène Wenger, qui a fixé le nombre de joueurs français à cinq maximum : Ibrahim Ba. Invité par son ami Vieira à Highbury pour le match contre Blackburn (1-1), Ba ne s'est pas déplacé uniquement en simple spectateur. Dès la fin du match, il est monté dans la Porsche de David Dein, le vice-président du club. A Arsenal, les affaires se règlent autour d'une bonne table. Ba, accompagné de ses agents Marc Roger et Jean-François Larios, apprécie le club (et ses attentions envers lui !) et aimerait retrouver Vieira, son ex-compère des Espoirs.

Enfin, parmi les autres noms avancés par la presse anglaise figure George Weah. Les contacts entre Wenger et son ancien avant-centre ont été réactivés. Sans écarter Wright, Wenger entend gonfler un secteur offensif réduit depuis le départ de John Hartson pour West Ham (et pour 15 millions de livres !).

X. R.

FORUM

■ Roberto Mancini, l'attaquant de la Sampdoria, a disputé dimanche face à l'Inter son **450e match** de Serie A. Il se classe au troisième rang, derrière Baresi (467) et Bergomi (465), des joueurs italiens en activité.

■ Ciao l'Europe ! Depuis que Nils Liedholm a remplacé l'Argentin Carlos Bianchi à la tête de **la Roma,** les Giallorossi n'ont pas encore remporté la moindre victoire. Battue par Parme et la Fiorentina, puis contrainte au nul dans le derby romain, la Roma s'est inclinée, dimanche, sur le terrain de Naples. Défaite (3-1) à San Siro par le Milan AC, la **Reggiana** est condamnée mathématiquement à la relégation en Serie B. L'équipe de Reggio Emilia avait accédé à la D 1 italienne l'été dernier.

■ **L'Udinese** est l'équipe en forme du moment. En s'imposant (3-2) à Florence, le club de Bierhoff a obtenu sa troisième victoire consécutive à l'extérieur après les succès sur le terrain de la Juve (3-0) et de Parme (2-0). Invaincue depuis la 23e journée, l'Udinese est plus que jamais en course pour l'UEFA. Il ne lui reste plus qu'à distancer la Samp...

Recoba à l'Inter

Renfort de choix pour les Nerazzurri : Alvaro Recoba (vingt et un ans), attaquant du Nacional Montevideo et de l'équipe nationale d'Uruguay. Massimo Moratti, président de l'Inter, n'a pas hésité à débourser 7 milliards de lires (environ 23 MF) pour ce joueur considéré comme le nouveau Francescoli.

■ Pour la saison prochaine, Franco Sensi, le président de **L'AS Roma,** veut offrir à Zdenek Zeman, son futur entraîneur, un groupe de premier plan. Il s'est déjà mis au travail en contactant deux Italiens actuellement en Angleterre : Gianfranco Zola (Chelsea) et Fabrizio Ravanelli (Middlesbrough).

■ A partir de la saison 1997-98, Javier Zanetti, le milieu argentin de **L'Inter Milan,** ne sera plus enregistré comme étranger hors CEE. Il a, en effet, retrouvé les traces de ses ancêtres et pourra ainsi obtenir un passeport italien.

■ Le Danois Jon Dahl Tomasson (20 ans), meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas avec Heerenveen, a finalement donné son accord à **Newcastle,** deuxième du Championnat d'Angleterre, qualifié pour la Ligue des champions 1997-98. Le montant du transfert est estimé à 20 millions de francs. Tomasson, qui a signé pour cinq ans, touchera plus de 600 000 francs par mois.

■ Huit milliards de pesetas, plus de 300 millions de francs : c'est la clause libératoire « la plus chère du football mondial jusqu'à présent », inclue dans le nouveau contrat signé jusqu'en 2005 par Alfonso (24 ans), l'attaquant international espagnol, avec le **Bétis Séville.** « C'est une clause qui m'engage à terminer ma carrière au Betis », a commenté Alfonso qui était pourtant convoité par l'Atletico Madrid et le Milan AC.

■ Saison terminée pour Bernhard Winkler ! Le buteur de **Munich 1860** doit subir pour la cinquième fois une opération des adducteurs. Il ne pourra donc pas améliorer son total cette saison en Championnat d'Allemagne.

ITALIE. *En chute libre depuis trois mois, les Napolitains ont admirablement redressé la barre la semaine dernière. Avec deux précieuses victoires en quatre jours, face à Vicence (finale aller de Coupe d'Italie) et à la Roma (30e journée de Serie A). Ils avaient manifestement quelque chose à fêter...*

Naples se réveille

Dix ans déjà. Il y a dix ans, presque jour pour jour, Naples enlevait son premier titre de champion d'Italie. Un Scudetto attendu depuis soixante ans par toute une ville. Evénement historique pour Naples et tout le Sud de l'Italie. Jamais un club méridional ne s'était imposé au plus haut échelon du Calcio.

Dix ans se sont écoulés depuis le 10 mai 1987 et le nul (1-1) du sacre face à la Fiorentina. Diego Maradona, le grand artisan du triomphe, s'en est allé depuis quelques saisons déjà. De cette époque, il ne reste aujourd'hui plus grand monde. Seuls Ottavio Bianchi (l'entraîneur du Scudetto est devenu conseiller technique), Raffaele Di Fusco (toujours gardien remplaçant) et Gigi Caffarelli (l'ex-milieu de terrain occupe à l'heure actuelle le poste d'entraîneur d'une des équipes de jeunes du Napoli Calcio) répondent encore à l'appel.

Il ne manque pas quelqu'un ? Corrado Ferlaino, bien sûr ! L'ancien président n'apparaît plus officiellement à la tête du club, dirigé par un administrateur (Gian Marco Innocenti), depuis que Naples a failli mettre les clefs sous la porte, il y a de cela deux ans. « L'Ingegnere » reste cependant l'actionnaire majoritaire.

Les temps ont bien changé pour Ferlaino et Naples. Finis les salaires princiers et la vie de château. Les fastes de la période Maradona ne sont plus qu'un lointain souvenir. Naples a appris l'austérité. Y compris, malheureusement, sur le plan des résultats. Le dernier titre du club de Campanie remonte à septembre 1990 et une Supercoupe d'Italie remportée haut la main (5-1) face à la Juventus.

Au niveau économique, Naples n'a plus les moyens de lutter avec les grands clubs du Nord. Alors, il révise ses ambitions à la baisse.

Mais la jeune équipe napolitaine a su faire des miracles. Ainsi, pour marquer le dixième anniversaire du premier Scudetto, elle a offert à son public une victoire en finale aller de Coupe d'Italie. Jeudi, Naples s'est imposé (1-0) face à Vicence, au terme d'un match dur et avare en occasions, grâce à un but de Pecchia à la 21e minute.

Ce succès permet à Naples d'aborder avec confiance le match retour, le 29 mai, à Vicence. Il sert également à remonter le moral d'une formation qui courait après la victoire depuis treize rencontres (sept nuls et quatre défaites en Serie A ; deux nuls en demi-finales d'une Coupe d'Italie où les Napolitains ont éliminé l'Inter aux tirs au but). Le dernier succès des Azzurri remontait en fait au 26 janvier 1997 (Naples-Parme 2-1).

Dauphin de la Juve (ex aequo avec Vicence) à la veille de Noël, Naples connaît une impressionnante chute à la verticale, pointant fin avril à la 13e place. Egalement « coupable » de s'être déjà accordé avec l'Inter pour 1997-98, l'entraîneur Gigi Simoni est liquidé après une défaite à domicile face à l'Atalanta.

Pour le remplacer, Innocenti, Ferlaino et Bianchi privilégient la solution interne : Vincenzo Montefusco, cinquante-deux ans, entraîneur de l'équipe réserve, prend en charge un Napoli malade. En précaire condition physique, les Napolitains sont tenaillés par la peur de perdre. On ne reconnaît plus l'équipe conquérante du début de saison. En défense, Ayala et Baldini sont étonnamment fébriles ; au milieu, le moteur André Cruz montre de réguliers signes de faiblesse ; en pointe, la révélation Aglietti (six buts de la 7e à la 11e journée) a presque disparu de la circulation.

La victoire face à Vicence a donc servi de déclic. Dimanche, Naples bat (1-0) la Roma par l'entremise d'un but de Caccia et voit s'éloigner le spectre de la Serie B (Cagliari, le premier relégable, est à sept points). Cette semaine, deux matches (jeudi à l'Olimpico, face à la Lazio, et dimanche, contre la Fiorentina) sont au programme afin d'assurer définitivement le maintien.

Ensuite, les Napolitains pourront penser à la seconde manche de la finale de Coupe d'Italie. Et à une qualification en Coupe des Coupes fondamentale sur le plan économique. Grâce à l'argent des droits TV, les dirigeants napolitains pourraient ainsi freiner l'exode de leurs joueurs. Si André Cruz a déjà été recruté par l'Inter, le club sudiste risque également de perdre Milanese (convoité par Parme et l'Inter), Pecchia (Inter, Roma et Juve sur les rangs) et Boghossian, en fin de contrat. A Ferlaino de jouer.

ROBERTO NOTARIANNI

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Fabio Pecchia, qui, jeudi, a fait plier Vicence, est le Napolitain le plus convoité. Les grandes écuries du Calcio sont prêtes à dépenser plus de 50 MF pour s'attacher ses services.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

La cinquième perle de Dugarry

Les échos concernant son possible transfert au Barça n'ont pas perturbé **Christophe Dugarry.** Ce dernier a inscrit, avant-hier, face à la Reggiana (3-1), son cinquième but en Serie A pour le Milan AC. A la 12e minute, l'ex-attaquant bordelais a repris d'une tête plongeante un centre de la droite d'Eranio. Très actif en première période, il a ensuite baissé d'un cran et a été remplacé par Weah après l'heure de jeu. Auteur d'une honnête prestation, **Marcel Desailly** a, lui, cédé, en fin de rencontre, sa place au jeune Daino pour ses grands débuts en Championnat.

Succès (2-1) des voisins de l'Inter sur le terrain de la Samp. **Djorkaeff** s'est surtout signalé en tirant le corner du premier but de Ganz.

A Parme, **Lilian Thuram** n'a pas connu trop de problèmes face à Iannuzzi et Vicence. Son équipe s'est facilement imposée grâce à un « coup du chapeau » de l'Argentin Crespo. Parme reste à quatre points de la Juve, vainqueur (2-0) à Vérone par l'intermédiaire de Ferrara (corner de **Zidane,** dans l'ensemble plutôt moyen) et Jugovic.

Dimanche, un face-à-face royal nous attend au stade des Alpes entre les deux premiers du classement...

ANTONIO FELICI

Nouvelle crise au Bayern

ALLEMAGNE. *Klinsmann qui ne supporte pas d'être remplacé et Trapattoni qui s'en étonne et conseille à Scholl de partir, le Bayern qui concède un nouveau résultat nul et Rummenigge qui est mis à l'amende : il se passe toujours quelque chose à Munich...*

S'il avait vraiment voulu calmer le jeu dans la tourmente munichoise, Jürgen Klinsmann s'y serait peut-être pris autrement...

Photo REUTERS

Il restait dix minutes à jouer samedi entre le Bayern et Fribourg, la lanterne rouge, et le score était toujours vierge. C'est alors que Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien du club bavarois, a décidé de sortir Jürgen Klinsmann (pour la douzième fois en trente matches) et de le remplacer par... Carsten Lakies, un amateur.

Furieux d'être ainsi traité, le capitaine de l'équipe d'Allemagne (96 sélections), d'ordinaire imperturbable, a explosé. Il est sorti en hurlant en direction de Trapattoni et a donné un violent coup de pied dans un panneau publicitaire qu'il a traversé et d'où il a eu du mal à sortir son pied. Au cours du match, les deux hommes avaient déjà échangé force invectives en italien, langue que Klinsmann maîtrise pour avoir porté les couleurs de l'Inter de Milan.

Après coup, le joueur s'est excusé auprès de son entraîneur : « Les nerfs ont lâché, cette réaction était stupide et j'en suis désolé. J'ai présenté mes excuses à l'entraîneur qui les a acceptées. » Un peu surpris, le « Trap » a tout de même avoué : « J'ai quand même passé vingt années sur des bancs de touche et ce n'est pas la première fois de ma carrière que je procède au remplacement d'une vedette. » Une remarque pleine de sous-entendus...

A l'évidence, Trapattoni en a assez d'entraîner le Bayern. Il a demandé à partir mais les dirigeants bavarois s'y sont opposés. Il y a deux ans, ils l'avaient pourtant laissé filer avant le terme de son contrat mais, cette fois-ci, ils lui ont demandé de l'honorer jusqu'au bout, c'est-à-dire en 1998. Le « Trap » avait pourtant commencé à négocier avec l'AS Roma mais, face à l'intransigeance du club allemand, le club italien s'est finalement rabattu sur le Tchèque Zeman.

A Munich, pourtant, Trapattoni a de moins en moins de partisans. Ses méthodes ne font pas l'unanimité et nombreux sont ceux qui critiquent le jeu peu spectaculaire qu'il préconise. Samedi, après le résultat nul (0-0) contre Fribourg, les 63 000 spectateurs du stade Olympique ont copieusement sifflé la prestation de leurs favoris, orchestrée par Trapattoni. Parmi les contestataires figurent également certains joueurs. Klinsmann est de ceux-là : « Je veux gagner le Championnat, tenir le trophée dans mes mains, nos chemins se sépareront ensuite mais je veux quitter Munich avec le titre de champion et nous n'en prenons pas vraiment le chemin. »

Franz Beckenbauer, le président du club bavarois, y est également allé de son complet après le match nul devant Fribourg : « Notre prestation a été ridicule. On ne peut pas gagner un titre en restant une mi-temps sans bouger. Avec une telle mentalité, on court droit à la défaite. Heureusement, nous sommes mathématiquement qualifiés pour la Coupe de l'UEFA. » Mince consolation...

Mais, alors, pourquoi maintenir contre son propre gré Trapattoni au poste d'entraîneur ? En réalité, le Bayern a bien essayé de lui trouver un remplaçant — ce qui explique que le « Trap » ait pris des contacts de son côté —, mais ni Jupp Heynckes, actuellement à Tenerife en attendant probablement le Real Madrid, ni Christoph Daum, qui fait le bonheur du Bayer Leverkusen, n'ont accepté de relever le défi. Quant à la solution interne, elle est impossible puisque Klaus Augenthaler, l'ancien libero du Bayern devenu assistant de Trapattoni, a été remercié de manière pas très élégante par Beckenbauer. Augenthaler entraînera la saison prochaine Graz AK, en Autriche, et le Trap l'a félicité de son choix...

L'entraîneur italien a d'ailleurs sorti un nouveau tour de son sac sous la forme d'un curieux conseil à Mehmet Scholl (vingt-six ans), l'excellent milieu de terrain international du Bayern. « Si Mehmet était mon fils, je lui conseillerais de répondre à la première offre intéressante d'un grand club étranger », a déclaré Trapattoni au quotidien munichois *Tageszeitung* (*TZ*). Autrement dit : si tu veux progresser, vas voir ailleurs !

Il faut dire que le climat devient vraiment délétère au Bayern. Le match nul contre Fribourg fait, en effet, suite à un autre (3-3) dans le derby de Munich, qui a fait sortir de ses gonds Karl-Heinz Rummenigge, le vice-président du club : « Vous êtes des salauds, a déclaré "Kalle" à l'adresse des arbitres du match contre Munich 1860. Vous nous avez fait perdre deux points précieux. » Rummenigge s'est bien excusé mais un peu tard et il a été sanctionné d'une amende de 10 000 marks, soit 33 000 francs.

Il serait temps que tout le monde retrouve ses esprits à Munich car le Bayer Leverkusen, lui, n'a pas laissé filer l'occasion de revenir sur le Bayern. Grâce à sa nette victoire (5-0) dimanche sur Hambourg, le club entraîné par Christoph Daum est revenu à un point.

Correspondance RAINER KALB

La révélation Van Lent

Peu de gens connaissaient Arie Van Lent avant la 31e journée. Pourtant, ce Néerlandais de vingt-six ans est à Brême depuis quatre ans déjà. Mais, jusqu'au match contre le FC Cologne samedi dernier, il n'avait guère eu l'occasion de faire parler de lui.

Tout n'avait pourtant pas commencé sous les meilleurs auspices : dès la 9e minute du match, Van Lent a marqué pour... Cologne en déviant le ballon de la tête dans les filets d'Oliver Reck. Nullement abattu par ce coup du sort, le Néerlandais prenait le risque de tirer un penalty... qu'il transformait (30e). Dans la foulée, il donnait trois minutes plus tard l'avantage au Werder. A une minute de la fin, il marquait le troisième but de son équipe et rentrait dans le livre des records en devenant le premier joueur à inscrire en un seul match quatre buts, dont le premier contre son camp.

Van Lent va, ainsi, avoir peut-être droit à un vrai contrat professionnel ! Lorsqu'il l'a fait venir d'Oldenburg (D 3) à Brême en 1993, Otto Rehhaggel, alors entraîneur du Werder (aujourd'hui à Kaiserslautern), lui avait fait signer un contrat... amateur. Avantage : il ne rentrait pas dans le contingent des pros étrangers, limité à trois à l'époque. Depuis, il y a l'arrêt Bosman et, surtout, cet exploit contre Cologne...

R. K.

FORUM

■ Un cinquième Néerlandais à **Schalke 04 !** René Eykelkamp (33 ans), attaquant international du PSV Eindhoven, a signé un contrat de deux ans avec le club de Gelsenkirchen, finaliste de la Coupe de l'UEFA. Il y retrouvera ses compatriotes Johan de Kock, Marco Van Hoogdalem, Youri Mulder ainsi que l'entraîneur, Huub Stevens.

Oliseh à l'Ajax

Médaillé d'or aux Jeux Olympiques d'Atlanta avec le Nigeria, Sunday Oliseh (vingt-deux ans) va quitter le FC Cologne à la fin de cette saison pour rejoindre l'Ajax Amsterdam. Oliseh a signé un contrat de cinq ans avec le club néerlandais. Le Danois Morten Olsen, prochain entraîneur de l'Ajax, est à l'origine de ce transfert puisqu'il a eu le milieu de terrain nigérian sous ses ordres quand il entraînait Cologne.

■ **Karlsruhe,** le club où joue le Français Marc Keller, va peut-être bénéficier d'un renfort de choix dans sa course pour accrocher une place européenne : Thomas Hässler, le milieu de terrain de l'équipe d'Allemagne, annoncé indisponible jusqu'à la fin de la saison suite à une rechute au mois de mars, est pratiquement rétabli. Hässler, qui a signé à Karlsruhe jusqu'en l'an 2000, espère pouvoir disputer les deux dernières journées de la saison, contre Munich 1860 et Fribourg.

FOOTBALL
STAGES ÉTÉ 97
Manuel AMOROS & Eric ROY
Recordman des selections Equipe de France
Olympique de Marseille
JUILLET / AOUT pour les 7/17 ans
Licencié(e) ou non (en pension ou 1/2 pension)
CENTRE SPORTIF DE LA SOUVINE EN AVIGNON

Encadrement sportif breveté
Diverses animations
Récompenses
« Le meilleur souvenir de tes vacances »
Codec FACOM SNCF TGV Méditerranée peintures gauthier uhlsport MONTCLAR banette AVIGNON RENAULT LES VOITURES A VIVRE
Je désire recevoir sans engagement une documentation gratuite ainsi que les modalités d'inscription :
CECAS Stages AMOROS & ROY
Domaine de la Souvine
84140 MONTFAVET - Tél : 04 90 87 71 72
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Lierse perd la tête

BELGIQUE. Les Lierrois avaient déjà tout prévu. Eric Gerets, leur entraîneur, avait décidé d'effectuer avec quelques copains un pèlerinage pédestre, de son domicile au stade. La distance, cent kilomètres, n'avait pas effrayé le « vieux lion ». Ses joueurs avaient choisi, eux, de ne conserver qu'un centimètre de cheveux. Ceux qui, comme le gardien Menzo ou les internationaux belges Van Meir et Peeters, arboraient déjà cette coiffure minimum avaient juré de se raser entièrement le crâne.

Pour honorer leur pari, il leur suffisait — ils en étaient convaincus — de gagner à Saint-Trond, en match avancé de l'antépénultième journée du Championnat. Seulement voilà, Saint-Trond fait peur. Son petit stade du Staaienveld apparaît, cette saison, comme le « cimetière des grands » : le FC Bruges, l'Excelsior Mouscron, Anderlecht et le Standard de Liège y ont volé en éclats.

Noués par l'appréhension, les Lierrois ont « explosé » à leur tour, sans parvenir à esquisser le moindre sursaut de révolte. Abattu un instant, Eric Gerets avouait : « C'est dans la tête que nous avons flanché. Ma jeune équipe n'est pas rouée aux honneurs. Elle n'a pas supporté la pression. Nous ne pouvons avancer aucune excuse. Ce soir, j'ai aligné ma meilleure formation. Qui a livré une de ses plus faibles prestations de la saison. Nous ne serons pas champions... »

Résignés, moralement démissionnaires, les Lierrois ne croient plus en leur étoile. Quarante-huit heures plus tard, dans un derby bien disproportionné, le FC Bruges a logiquement dominé son voisin du Cercle, déjà condamné à la relégation. Bruges précède désormais le Lierse d'une unité au classement à deux journées de la fin. Vendredi soir, Morten Olsen s'était déplacé à Saint-Trond. Le futur entraîneur de l'Ajax d'Amsterdam était venu visionner le Polonais Rudy. Après Peeters (à Roda), Kliouev (à Bruges), Snoeckx (à Lokeren), Huysmans et De Sousa (au Standard), le Lierse perdra-t-il également son meneur de jeu ?

Correspondance MICHEL DUBOIS

Savicevic à Olympiakos ?

GRÈCE. En disposant (2-0) d'AEK, son dernier concurent dans la course au titre, Olympiakos a été sacré champion à deux journées de la fin. Le Pirée, le port d'Athènes, attendait ce moment depuis... dix ans. Le stade Karaiskaki avait d'ailleurs fait le plein pour l'occasion et 30 000 spectateurs s'entassaient dans les tribunes pour ce sommet entre l'ancien club de Dusan Bajevic et le nouveau.

Le technicien yougoslave, dont le changement de couleurs l'été dernier a provoqué une vive polémique, est le principal artisan de ce retour au premier plan d'Olympiakos. Sous son impulsion, l'équipe a retrouvé confiance et les investissements de Socrate Kokalis, le milliardaire qui préside aux destinées du club, ont enfin été rentabilisés.

Mais Kokalis ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il va délier une nouvelle fois les cordons de la bourse pour permettre à Olympiakos de bien figurer en Ligue des champions. D'ailleurs, si Bajevic a osé quitter AEK, son club de toujours, c'est parce qu'il n'avait là-bas pas les moyens financiers nécessaires pour donner une dimension européenne au club athénien.

Fidèle à ses origines, Bajevic compte faire venir au Pirée des compatriotes comme il l'a déjà fait avec Refik Sabanadzovic (ex-Etoile Rouge) qui l'a suivi d'AEK à Olympiakos l'été dernier. Sur ses tablettes figurent Meho Kodro, l'avant-centre bosniaque de Tenerife, Savo Milosevic et Sacha Curcic, tous les deux d'Aston Villa, ainsi que Dejan Savicevic, le génie monténégrin du Milan AC. Pour ce dernier, Kokalis est prêt à tous les sacrifices... financiers évidemment. Si l'opération réussit, il faudra compter avec Olympiakos la saison prochaine en Ligue des champions.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Roda, c'est Sibon !

PAYS-BAS. Battu en finale de la Coupe en 1976, en 1988 et en 1992, Roda JC Kerkrade s'est enfin adjugé le trophée, le premier de son histoire, en disposant (4-2) d'Heerenveen jeudi à Rotterdam.

Dans un Feyenoordstadion comble, où aura lieu demain la finale de la Coupe des coupes entre Paris-SG et Barcelone, Heerenveen avait pourtant largement remporté le match des supporters, un peu comme Guingamp samedi au Parc des Princes pour la finale de la Coupe de France. Vingt-huit mille supporters avaient fait le déplacement depuis la ville de la Frise pour assister à la finale. Le matin de la rencontre, 325 autocars ont été dénombrés sur la route qui mène d'Heerenven à Rotterdam.

Mais, comme en 1993 devant l'Ajax (2-6), Heerenveen a perdu. C'est Gerald Sibon, un jeune attaquant qui va poursuivre sa carrière à Amsterdam, qui a ouvert la marque pour Roda, de la tête, dès la cinquième minute. Le Russe Igor Korneïev, un ancien de Barcelone qui jouera la saison prochaine à... Feyenoord, a bien égalisé sur coup franc (11e), mais l'équipe de Kerkrade a repris toutefois l'avantage dès la 16e minute grâce à son défenseur Ger Senden.

En seconde période, Roda a creusé l'écart (48e) par son milieu de terrain Eric van de Luer, qui a profité d'un cafouillage dans la défense adverse, avant que le milieu de terrain belge Maarten Schops n'inscrive un quatrième but (59e). Heerenveen a toutefois réussi à réduire l'écart (4-2) grâce à l'attaquant Jeffrey Talan (83e).

Cette semaine a été bien cruelle pour le club de la Frise. Après avoir perdu la finale, il s'est incliné (2-0) dimanche à Amsterdam dans un match décisif pour une place en Coupe de l'UEFA — qui risque fort de lui échapper désormais — et il a perdu Jon Dahl Tomasson, son jeune buteur danois, le meilleur du présent Championnat, qui a signé à Newcastle.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Algérie

CHAMPIONNAT

Match en retard
26e journée

CA Batna - USM Alger 1-0

Classement

1. CS Constantine, 47 pts ; 2. MC Oran, 45 pts ; 3. USM El Harrach, 41 pts ; 4. WA Tlemcen, MC Alger, USM Alger, 40 pts ; 7. JS Kabylie, 38 pts ; 8. CA Batna, 35 pts ; 9. CR Belcourt, 34 pts ; 10. MO Constantine, US Chaouia, 31 pts ; 12. NA Hussein-Dey, AS Ain-M'Lila, 30 pts ; 14. WA Mostaganem, 29 pts ; 15. WA Boufarik, USM Ain-Beida, 28 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

31e journée
9, 10 et 11 mai 1997

► A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich-Fribourg : 0-0. Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Fieske.
Bayern : Kahn - Babbel, Kuffour, Helmer - Zickler (Jancker, 55e), Hamann (Scholl, 46e), Basler, Witeczek, Münch - Klinsmann (Lakies, 80e), Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.
Fribourg : Schmadtke - Korell, Sundermann, Vogel - Kohl (Rath, 74e), Buric, Heidenreich (Guezmir, 80e), Sternkopf (Freund, 82e), Frontzeck - Spies, Jurcevic. Entr. : Finke.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland),
Bayer Leverkusen-Hambourg : 5-0 (2-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Krug. Buts : N. Kovac (10e), Kirsten (32e, 49e, 64e), Paulo Sergio (70e).
Bayer Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Lehnhoff (Rietpietsch, 81e), Ramelow, N. Kovac (R. Kovac, 69e), Paulo Sergio (Neuendorf, 81e), Heintze - Kirsten, Meijer. Entr. : Daum.
Hambourg : Golz - Wojtala, Schnoor, Kovacevic - Fischer, Spörl, Kmetsch, Hartmann, Cardoso - Mason (Schopp, 46e), Salihamidzic. Entr. : Magath.

► A Bochum (Ruhrstadion),
Bochum-VfB Stuttgart : 2-1 (0-0). Spectateurs : 36 400. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Michalke (69e), Peschel (80e) pour Bochum ; Hagner (60e) pour Stuttgart. Expulsion : Haber (86e) à Stuttgart.
Bochum : Gospodarek - Stickroth, Kracht, Waldoch - Eberl (Peschel, 63e), Hutwelker, Reis, Schreiber, Wosz - Közle (Michalke, 63e), Donkov (Gülünoglu, 46e). Entr. : Toppmöller.
Stuttgart : Wohlfahrt - Haber, Herzog, Berthold - Buck (Ristic, 83e), Hagner, Balakov, Schwarz, Gilewicz (Djordjevic, 90e) - Elber, Bobic. Entr. : Löw.

► A Karlsruhe (Wildparkstadion),
Karlsruhe-Borussia Dortmund : 1-1 (1-0). Spectateurs : 33 500. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Wück (41e) pour Karlsruhe ; Heinrich (86e) pour Dortmund.
Karlsruhe : Reitmaier - Metz, Hengen, Krauss - Carl, Fink, Tarnat, Keller (Tare, 90e), Wück - Schroth, Dundee (Bähr, 83e). Entr. : Schäfer.
Dortmund : Klos - Kohler, Feiersinger, Heinrich - Reuter, Ricken (Zorc, 67e), Möller, Lambert, Reinhardt (Timm, 67e) - Riedle (Tanko, 31e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

► A Bielefeld (Alm),
Arminia Bielefeld-Munich 1860 : 2-3 (1-2). Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Berg. Buts : Kuntz (14e, 83e s.p.) pour Bielefeld ; Bodden (7e, 25e, 54e) pour Munich.
Arminia Bielefeld : Miletic - Schäfer, Stratos, Silooy - Bode, Maas, Breitkreutz, Meissne (Brendeseather, 7e ; Gerber, 61e), Reeb - Kuntz, Reina. Entr. : Middendorp.
Munich 1860 : Berg - Walker (Miller, 46e), Trares, Hamann - Schwabl, Heidt, Cern, Pelé, Stevic (Ernst, 75e) - Bender, Bodden (Böhme, 76e). Entr. : Lorant.

► A Brême (Weserstadion),
Werder Brême-Cologne : 3-2 (2-2). Spectateurs : 33 016. Arbitre : M. Best. Buts : Van Lent (30e s.p., 35e, 89e) pour Brême ; Van Lent (9e), Polster (42e) pour Cologne.
Werder : Reck - Schierenbeck, Ramzy, Wiedener (Hobsch, 59e) - Frings, Pleifenberger, Eilts, Bode, Skripnik (Unger, 26e) - Van Lent, Labbadia. Entr. : Dorner.
Cologne : Kraft - Baumann, Kostner, Schmidt - Braun, Zdebel (Scherr, 73e), Oliseh, Munteanu, Andersen (Dziwior, 39e) - Polster (Cichon, 46e), Vladoiu. Entr. : Neururer.

► A Gelsenkirchen (Parkstadion),
Schalke 04-Fortuna Düsseldorf : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 616. Arbitre : M. Albrecht. But : Dobrovolski (30e). Expulsion : Dobrovolski (69e) à Düsseldorf.
Schalke : Lehmann - Linke, Thon (Dooley, 46e), de Kock - Van Hoogdalem (Latal, 46e), Nemec, Eigenrauch, Anderbrügge, Büskens - Wilmots (Wagner 60e), Max. Entr. : Stevens.
Düsseldorf : Walther - Katemann, Fach, Istenic - Pasic, Dobrovolski, Anfang (Trienekens, 88e), Seeliger, Mehlhorn - Youngha-Mouhani (Tonello, 46e), Youran (Oberleitner, 57e). Entr. : Wojtowicz.

► A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch),
Sankt Pauli-Borussia Mönchengladbach : 1-3 (0-1). Spectateurs : 20 578. Arbitre : M. Merk. Buts : Fröhling (53e) pour Sankt Pauli ; Pettersson (11e), Dahlin (77e, 90e) pour Gladbach.
Sankt Pauli : Thomforde - Stanislawski, Pedresen, Fröhling - Trulsen, Gronau (Schweissing, 30e), Springer (Gobel, 77e), Sobotzik, Bochtler - Tholen (Pisarev, 27e), Emerson. Entr. : Maslo.
Mönchengladbach : Kamps - Klinkert, Schneider, Andersson, Neun - Lupescu, Effenberg, Pflipsen, Nielsen (Wynhoff, 62e) - Pettersson, Dahlin. Entr. : Bongartz.

► A Duisbourg (Wedaustadion),
Duisbourg-Hansa Rostock : 0-1 (0-1). Spectateurs : 14 300. Arbitre : M. Fröhlich. But : Beinlich (11e).
Duisbourg : Gill - Nijhuis, Emmerling, Reiter - Wolters (Anders, 79e), Vana (Skoog, 46e), Zeyer, Steffen, Puschmann (Osthoff, 60e) - Salou, Marin. Entr. : Funkel.
Rostock : Bräutigam - Hofschneider, März, Rehmer - Lange, Micevski (Zallmann, 68e), Beinlich, Gansauge (Groth, 76e), Studer - Akpoborie, Barbarez (Chalaskiewicz, 32e). Entr. : Pagelsdorf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	64	31	18	10	3	59	30
2. Leverkusen	63	31	19	6	6	64	37
3. Stuttgart	58	31	17	7	7	72	32
4. Dortmund	57	31	17	6	8	58	37
5. Bochum	50	31	13	11	7	46	43
6. Munich 1860	46	31	12	10	9	54	49
7. Karlsruhe	42	31	11	9	11	48	43
8. Werder Brême	42	31	12	6	13	48	50
9. Bielefeld	40	31	11	7	13	42	45
10. Schalke 04	40	31	10	10	11	33	36
11. M'Gladbach	39	31	11	6	14	36	40
12. Cologne	38	31	11	5	15	53	60
13. Rostock	37	31	10	7	14	32	41
14. Hambourg	37	31	9	10	12	43	54
15. MSV Duisbourg	36	31	9	9	13	36	47
16. Düsseldorf	32	31	9	5	17	25	52
17. Sankt Pauli	27	31	7	6	18	32	58
18. SC Fribourg	22	31	6	4	21	38	65

Buteurs

1. Kirsten (Leverkusen), Bobic (Stuttgart), 18.
3. Winkler (Munich 1860), Elber (Stuttgart), 17.
5. Dundee (Karlsruhe), 16.
6. Polster (Cologne), Sergio (Leverkusen), 15.
8. Herzog (Werder Brême), 14.
9. Klinsmann (Bayern), Akpoborie (Rostock), 13.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
Vendredi 16 mai 1997

Hansa Rostock-Bayern Munich
Fortuna Düsseldorf-Karlsruhe

Samedi 17 mai 1997

Munich 1860-Schalke 04
Borussia Mönchengladbach-Bochum
Bayer Leverkusen-Sankt Pauli
Borussia Dortmund-Werder Brême
VfB Stuttgart-Duisbourg
Hambourg-Cologne

Dimanche 18 mai 19971

Fribourg-Arminia Bielefeld

Angleterre

CHAMPIONNAT

Matches en retard
7 et 8 mai 1997

► **Leicester City - Sheffield Wednesday : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 793. Arbitre : M. Ashby, puis M. Crick. But : M. Elliott (86e).
Leicester City : Keller - Grayson, Elliott, Walsh, Kamark (Prior, 86e) - Heskey, Parker (Whitlow, 46e), Lennon, Guppy - Claridge (Campbell, 63e), Marshall. Entr. : O'Neill.
Sheffield : Pressman - Nolan, Walker, Stefanovic, Humphreys - Whittingham, Carbone, Atherton, Pembridge - Hirst (Blinker, 80e), Booth. Entr. : Pleat.

► **Manchester Utd - Newcastle : 0-0.** Spectateurs : 55 236. Arbitre : M. Dunn. Avertissements : Johnsen, Scholes, G. Neville pour Manchester ; Albert pour Newcastle.
Manchester : Schmeichel - G. Neville, May, Johnsen, P. Neville - Poborsky, Beckham, Keane (McClair, 10e), Scholes - Cantona, Scholes (Solskjaer, 73e). Entr. : Ferguson.
Newcastle : Srnicek - Watson, Peacock, Albert, Beresford - Gillespie, Batty, Barton, Elliott - Shearer, Ferdinand (Asprilla, 80e). Entr. : Dalglish.

► **Blackburn Rovers - Middlesbrough : 0-0.** Spectateurs : 27 411. Arbitre : M. Poll. Avertissements : Le Saux, Fenton, Gallacher pour Blackburn ; Pearson, Festa pour Middlesbrough.
Blackburn : Flowers - Hendry, Berg, Pearce - Kenna (Ripley, 73e), Sherwood, Le Saux, McKinlay, Flitcroft - Gallacher, Warhurst (Fenton, 73e). Entr. : Parkes.
Middlesbrough : Roberts - Fleming, Pearson, Festa, Blackmore - Emerson, Mustoe, Stamp, Hignett - Juninho - Beck. Entr. : Robson.

38e et dernière journée
11 mai 1997

► A Manchester (Old Trafford),
Manchester United - West Ham : 2-0 (1-0). Spectateurs : 55 249. Buts : Solskjaer (11e), Cruyff (84e).

► A Sheffield (Hillsborough),
Sheffield Wednesday - Liverpool : 1-1 (0-0). Spectateurs : 38 943. Buts : Donaldson (75e) pour Wednesday ; Redknapp (83e) pour Liverpool. Expulsion : Clarke à Sheffield Wednesday.

► A Newcastle (Saint-James'Park),
Newcastle United - Nottingham Forest : 5-0 (4-0). Spectateurs : 36 554. Buts : Asprilla (20e), Ferdinand (23e, 26e), Shearer (36e), Elliott (77e).

► A Derby (Baseball Ground),
Derby County - Arsenal : 1-3 (1-0). Spectateurs : 18 287. Buts : Ward (9e) pour Derby ; Wright (55e, 90e), Bergkamp (82e) pour Arsenal. Expulsion : Adams à Arsenal.

► A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Southampton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 39 339. But : Dryden (12e c.s.c.).

► A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Chelsea : 1-2 (0-2). Spectateurs : 38 321. Buts : Barmby (77e) pour Everton ; Wise (14e), Di Matteo (36e) pour Chelsea. Expulsion : Red card : Grodas (C).

► A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon - Sunderland : 1-0 (0-0). Spectateurs : 21 338. But : Euell (85e).

► A Londres (White Harte Lane),
Tottenham Hotspur - Coventry City : 1-2 (1-2). Spectateurs : 33 029. Buts : McVeigh (44e) pour Tottenham ; Dublin (13e), Williams (39e) pour Coventry.

► A Leeds (Elland Road),
Leeds United - Middlesbrough : 1-1 (0-0). Spectateurs : 38 567. Buts : Deane (77e) pour Leeds ; Juninho (79e) pour Middlesbrough.

► A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers - Leicester City : 2-4 (1-1). Spectateurs : 25 881. Buts : Flitcroft (25e), Fenton (66e) pour Blackburn ; Heskey (14e, 56e), Claridge (55e), Wilson (81e) pour Leicester.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	75	38	21	12	5	76	44
2. Newcastle	68	38	19	11	8	73	40
3. Arsenal	68	38	19	11	8	62	32
4. Liverpool	68	38	19	11	8	62	37
5. Aston Villa	61	38	17	10	11	47	34
6. Chelsea	59	38	16	11	11	58	55
7. Sheffield Wed	57	38	14	15	9	50	51
8. Wimbledon	56	38	15	11	12	49	46
9. Leicester	47	38	12	11	15	46	54
10. Tottenham	46	38	13	7	18	44	51
11. Leeds Utd	46	38	11	13	14	28	38
12. Derby County	46	38	11	13	14	45	58
13. Blackburn	42	38	9	15	14	42	43
14. West Ham	42	38	10	12	16	39	48
15. Everton	42	38	10	12	16	44	57
16. Southampton	41	38	10	11	17	50	56
17. Coventry	41	38	9	14	15	38	54
18. Sunderland	40	38	10	10	18	35	53
19. Middlesbrough	39	38	10	12	16	51	60
20. Nott. Forest	34	38	6	16	16	31	59

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 25.
2. I. Wright (Arsenal), 23.
3. Fowler (Liverpool), Solskjaer (Manchester United), 18.
5. Yorke (Aston Villa), 17.

BARRAGES ALLER

► **Crystal Palace - Wolverhampton Wanderers : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 21 053. Arbitre : M. Barry. Buts : Shipperley (68e), Freedman (89e, 90e) pour Crystal Palace ; Bull (90e) pour Wolves.

► **Sheffield United - Ipswich Town : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 22 312. Arbitre : M. Pearson. Buts : Fjortoft (41e) pour Sheffield Utd ; Stockwell (78e) pour Ipswich.

Barrages retour le mercredi 14 mai. Les vainqueurs se disputeront lors d'un ultime match de barrage la troisième place en Premier League. Bolton Wanderers et Barnsley sont déjà promus.

Rendez-vous

Cup
Finale
Samedi 17 mai 1997 à Wembley

Chelsea - Middlesbrough

Belgique

CHAMPIONNAT

32e journée
10 et 11 mai 1997

► **Standard Liège - La Gantoise : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 7 000. Buts : Remacle (74e), Wamberto (90e).

► **Saint-Trond - FC Lierse : 4-2 (1-0).** Spectateurs : 14 800. Buts : De Coulombier (25e), Kaliciak (59e, 71e), Rasmussen (84e) pour St-Trond ; Van Meir (72e, 88e) pour Lierse.

► **RWD Molenbeek - Royal Antwerp : 1-2** (0-1). Spectateurs : 4 000. Buts : Vergueitchik (76e) pour RWD Owolabi (36e), Da Silva (86e) pour Antwerp.

► **Germinal Ekeren - RSC Anderlecht : 4-1** (1-1). Spectateurs : 6 000. Buts : Radzinski (42e, 69e, 73e), Czerniatynski (71e) pour Ekeren ; De Witte (22e) pour Anderlecht.

► **Charleroi - Mouscron : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 6 000. Buts : Suray (5e), Jovan (41e) pour Charleroi ; Villerich (72e) pour Mouscron.

► **FC Malines - Lommel : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 7 000. Buts : Van Geneugden (20e).

► **Racing Genk - Harelbeke : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 6 500. Buts : Strupar (17e), Olaré (73e, 80e), Gooz (85e) pour Genk ; Boudry (42e) pour Harelbeke.

► **FC Bruges - Cercles Bruges : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Buts : Spehar (9e, 75e), De Cock (84e).

► **Alost - Lokeren : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 7 500. Buts : Lamberg (15e), Larssen (32e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	68	32	21	5	6	67	32
2. FC Lierse	67	32	19	10	3	62	36
3. Mouscron	57	32	16	9	7	56	38
4. Lommel	55	32	16	7	9	45	43
5. RSC Anderlecht	52	32	14	10	8	51	36
6. Royal Antwerp	50	32	15	5	12	45	42
7. Racing Genk	48	32	13	9	10	47	37
8. Standard Liège	47	32	15	2	15	52	50
9. Harelbeke	44	32	11	11	10	46	38
10. Germinal Ekeren	40	32	11	7	14	46	51
11. Saint-Trond	38	32	10	8	14	45	54
12. Charleroi	37	32	10	7	15	43	48
13. Lokeren	36	32	10	6	16	37	53
14. RWD Molenbeek	34	32	8	10	14	30	39
15. Alost	33	32	8	9	15	41	53
La Gantoise	33	32	9	6	17	42	57
17. FC Malines	31	32	7	10	15	33	49
18. Cercle Bruges	24	32	5	9	18	30	62

Buteurs

1. Spehar (FC Bruges), 25.
2. Torma (CS Bruges), Verscheide (Harelbeke), 18.
4. Gooz (Genk), 16.
5. Ibari (La Gantoise), Van Geneugden (Lommel), 14.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Dimanche 18 mai 1997

Lommel - Alost
Mouscron - FC Malines
Saint-Trond - Lokeren
FC Lierse - Racing Genk
La Gantoise - RWD Molenbeek
Royal Antwerp - FC Bruges
Cercle Bruges - Germinal Ekeren
Harelbeke - Standard Liège
RSC Anderlecht - Charleroi

Brésil

(Rio de Janeiro)

CHAMPIONNAT

2e tour
Match en retard

Fluminense-Botafogo 0-0

Classement final

1. Botafogo, 15 pts ; 2. Flamengo, Fluminense, 14 pts ; 4. Vasco da Gama, 10 pts ; 5. Americano, 8 pts ; 6. Bangu, 6 pts ; 7. Madureira, Volta Redonda, 4 pts.

** Botafogo, déjà vainqueur du premier tour, a fait un grand pas vers le titre en remportant aussi le deuxième tour. Reste à savoir s'il remportera aussi le troisième et dernier tour, qui réunit seulement les six meilleures équipes cariocas.*

COUPE

Demi-finales aller

Flamengo-Palmeiras : 2-0.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

27e journée

Levski Kustendil - Spartak Pleven	5-1
Neftochimik Bourgas - Montana	5-1
CSKA Sofia - Etar V. Tirnovo	5-1
Botev Plovdiv - Spartak Varna	4-3
Dobroudja - Levski Sofia	1-1
Mineur Pernik - Loc. Sofia	2-1
Maritza Plovdiv - Rakovski	8-0
Slavia Sofia - Loc. Plovdiv	4-0

Classement

1. CSKA Sofia, 67 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 60 pts ; 3. Levski Sofia, 52 pts ; 4. Slavia Sofia, 50 pts ; 5. Mineur Pernik, Loc. Sofia, 40 pts ; 7. Spartak Varna, 39 pts ; 8. Levski Kustendil, 38 pts ; 9. Loc. Plovdiv, 37 pts ; 10. Botev Plovdiv, 36 pts ;

11. Dobroudja, Spartak Pleven, 33 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 30 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 29 pts ; 15. Montana, 25 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

Buteurs

1. Marachliev (Levski Kustendil et Spartak Varna), 18.
2. Pramatarov (Slavia), 16.
3. Andonov (CSKA), 13.
4. G. Dobrevski (Botev), 12.
5. Zaitzev (Levski), Mihaïlov (Levski Kustendil), 11.
7. Ivanov (Loc. Plovdiv), 10.
8. Hristov (Levski Sofia), Nitzanski (Dobroudja), 9.

Coupe de la Ligue
Demi-finales retour

Litex Lovetch (D 2) - Spartak Varna (D 1), 3-1 (2-1).
Neftochimik Bourgas (D 1) - Mineur Pernik (D 1), 3-0 forfait (2-1).
La finale aura lieu le 21 mai à Sofia.

Cameroun

CHAMPIONNAT
16e journée

Léopard Douala - Canon Yaoundé	1-1
Prévoyance Yaounde - Unisport Bafang	1-0
Dynamo Douala - Cotonsport Garoua	1-1
Panthère Bangangté - Tonnerre Yaoundé	1-0
Fovu Baham - Avenir Douala	0-0
Kumbo Strikers - Racing Bafoussam	0-0
PWD Bamenda - Olympic Mvolye	1-2
Stade Bandjoun - Victoria United	0-0
Union Douala - Union Abong-Mbang	3-0

Classement

1. Dynamo Douala, 30 pts ; 2. Cotonsport Garoua, Canon Yaoundé et Union Douala, 25 pts ; 5. Racing Bafoussam et Prévoyance Yaoundé, 24 pts ; 7. Unisport Bafang, Léopard Douala et Avenir Douala, 23 pts ; 10. Prévoyance Yaoundé, 22 pts ; 11. Panthère Bangangté, 20 pts ; 12. Fovu Baham et Olympic Mvolye, 19 pts ; 14. Stade Bandjoun, 18 pts ; 15. Kumbo Strikers, 16 pts ; 16. Union Abong-Mbang, 13 pts ; 17. PWD Bamenda, 11 pts ; 18. Victoria United, 5 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT
26e journée

Varteks Varazdin - Zagreb	1-1
Hrvatski Dragovoljac - Mladost 127	2-0
Marsonia Slavonski - Inker Zapresic	4-1
Osijek - Istra Pula	2-0
Croatia Zagreb - Zadarkomerc	2-0
Sibenik - Orijent Rijeka	5-1
Hajduk Split - Segesta Sisak	2-0
Rijeka - Cibalia Vinkovci	3-0

Classement

1. Croatia Zagreb, 69 pts ; 2. Hajduk Split, 56 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac, 42 pts ; 4. Zagreb, 41 pts ; 5. Rijeka, Osijek, 39 pts ; 7. Mladost 127, 36 pts ; 8. Marsonia Slavonski, 34 pts ; 9. Sibenik, 33 pts ; 10. Segesta Sisak, Varteks Varazdin, Zadarkomerc, 32 pts ; 13. Cibalia Vinkovci, 30 pts ; 14. Istra Pula, 22 pts ; 15. Inker Zapresic, 21 pts ; 16. Orijent Rijeka, 20 pts.

Buteurs

1. Igor Cvitanovié (Croatia Zagreb), 18.
2. Marko Viduke (Croatia Zagreb), 17.
3. Dragan Vukoje (Hrvatski Dragovoljac), 16.
4. Jurica Vucko (Hajduk Split), 15.

Danemark

CHAMPIONNAT
26e journée

Viborg IF - Aalborg AB	1-0
Aarhus GF - Hvidovre IF	3-2
Vejle BK - OB Odense BK	4-1
Lyngby FC - Silkeborg IF	1-4
Bröndby IF - AB Copenhague	3-2
Herfolge BK - FC Copenhague	4-0

Classement

1. Bröndby IF, 49 pts ; 2. Aalborg, 44 pts ; 3. Aarhus, Vejle et Herfolge, 41 pts ; 6. Odense, 37 pts ; 7. Lyngby, 35 pts ; 8. Silkeborg, 32 pts ; 9. FC Copenhague, 27 pts ; 10. Viborg, 26 pts ; 11. AB Copenhague, 23 pts ; 12. Hvidovre, 22 pts.

COUPE
Finale

Le 8-5 à Copenhagen (Parken),
FC Copenhague-Ikast : 2-0 (0-0).

Ecosse

CHAMPIONNAT
36e et dernière journée
11 mai 1997

► Celtic Glasgow - Dundee UTD : 3-0
Spectateurs : 47 000. Buts : Cadete (11e), Hay (85e), Johnson (88e).

► Hearts - Glasgow Rangers : 3-1 (0-0)
Spectateurs : 14 000. Buts : Cameron (80e), Robertson (82e, s.p.) et 86e), pour Hearts. McInnes (81e), pour Rangers.

► Kilmarnock - Aberdeen : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 10 000. Buts : Holt (73e), pour Kilmarnock, Dodds (34e), pour Aberdeen.

► Motherwell - Dunfermline : 2-2 (1-1). Spectateurs : 9 700. Buts : Weir (32e), Van der Gaag (73e), pour Motherwell. French (38e), Bingham (59e), pour Dunfermline.

► Raith Rovers - Hibernians : 1-1 (1-), Spectateurs : 6 300. Buts : Duffield (7e), pour Raith ; Mc Ginlay (26e), pour Hibernians.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	80	36	25	5	6	85	33
2. Celtic Glasgow	75	36	23	6	7	78	32
3. Dundee Utd	59	36	17	8	11	45	33
4. Hearts	52	36	14	10	12	46	43
5. Aberdeen	46	36	11	13	12	45	53
6. Dunfermline	45	36	12	9	15	52	65
7. Kilmarnock	39	36	11	6	19	41	61
8. Motherwell	38	36	9	11	16	44	55
9. Hibernian	38	36	9	11	16	38	55
10. Raith Rovers	25	36	6	7	23	29	73

Buteurs

1. Cadete (Celtic), 25.
2. Laudrup (Rangers), 16.
3. Wright (Kilmarnock), 15.
4. Doddds (Aberdeen), Robertson (Hearts), 14.
6. Gascoigne (Rangers), Britton (Dunfermline), 13.
8. Olafsson (Dundee), Di Canio (Celtic), 12.

Rendez-vous

Championnat
barrage promotion/relégation
match aller
Samedi 17 mai 1997

Hibernian (D. 1) - Airdrie (D. 2)

Eire

FINALE
3 mai 1997

► **Shelbourne - Derry City : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. D'Hanlon.
Buts : Campbell (80e), Geoghegan (87e).
Shelbourne : Devine - Boyle (R. Coyle, 83e), Urran, Dyaes, Dunne - Hargan, Huddon, Hegarty, Keddy - Beckett, L. Coyle. Entr. : Healy.
Derry City : Gough - Neville, Scully, Campbell, D. Geoghegan - Vaudequin (Costello, 88e), O'Rourke, Sherindan, Rothercork, Baker - S. Geoghegan.

Espagne

CHAMPIONNAT
37e journée
10 et 11 mai 1997

► A Barcelone (Camp Nou),
FC Barcelone-Real Madrid : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 115 000. Arbitre : M. Martel.
But : Ronaldo (45e).
Barcelone : Vitor Baia - Ferrer, Nadal (Stoïchkov, 23e), Abelardo, Sergi - Guardiola, De la Pena, Luis Enrique, Giovanni (Popescu, 15e) - Figo (Pizzi, 89e), Ronaldo. Entr. : Robson.
Real : Illgner - Panucci, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos - Victor (Amavisca, 45e), Seedorf, Redondo, Raul - Mijatovic, Suker (Ze Roberto, 70e). Entr. : Capello.

► A Logrono (Las Gaunas),
Logrones-Betis : 2-1 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. M. Angulo. Buts : Sosa (27e), Manel (64e) pour Logrones ; Bjeliça (88e) pour Betis.
Logrones : Aizkorreta - Dulce, Voro, Clotet, Sotero - Abadia, Tejera (Baltierra, 75e), Uriz (Jubera, 88e), Markovic - Sosa (Morales, 86e), Manel. Entr. : Aimar.
Betis : Prats - Merino, Nadj (Bjeliça, 51e), Vidakovic, Rios (Jaime, 36e) - Marquez, Alexis, Canas, Jarni - Pier, Alfonso. Entr. : Serra Ferrer.

► A Madrid (Vicente-Calderon),
Atletico Madrid-Athletic Bilbao : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Vega. Buts : Karanka (13e c.s.c.), Kiko (73e) pour Atletico Madrid ; Garcia (30e) pour Athletic Bilbao.
Atletico : Molina - Aguilera (Biagini, 84e), Santi, Prodan, Toni - Pantic (Tomic, 45e), Simeone, Geli, Bejbl (Vizcaino, 45e) - Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.
Bilbao : Imanol Etxeberria - Goikoetxea, Karanka, Andrinua (Urzaiz, 75e), Larrazabal (Alkiza, 83e) - Jose Mari, Garcia, Vales, Lizarazu - Joseba Etxeberria, Ziganda. Entr. : Luis Fernandez.

► A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid-Estrémadure : 4-0 (1-0).
Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Leira. Buts : Quevedo (23e), Victor (58e s.p., 93e), Soto (64e).
Valladolid : Cesar - Gomez, Pena, Santamaria, Marcos - Quevedo (Soto, 52e), Gutierrez (Lozano, 45e), Edu, Benjamin - Victor, Fernando (Peternac, 73e). Entr. : Cantatore.
Estrémadure : Montoya - Cortes (Verde, 92e), Padilla, Soler, Pedro Jose - Basualdo (Ferreira, 74e), Ito, Tirado, Juanito (Estebaranz, 45e) - Pineda, Silvani. Entr. : Ortuondo.

► A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad-Racing Santander : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Torres.
Buts : Idiakez (68e), de Pedro (75e).
Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Uria - Mutiu, Imaz, De Paula (Albistegi, 74e), De Pedro, Craioveanu (Idiakez, 67e) - Kovacevic (Perez, 87e). Entr. : Irureta.
Santander : Ceballos - Diego Lopez, Txema, Merino, Arpon - Mora (Ismael, 74e), Zalazar, Billabona, Alberto - Correa (Faizouline, 80e), Bestchastnykh (Moran, 66e). Entr. : Marcos.

► A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
Tenerife-Oviedo : 2-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Buts : Pinilla (5e), Jokanovic (80e s.p.) pour Tenerife ; Oli (32e, 63e) pour Oviedo.
Expulsion : Cesar (92e) à Oviedo.
Tenerife : Ojeda - Ballestros, Gomez (Dani, 45e), Mata, Motaung - Chano, Jokanovic, Dorado (Felipe, 75e), Neuville - Juanele (Vidmar, 69e), Pinilla. Entr. : Heynckes.
Oviedo : Mora - Manel, Gamboa, Rivas, Cesar, Stojkovski (Gay, 77e) - Berto, Ivan (Velamazan, 90e), Onopko, Borrelli (Ania, 60e) - Oli. Entr. : Novo.

► A Compostelle (San Lazaro),
Compostelle-Rayo Vallecano : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Ibanez.
Buts : Penev (14e), Chiba (84e) pour Compostelle ; Castillo (42e) pour Rayo Vallecano. Expulsion : De Quintana (74e) à Rayo Vallecano.
Compostelle : Rafa - Villena, Nacho, William, Mauro - Passi, Fabiano, Lekumberri, Popov (Manuel, 76e) - Ohen (Chiba, 64e), Penev (Bellido, 88e). Entr. : Vazquez.
Vallecano : Contreras - Cota, Muniz, De Quintana, Cortijo - Alcazar, Barla (Klimowicz, 85e), Castillo, Moreau - Abdellaoui (Martin Gonzalez, 77e), Guilherme. Entr. : Hernandez.

► A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon-Celta Vigo : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 22 736. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Bango (49e, 78e) pour Sporting Gijon ; Gudelj (54e) pour Celta Vigo.
Sporting : Ablanedo - Acebal, Nikiforov, Sergio, Velasco - Souza (Vales, 71e), Cano, Bango, Tomas (Oliete, 84e) - Luna (Blaya, 59e), Tcherishev. Entr. : Montes.
Vigo : Diezma - Adriano (Da Costa, 40e), Salinas, Del Solar, Merino (Gonzalez, 33e) - Mazinho, Dutuel, Josema, Mostovoi - Ratkovic (Revivo, 77e), Gudelj. Entr. : Santos.

► A Saragosse (La Romareda),
Saragosse-Espanyol Barcelone : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Poyet (76e).
Saragosse : Konrad (Juanmi, 24e) - Belsue, Aguado (Dani, 78e), Solana, Soler - Aragon, Gonzalez, Garitano, Poyet - Lopez (Nayim, 85e), Morientes. Entr. : Costa.
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Cobos (Lemoine, 75e) - Bogdanovic, Brnovic (Herrera, 45e), Pacheta, Arteaga - Lardin (Tamudo, 81e), Ouédec. Entr. : Flores.

► A Séville (Sanchez-Pizjuan),
FC Séville-Hercules Alicante : 5-0 (2-0).
Spectateurs : 51 948. Arbitre : M. Davila.
Buts : Tsartas (2e), Jose Mari (13e, 54e), Loren (88e), Salva (90e). Expulsions : Lledo (49e), Alfaro (70e) à Hercules.
Séville : Monchi - Rytter (Galvan, 65e), Prieto, Hibic, Jimenez - Marcos, Prosinecki, Oulida, Tsartas - Onesimo (Loren, 57e), Jose Mari (Salva, 73e). Entr. : Rubio.
Hercules : Mari - Ferreras (Rodriguez, 45e), Pavlicic, Lledo, Stankovic - Paqui, Sandro, Paquito, Alfaro - Diego (Varela, 51e), Amato (Maestri, 45e). Entr. : Hernandez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	83	37	24	11	2	76	30
2. FC Barcelone	78	37	24	6	7	92	44
3. Betis Séville	72	37	20	12	5	75	38
Dep. La Corogne	72	36	20	12	4	55	25
5. Atl. Madrid	63	36	18	9	9	67	52
6. Valladolid	58	37	16	10	11	54	42
7. Real Sociedad	53	37	15	8	14	42	41
8. Ath. Bilbao	52	37	12	16	9	64	53
9. Tenerife	51	36	14	9	13	59	45
10. Valence	48	36	13	9	14	54	50
11. Racing Santander	47	37	11	14	12	45	43
12. Compostelle	45	37	11	12	14	41	57
13. Celta Vigo	43	37	10	13	14	45	47
Saragosse	43	37	10	13	14	47	56
15. Esp. Barcelone	42	37	11	9	17	40	48
Real Oviedo	42	37	11	9	17	44	60
17. Estrémadure	40	37	10	10	17	31	55
18. Rayo Vallecano	39	37	11	6	20	38	54
Sp. Gijon	39	37	10	9	18	39	63
20. Hercules	35	37	10	5	22	35	69
21. FC Séville	33	37	9	6	22	38	63
22. Logrones	31	37	9	4	24	29	75

Ce classement ne tient pas compte du match Valence-Deportivo La Corogne joué lundi soir.

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 32.
2. Alfonso (Betis), 25.
3. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Suker (Real Madrid), 21.
5. Oli (Oviedo), Raul (Real Madrid), 19.
7. Urzaiz (Athletic Bilbao), Victor (Valladolid), 16.
9. Ziganda (Athletic Bilbao), Luis Enrique (Barcelone), 15.

Rendez-vous

Match en retard
Jeudi 15 mai 1997

Tenerife-Atletico Madrid

38e journée
Samedi 17 mai 1997

Betis Séville-FC Séville

Dimanche 18 mai

Estrémadure-Athletic Bilbao
Real Madrid-Real Valladodid
Deportivo La Corogne-Sporting Gijon
Hercules Alicante-FC Valence
Rayo Vallecano-Logrones
Real Oviedo-Compostelle
Espanyol Barcelone-Tenerife
Racing Santander-Real Saragosse
Real Sociedad-Atletico Madrid

Lundi 19 mai

Celta Vigo-FC Barcelone

Grèce

CHAMPIONNAT
32e journée

Athinaïkos - Panaliakos Pirgos	3-0
Olympiakos Le Pirée - AEK Athènes	2-0
Apollon Athènes - Panachaïki Patras	2-0
OFI Crète - Ionikos	4-0
Paok Salonique - Xanthi	4-1
Panathinaïkos - Kastoria	7-0
Kalamata - Edessaïkos	1-0
Iraklis Salonique - Aris Salonique	1-2
Veria - Kavala	0-1

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 78 pts ; 2. AEK Athènes, 66 pts ; 3. OFI Crète, 65 pts ; 4. Panathinaïkos, 60 pts ; 5. Paok Salonique, 60 pts ; 6. Kavala, 55 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 44 pts ; 8. Ionikos, 41 pts ; 9. Xanthi, 39 pts ; 10. Apollon Athènes, 39 pts ; 11. Iraklis Salonique, 39 pts ; 12. Athinaïkos, 37 pts ; 13. Kalamata, 37 pts ; 14. Veria, 35 pts ; 15. Panachaïki Patras, 35 pts ; 16. Aris Salonique, 31 pts ; 17. Edessaïkos, 28 pts ; 18. Kastoria, 8 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT
30e journée

MTK FC - Vac FC	2-0
Kispest-Honved - Csepel SC	3-0
Siofok - Stadler FC	1-1
Zalaegerszeg TE - BVSC	2-2
Pecs MFC - Bekescsaba FC	0-1
Ujpest TE - Ferencvaros	1-2
III Ker - Haladas VFC	2-3
Gyori ETO FC - Videoton FC	2-2
Debrecen VSC - Vasas SC	2-1

Classement

1. MTK FC, 75 pts ; 2. Ujpest TE, 68 pts ; 3. Ferencvaros, 67 pts ; 4. Vasas SC, 62 pts ; 5. Debrecen VSC, 45 pts ; 6. BVSC, 42 pts ; 7. Kispest-Honved, 41 pts ; 8. Videoton FC, 40 pts ; 9. Vac FC, Gyori ETO FC, 39 pts ; 11. Haladas VFC, 35 pts ; 12. Zalaegerszeg TE, 34 pts ; 13. Siofok, 31 pts ; 14. Bekescsaba FC, 30 pts ; 15. III Ker, 28 pts ; 16. Pecs MFC, 24 pts ; 17. Csepel SC, 23 pts ; 18. Stadler FC, 21 pts.

Irlande

COUPE
Finale
3 mai 1997

► **Cliftonville - Glenavon : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Barr. But : Grant (23e).
Cliftonville : Rees - Hill, Tabb, Davy, Flynn - Small, McCann, Donnelly, O'Neill, Collins (Toland, 80e) - Stokes. Entr. : Quinn.
Glenavon : O'Neil D. - Caffrez, Byrme, Smith, Glendening - Dohroty, Johnston, McCoy (Merphy, 78e), Gregg (Williamson, 75e) - Fergusson, Grant. Entr. : Best.

Israël

COUPE
Demi-finales

►. **Bnei Yehouda-Hapoël Beer Sheba : 2-5 (0-2).** Buts : Avigdor (60e), A. Mizrahi (66e s.p.) pour Bnei Yehuda ; Hazut (26e), Halilovic (45e), Holtzman (47e), S. Avitan (85e, 90e) pour Hapoël Beer Sheba.

► **Maccabi Tel-Aviv-Betar Jérusalem : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Buts : Nimni (15e, 48e s.p.).
Finale le 27 mai à Tel-Aviv.

MONDIAL 98

Tchèques et Slovaques en conflit

A Bratislava, la consternation est grande. Fixé depuis plus d'un an au 21 mai, le match éliminatoire du Mondial 98 entre la République tchèque et la Slovaquie pourrait être déplacé ! Motif : deux internationaux tchèques, Radoslav Latal et Jiri Nemec, sont retenus à cette date-là par leur club, Schalke 04, qui jouera la finale retour de la Coupe de l'UEFA à Milan contre l'Inter. Déjà privés de Radek Bejbl (Atletico Madrid), suspendu, les Tchèques ne veulent pas risquer un nouveau revers dans un groupe 6 où ils sont mal partis. Alors, ils intriguent auprès de l'UEFA et de la FIFA pour que la rencontre soit repoussée d'une semaine. Procédé d'autant plus curieux qu'ils n'ont même pas pris la peine de contacter la Fédération slovaque pour négocier un accord à l'amiable. Indignée, cette dernière s'est renseignée auprès de la FIFA sur la suite des événements. La FIFA doit donner sa réponse cette semaine.

Correspondance PETER SURIN

AMSUD. Battue par l'Argentine et le Pérou lors de ses deux derniers matches à domicile, la Colombie va quitter Barranquilla (nord du pays), dont certains internationaux se sont plaints du climat tropical, pour ses trois derniers matches éliminatoires à domicile. Trois sites sont en lice : Bogota, la capitale, Medellin et Cali. *(AFP)*
ASIE. Ça se complique pour le Liban ! Battu (2-0) au Koweït, la formation du gallois Terry Yorath a très peu de chances d'accéder au tour final, qui regroupera cet automne le vainqueur de chacun des dix groupes de la première phase. Menée 1 à 0 depuis la 39e minute et réduite à dix par l'expulsion de son libero Kevork Garabédian (30e), l'équipe libanaise aurait pourtant bien pu égaliser, mais le penalty de Moussa Hojeij a été renvoyé par le poteau cinq minutes avant que le Koweït ne double la mise. *(Mohamed FAWAZ)*
EUROPE. Paul Gascoigne a été sélectionné pour le prochain déplacement de l'Angleterre en Pologne. Glenn Hoddle, le sélectionneur anglais, lui maintient sa confiance, malgré des blessures à répétition et une médiocre fin de saison avec les Glasgow Rangers. L'Angleterre sera, en revanche, privée de Le Tissier (Southampton), d'Anderton et du gardien Ian Walker (Tottenham). A noter parmi les vingt-sept convoqués, la présence de cinq joueurs de Manchester United : Beckham, Butt, les frères Neville et le petit dernier, Paul Scholes.

STAGES FOOTBALL
UNIQUE EN FRANCE

à partir de 2 450 F
BARCELONE
4 à 5 h d'entrainement, tournois
hebergement-activités sur place...
Stage spécial tournoi international.
(1 quinzaine de juillet)

à partir de 13 500F
LOS ANGELES
Campus universitaire privé
entrainements,
activités, visites...

OFFRE SPECIAL LECTEURS F.FOOTBALL - 250 F/STAGE

tél. 05 56 83 42 55
fax 05 56 66 43 17

OUVERTS A TOUS DE 11 À 22 ANS

à retourner SPORT INTERNATIONAL BP 42 / 33260 LA TESTE
NOM : .....
PRENOM : .....
ADRESSE (COMPLETE) : .....
.....
Bon pour une documentation gratuite.
Association type loi 1901 agréée J&S. FF 05/97

Le retour de la Libye

AFRIQUE. Surprise le 27 avril, lorsque l'équipe nationale libyenne s'est présentée à Beyrouth afin d'y affronter le Liban ! Près de quatre années et demie se sont en effet écoulées depuis son dernier match officiel, contre le Mali en 1992 (1-2). En raison de l'embargo aérien, la Libye n'a plus pris part aux compétitions éliminatoires de la FIFA, du type Coupe du monde, depuis cette date. Mais la suspension de la FIFA ayant été levée en décembre 1995, l'ancien finaliste de la Coupe d'Afrique des nations 1982 — à Tripoli contre le Ghana — peut désormais rejouer.

C'était déjà le cas fin décembre 95, lorsqu'à l'invitation du colonel Khadafi, un tournoi triangulaire a rassemblé deux clubs italiens (Lazio et Inter) et la sélection nationale libyenne. Italiens et Libyens ne s'étaient plus rencontrés depuis plus de soixante-trois ans.

Si la Libye demeure cependant absente des compétitions de la Confédération africaine (CAF), c'est tout simplement parce que les équipes qui se rendent en Libye (via la Tunisie) doivent accomplir plus de 200 kilomètres par route, ce qui est tout à fait contraire aux règlements de la CAF. La Libye pourrait cependant contourner cette mesure en disputant ses matches à domicile sur terrain neutre, en Tunisie ou en Egypte, mais ses représentants n'ont plus participé aux compétitions interclubs depuis le début des années 90. Cela n'empêche pas la Libye d'être représentée au sein de la CAF, au Comité de développement technique par exemple, et de déléguer régulièrement deux commissaires de matches.

Alors, peu importe la défaite (0-2) à Beyrouth et la relative « autarcie » sportive des clubs. La Jamahiriya (la populocratie libyenne) a enfin fait le premier pas de la réintégration dans le giron continental et bientôt mondial.

FRANK SIMON

River et Velez au tapis

AMSUD. Coup sur coup, la Copa Libertadores vient de perdre deux de ses principaux favoris, tous deux argentins. River Plate, tenant du titre, a chuté mercredi soir contre le Racing Club d'Alfio Basile. Le match aller sur le terrain du Racing s'était terminé sur un nul magnifique (3-3). Le retour a été beaucoup moins spectaculaire.

River a joué à dix pendant une heure après l'expulsion de Gallardo pour une faute sur McAllister. Fuertes ouvrit le score pour le Racing (4e) et l'Uruguayen Francescoli (ex-Racing Paris et Marseille) égalisa d'un lob superbe peu après (8e). Plus rien ne fut marqué et Enzo rata le premier essai de River lors de la séance des tirs au but. River misait gros sur cette Copa, au point qu'il a quelque peu délaissé le Championnat, actuellement dominé par Newell's Old Boys de Rosario. Si l'équipe ne réussit pas à redresser la barre dans le tournoi de clôture (elle en a encore le temps), Ramon Diaz (ex-Inter Milan et Monaco) pourrait bien perdre sa place d'entraîneur.

L'autre grande victime de la Libertadores est Velez Sarsfield, vainqueur de la Supercopa 96. La formation dirigée par Osvaldo Piazza, le légendaire stoppeur de Saint-Etienne, avait obtenu un nul encourageant (0-0) à Lima contre Sporting Cristal, mais elle a complètement raté le match retour sur son terrain de Liniers et s'est inclinée (0-1) à deux minutes de la fin quand un contre de l'équipe péruvienne fut capitalisé par Soto.

Correspondance FRANCIS HUERTAS

Nagoya supporte mal l'après-Wenger

JAPON. Il a fallu attendre la huitième journée pour que Nagoya Grampus Eight, l'ancien club des Français Wenger, Durix et Gerald Passi, remporte son premier succès de la saison en Championnat. Comment cette équipe, deuxième du dernier Championnat et vainqueur de la Coupe de l'Empereur 95-96 est-elle tombée si bas ?

Malgré le succès (3-1) de samedi sur Urawa Red Diamonds, l'équipe de Basile Boli, Nagoya reste en effet bon dernier du classement.

Lorsqu'a débuté le Championnat, Nagoya a joué de malchance : il s'est d'abord incliné (2-3) devant Osaka Cerezo, après avoir copieusement dominé la rencontre, puis s'est fait surprendre au but décisif par le promu Vissel Kobé, emmené par le Danois Michael Laudrup. Lors de la troisième journée, face au champion Kashima Antlers, Nagoya s'est liquéfié au point de ne tirer qu'une seule fois au but, par l'intermédiaire de Stojkovic, sur coup franc !

Trois journées et trois nouvelles défaites (devant Yokohama Flügels, Jubilo Iwata et Kashiwa Reysol) plus tard, Nagoya pointait à la dernière place, celle qui était la sienne avant l'arrivée d'Arsène Wenger il y a deux ans. Pourtant, en engageant le Portugais Carlos Queiroz, les dirigeants du club patronné par Toyota pensaient avoir fait le bon choix.

A cette première difficulté s'est ajouté une cascade de blessures : celle du libero brésilien Carlos Alexandre Torres, celle de Seichi Ogawa, l'habituel arrière gauche, puis celle de Masaharu Suzuki, acheté à Yokohama Marinos pour remplacer Ogawa, mais qui n'a joué que... seize minutes, et est maintenant lui aussi indisponible pour six mois. Par ailleurs, le Français Frank Durix n'a pas été remplacé : son successeur, le Brésilien Ricardo Sousa Silva, vient d'un club de Deuxième Division de Sao Paulo et n'a pas vraiment le même volume de jeu que l'ancien milieu de terrain de Cannes.

Dans ce contexte, la situation de Carlos Queiroz devenait très difficile. La victoire sur Urawa, malgré les suspensions de Carlos Alexandre Torres et Stojkovic, a donc ramené l'espoir. Elle a aussi donné raison à Wenger : le Portugais est revenu au dispositif de jeu mis en place par son prédécesseur.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Italie

CHAMPIONNAT

30e journée
11 mai 1997

► A Vérone (Bentegodi),
Vérone-Juventus : 0-2 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Ferrara (44e), Jugovic (96e). Avertissements : Fattori, Ametrano, Manetti, Maniero à Vérone ; Ferrara, Montero, Dimas à la Juventus.
Vérone : Guardalben - Caverzan (Baroni, 29e), Fattori, Siviglia, Vanoli - Manetti, Ametrano, Bacci (Zanini, 46e), Ficcadenti, Colucci (Orlandini, 61e) - Maniero. Entr. : Cagni.
Juventus : Peruzzi - Ferrara, Juliano, Montero, Dimas - Lombardo, Deschamps, Zidane (Tacchinardi, 68e), Jugovic - Boksic (N. Amoruso, 86e), Vieri (Del Piero, 68e). Entr. : Lippi.

► A Parme (Ennio-Tardini),
Parme-Vicence : 3-0 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Crespo (15e, 56e, 61e). Avertissements : Amerini, Di Carlo à Vicence.
Parme : Buffon - Zè Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo (Mussi, 86e) - Crippa, Sensini (Morello, 89e), D. Baggio (Brolin, 74e), Strada - Chiesa, Crespo. Entr. : Ancelotti.
Vicence : Mondini - Mendez, Belotti, Viviani, Wome (Di Carlo, 46e), Beghetto (Maini, 78e) - Amerini (Ambrosetti, 46e), M. Rossi, Gentilini, Iannuzzi - Murgita. Entr. : Guidolin.

► A Genes (Luigi-Ferraris),
Sampdoria-Inter Milan : 1-2 (1-1). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Veron (12e) pour la Sampdoria ; Ganz (44e, 76e) pour l'Inter. Avertissements : Franceschetti, Veron, Balleri à la Sampdoria ; Galante, Winter, Ince à l'Inter.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Dieng, Mihajlovic, Pesaresi - Karembeu, Veron, Franceschetti (Salsano, 81e), Laigle - R. Mancini, Montella. Entr. : Erikson.
Inter : Pagliuca - Angloma, Galante, Bergomi, Pistone - Zanetti, Ince, Winter (Berti, 83e), Djorkaeff - Zamorano, Branca (Ganz, 28e). Entr. : Hogdson.

► A Rome (Olympique),
Lazio Rome-Pérouse : 4-1 (2-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Signori (7e), Rambaudi (47e), Casiraghi (48, 51e) pour la Lazio ; Pizzi (86e) pour Pérouse. Avertissements : Goretti, Traversa, Bucci à Pérouse. Expulsion : Gautieri (72e) à Pérouse.
Lazio : Marchegiani - Negro, Grandoni, Nesta, Chamot - Rambaudi (Gottardi, 58e), Fuser, Venturin, Nedved (Baronio, 82e) - Casiraghi, Signori (Protti, 66e). Entr. : Zoff.
Pérouse : Bucci - Castellini, Dicara, Mijalkovic, Di Chiara - Gautieri, Goretti (Rudi, 58e), Giunti, Kreek (Traversa, 38e) - Negri, Rapaijc (Pizzi, 67e). Entr. : Scala.

► A Bologne (Dall'Ara),
Bologne-Cagliari : 3-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Scapolo (27e), Fontolan (59e), Andersson (83e). Avertissements : Nervo, Paramatti, Villa à Bologne ; Tovalieri, Berretta à Cagliari. Expulsion : Mangone (67e) à Bologne.
Bologne : Antonioli - Cardone, Tarozzi, Mangone, Paramatti - Brambilla, Marocchi, Scapolo (Magoni, 70e) - Nervo (P. Bresciani, 89e), Andersson, Fontolan (Seno, 69e). Entr. : Ulivieri.
Cagliari : Sterchele - Pancaro (Lonstrup, 61e), Villa, Minotti, Bettarini - Berretta (Cozza, 61e), Bressan, Tinkler (Sanna, 61e), O'Neill - Dario Silva, Tovalieri. Entr. : Mazzone.

► A Florence (Comunale),
Fiorentina-Udinese : 2-3 (2-1). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Padalino (5e), Baiano (22e) pour la Fiorentina ; Amoroso (2e, 60e s.p.), Pierini (80e) pour l'Udinese. Avertissements : Piacentini, L. Amoruso à la Fiorentina ; Giannichedda à l'Udinese.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Padalino, L. Amoruso, Pusceddu - Piacentini, Bigica, Robbiati, Serena - Batistuta, Baiano (M. Orlando, 70e). Entr. : Ranieri.
Udinese : Turci - Gargo, Calori, Pierini (Bia, 84e) - Helveg, Rossitto, Giannichedda, Sergio - Amoroso, Bierhoff (Cappioli, 86e), Poggi (Locatelli, 59e). Entr. : Zaccheroni.

► A Milan (Giuseppe-Meazza),
Milan AC-Reggiana : 3-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rossi. Buts : Dugarry (12e), Albertini (69 s.p.), Weah (93e) pour le Milan ; Minetti (72e) pour la Reggiana. Avertissements : Longhi, Mazzola, De Napoli à la Reggiana.
Milan : S. Rossi - Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini - Eranio, Albertini, Desailly (Daino, 81e), Boban (Blomqvist, 78e) - Dugarry (Weah, 64e), R. Baggio. Entr. : Sacchi.
Reggiana : Ballotta - Caini (Caselli, 85e), Galli Grun, Grossi (Minetti, 46e), Mazzola - Parente (Vecchiola, 81e), Longhi, De Napoli, Tonetto - Simutenkov. Entr. : Oddo.

► A Plaisance (Galleana),
Plaisance-Atalanta : 3-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Luiso (15e, 62e), M. Conte (50e) pour Plaisance ; Inzaghi (32e) pour l'Atalanta. Avertissements : M. Conte, Moretti, Luiso, Piovani, Polonia, Pari à Plaisance ; Sottil, D. Morfeo, Foglio à l'Atalanta. Expulsion : Bonacina (64e) à l'Atalanta.
Plaisance : Taibi - Polonia, M. Conte, Lucci, Tramezzani - Di Francesco (Materassi, 86e), Valoti, Moretti, Pari (Delli Carri, 70e) - Piovani, Luiso (Valtolina, 78e). Entr. : Mutti.
Atalanta : Micillo - Foglio, Rustico, Carrera (Fortunato, 75e), Sottil, Bonacina - Sgro (Persson, 72e), D. Morfeo (A. Carbone, 65e), Gallo - Inzaghi, Lentini. Entr. : Mondonico.

► A Naples (San Paolo),
Naples-AS Roma : 1-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Pellegrino. But : Caccia (32e). Avertissements : Colonnese à Naples ; Petruzzi à la Roma.
Naples : Taglialatela - Crasson, Ayala, Baldini, Colonnese, Milanese - Boghossian (Altomare, 90e), Longo, Pecchia - Esposito (Bordin, 71e), Caccia (Caio, 92e). Entr. : Montefusco.
AS Roma : Berti - Pivotto, Petruzzi, Aldair, Candela - Tommasi (Moriero, 52e), Thern, Statuto - Delvecchio (Bernardini, 76e), Totti, Balbo. Entr. : Sella et Liedholm.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	59	30	16	11	3	43	19
2. Parme	55	30	16	7	7	36	23
3. Inter Milan	51	30	13	12	5	42	29
4. Lazio Rome	47	30	13	8	9	43	30
5. Bologne	47	30	13	8	9	47	36
6. Sampdoria Gênes	45	30	12	9	9	50	41
7. Udinese	45	30	12	9	9	42	37
8. Vicence	42	30	11	9	10	40	36
9. Milan AC	41	30	11	8	11	40	39
10. Fiorentina	40	30	9	13	8	39	34
11. Atal. Bergame	39	30	10	9	11	39	40
12. AS Roma	37	30	9	10	11	41	40
13. Naples	37	30	8	13	9	31	37
14. Plaisance	33	30	6	15	9	25	35
15. Cagliari	30	30	7	9	14	36	49
16. Pérouse	28	30	7	7	16	35	58
17. Vérone	26	30	6	8	16	35	53
18. Reggiana	19	30	2	13	15	26	54

Buteurs

1. Inzagni (Atalanta), 20.
2. Montella (Sampdoria), 18.
3. Balbo (AS Roma), 16.
4. Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 15.
5. R. Mancini (Sampdoria), Signori (Lazio Rome), Otero (Vicence), 13.
8. Djorkaeff (Inter Milan), Amoroso (Udinese), 12.
10. Chiesa, Crespo (Parme), Bierhoff (Udinese), Batistuta (Fiorentina), Kolyvanov (Bologne), Weah (Milan AC), Luiso (Plaisance), Maniero (Vérone), 11.
18. Ganz (Inter Milan), Poggi (Udinese), Robbiati (Fiorentina), Negri (Pérouse), 9.
22. Del Piero, Padovano (Juventus), Andersson (Bologne), Aglietti (Naples), Muzzi (Cagliari), 8.

Rendez-vous

Championnat
31e journée
Jeudi 15 mai

Atalanta-AS Roma
Cagliari-Fiorentina
Inter Milan-Reggiana
Juventus-Plaisance
Lazio Rome-Naples
Parme-Milan AC
Pérouse-Bologne
Udinese-Vérone
Vicence-Sampdoria

32e journée
Samedi 17 mai 1997

AS Roma-Inter Milan

Dimanche 18 mai 1997

Bologne-Vicence
Juventus-Parme
Milan AC-Lazio Rome
Naples-Fiorentina
Plaisance-Cagliari
Reggiana-Pérouse
Sampdoria-Udinese
Vérone-Atalanta

COUPE

Finale aller

► Le 8-5 à Fuorigrotta,
Naples (D 1)-Vicence (D 1) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Ceccarini. But : Pecchia (21e). Avertissements : Colonnese (34e), André Cruz (41e), Esposito (55e) à Naples ; Mendez (30e), Belotti (66e), Gentilini (81e) à Vicence.
Naples : Taglialatela - Ayala, Colonnese, Baldini, Milanese - Bordin, André Cruz (Altomare, 90e), Longo, Pecchia- Esposito (Boghossian, 78e), Caccia (Aglietti, 88e). Entr. : Montefusco.
Vicence : Brivio - Mendez, Belotti, Viviani, d'Ignazio (Gentilini, 51e) - Beghetto, Otero (M. Rossi, 31e), Di Carlo, Maini - Ambrosetti, Cornacchini (Murgita, 41e). Entr. : Guidolin.

Japon

CHAMPIONNAT

8e journée

N. G. Eight-Urawa Red Diamonds	3-1
Kashima Antlers-Osaka Gamba	1-2
Hiroshima SanFrecce-Hiratsuka Bellmare	0-1
FC Shimizu-Yokohama Marinos	1-2
Fukuoka Avispa-Jef United Ichihara	2-1
Osaka Cerezo-Kyoto Purple Sanga	1-2
Vissel Kobe-Verdy Kawasaki	2-4
Yokohama Flügels-Kashiwa Reysol	2-0

Classement

1. Osaka Gamba, 15 pts ; 2. Yokohama Flügels, 15 pts ; 3. Kashiwa Reysol, 15 pts ; 4. Kashima Antlers, 15 pts ; 5. Jubilo Iwata, 14 pts ; 6. FC Shimizu, 14 pts ; 7. Osaka Cerezo, 13 pts ; 8. Hiroshima SanFrecce, 12 pts ; 9. Yokohama Marinos, 12 pts ; 10. Hiratsuka Bellmare, 11 pts ; 11. Urawa Red Diamonds, 9 pts ; 12. Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 13. Verdy Kawasaki, 8 pts ; 14. Fukuoka Avispa, 6 pts ; 15. Jef United Ichihara, 5 pts ; 16. Vissel Kobe, 5 pts ; 17. Nagoya Grampus Eight, 3 pts.

Pas de matches nuls. Trois points pour une victoire dans le temps réglementaire, deux pour une victoire après prolongation, un pour une victoire aux tirs au but.

Maroc

CHAMPIONNAT

25e journée
10 mai 1997

JS El Ayoun - RS Settat	0-2
WA Casablanca - RAJA Casablanca	2-2
OC Khouribga - SA Salé	1-0
SCC Mohammedia - MC Oujda	1-0
Sidi-Kacem - El Jadida	1-2
FAR Rabat - Moghreb Tétouan	3-1
Hassania Agadir - KAWKAB Marrakech	0-0
Wydad Fès - COD Meknès	0-0

Moldavie

COUPE

Demi-finales retour

Zimbru Cinau - Tiligul Tiraspol	1-0 (3-2)
Olimfia Bazti - Nistru Otaci	1-1 (0-1)

Zimbru et Nistru se rencontreront en finale le mercredi 14 mai.

Norvège

CHAMPIONNAT

5e journée
8 mai 1997

Bodö-Glimt - Kongsvinger	4-0
Molde - Brann	0-2
Rosenborg - Sogndal	5-0
Skeid - Lillestrôm	5-1
Stabæk - Lyn	1-1
Strömsgodset - Tromsö	
Viking - Haugesund	0-2

6e journée

Brann - Viking	1-4
Lyn - Rosenborg	0-5
Lillestrôm - Molde	1-1
Haugesund - Stabæk	0-1
Sogndal - Bodö-Glimt	1-2
Kongsvinger - Strömsgodset	4-2
Tromsö - Skeid	2-2

Classement

1. Brann, 13 pts ; 2. Strömsgodset, 12 pts ; 3. Stabæk, Kongsvinger, 11 pts ; 5. Rosenborg, Viking, 9 pts ; 7. Haugesund, Lillestrôm, 7 pts ; 9. Bodö-Glimt, Tromsö, 6 pts ; 11. Molde, Lyn, 5 pts ; 13. Skeid, Sogndal 4 pts.

Pays de Galles

COUPE DE LA LIGUE

Finale

Barry Town - Bangor City 2-2 a.p. (4 t.a.b. 2)

Pologne

CHAMPIONNAT

29e journée

GKS Belchatow - Gornik Zabrze	0-1
Stomil Olsztyn - Hutnik Cracovie	2-1
LKS Lodz - Polonia Varsovie	4-2
Widzew Lodz - Slask Wroclaw	4-0
Zaglebie Lubin - Ruch Chorzow	1-1
GKS Katowice - Sokol Pniewy	3-0
Rakow Czestochowa - Odra Wodzislaw	0-0
Amica Wronki - Wisla Cracovie	1-1
Legia Varsovie - Lech Poznan	1-1

Classement

1. Widzew Lodz, 63 pts ; 2. Legia Varsovie, 62 pts ; 3. GKS Katowice, 47 pts ; 4. LKS Lodz, 43 pts ; 5. Amica Wronki, 42 pts ; 6. Odra Wodzislaw, 40 pts ; 7. Stomil Olsztyn, Lech Poznan, Gornik Zabrze, 38 pts ; 10. Zaglebie Lubin, Polonia Varsovie, 37 pts ; 12. Rakow Czestochowa, 36 pts ; 13. GKS Belchatow, Wisla Cracovie, 35 pts ; 15. Hutnik Cracovie, 33 pts ; 16. Ruch Chorzow, 27 pts ; 17. Slask Wroclaw, 24 pts ; 18. Sokol Pniewy, 21 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

31e journée
10, 11 et 12 mai

► **AZ'67 Alkmaar - Willem II : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 7 022. But : Mutsaers (27e).

► **Fortuna Sittard - NEC Nimègue : 3-1 (1-0).**
Spectateurs : 6 000. Buts : Burke (32e), Simons (80e, 86e), pour Fortuna ; Poetilo (85e) pour NEC Nimègue.

► **Ajax Amsterdam - SC Heerenveen : 2-1 (2-1).**
Spectateurs : 49 000. Buts : Litmanen (30e), Frank De Boer (33e) pour Ajax ; Straal (36e) pour SC Heerenveen.

► **Feyenoord Rotterdam - FC Twente : 1-1 (1-0).**
Spectateurs : 28 305. Buts : Fraser (9e) pour Feyenoord ; Petrov (87e) pour FC Twente.

► **FC Groningue - PSV Eindhoven : 0-1 (0-0).**
But : Valckx (56e) pour PSV Eindhoven.

► **RKC Waalwijk - De Graafschap : 0-3.**
Buts : Van der Maar (45e, s.p.), Schultz (89e), Breetveld (90e) pour De Graafschap.

► **FC Utrecht - Vitesse Arnhem : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 11 000. Buts : Hernandez (73e) pour FC Utrecht.

► **FC Volendam - Sparta Rotterdam : 0-2 (0-1).**
Spectateurs : 3 500. Buts : Groenendijk (41e), D. de Nooijer (80e) pour Sparta.

► **Roda JC - NAC Breda : joué lundi.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	71	31	22	5	4	80	21
2. Feyenoord	67	31	20	7	4	56	29
3. FC Twente	59	31	18	5	8	52	29
4. Ajax Amsterdam	55	31	15	10	6	47	27
5. Vitesse	51	31	14	9	8	50	35
6. Heerenveen	50	31	13	11	7	54	38
7. Roda JC	49	30	14	7	9	48	38
8. De Graafschap	42	31	12	6	13	46	49
9. NAC	39	30	10	9	11	39	45
10. FC Utrecht	35	31	7	14	10	37	40
Sparta	35	31	10	5	16	37	47
Fortuna Sittard	35	31	8	11	12	32	48
13. FC Groningen	33	31	7	12	12	35	52
14. Willem II	31	31	8	7	16	31	48
FC Volendam	31	31	7	10	14	29	52
16. AZ	25	31	6	7	18	25	41
NEC	25	31	5	10	16	30	58
RKC Waalwijk	25	31	6	7	18	29	60

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), Makaay (Vitesse), 18.
3. Nilis (PSV Eindhoven), 17.
4. Bosman (FC Twente), 16.
5. Mols (FC Utrecht), Sanchez (Feyenoord), 13.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
Vendredi 16 mai 1997

NEC Nimègue - Roda JC

Samedi 17 mai 1997

Ajax Amsterdam - FC Twente
AZ'67 Alkmaar - FC Groningue
NAC Breda - RKC Waalwijk
SC Heerenveen - FC Volendam
PSV Eindhoven - FC Utrecht
Vitesse Arnhem - Fort. Sittard
Willem II - De Graafschap

Lundi 19 mai 1997

Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam

COUPE

Finale

► Le 8-5 à Rotterdam (Feyenoordstadion),
Roda JC Kerkrade (D 1)-SC Heerenveen (D 1) : 4-2 (2-1). Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Reygwart. Buts : Sibon (5e), Senden (16e), Van de Luer (48e), Schops (59e) pour Roda ; Korneiev (11e), Talan (83e) pour Heerenveen. Avertissements : Vreede, Doomernik à Roda ; Talan à Heerenveen.
Roda JC Kerkrade : Hesp - Senden, Vrede, Ooijer, Van Haaren (Luipers, 89e) - Van de Luer (Van der Heyden, 77e), Doomernik, Schops, Lawal (Martens, 69e) - Van Houdt. Sibon. Entr. : M. Jol.
Heerenveen : Vonk - Tobiasen, Hansma, Sier (Nygaard, 70e) - Pastoor (Meinseth, 64e), Korneiev, De Visser - Talan, Tomasson, Echteld, Pahlplatz (Wouden, 56e). Entr. : De Haan.

Portugal

CHAMPIONNAT

30e journée

9, 10 et 11 mai 1997

► **Boavista Porto - Uniad Leiria : 3-0 (3-0).**
Spectateurs : 3 000. Buts : Gomes (3e), Sanchez (12e), Rui Bento (31e).

► **Maritimo Funchal - Benfica : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 6 000. Buts : Edmilson Lucea (41e, 64e).

► **FC Porto - Belenenses : 2-1 (0-0.** Buts : Jardel (57e, 63e) pour FC Porto ; Zito (76e) pour Belenenses.

► **Leca - V. Guimaraes : 1-1 (0-0).** Buts : Constantino (79*) pour Leca, Quim Berto (86*) pour Vitoria Guimaraes.

► **Rio Ave - Sp. Braga : 1-0 (1-0).** Buts : Baica (25*) pour Rio Ave.

► **Farense - Gil Vincente : 2-1 (0-0).** Buts : Raul Barbosa (50*), Djukic (75*) pour Farense ; Possi (54*) pour Gil Vicente.

► **Est Amadora - Salgueiros : 2-1 (1-0).** Buts : Rui Neves (38*), José Carlos (70*) pour Est Amadora ; Marcos Severo (67*) pour Salgueiros.

► **Sp. Espinho - V. Setubal : 0-3 (0-0).** Buts : Nando (46*), Yekini (75*), Ribeiro (80*) pour V. Setubal.

► **Sporting Portugal - Desp. Chaves : 2-0 (2-0).** Buts : Pedro Barbosa (15*), Paulo Alexandre (27* c.s.c).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	76	30	24	4	2	69	21
2. Sporting Portugal	65	30	20	5	5	48	16
3. Benfica	55	30	16	7	7	47	24
4. Sp. Braga	49	30	14	7	9	37	39
5. Salgueiros	48	30	13	9	8	43	39
6. V. Guimaraes	46	30	13	7	10	48	42
7. Est. Amadora	45	30	12	9	9	36	31
8. Boavista Porto	40	30	9	13	8	49	34
9. Desp. Chaves	40	30	11	7	12	35	42
10. Maritimo Funchal	39	30	11	6	13	31	38
11. V. Setubal	36	30	9	9	12	36	39
12. Belenenses	36	30	9	9	12	35	46
13. Leça	35	30	9	8	13	33	38
14. Farense	34	30	8	10	12	27	32
15. Rio Ave	30	30	7	9	14	32	39
16. Sp. Espinho	28	30	8	4	18	21	47
17. Uniao Leiria	26	30	7	5	18	22	45
18. Gil Vicente	15	30	3	6	21	26	63

Buteurs

1. Jardel (Porto), 26.
2. Jimmy (Boavista), 18.
3. Constantino (Leca), 15.

Rendez-vous

Championnat
31e journée
Vendredi 16 mai 1997

Salgueiros - Sporting Portugal

Samedi 17 mai 1997

V. Guimaraes - FC Porto
Desp. Chaves - Boavista Porto

Dimanche 18 mai 1997

Benfica - Leça
Sp. Braga - Maritimo Funchal
Gil Vicente - Rio Ave
V. Setubal - Farense
Uniao Leiria - Sp. Espinho
Belenenses - Est. Amadora

COUPE

Quarts de finale
Match en retard
7 mai 1997

► **Maia (D 2B)-Sporting du Portugal (D 1) : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Buts : I. Iordanov (16*), Hadji (31*), Jose Vidigal (84*).

Sporting du Portugal rencontrera Boavista Porto (D 1) en demi-finale le 21 mai. Le vainqueur du match jouera la finale le 10 juin à Lisbonne, au stade Nacional, contre Benfica (D 1), qui s'est qualifié (2-0) aux dépens du FC Porto le 30 avril.

Roumanie

CHAMPIONNAT

29e journée

FC National - Poli. Timisoara	5-1
AS Bacau - Jiul Petrosani	2-0
Otelul Tirgoviste - Univ. Craiova	0-2
Ceahlaul Piatra - FC Arges Pitesti	2-1
Steaua Bucarest - Dinamo Bucarest	3-1
FC Brasov - Gloria Bistrita	2-1
FC Farul Constanta - Petrolul Ploiesti	1-0
Universitatea Cluj - Otelul Galati	2-1
Rapid Bucarest - Sportul Bucarest	1-1

Classement

1. Steaua Bucarest, 61 pts ; 2. FC National, 56 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 50 pts ; 4. Ceahlaul Piatra, 46 pts ; 5. Otelul Galati, 45 pts ; 6. AS Bacau, 43 pts ; 7. FC Arges Pitesti, 41 pts ; 8. Universitatea Cluj et FC Farul Constanta, 40 pts ; 10. Univ. Craiova, 39 pts ; 11. Rapid Bucarest, 38 pts ; 12. Otelul Tirgoviste et Jiul Petrosani, 37 pts ; 14. Gloria Bistrita, Sportul Bucarest, 35 pts ; 16. Petrolul Ploiesti, 34 pts ; 17. Poli. Timisoara, 29 pts ; 18. FC Brasov, 28 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Tour final
10e journée
10 mai 1997

► **Grasshopper - Lausanne Sports : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 10 100. Buts : Moldovan (19*, 46* et 74*), Ivrkyilmaz (24*), Vogel (52*).

► **FC Aarau - FC Zurich : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 4 100. Buts : Pavlicevic (24* s.p.), pour FC Aarau ; Tejeda (89*), pour FC Zurich.

► **Saint-Gall - FC Bale : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 8 500. Regtop (18* et 82*), pour Saint-Gall ; Giallanza (22*), pour FC Bale.

► **Neuchatel Xamax - FC Sion : 0-0.** Spectateurs : 17 100.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	39	10	4	5	1	14	9
2. Grass. Zurich	38	10	5	3	2	31	13
3. FC Sion	37	10	5	3	2	13	9
4. Lausanne Sports	36	10	6	1	3	15	13
5. FC Aarau	31	10	3	4	3	14	14
6. Saint-Gall	25	10	2	4	4	10	20
7. FC Bâle	20	10	2	1	7	11	21
8. FC Zurich	19	10	0	5	5	4	13

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 25.
2. Giallanza (FC Bâle), 18.
3. Kunz (Neuchâtel), 14.

Rendez-vous

Championnat
tour final
11e journée
Jeudi 15 mai 1997

FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Grasshopper Zurich - FC Zurich
Lausanne Sports - FC Aarau
Saint-Gall - FC Sion

Promotion/relegation
10e journée
11 mai 1997

► **Etoile Carouge - Lugano : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 950. Buts : Van der Laan (79*), pour Etoile Rouge ; Penzavalli (21*), pour Lugano.

► **Soleure - Servette Genève : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 2 550. Buts : Rohr (45*), pour Soleure ; Rey (25*), pour Servette Genève.

► **SC Kriens - Young Boys Berne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 2 800. Buts : Burri (29*), pour Kriens ; Okolosi (47*), pour Y. Boys.

► **Schaffhouse - Lucerne : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 1 860. Buts : Gerstenmaier (71*), Olugbodi (92*), pour Schaffhouse ; Moser (30*), Yenay (38* et 65*), pour Lucerne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kriens	18	10	5	3	2	19	12
2. Servette	18	10	5	3	2	14	7
3. Etoile Carouge	15	10	4	3	3	12	12
4. Lucerne	13	10	3	4	3	9	11
5. Young Boys	12	10	3	3	4	12	15
6. Soleure	11	10	2	5	3	7	10
7. Lugano	10	10	2	4	4	8	9
8. Schaffhouse	9	10	2	3	5	11	16

Rendez-vous

Promotion/relégation
Jeudi 15 mai 1997

Etoile Carouge - Schaffhouse
Kriens - Soleure
Young Boys - Lucerne

Samedi 17 mai 1997

Lugano - Servette

Coupe
demi-finales
Lundi 19 mai 1997

FC Sion (D. 1) - SC Fribourg (D. 3) 17 h 30
Lucerne (D. 1) - Schaffhouse (D. 2) 18 heures

La finale aura lieu le 8 juin 1997.

Tunisie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

ES Sahel - ES Zarzis	2-1
ES Tunis - Stade Tunisien	2-1

24e journée

Stade Soussien - Olympique Kef	2-2
CS Sfaxien - ES Sahel	1-2
AS Marsa - JS Kairouan	2-0
Stade Tunisien - OC Kerkennah	1-0
ES Tunis - ES Zarzis	0-0
CA Bizerte - CO Transport	1-1
Club Africain - Olympique Beja	2-1

Classement

1. ES Sahel, 61 pts ; 2. ES Tunis, 55 pts ; 3. CS Sfaxien, 41 pts ; 4. CA Bizerte, 40 pts ; 5. Club Africain, 37 pts ; 6. AS Marsa, 34 pts ; 7. Stade Tunisien, 33 pts ; 8. Olympique Beja, 31 pts ; 9. JS Kairouan, 28 pts ; 10. Olympique Kef, 26 pts ; 11. ES Zarzis, 23 pts ; 12. CO Transport, 19 pts ; 13. OC Kerkennah, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 11 pts ;

Ukraine

CHAMPIONNAT

20e journée

Prykarpattia - Niva Ternopil	2-1
Vorskla Poltava - Zirka Nibas	3-0
Tchernomorets Odessa - Chakhtior Donetsk	1-1
Niva Vinnitsa - Torpedo Zaporojié	0-0
CSKA Kiev - Carpates Lvov	0-1
Metalourg Zaporojié - Tavria Simferopol	8-1
Dniepropetrovsk - Kremin Kremintchouk	3-0
Krivbass Kryvoy Rog - Dynamo Kiev	0-2

21e journée

Dynamo Kiev - Vorskla Poltava	2-1
Torpedo Zaporojié - Krivbass Kryvoy Rog	1-0
Zirka Nibas - Metalourg Zaporojié	1-0
Niva Ternopil - Niva Vinnitsa	3-0
Carpates Lvov - Dniepropetrovsk	0-0
Kremin Kremintchouk - Tch. Odessa	1-0
Tavria Simferopol - CSKA Kiev	2-1
Chakhtior Donetsk - Prykarpattia	2-0

22e journée

Prykarpattia - Kremin Kremintchouk	2-0
Vorskla Poltava - Metalourg Zaporojié	3-0
Tchernomorets Odessa - Carpates Lvov	0-0
Niva Vinnitsa - Chakhtior Donetsk	1-0
CSKA Kiev - Zirka Nibas	1-2
Dynamo Kiev - Torpedo Zaporojié	2-1
Dniepropetrovsk - Tavria Simferopol	1-0
Krivbass Kryvoy Rog - Niva Ternopil	2-0

Classement

1. Dynamo Kiev, 50 pts ; 2. Dniepropetrovsk, 43 pts ; 3. Vorskla Poltava, 41 pts ; 4. Chakhtior Donetsk, 35 pts ; 5. Tchernomorets Odessa, 34 pts ; 6. Zirka Nibas, 34 pts ; 7. Carpates Lvov, 30 pts ; 8. Metalourg Zaporojié, 25 pts ; 9. Tavria Simferopol, 25 pts ; 10. Niva Ternopil, 24 pts ; 11. Prykarpattia, 24 pts ; 12. CSKA Kiev, 22 pts ; 13. Torpedo Zaporojié, 18 pts ; 14. Krivbass Kryvoy Rog, 18 pts ; 15. Kremin Kremintchouk, 18 pts ; 16. Niva Vinnitsa, 17 pts.

Buteurs

1. Rebrov (Dyn. Kiev), 17.
2. Matveev (Chakhtior Donetsk), Tchvitchenko (Vorskla Poltava), 12.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
28e journée

Etoile Rouge - Zemun	1-0
Borac - Becej	1-3
Cukaricki - Proleter	2-0
Rad - Buducnost (P)	3-0
Vojvodima - Mladost (L)	4-1
Partizan - Hajduk	2-0

Classement

1. Partizan Belgrade, 76 pts ; 2. Etoile Rouge, 68 pts ; 3. Vojvodina, 49 pts ; 4. Hajduk, 38 pts ; 5. Mladost, 37 pts ; 6. Zemun, Cukaricki, 33 pts ; 8. Proleter, 32 pts ; 9. Becej, 32 pts ; 10. Rad, 30 pts ; 11. Buducnost, 29 pts ; 12. Borac, 14 pts.

CHAMPIONNAT

Groupe B
28e journée

Mladost BJ - OFK Kikinda	0-0
Sloboda - Sutjeska	2-1
Spartak - Buducnost (V)	1-1
Obilic - Rudar	4-1
Loznica - Radnicki	3-2
OFK Belgrade - Zeleznik	1-2

Classement

1. Obilic, 72 pts ; 2. Loznica, Zeleznik, 49 pts ; 4. Radnicki, OFK Belgrade, 48 pts ; 6. Rudar, 40 pts ; 7. Sutjeska, 37 pts ; 8. Buducnost, 36 pts ; 9. OFK Kikinda, 28 pts ; 10. Sloboda, 24 pts ; 11. Spartak, 23 pts ; 12. Mladost, 21 pts.

ARCHIVES
Éliminatoires Mondial 98

ASIE

Groupe 5
Premier tour

► Le 9-5 à Sanaa,
Yémen - Ouzbékistan : 0-1 (0-1). But : Numon Khasanov (39* s.p.).

Classement

1. Indonésie, 5 pts (3 m., +8), 2. Yémen, 4 pts (3 m., 0), 3. Ouzbékistan, 3 pts (1 m., +1), 4. Cambodge, 1 (3 m., -9).

Rendez-vous

16-5 Yémen - Cambodge (à Sanaa)

Groupe 7

► Le 8-5 à Koweit City,
Koweït - Liban : 2-0 (1-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Boujassim (Émirats arabes unis). Buts : Jassem Houeidi (37*), Fawaz Bekhit (74*). Avertissement : Jassem Houeidi (30*) au Koweit. Expulsion : Kevork Garabédian (30*) au Liban.
Koweit : Falah Dabchi - Hani Sakr, Badr Hajji (Adel Youssef, 83*), Fawaz Bakhait, Youssef Dokhi - Jamal Moubarak, Jassem Houeidi (Hamad Saleh, 60*), Abdallah Ouabrane, Bachar Abdallah - Issam Sakine, Oussama Hussein. Entr. : Macala.
Liban : Ali Fakih - Kourken Yenkibarian, Kevork Garabédian, Riad Kobeissi, Ibrahim Hosni - Raed Abounnasr (Mohamed Messelmani, 75*), Chadi Karnib (Papken Mélikian, 50*), Moussa Hojeij, Jamal Taha - Vartan Ghazarian, Nazha Wael (Abdel Chehab, 50*). Entr. : Yorath.

Classement

1. Koweit, 6 pts (2 m., +3), 2. Liban, 1 pt (2 m., -2), 3. Singapour, 1 pt (2 m., -1).

Rendez-vous

24-5 Singapour - Liban

Groupe 9

► Le 11-5 à Almaty,
Kazakhstan - Pakistan : 3-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Buts : Bolat Yesmagambetov (3*, 62*), Valery Yablochkine (50*).

Classement

1. Kazakhstan, 3 pts (1 m., +3), 2. Irak, 0 (0 m.), 3. Pakistan, 0 (1 m., -3).

Rendez-vous

23-5 Pakistan - Irak

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final cet automne dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France, alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

CONCACAF

Tour final

► Le 11-5 à San José,
Costa Rica - Jamaïque : 3-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Buts : P.C. Wanchope (32*, 70*), Al. Oviedo (89*) pour le Costa Rica ; A. Williams (60*) pour la Jamaïque.
Costa Rica : E. Lonnis - H. Wallace, Ro. Gonzalez, Luis Marin, A. Berry (J. Soto, 60*) - Mayorga, Ro. Fonseca, Wilmer Lopez, Ro. Gomez (Al. Oviedo, 70*) - H. Medford, P.C. Wanchope (M. Wright, 74*).
Jamaïque : W. Barrett - Sewell, Goodison, D. Brown, L. Dixon - Whitmore, Cargill (F. Davis, 80*), A. Butler (H. Wright, 46*), Malcom - W. Boyd (P. Young, 46*), A. Williams. Entr. : René Simoes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	8	4	2	2	0	12	2
2. Costa Rica	7	4	2	1	1	7	5
3. Etats-Unis	5	4	1	2	1	7	5
4. Salvador	4	2	1	1	0	2	1
5. Canada	2	3	0	2	2	0	7
6. Jamaique	2	4	0	2	1	0	9

Les trois premiers de la poule finale directement qualifiés pour la phase finale en France.

Rendez-vous

18-5 Jamaïque - Salvador (à Kingston)

Amical

► Le 8-5 à Bouaké,
Côte-d'Ivoire - Sénégal : 4-1 (3-0). Arbitre : M. Kouakou N'dri (Côte-d'Ivoire). Buts : Konan Kan (19*), Dié (30*), I. Fall (33* c.s.c.), Comara (90*), pour la Côte-d'Ivoire ; Tavarez (69*), pour le Sénégal.
Côte-d'Ivoire : Konaté (S. Diarra, 46*) - Diomandé (Ib. Camara, 46*), Kabletchi, Akassou, Abouo (A. Clofié, 46*) - Koffi Nguessan, Guei, Dié (Y. Comara, 46*), Maguy - Konan Kan (Dago, 46*), Mi. Bassolé (Y. Bamba, 46*). Entr. : Nouzaret.
Sénégal : P. Ndiaye - Sall, Tété Diandy, Alf. Sène, L. Gomis - I. Fall, Tavarez, B. Camara - Diop (Mendy), M. Camara, Yaya (M. Badji). Entr. : Am. Fall.

Coupes d'Afrique des clubs

Ligue des champions
Huitièmes de finale aller

El Hilal (Sou) - Obuasi Goldfields (Gha) : 2-1

Coupe des Coupes

SOA (Côte-d'Ivoire) - Dragons Kinshasa (Zaire) : forfait Dragons

Copa Libertadores

Huitièmes de finale retour

► Le 7-5 à La Paz,
Bolivar (Bolivie) - Minerven (Venezuela) : 7-0.
Aller, Minerven - Bolivar 1-1. Bolivar qualifié.

► Le 8-5 à Buenos Aires,
Velez Sarsfield (Argentine) - Sporting Cristal (Pérou) : 0-1 (0-0). But : Jorge Soto (88*).
Aller, Sporting Cristal - Velez Sarsfield : 0-0. Sporting Cristal qualifié.

Rendez-vous

14-5 Cruzeiro (Brésil) - Nacional Quito (Équateur)
14-5 Colo Colo (Chili) - Nacional Montevideo (Uruguay)
Oriente Petrolero (Bolivie) - Univ. Catolica (Chili)

MARDI 13 mai 1997 N° 2 666

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Denis CHAUMIER** (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Jean-Marie RIBOU** (2553).

LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Dominique COURDIER** (2077), **Frédéric DESCHAMPS** (2277), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2557), **Damien RESSIOT** (2273), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2578), **Patrick SOWDEN** (2319), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).

RESPONSABLE VISUEL : **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2559), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (2282), **André DUBROCQ** (2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).

ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2209), **Ingrid BUZELIN** (2563).

ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHE** (2275).

COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : **Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.**

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shüichi TAMURA** (Japon), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République Tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Eric MAROT** (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Algérie :** 140 DA. **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, La Réunion :** 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Danièle GALVEZ.**

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Véronique CIBOT-VOISIN.**

CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2665 de *France Football*, daté du mardi 6 mai 1997, a été tiré à 273 587 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : **N° 64.437.**

DISTRIBUTION : **NMPP.**

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1996

IMPRESSION-BROCHAGE : **MAURY.**

BROCHAGE : **BROCHAGE 93.**

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE CONFÉDÉRALE

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Spleen en vert

Certains soirs de vieux fantômes déboulent sur le rectangle vert, l'herbe frissonne, les grillages grincent, de sourdes rumeurs envahissent le chaudron, et puis le silence..., la solitude. Ici et là déambulent de pauvres hères, le regard plein de détresse, égarés sous un monde qui vacille, ressassant à jamais ce passé si lourd.

Bientôt, révolue cette époque glorieuse, oubliées ces hurlantes soirées, ces travées béantes et rugissantes, qui gonflaient nos cœurs d'orgueil et de fierté. Ici gît la gloire, rôde le trépas de notre club mythique. Epilogue désastreux qui irrigue nos rancœurs, draine notre ferveur. Messieurs les acteurs, messieurs les spectateurs, la pièce est finie, les rideaux sont fermés, le théâtre est fermé. Mais l'ASSE restera à jamais gravée dans nos mémoires et marquera nos chairs meurtries, et ce frisson désormais disparu.

A. F.
42100 Saint-Etienne

Si les « cochons » votaient...

Après les demi-finales des Coupes européennes qui ont, à mon sens, tenu toutes leurs promesses (au moins au niveau du spectacle), l'arbitrage a retenu mon attention. Je m'interroge en particulier sur les motivations de l'Union européenne, pour ce qui est de l'attribution des rencontres aux arbitres. Lors de son intervention à l'occasion des quarts de finale, Guy Roux s'était montré surpris qu'un arbitre autrichien arbitre une équipe allemande. Si ses arguments avaient un peu « dérapé », ils n'en soulèvent pas moins des questions importantes, il me semble. Pourquoi un arbitre suisse (M. Meier) arbitre-t-il la rencontre de demi-finale de Chapuisat ? Pourquoi un arbitre norvégien (M. Pedersen) arbitre-t-il son compatriote Bjornebye ? Il n'est pas dans mon intention de remettre en cause l'impartialité de ces arbitres, auxquels il faudrait ajouter M. Van der Ende, des Pays-Bas, qui a arbitré Winter contre Monaco. En revanche, mon accusation porte sur une gestion plus que discutable de la part de l'UEFA. Pour les spectateurs « de base », dont je suis, ce genre de gaffes me paraissent catastrophiques pour l'image du football. Les moindres erreurs peuvent facilement devenir suspicieuses, alors qu'elles sont simplement inhérentes à l'arbitrage. Ces errements des instances internationales ne sont, à mon avis, qu'une erreur de plus dans la gestion désastreuse des Coupes européennes. Mais que ces dirigeants se réjouissent : les spectateurs et téléspectateurs n'ont aucun pouvoir. Ils pourront donc continuer tranquillement sans que les « cochons de payants » n'aient de droit de veto sur leur réélection. Heureusement pour eux...

François-Régis Monclar
92320 Châtillon

Oh Niçois

Juste un mot d'excuse. Excusez-nous, modestes Niçois, condamnés à la D 2, de nous être ouvert sans vergogne les portes du Parc et de la finale de la Coupe de France. D'avoir fait honte au football français en offrant une affiche risquant de ruiner le médiamat de TF 1. Excusez-nous d'avoir attendu les pénos pour sortir Bastia, d'avoir peiné en prolongation à Clermont-Ferrand là où un double finaliste de Coupe des Coupes est tombé sans honneur, d'avoir défendu sans panache un but de raccroc à Laval, là où le futur champion de France n'a pu en mettre un au fond. En début de saison, on visait le doublé, mais notre niveau de jeu, notre recrutement gelé par la DNCG, notre budget nous ont poussés à faire l'impasse sur les trente-huit matches de Championnat. On a tout misé sur la Coupe en récupérant les cendrillons tombeurs de nos ténors (...)

J.-E. Astor
Supporter (yena) niçois

Règlement scandaleux

Fidèle supporter de l'Amiens SC et lecteur de *FF* depuis très longtemps, je me permets de vous faire part de mon indignation à la suite du forfait de Saint-Brieuc et de l'octroi automatique de trois points à toutes les équipes à partir de la 26e journée. Cela est scandaleux à plus d'un titre pour les raisons suivantes.

1. Que le règlement ait prévu cet article montre que la Ligue avait des doutes sur la capacité de certaines équipes à finir le Championnat. Alors pourquoi les avoir laissé commencer la compétition ?

2. Non seulement, certaines équipes vont bénéficier de trois points sans jouer, mais en plus elles ne risquent ni cartons ni blessures et ne se fatiguent pas.

3. Le Championnat est faussé et c'est ce qui est le plus grave. Il aurait été plus juste, semble-t-il, d'annuler tous les résultats obtenus contre Saint-Brieuc, ou au moins tous les résultats des matches aller.

4. A qui fera-t-on croire que le président de la Ligue n'était pas au courant du cas Saint-Brieuc. Il me semble que ses pairs auraient pu lui demander des explications.

5. Tous les clubs sont-ils égaux ? Il me semble que la Ligue prend plus de gants avec l'OM ou Bastia qu'avec les clubs moyens de D 2. Tout cela est-il bien moral ? (...)

Patrick Poissonnier
Amiens

Marteau, Martel

J'ai vingt-quatre ans, je suis supporter lillois et je réagis à l'interview du président lensois, Gervais Martel, paru dans votre numéro du 25 avril 1997. Les propos du président lensois sont inqualifiables et je ressens beaucoup d'hypocrisie dans son discours. On sent bien que M. Martel souhaite tout d'abord la rétrogradation du LOSC afin de l'englober dans le capital du RC Lens. Mais de qui se moque-t-on ? Il est vrai que la palmarès du LOSC s'arrête en 1955, mais il a obtenu un titre de champion de France de D 2 en 1979 et une demi-finale de Coupe de France en 1983 et 1985. Mais le RC Lens, en quatre-vingt-dix ans d'existence, qu'a-t-il ramené ? A part une Coupe de la Ligue (ancienne formule), rien ! Uniquement quelques qualifications en C 3, où il s'est montré incapable de franchir le troisième tour. Il est clair que le RC Lens ne repose que sur son public qui est grandiose (sauf Lens-PSG), et sur un stade retenu pour la Coupe du monde 1998 (...)

Il est clair qu'une fusion n'est viable ni pour les supporters lensois ni pour ceux de Lille. Et la fusion de ces deux clubs, M. Martel, est-ce pour jouer au stade Bollaert ? (...) Vous dites qu'il n'y a de place que pour un seul club ! Mais dans le Sud, on compte plus de la moitié des pensionnaires de D 1. Et dans le Finistère, le football se meurt... Non, c'est négatif, et je ne souhaite pour rien au monde que Lens et Lille fusionnent, comme beaucoup de Lillois et de Lensois ; et quand vous parlez de Lille filiale de Lens, pourquoi pas aussi Auxerre filiale du PSG ? Occupez-vous de votre club et laissez les dirigeants lillois travailler en paix (...)

T. T.
59200 Tourcoing

LIVRES

ANNUAIRE DE L'INDUSTRIE DU SPORT ET DES LOISIRS

L'édition 1997 est parue. Cet ouvrage recense, outre les marques et entreprises représentées à la FIFAS (Fédération française des industries du sport et des loisirs), différentes données économiques, adresses utiles ou informations pratiques concernant différents salons professionnels et événements liés à l'univers du sport. *Annuaire en vente auprès de FIFAS Services, 3, rue Jules-Guesde, 92300 Levallois-Perret. Prix : 200 F TTC (frais d'expédition compris).*

PHILATÉLIE

L'HISTOIRE DE LA COUPE DU MONDE

C'est un raccourci de l'histoire de la Coupe du monde que vient d'offrir aux philatélistes la Poste centrafricaine. Deux petites feuilles (quatre timbres à 375 FF et à 425 F CFA), émises à l'occasion de France 98, viennent en effet de rendre hommage aux équipes victorieuses et aux figures marquantes des différentes éditions de la World Cup.

Tous sont là, réunis autour de la « victoire en or » d'Abel Lafleur et de l'actuel trophée de la FIFA. De l'attaquant uruguayen de 1930, Pedro Cea, à Lothar Matthaus, en passant par le capitaine allemand de 1954, Fritz Walter, Mario Kempes, sans oublier Michel Platini. Une jolie rétrospective colorée accompagnée de deux blocs souvenirs (1 500 F et 2 000 F CFA) dédiés à deux personnalités incontournables du foot : le Roi Pelé, et le Kaiser Franz Beckenbauer (ci-contre). En vente chez les négociants en philatélie.

Gilles THEVENON

EXPO

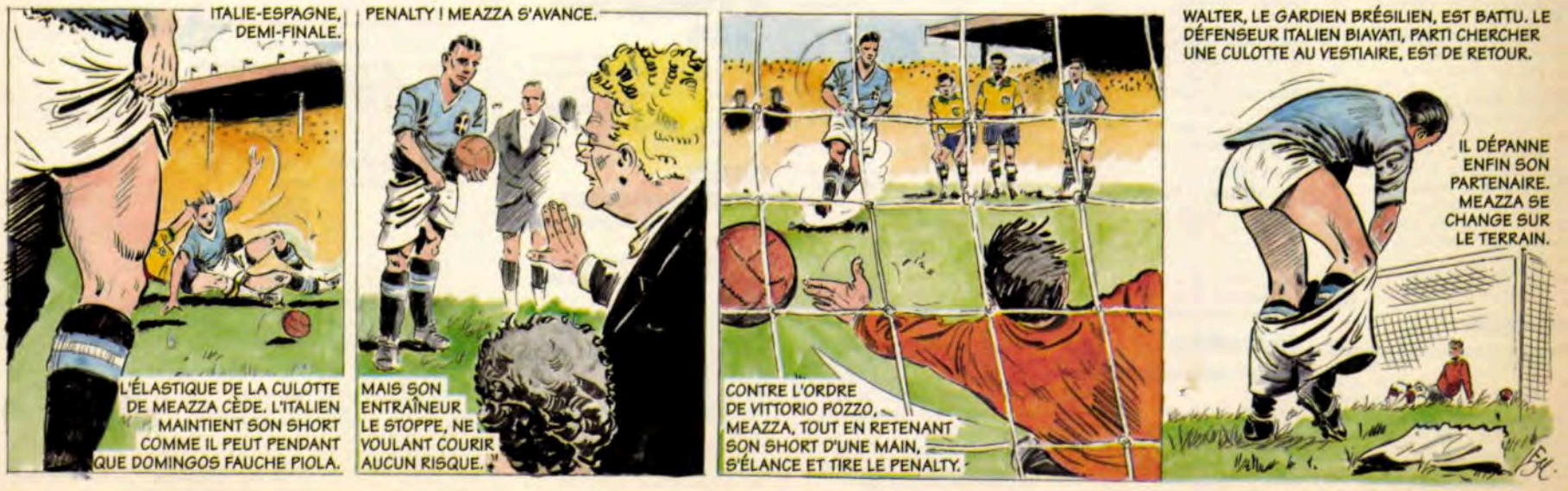
FOOT EN PEINTURE

Claude Leboule expose actuellement ses lithographies numérotées à la galerie parisienne Art Cadre (24, rue Dauphine, 6e arrondissement). Consacrées à cinq joueurs français — Robert Pires, Jean-Pierre Papin, Corentin Martins, Bixente Lizarazu et Eric Cantona —, ces œuvres stylisées sont également dédicacées par leurs illustres modèles.

BANDE DESSINÉE

La culotte de Meazza

Histoires de Coupes du monde/France 1938



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Une C 2 à la française

NUMÉRO UN. *François Lanaud est le nouveau réalisateur numéro un de TF 1 pour le foot. Il nous explique comment il va « personnaliser » la finale PSG-Barcelone.*

Le petit papier de Bodart, pendant des tirs aux but décisifs contre Montpellier, c'était lui. La course de Guy Roux pour récupérer un ballon dans les tribunes, lors du match retour contre Dortmund, c'était lui... François Lanaud n'a pas tardé à se faire remarquer depuis que Jean-Claude Dassier et Frédéric Jaillant l'ont lancé, il y a trois mois, comme réalisateur numéro un de TF 1 pour le football, après le départ de François-Charles Bideaux pour Canal+. Pourtant, ce jeune homme de trente-cinq ans, venu à la réalisation presque par hasard, et au foot « tout naturellement, comme dans un rêve pour le gamin passionné que j'étais », n'aime pas trop se mettre en avant et préfère parler en termes « d'équipe », n'oubliant jamais de vanter les vertus du collectif de production et les qualités techniques individuelles de tous ses cadreurs ou autres techniciens...

Quatre jours après avoir officié lors de la finale de la Coupe de France Nice-Guingamp, une partie de l'équipe de François Lanaud assurera demain la réalisation française de la finale de la Coupe des Coupes Paris-SG -Barcelone, à Rotterdam. Une partie seulement, car le jeune réalisateur devra sacrifier à cette occasion à un exercice particulier : l'« habillage », la « personnalisation » d'une réalisation générale assurée par d'autres, en l'occurrence la télévision néerlandaise (la chaîne NOS). « En aucun cas nos images ne doivent perturber celles de la NOS, explique François Lanaud, on est là pour apporter un plus, l'image qui fait la différence, pour s'intéresser aussi à une vision plus franco-française des choses.

Photo L'ÉQUIPE

L'entrée des artistes, ou comment emballer sur le petit écran, à l'image de la finale de C 2 disputée par Paris la saison passée, une nouvelle finale européenne pour les Parisiens et les Barcelonais...

CAMÉRAS SUR LAMA ET RONALDO

On n'oublie pas qu'on est vraiment supporters du PSG, que c'est la France qui joue. Par exemple, si, pendant les temps morts, la réalisation s'attarde trop sur les Espagnols, on peut corriger. A priori, pendant le match, on n'a pas à interférer, sauf événement spécial, ou alors si la réalisation néerlandaise connaît un problème technique. Par exemple, je ne serai normalement pas maître des ralentis... »

Le dispositif TF 1 mis en place à Rotterdam sera composé de sept caméras : « En ce qui concerne l'avant-match, nous aurons une caméra sur le terrain, avec l'interview de Michel Denisot par Roger Zabel sans doute, juste avant la partie, une position dans une loge qui surplombe le stade et une position commentateur pour Thierry Roland et Jean-Michel Larqué (*). Pendant le match, nous aurons deux caméras derrière le but du PSG, une isolée sur Lama, une autre sur Ronaldo. Même chose derrière les buts barcelonais, avec deux joueurs à déterminer. Sinon, il y a aussi une caméra sur les bancs de touche. L'an passé à Bruxelles, c'est grâce à cette caméra qu'on avait pu voir Fernandez désigner Ngotty comme tireur du coup franc décisif... »

Autre opération renouvelée par rapport à l'an passé : un journaliste reporter d'images (JRI) suit depuis dimanche toute la préparation du PSG, dans l'intimité de l'équipe. Il sera présent dans les vestiaires et dans l'après-match également. « Souvenez-vous des images de Noah dansant dans le vestiaire de Bruxelles... », rappelle François Lanaud qui souligne « le niveau exceptionnel de coopération et d'amitié auquel nous sommes arrivés avec la plupart des clubs français, pensez que dix minutes avant le match, Michel Denisot n'est pas avec son équipe, mais à notre micro... »

Si tout paraît ainsi parfaitement calé, le réalisateur sait bien aussi que c'est dans l'instant, dans la décision prise en une seconde, qu'on appréciera son travail. « La première question que je me poserai, c'est comment est-ce que je voudrais voir ce match si j'étais téléspectateur, l'idéal, c'est que la personne devant sa télé soit aussi bien que si elle occupait la meilleure place du stade... » Pour cela, Lanaud, vrai passionné et ancien joueur « de modeste niveau », a étudié sur cassettes le jeu du FC Barcelone et n'a pas manqué de s'intéresser à tous les aspects techniques de cette partie. Alors, François, tendu, avant cette première grande finale européenne ? « Franchement non, être spectateur et même un peu acteur d'événements pareils, c'est un tel plaisir... »

Jean-Michel BROCHEN

(*) Hervé Mathoux et Pascal Praud seront également de la partie.

À VOIR

- **Mercredi, 20 h 20, TF 1 :** Paris-SG - Barcelone.
- **Samedi, 16 heures, Canal+ :** Chelsea-Middelsbrough.
- **Samedi, 19 h 45, Canal+ :** Multifoot.
- **Lundi, 14 heures, Eurosport :** Coupe du monde juniors.

BLATTER DÉNONCE L'OVERDOSE

S'insurgeant récemment contre la multiplication des retransmissions, Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, a argumenté en ces termes sa prise de position : « Dans plusieurs pays, vous avez un match retransmis tous les jours. C'est beaucoup trop, et cela menace l'intérêt de ce sport. (...) Mais nous ne pouvons pas intervenir à la FIFA. Chaque fédération est maîtresse chez elle. » Rejoignant ainsi Lennart Johansson, président de l'UEFA, lequel avait également déclaré qu'« il y avait trop de football à la télé », Blatter a enfin conclu son credo sur la retransmission des matches de la Coupe du monde 1998, précisant « que les gens ne devront pas payer *(NDLR : pay-per-view)* pour suivre ces rencontres »...

« TÉLÉFOOT » EN EXTÉRIEUR

Le 25 mai, l'équipe de *Téléfoot* sera en direct de Monaco avec le champion de France. Le 1er juin, elle sera à Clairefontaine avec les joueurs de l'équipe de France, avant le Tournoi de France, et proposera également une rétrospective de la saison. Le 8 juin, au lendemain du match France-Angleterre à Montpellier, elle sera sur place avant de rejoindre, le 15 juin, les studios de Boulogne pour la dernière émission. L'invité sera Aimé Jacquet qui évoquera le Tournoi de France et la prochaine Coupe du monde.

EUROSPORT SYNTHÉTISE

Le 9 juin, de 22 heures à minuit, Eurosport proposera les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde dans les différentes zones.

TRIBULATIONS EN MALAISIE

La 11e édition du Championnat du monde juniors, qui se déroulera du 16 juin au 5 juillet en Malaisie, sera retransmise sur Eurosport. De la cérémonie d'ouverture, le 16 juin en direct à 14 heures, en passant, évidemment, par toutes les rencontres quotidiennes.

Programme

Semaine du 13 au 19 mai

MARDI

8 heures — Canal+
D 2 Max. Rediffusion du 12 mai sur canal+ numérique.

19 heures — AB Sports
Santos-Corinthians (6e journée du Championnat de Sao Paulo).

22 h 30 — DSF
Analyse de la 31e journée de Bundesliga.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

14 h 30 — La Cinquième
Pelé, la saga du foot (7e partie). Rediffusion.

19 heures — AB Sports
Washington-Dallas (Championnat des Etats-Unis).

20 heures — Eurosport 21
Paris-SG - Barcelone (Finale C 2). Direct. Rediffusion le 15 à 12 h 30.

20 h 15 — ARD
Paris-SG - Barcelone (Finale C 2). Direct.

20 h 20 — TF 1
Présentation de la rencontre Paris-SG - Barcelone (Finale C 2) avec Roger Zabel et Michel Denisot, puis la finale avec la remise de la cCoupe. Direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud.

1 heure — Eurosport
World Cup Legends (8e partie). Spécial Danemark avec la Coupe du monde 1986. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon. Rediffusion le 15 à 12 h 30 et le 19 à 19 heures.

JEUDI

19 heures — AB Sports
Santos-Leon (Championnat du Mexique).

19 h 45 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 16 à 16 heures, le 18 à 10 h 30, le 19 à 11 h 45 et 15 h 30.

23 heures — Eurosport 21
Les temps forts de la finale de C 2.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Urawa Red Diamonds-Kashima Antlers (Championnat du Japon).

20 h 35 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 — DSF
Hattrick Bundesliga (30e journée). Rediffusion le 17 à 12 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Rostock-Bayern Munich et Fortuna Düsseldorf-Karlsruhe (21e journée de Bundesliga).

22 h 30 — RTPI
Salgueiros-Sporting (30e journée du Championnat du Portugal).
Rediffusion le 17 à 7 heures.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

16 heures — Canal+
Chelsea-Middlesbrough, finale de la Coupe d'Angleterre. Commentaires de Grégoire Margotton.

16 heures — Sat 1
Ran. Bundesliga (32e journée).

19 heures — AB Sports
Un match de la 11e journée du Championnat argentin.

19 h 45 — Canal+
Soirée multifoot. Multiplex avec Nantes-Montpellier, Bastia-Auxerre, Rennes-Guingamp, Nice-Metz, Lille-Le Havre, Bordeaux-Lyon, Marseille - Paris-SG, Strasbourg-Lens, Caen-Cannes et Nancy-Monaco (37e journée du Championnat de D 1). Présenté par Philippe Bruet.

19 h 55 — Canal+ numérique
Nantes-Montpellier, Bastia-Auxerre, Rennes-Guingamp, Nice-Metz, Lille-Le Havre, Bordeaux-Lyon, Marseille - Paris-SG, Strasbourg-Lens, Caen-Cannes et Nancy-Monaco (37e journée du Championnat de D 1).

20 h 30 — TVEI
Un match de Liga de la 38e journée.

22 h 15 — Canal+
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet.

22 h 30 — RTPI
Guimaraes-Porto (31e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 18 à 7 heures.

0 h 45 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Hervé Mathoux (37e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Retour sur la finale de C 2 et 37e journée de D 1.

11 heures — DSF
Analyse de la 32e journée de Bundesliga. Rediffusion le 19 à 10 h 15.

12 heures — Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 1998. « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
Pelé, la saga du foot (8e partie). Hommage à Bobby Charlton, l'Argentine et Maradona. Rediffusion le 21 à 14 h 35.

14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — RaiTre
Quelli che il calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — DSF
Bundesliga 2 (30e journée). Rediffusion le 19 à 9 h 15.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat marocain.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran. Fribourg-Bielefeld (32e journée de Bundesliga).

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 heures — Eurosport 21
Tour des salles. Le magazine des sports en salle.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal+
L'équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Parme-Milan AC et les buts européens.

22 h 45 — TVEI
El domin... gol.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo.

0 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

14 heures — Eurosport

14 heures — Eurosport 21
Les temps forts de la Coupe du monde juniors en Suisse. Différé. Les équipes : groupe A (Red Star Belgrade, Bayenr Munich, Lugano, Grasshopper) ; groupe B (Real Madrid, Ferencvaros, Sion, Zurich) ; groupe C (Benfica, Manchester United, Bâle, Blue Stars). Commentaires de Frédéric Verdier. Rediffusion le 20 à 10 heures.

18 h 30 — Canal+ numérique
D 2 Max. Rediffusion le 20 à 8 heures sur Canal+.

18 h 35 — Canal+
Spécial sport. Présenté par Charles Biétry.

18 h 50 — DSF
Bundesliga 2.

19 h 25 — DSF
Hertha Berlin-Meppen (30e journée de Bundesliga 2).

20 h 35 — TF 1
Coupe du monde 1998. « Passionnément ».

22 h 30 — DSF
Hattrick international. Rediffusion le 20 à 11 h 30 et 16 h 15.

22 h 30 — Eurosport

22 h 30 — Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Mickaël Batard et Rémy Tissier. Rediffusion le 20 à 12 heures.

TOUS LES JOURS

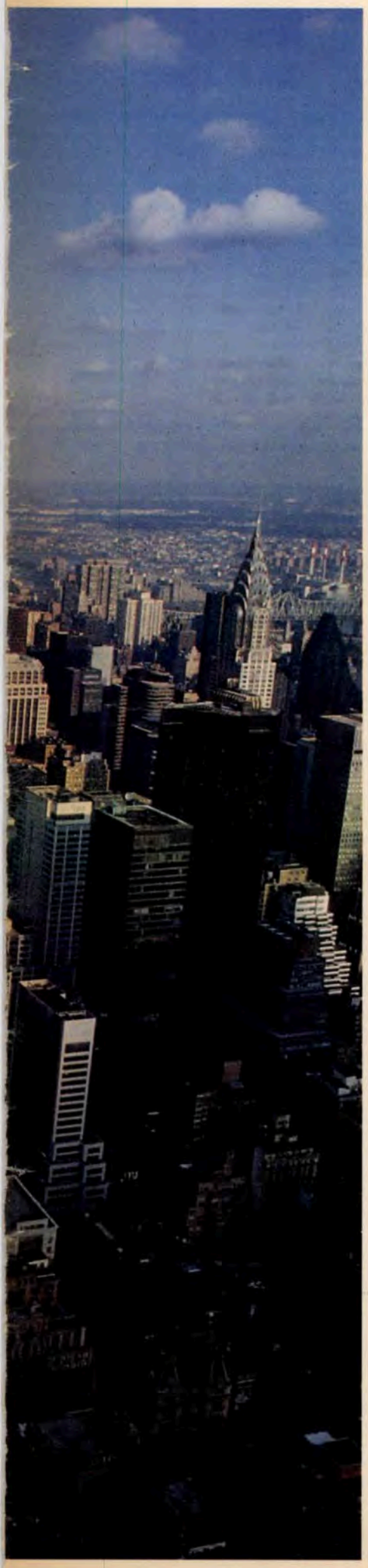
13 h 30 — CNN
World Sport.

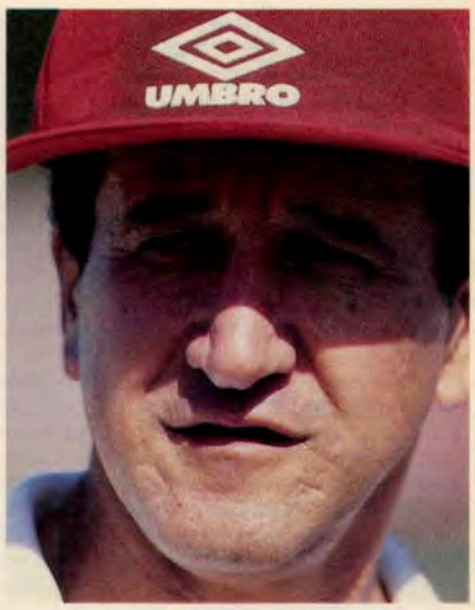
16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

PANAM





Parreira, un roi à New York

MISSION. *Presque trois ans après la World Cup, le football n'a toujours pas gagné la partie aux Etats-Unis. La vie d'un club riche et puissant comme les MetroStars, entraîné par Carlos Alberto Parreira, montre bien les difficultés rencontrées, mais aussi les espoirs suscités. A New York, le technicien brésilien a été accueilli comme un roi. Il n'y avait pas plus beau défi que le soccer pour le champion du monde 1994.*

Par DANIEL JEANDUPEUX, à New York
Photos ANDRÉ LECOQ

« Dans dix ans, MetroStars sera un des meilleurs clubs du monde ! » affirme Charlie Stillitano, vice-président et manager général, alors que l'équipe de New York - New Jersey aligne quatre défaites et une victoire depuis le début du Championnat de la MLS (Major League Soccer). Immanquablement, en bon Américain qu'il est, il ajoute une myriade de chiffres : « A Boston, 57 347 spectateurs et match à guichets fermés pour la rencontre de qualification Etats-Unis-Mexique. A New York, 76 322 spectateurs pour Maroc-Arabie Saoudite lors de la World Cup 94. 78 416 spectateurs (l'événement sportif de 1996 aux States) pour le MLS All-Star Game, couplé avec Brésil-FIFA World Stars. 24 000 personnes de moyenne pour la première saison de football professionnel. 10 000 abonnés cette année. Et la fortune de notre président, John Kluge, la quatrième du pays, se compte en millions de dollars. Ces chiffres me font croire que le soccer va s'implanter aux Etats-Unis. »

A y regarder de plus près, la partie n'est pas gagnée d'avance. Charlie évolue sur le fil du rasoir. Pour remplir le Giants Stadium, il compte sur les descendants européens, sur les jeunes Américains pratiquant le football, mais surtout sur les nouveaux émigrants centraméricains, qui l'ont poussé, sans garantie de succès, à recruter le Vénézuélien Giovanni Savarese et le Colombien Antony De Avila. De plus, les dollars du propriétaire des MetroStars ne sont pour l'instant d'aucun secours. La MLS (ligue professionnelle de dix équipes) tient les cordons de la bourse. Elle impose la même masse salariale de 1,3 million de dollars à chaque club, le même plafond de $ 192 500 pour tous les joueurs, avec de rares exceptions, et limite ainsi la marge de manœuvre. Si Donadoni gagne $ 300 000 par an, hors contrats publicitaires, Tony Meola $ 192 500 et Tab Ramos $ 192 500, les 17 joueurs restants se partagent inégalement les miettes. Ce bel exemple de communisme totalitaire au royaume du capitalisme sauvage n'arrache aucun commentaire acariâtre à Charlie Stillitano : « Pour réussir notre challenge, nous avons besoin d'adversaires. »

40 % DE FILLES

Le bébé soccer se porte bien. Mais sa filiation est encore incertaine. Hispanisant pour l'instant, dans la pratique il ne séduit aujourd'hui que la jeunesse de la classe moyenne des faubourgs aisés. Consciente du problème, l'US Soccer a lancé un programme de grande envergure dénommé Soccer in the Streets (« Football dans les rues »). Brian O'Donnell, le préparateur physique des MetroStars, reconnaît honnêtement : « Le football n'attire pas encore les meilleurs athlètes. » Malgré les 16 millions de footballeurs recensés, dont 40 % de filles, qui promettent un avenir radieux en athlètes et en spectateurs, je n'ai pas vu de Michael Jordan chausser les souliers à crampons. Pour le sport le plus populaire du monde, le match ne sera définitivement gagné aux Etats-Unis que lorsqu'il pourra engendrer cette race de stars, hyperathlétiques, très techniques. Et bien sûr médiatiques. L'argent des sponsors et des spectateurs sollicitera alors les meilleurs joueurs du monde.

« Dans dix ans, Charlie ? »

En attendant ce futur eldorado, les MetroStars ont déjà réussi deux coups qui crédibilisent leur démarche. Ils sont parvenus à engager Roberto Donadoni, un grand joueur italien en pleine force de l'âge et un professionnel exemplaire qui marquera ses coéquipiers de sa bénéfique empreinte. Et Carlos Alberto Parreira, l'entraîneur champion du monde avec le Brésil en 1994. Habitué au rôle de missionnaire, il a défriché le Ghana, le Koweït pendant sept ans, l'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis avec succès. Il vient certes à New York pour monnayer son succès de la World Cup et pour améliorer la qualité de vie de sa famille (sa fille Vanessa, 23 ans, projette de poursuivre des études d'architecture dans une grande université américaine). Mais questionné au sujet des plaisirs de ▶

l'existence à New York, il met rapidement les choses au point: « Tu connais la vie d'entraîneur. C'est lundi football, mardi football, mercredi football, jeudi football, vendredi football et mise au vert, et samedi match. Seul le dimanche est libre, et encore, ce dimanche nous avons un *trial* (match entre joueurs susceptibles d'être recrutés). Alors, New York... »

Carlos Alberto et sa famille habitent Manhattan. De trente minutes à une heure (selon le trafic) des terrains du Keam College, utilisés par les MetroStars. Les installations, situées à trois pas du Goethals Bridge (cela ne s'invente pas), exhalent plus un parfum de campus universitaire qu'une odeur de centre d'entraînement professionnel. Elles contrastent avec la majesté et le confort du Giants Stadium. Sur la pelouse annexe s'affrontent deux équipes mixtes de cinq étudiants. En se rendant sur le terrain principal du complexe, Parreira peut constater, dans un exercice dominé par la technique des filles, que son credo insolite au pays du succès à tout prix commence à s'implanter dans un vivier du soccer du New Jersey. Le prof du Keam College a programmé une passe à dix à deux touches de balle maximum (conservation du ballon), qui développe technique, coup d'œil et sang-froid. Et rend impossible le traditionnel *kick and rush* (« dégage et cours »). Dans un pays de la force et de la combativité, comme dans le football américain casqué et harnaché, Parreira ne trahit pas ses origines brésiliennes, qui lui étaient déniées par la presse de son pays lors de la conquête du titre suprême. Il prêche: « Je favorise le football technique, le football d'habileté. Le soccer, Dieu soit loué, est un jeu de technique et d'habileté. Pas simplement un jeu de force ou de vitesse. Néanmoins, de nos jours, la technique et l'habileté ne suffisent plus à gagner un Championnat. Il faut les combiner avec la vitesse et la puissance dans un souci de compétitivité. »

PARREIRA ET SES PROBLÈMES

Après avoir vu les MetroStars bousculés par le pressing du champion DC United de Washington (une très belle équipe avec Diaz Arce, le Salvadorien, Etcheverry et Moreno, les Boliviens, et le superbe athlète noir américain, pas trop fâché avec le ballon, Tony Sanneh), après avoir observé, le lundi, un dix contre dix maladroit à deux touches de balle maximum sur une surface de 90 m sur 40 m, après avoir constaté que le mercredi, pendant soixante minutes, les MetroStars sont incapables de créer le moindre mouvement de jeu, ni aucune occasion de but contre New Jersey Riptide, je doute des options de Carlos Alberto Parreira. Que je partage complètement d'ailleurs. Mais, comme le dit Ralph Perez, l'assistant, ex-adjoint de l'équipe nationale: « Carlos a une vision, un plan, une méthode. Il organise la phase défensive. Il organise la phase offensive. Mais comme les joueurs absorbent toutes les nouvelles données comme des éponges, il doit éviter de leur livrer trop d'informations, pour éviter les confusions. »

Parreira est conscient du problème: « Je sais qu'actuellement le désir de conserver le ballon, de vouloir construire le jeu depuis derrière peut se retourner contre nous. Etant donné la qualité inégale de la technique de mes joueurs, certains paniquent encore face à une équipe qui nous presse comme DC United. Mais c'est un passage obligé pour notre évolution. Je compte trois étapes à notre progression dans la possession du ballon, et, actuellement, nous sommes dans la première:

1. la possession du ballon couplée avec une bonne organisation de jeu ;
2. la possession et la circulation rapide du ballon couplées avec une bonne organisation de jeu ;
3. la possession et la circulation rapide du ballon avec pénétration de la défense adverse, couplées avec une bonne organisation de jeu. »

Mon séjour à New York coïncide avec un gros travail de mise en place du jeu offensif, alors que le thème principal de la semaine précédente avait été la récupération collective du ballon avec la défense du but à 5 contre 7, à 6 contre 7 et à 7 contre 8 et à 8 contre 9. L'organisation défensive semble éliminée (4 défenseurs, 1 milieu défensif essuie-glace, 2 milieux complets, 1 milieu offensif dans l'axe ou sur le côté et 2 attaquants). Mais lors du médiocre match amical contre Riptide (Troisième Division), le manque de mouvement de l'équipe et l'habileté moyenne des attaquants remplaçants, Etcheverry et Woods (les titulaires, Savarese et De Avilla, étaient partis jouer en sélection nationale avec le Venezuela et la Colombie), semblent exclure une circulation rapide du ballon et surtout une pénétration efficace de la défense adverse. A la mi-temps, je vois Carlos prendre tour à tour ses deux costauds de l'attaque, leur demander de s'appuyer, de l'épaule ou du bras, contre leur défenseur avant de se démarquer en retrait pour s'offrir au jeu et donner une solution verticale au partenaire. L'intervention du coach n'a aucun effet immédiat.

Le jeudi, il exerce, à quelques nuances près et seulement avec les titulaires du match du samedi, les mêmes schémas d'attaque que le mardi. Relance de l'arrière central pour le latéral. Milieu. Attaquant. Milieu. Latéral. Centre. Finition. 1-2, 1-2-3. Le jeu retrouve sa géométrie. Angles ouverts. Angles droits. Triangles. Jeu sans ronds de jambe. Mais surtout, intégration des attaquants aux mouvements offensifs. Course en retrait pour un avant-centre. Course dans son dos pour l'autre. Ouverture des espaces pour les partenaires. Une organisation pédagogique européenne inculque l'inspiration brésilienne. Du grand art. Et, sans adversaire en face, la transition entre la phase de conservation, souvent stérile, débouche invariablement sur une action percutante. Le déplacement d'un joueur aspire la course d'un autre, sans provoquer de déséquilibre dans l'organisation de jeu. Les limites techniques flagrantes détectées à mon arrivée d'Europe s'estompent derrière la qualité de la conception de l'exercice.

Un vendredi à travailler les balles arrêtées, avec une concentration extrême, en profitant de la masse athlétique des remplaçants, Woods et Etcheverry, et de la précision de la botte magique de Donadoni, ne diminue pas mon anxiété pour le match du samedi contre Colombus.

Malgré l'excellente semaine d'entraînement, tant en quantité de labeur qu'en qualité d'engagement grâce à son savoir-faire et à son don de motivateur (quelle présence !), Parreira ne risquerait-il pas de perdre sa place en cas de défaite lors du troisième des cinq matches de suite à domicile ? En Europe ou au Brésil, une cinquième défaite en six parties le condamnerait. Mais pas aux Etats-Unis ? Les 36 rencontres qualificatives pour jouer les play-off (disputés par quatre des cinq équipes du groupe Ouest) permettent une certaine sérénité.

Carlos Alberto Parreira avec Daniel Jeandupeux au Keam College, là où s'entraînent les MetroStars. Le Brésilien cherche à donner des bases et un style à l'équipe américaine mais tout le monde n'est pas Donadoni, et les matches de Championnat (ici contre les Crews de Colombus) ne répondent pas tous à son attente.

Photos STEVEN R. SMITH

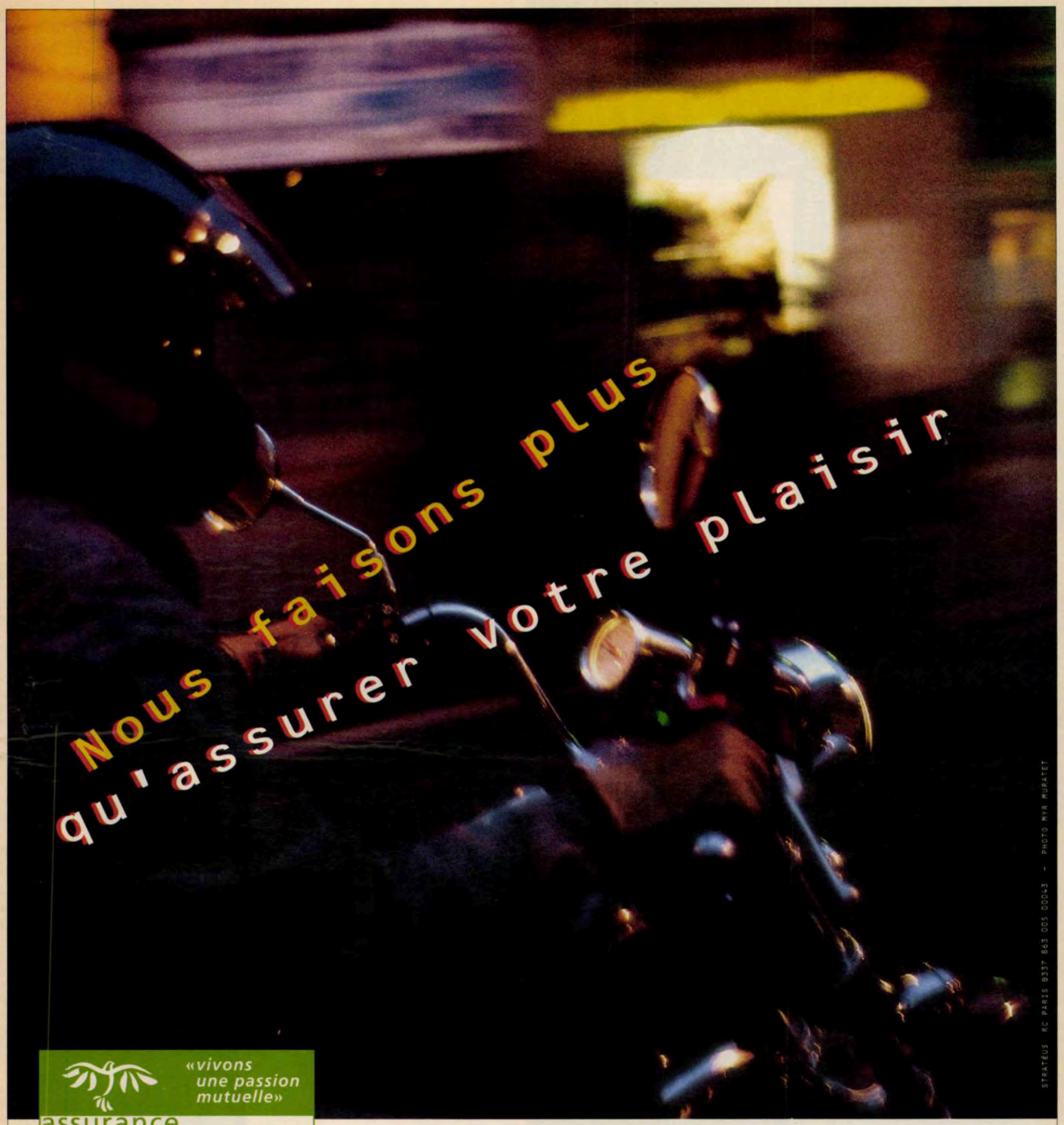
LE BRÉSIL 94 NE PERDAIT QUE 20 BALLONS PAR MATCH

Le samedi, devant 18 000 spectateurs, malgré le match télévisé en direct, la partie contre les Crews de Colombus commence mal. A la 4e minute, à la suite du deuxième corner concédé, MacBride, l'international américain, impose son excellent jeu de tête. 0-1. A la 5e minute, Etcheverry perd bêtement le cuir. Il se jette comme un mort de faim sur le défenseur qui a récupéré le ballon. Bon pressing. Joseph centre dans la foulée pour Woods, qui tire imparablement. 1-1. MetroStars récite alors sa leçon, apprise mardi et jeudi au Keam College. Parfois vingt remises avant la passe décisive et pénétrante. Pendant les quarante minutes qui les séparent de la mi-temps, les MetroStars brûlent les étapes dans la progression de l'apprentissage. C'est le stade 3 du programme d'apprentissage de Parreira. C'est le Brésil. L'exercice de style donne du talent à tous. Chacun s'offre au jeu, combine. Les lacunes techniques disparaissent. 2-1 au moment du thé.

A l'interview télévisée de la mi-temps, le visage de Carlos Parreira s'éclaire d'un large sourire. Finies les rides de stress. Disparus les mordillements nerveux des lèvres. Absente l'humidité de l'œil. Envolé le circonflexe d'anxiété des sourcils. Plus de tassement de la colonne vertébrale. L'œil brun brille de plaisir. La physionomie de Carlos se redresse. Le match n'est pas gagné. Mais la mayonnaise a pris.

Une seconde période difficile avec l'absence de cinq titulaires (dont trois étrangers) appuie le discours de Parreira: « Une équipe qui veut gagner doit être bien organisée sans ballon. » A la fin du match, vainqueur, il a beau jeu de développer ses théories cartésiennes, qui devaient irriter les journalistes de Rio : « En première mi-temps, les statistiques de jeu prisent par mes adjoints relèvent 30 minutes de possession du ballon et seulement 18 ballons perdus. Cela démontre notre progression par rapport au match précédent. Mais cela nous montre aussi tout le chemin qui nous reste à parcourir. Le Brésil champion du monde en 94 ne perdait en moyenne que 20 ballons par rencontre. »

D.J.



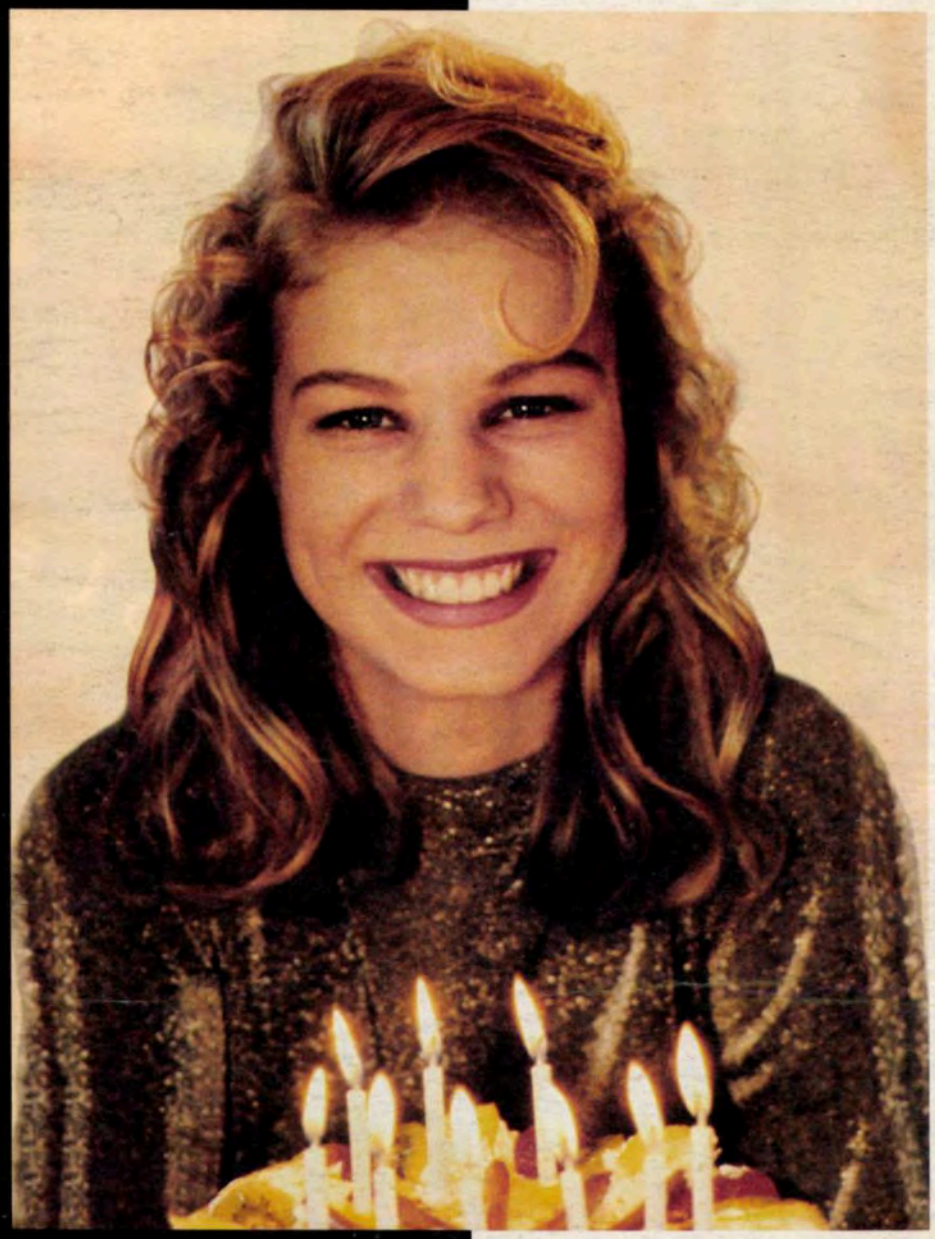
«vivons une passion mutuelle»

assurance
mutuelle des motards

Motards comme vous, nous aimons la ville. Bouchons ou pas. Nous sommes les seuls à pouvoir décider de nos itinéraires et de la durée de nos trajets. Comme vous, vigilants, nous savourons le plaisir de calculer nos risques, alors que certains sont coincés dans les embouteillages. Nous restons libres dans la ville. Mais la ville reste dangereuse. L'Assurance Mutuelle des Motards : **pas de meilleure garantie que l'expérience d'autres motards.** Libres et solidaires, nous ne sommes pas un club de privilégiés. Nous accompagnons les nouveaux conducteurs et aidons les autres à progresser. La formation et les **stages de perfectionnement** de l'Association de Formation des Motards permettent à tous d'accéder en toute sécurité aux joies de la fluidité. Avec en prime une réduction sur les cotisations.

3615 AMDM (0,85 F la minute) Tél **04 67 04 72 04**

Quand vous voyez ceci,



vous voyez aussi cela.

KRITER
Brut de Brut

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

KBB S.A. au capital de 254 772 720 F - R.C.S. Beaune B 343 484 879 - Photographie : FOTOGRAM STONE IMAGES - LAGON